



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

TX 438.42 .M315 v.1
Marchand, Louis
Deutsches lehrbuch : Allemand /

Stanford University Libraries



3 6105 04924 4549

LE INTUITIVE ILLUSTRÉE
LOUIS MARCHAND

Allemand - 1^{re} Année



DEUTSCHES   
   LEHRBUCH



Michel



Hans



Fritz | Karl



Gretchen



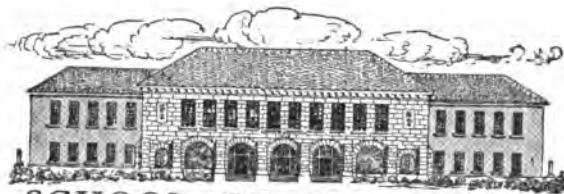
Käthchen

Weber. Müller. Schneider. Bäcker. Schlosser.

LIBRAIRIE LAROUSSE — PARIS

Digitized by Google

Prix . 2 fr. 75



SCHOOL OF EDUCATION
LIBRARY

TEXTBOOK
COLLECTION



STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES

not deep.

LA MÉTHODE INTUITIVE ILLUSTRÉE

par Louis MARCHAND, Agrégé de l'Université, Professeur à l'École Arago.

DEUTSCHES LEHRBUCH

Classes de sixième et cinquième - Revision
en quatrième - Première et seconde année
des écoles primaires supérieures - Classes
élémentaires des Lycées et Collèges de jeu-
nes filles - Écoles normales.

ALLEMAND. — Première année



600 DESSINS DE L'AUTEUR

☞ **LIBRAIRIE LAROUSSE. — PARIS** ☞

13-17, rue Montparnasse. - Succursale : rue des Écoles 58

602729

C

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays,
y compris la Suède et la Norvège.

Published April 17 1909. — Privilege of Copyright in the United States reserved under the Act
approved March 3 1905 by Louis Marchand.



PRÉFACE

Ce cours d'allemand est destiné plus spécialement aux débutants, mais il s'adresse aussi aux élèves qui, ayant déjà des notions de la langue allemande, éprouvent le besoin de faire une révision générale et un classement de leurs connaissances.

Il résume six ouvrages qu'on trouve généralement séparés :

- 1° Un livre de lectures graduées.
- 2° Un dictionnaire allemand gradué.
- 3° Une grammaire allemande élémentaire, en allemand.
- 4° Une grammaire allemande plus détaillée, en français.
- 5° Un livre d'exercices gradués.
- 6° Une série de dessins se rapportant à l'Allemagne et à la vie allemande.

* * *

C'est une méthode. — Nous nous sommes efforcé de réaliser d'une façon scientifique l'enseignement « direct » de l'allemand prescrit officiellement par les programmes. Aux procédés empiriques qui ne font appel qu'à la mémoire, nous essayons de substituer une méthode qui, passant toujours du connu à l'inconnu, du simple au composé, tient compte de tous les obstacles et les dispose dans un ordre tel que l'élève les franchisse tous avec la même facilité.

Dans la *grammaire*, qui forme en quelque sorte l'armature de notre ouvrage, nous avons classé les règles par ordre de complication. Au lieu d'aborder toutes les difficultés à la fois, selon les caprices de notre fantaisie, ou pour notre propre commodité, nous les avons réparties sur toute l'étendue du cours. Avec la longue collaboration de nos élèves, nous avons établi une échelle des règles grammaticales et nous y avons adapté nos leçons. C'est ainsi que nous n'employons la proposition subordonnée qu'après avoir étudié la principale dans la complexité d'une forme qui lentement et graduellement s'élabore sous les yeux des élèves. Nous procédons de même pour la conjugaison et la déclinaison. Avant de parler des prépositions et des cas qu'elles gouvernent, il nous a paru nécessaire de faire connaître pratiquement tous ces cas. (V. Plan, p. ix.)

Mais le *Vocabulaire* aussi a besoin d'être enseigné avec méthode. Nous nous sommes

toujours appliqué à présenter les mots simples avant les dérivés et les composés, les expressions concrètes avant les expressions abstraites, les mots d'une prononciation facile avant les autres, et c'est avec le plus grand soin que nous avons choisi les mots de notre vocabulaire. La raison de cette sélection c'est que tous les termes d'une langue n'ont pas le même coefficient d'usage. Ainsi que nous l'exposons ailleurs¹, il convient de commencer par les mots qui reviennent le plus souvent et de ne pas se spécialiser dès l'abord. Il n'y a pas dans notre ouvrage une seule expression qui ne soit indispensable. Nous avons banni d'une façon systématique tous les termes techniques ou rares, pour ne conserver que ce que l'on peut appeler « la langue des relations sociales ». De plus, pour aider la mémoire de l'élève, et suivant un procédé qui a fait ses preuves, nous avons groupé ces mots dans des chapitres qui se rapportent au même ordre d'idées.

C'est une méthode intuitive. — Les phrases qui combinent ces règles et ces mots ne renferment qu'un seul terme inconnu que les élèves doivent deviner. Ils y parviennent aisément grâce : 1° au sens général de la phrase; 2° à des dessins; 3° à de courtes définitions; 4° aux phrases qui précèdent ou qui suivent; 5° à la gradation des règles employées. Cette méthode intuitive pique la curiosité par le mystère même où elle laisse le texte étranger, concentre l'attention sur une seule difficulté à la fois, la satisfait par ses dessins et ses définitions, et enfin, disposant toutes ses règles par ordre de complexité, entraîne l'élève à surmonter des obstacles de plus en plus grands. Ainsi l'enfant s'habitue à compléter de lui-même le sens de ce qu'il entend et lit; il refait d'une façon méthodique, rapide et consciente le lent effort de ceux qui apprennent leur langue maternelle. Et c'est cet effort toujours mesuré, toujours victorieux qui enrichit l'élève, le hausse à l'intelligence intime et profonde de la langue étrangère.

C'est pour faciliter cette intuition que nous avons multiplié les questions qui s'adressent directement au lecteur. C'est pour la même raison que nous avons introduit dans notre cours les six petits personnages qui s'y ébattent. Si nous avons le bonheur d'intéresser nos élèves à ces petits camarades, ils se feront bien vite une idée de ce que, « der dicke Müller » et ses amis pourront dire ou faire dans telle ou telle circonstance. Ainsi procédons-nous dans la vie.

Enfin des exercices variés : phrases détachées, courts récits, anecdotes, dialogues, descriptions, poésies, chansons, achèveront, croyons-nous, de rapprocher notre livre des conditions ordinaires de l'existence en Allemagne.

C'est une méthode intuitive illustrée. — L'enfant s'est donc emparé du concept nouveau. Mais la mémoire a ses défaillances; rentré chez lui l'élève doit pouvoir repasser sa leçon. Pour ne pas confondre les mots il faut qu'il voie les objets. Il était donc indispensable de les dessiner tous et c'est ce que nous avons fait. Nous avons tâché de faire plus encore. Nous avons groupé dans de petits tableaux des chapitres de mots tout entiers. Ces dessins n'ont pas été composés au hasard : non seulement ils ne contiennent que ce qui

1. Préface de notre dictionnaire de la *Princesse Lointaine*, publiée à l'usage des classes d'Allemagne. Leipzig, 1907. Rengersche Buchhandlung.

se rapporte à la leçon et attirent ainsi l'attention sur un nombre limité de sujets, mais encore ce sont des documents destinés à évoquer aux yeux de l'enfant le pays dont il apprend la langue. Le « quartier artistique », par exemple, reproduit l'aspect général de Munich. Le théâtre, c'est la façade du « Hoftheater » de cette ville; le « gymnase » emprunte des lignes à un bâtiment de Dresde; la Bibliothèque copie un bâtiment de Brême; le Musée, le « Provincial Museum » de Hanovre; l'Université, l'Université de Leipzig. Ainsi l'élève apprend l'Allemagne par les yeux.

* * *

Pour faciliter la recherche des mots, nous les avons réunis en un lexique. On trouvera aussi en dernière page une liste de mots traduits. Qu'on ne s'en étonne pas. Si nous sommes profondément convaincu que la traduction est la négation même de l'effort intuitif, nous n'oublions pas que nous nous adressons à des élèves qui ne savent pas encore l'allemand. Nous ne supposons pas résolu le problème qu'il s'agit précisément de résoudre. Nous sommes persuadé qu'on peut faire comprendre sans les traduire les termes les plus abstraits et les nuances les plus fugitives de la langue allemande. Mais nous nous rendons compte aussi que le temps des élèves est le plus souvent très limité. Tant que le professeur pourra compléter par d'autres exemples les définitions de certains termes particulièrement délicats et les contrôler, il n'y a pas à craindre d'équivoque. Mais notre méthode s'adresse également à ceux qui veulent travailler vite ou seuls; notre page de traduction évitera aux uns les longueurs de périlleuses explications et rassurera les autres. Elle ne supprime pas l'effort intuitif (la proportion même des termes qu'elle contient le démontre), elle l'allège, en corrige ou confirme le résultat.

Les professeurs qui, d'ailleurs, trouveraient cette page superflue pourront la faire disparaître. C'est pour en faciliter la suppression que nous l'avons rejetée sur la dernière feuille du livre.

C'est dans le même souci d'être toujours compris que nous avons multiplié, dans le bas des pages, des explications grammaticales en français. Nous pensons que l'élève doit non seulement parler allemand mais savoir toujours ce qu'il dit et quelles règles il emploie. Les expliquer en allemand, c'eût été épaissir des ténèbres qu'on voulait dissiper.

Ainsi que le prescrivent les « Instructions relatives à l'enseignement des langues vivantes » (janvier 1909), le professeur tutoie ses écoliers. S'il n'emploie pas avec ses écolières la seconde personne du singulier, c'est pour avoir l'occasion d'appliquer aussi la forme de politesse. La même préoccupation pratique nous a fait choisir cette forme pour les exercices écrits, tandis que nous conservons le tutoiement dans les exercices oraux.

Notre cours est donc un essai de combiner la grammaire et le vocabulaire, de concilier la possession pratique de la langue allemande avec sa connaissance théorique. De même qu'il existe une gradation rigoureuse des problèmes en géométrie, chimie, etc., de même devons-nous classer les difficultés de notre enseignement. Nous espérons y avoir

réussi. Ce qui est certain, c'est qu'une méthode rationnelle a par elle-même une valeur pédagogique dont l'éducateur ne saurait se désintéresser ; c'est qu'à la fin de ce livre l'élève, entraîné à saisir l'allemand spontanément, à compléter le sens de ce qu'il entend ou lit, en possession des termes les plus usuels, orienté dans les règles essentielles de la grammaire, accoutumé par des lectures et des dessins à certains traits de la vie allemande, pourra parler et lire, se servir d'un dictionnaire allemand, se rendre en Allemagne, s'y faire comprendre, et ne s'y trouvera pas dépaycé.

LOUIS MARCHAND.

Que MM. le D^r Kraft et Urstadt, professeurs de Lycée à Giessen, nous permettent de leur adresser ici nos plus vifs remerciements pour l'amical intérêt qu'ils ont bien voulu porter à notre ouvrage et le zèle éclairé avec lequel ils en ont revu les épreuves. Leur active collaboration aura été pour l'auteur le plus heureux des encouragements, leur autorité reste pour le livre la plus précieuse des garanties.



Plan de la méthode

VOCABULAIRE		GRAMMAIRE						
		CONSTRUCTION	CONJUGAISON	DÉCLINAISON	MOTS INVARIABLES			
1 ^{re} PARTIE. La Classe.	Leçon : 1	I. — Propositions principales directes et inverses. V. sein. Attribut. V. sein. Compl. circ. Attribut. V. faib. Compl. circ. Compl. direct. V. fort. Compl. circ. Compl. indirect. V. fort. Compl. circ. Compl. ind. et poss. V. fort. Compl. circ. Compl. ind. et poss. Sujets Compl. poss. V. fort. Compl. circ. Compl. ind. et poss. Particules. Substantifs et Verbes accompagnés de prépositions.	Verbe sein. Ind. prés. — — — Imparfait. Parfait. Futur. V. haben. Indic. pr. Imparfait. Parfait. Futur. V. zeigen. Fut. prés. imparf. parf. V. faibles. Infinitif.	Subst. Adj. Pron. <i>nomi-natif</i> . Article. Comparatif. Superlatif. Adjectif possessif. Substantif <i>accusatif</i> . Diminutifs. Substantif <i>pluriel</i> . Pronom <i>accusatif</i> .	Adverbes de lieu. Conjonctions de co-ordination. Adverbes de temps. Prépositions accompagnées de mots invariables.			
	56					V. nehmen fut. prés imparf. parf. V. forts. V. auxil. de mode. V. accomp. du datif. V. faibles et V. forts. Particules <i>insépara-bles</i> . V. werden et V. pas-sif. V. pronominal. Particules <i>sépara-bles</i> .	Subst. et pron. <i>datif</i> . Substantif <i>génitif</i> . Résumé de la déclinaison du substantif. Pronom réfléchi.	Adverbes de manière
	61							
2 ^e PARTIE. La Maison.	La famille. La parenté. Verbes forts de mouvement. — de position. La nourriture. L'habitation. Les meubles.	II. — Propositions principales et subordonnées.	Subjonctif. Particules tantôt sé-parables, tantôt in-séparables. Conditionnel. Tableau des verbes-forts.	Résumé de la déclinaison de l'adjectif.	100			
	61					Résumé des règles de construction.		
3 ^e PARTIE. La Campagne.	Géographie. Paysage (aspect général). Les plantes. Les animaux sauvages. — domestiques. Expressions usuelles.	Sujet Sujet Sujet Sujet Sujet Sujets Compl. poss. Substantifs et Verbes accompagnés de prépositions.	Résumé des règles de construction.	Subst. et pron. accom-pagnés de prépositi-ons Pronoms relatifs.	70			
	80							
4 ^e PARTIE. La Ville.	Le printemps. L'été. L'automne. L'hiver. La forêt. La mer. L'histoire. Expressions usuelles.	Sujet Sujet Sujet Sujet Sujets Compl. poss. Substantifs et Verbes accompagnés de prépositions.	Résumé des règles de construction.	Subst. et pron. accom-pagnés de prépositi-ons Pronoms relatifs.	80			
	80							
5 ^e PARTIE. La Ville.	La petite ville. Marché. École. Église. I. Faubourg. Hôpital. II. Quartier com-merçant. Changeur. Magasin. Restaurant. Hôtel. III. Quartier artis-tique. Gymnase. IV. Quartier aris-tocratique. La Justice.	Sujet Sujet Sujet Sujet Sujets Compl. poss. Substantifs et Verbes accompagnés de prépositions.	Résumé des règles de construction.	Subst. et pron. accom-pagnés de prépositi-ons Pronoms relatifs.	100			
	100							
6 ^e PARTIE. La Ville.	La grande ville. La Gare. La Poste. Expressions usuelles.	Sujet Sujet Sujet Sujet Sujets Compl. poss. Substantifs et Verbes accompagnés de prépositions.	Résumé des règles de construction.	Subst. et pron. accom-pagnés de prépositi-ons Pronoms relatifs.	100			
	100							

AVERTISSEMENT AUX ÉLÈVES

SUR LA FAÇON DE SE SERVIR DE CE LIVRE


Pour comprendre cet ouvrage de la première ligne à la dernière, sans avoir jamais étudié l'allemand, il suffit :

1° De retenir le nom des six petits personnages placés ci-dessous et de remarquer que, dans les leçons qui suivent, le professeur ne tutoie que les écoliers.

2° D'observer que chaque phrase ne contient, en général, qu'un mot nouveau dont le sens apparaît soit à gauche dans un dessin, soit à droite dans une courte définition, soit enfin, par comparaison, dans les phrases suivantes.

3° De réfléchir pour deviner le sens du mot nouveau ainsi expliqué.

4° De lire attentivement les remarques grammaticales et étymologiques placées dans le bas des pages.

5° D'observer que les leçons se continuent *au-dessous* des exercices (pages n^{os} pairs) et que les plus longues sont dédoublées au moyen d'un trait —  —, les exercices de la colonne de gauche se rapportant toujours à la première partie de la leçon, ceux de la colonne de droite à la seconde.

6° Pour ceux qui travaillent seuls, de contrôler le sens des termes particulièrement difficiles marqués d'un astérisque *, par les « Mots traduits » placés à la fin du livre.



Michel



Hans



Fritz|Karl



Gretchen



Käthchen

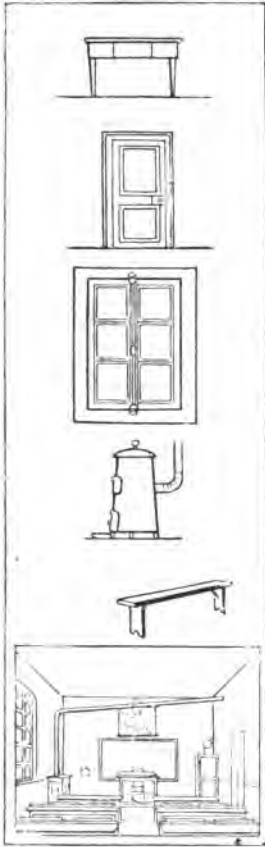
Weber. Müller. Schneider. Bäcker. Schlosser.

ERSTER TEIL

Das Schulzimmer.

ERSTE LEKTION.

Das Schulzimmer.



Das ist der Tisch.

der Tisch, e

Das ist die Tür.

die Tür, en

Das ist das Fenster.

das Fenster,

Das ist der Ofen.

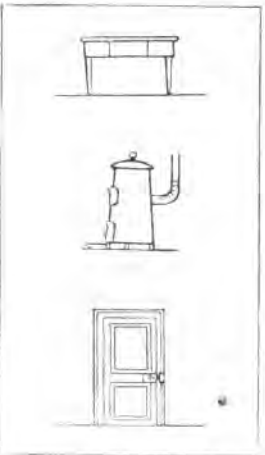
der Ofen, "

Das ist die Bank.

die Bank, "e

Das ist das Schulzimmer.

das Schulzimmer,



Was ist das?

was?

Das ist der Tisch.

Ist das der Ofen?

Ja! das ist der Ofen.

ja!

Ist das der Tisch?

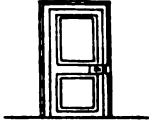
Nein! das ist nicht der Tisch, das ist die Tür.

nein!
nicht

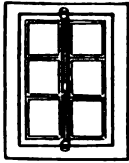
Mündliche Übung*.



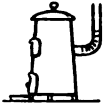
Das ist ... ?



Das ist ... ?



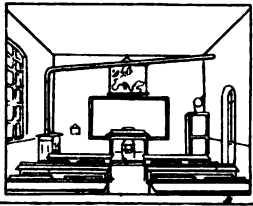
Was ist das?



Was ist das?



Ist das die Bank?



Ist das der Ofen?

1^{re} REMARQUE. — On voit par la forme des articles *der, die, das*, qu'il y a trois genres en allemand; *der* désigne les masculins, *die*, les féminins, *das*, les neutres. Sont masculins, d'une façon générale, les animaux mâles; féminins, les animaux femelles; neutres, les objets. Mais beaucoup d'objets sont masculins ou féminins et les petits des êtres vivants, *das Kind*, par exemple, ainsi que certains noms généraux d'espèces animales, sont du neutre. Pour se rappeler le genre d'un substantif, il ne faut jamais le séparer de son article. N'apprenez donc pas : *Tisch*, mais *der Tisch*, etc.

2^e REMARQUE. — Les mots dans la colonne de droite reproduisent les termes nouveaux appris dans chaque phrase. Les substantifs sont suivis d'une virgule accompagnée parfois d'une terminaison et du signe " (l'inflexion). Ces terminaisons et ce signe s'ajoutent aux mots correspondants pour en former le pluriel (qui, par conséquent ne prend pas d'*s* comme en français).

Le signe " se place sur les voyelles *a, o, u* du singulier et en infléchit la prononciation qui devient *ä, ö, ü*. Ex. : *der Ofen*, plur. : *die Ofen*; *die Bank*, plur. : *die Bänke*. Les mots qui ne changent pas au pluriel sont suivis d'une simple virgule; ceux qui ne s'emploient pas au pluriel, d'une virgule et d'un trait : , —

3^e REMARQUE. — Tous les substantifs allemands prennent une majuscule.

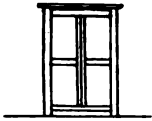
4^e REMARQUE. — *Pour questionner en allemand, sans pronom ou adverbe interrogatif, il suffit de commencer la phrase par le verbe suivi de son sujet.*

5^e REMARQUE. — Élevez le ton de la voix sur la voyelle radicale accentuée : prononcez à peine l'*e* de la terminaison et dites *a i* quand vous lirez *ei*; *-er* à la fin des mots se prononce : 'r.

6^e REMARQUE. — En allemand la négation ne se compose que d'un seul mot : *nicht*.

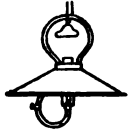
ÉTYMOL. — Rapprochez les mots *Tisch, Fenster* et *Bank* des mots : *disque, fenêtre* et *banc*.

Das Schulzimmer.



Das ist der Schrank.

der Schrank, "e



Das ist die Gaslamp e

die Gaslampe, n



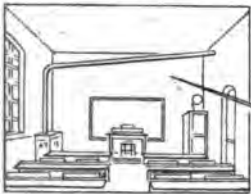
Das ist das Buch.

das Buch, "er



Das ist der Stuhl.

der Stuhl, "e



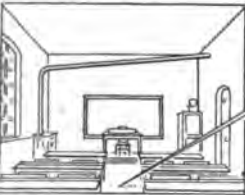
Das ist die Wand.

die Wand, "e



Das ist das Heft.

das Heft, e



Das ist der Fussboden.

der Fussboden, "n



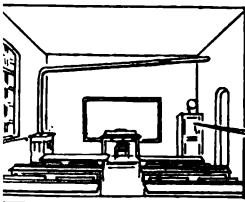
Das ist die Decke.

die Decke, n



Das ist das Lineal.

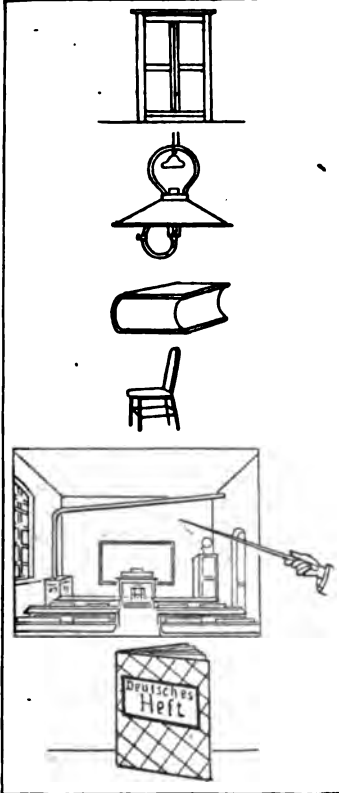
das Lineal, e



Wo ist der Schrank?
Der Schrank ist **im Schulzimmer.**

wo?
im Schulzimmer

Mündliche Übung.



Was ist das?

Ist das die Bank?

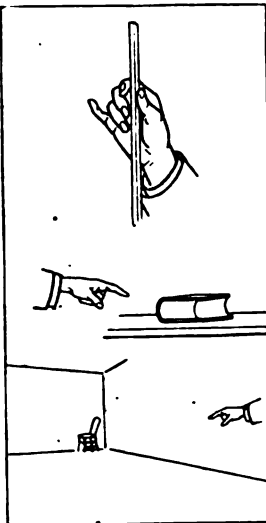
Wo ist das Buch?

Ist der Stuhl da?

Was ist das?

Ist das der Stuhl?

Adverbien.



Wo ist das Lineal?
Das Lineal ist **hier**.

Wo ist das Buch?
Das Buch ist **da**.

Wo ist der Stuhl?
Der Stuhl ist **dort**.

Ist der Schrank im Schulzimmer?
Ja!
der Schrank ist **im Schulzimmer**.

das Adverb, **ien**

hier

da

dort

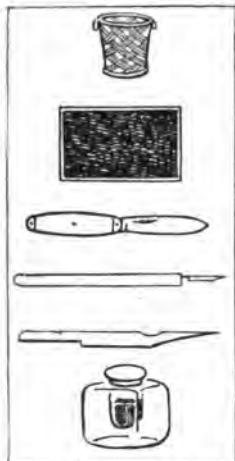
im Schulzimmer

REMARQUE. — Expirez fortement la lettre *h* au commencement des mots. — *d* et *b*, à la fin des mots, se prononcent *t* et *p*.

OBSERVATION. — Apprenez *im Schulzimmer* comme si c'était un adverbe, en un seul mot.

ÉTYMOLOGIE. — Comparez *im* et le français: *en*.

DRITTE LEKTION.
Das Schulzimmer.



Das ist **der Korb**.

der **Korb**, "e

Das ist **die Tafel**.

die **Tafel**, n

Das ist **das Messer**.

das **Messer**,

Das ist **der Federhalter**.

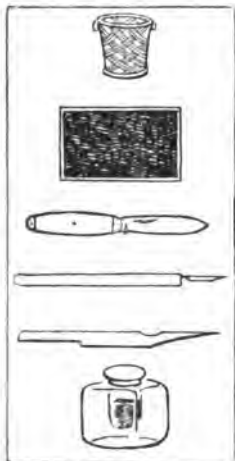
der **Federhalter**,

Das ist **die Feder**.

die **Feder**, n

Das ist **das Tintenfass**.

das **Tintenfass**, "er



Ist das **ein Korb**? Ja! das ist ein Korb.

ein = 1

Ist das **eine Tafel**? Ja! das ist eine Tafel.

eine

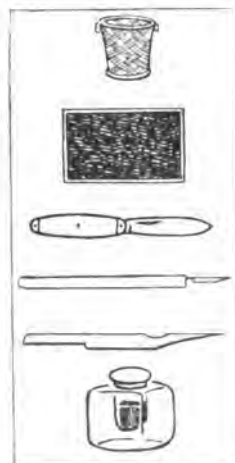
Ist das **ein Messer**? Ja! das ist ein Messer.

ein

Das ist **ein Federhalter**.

Das ist **eine Feder**.

Das ist **ein Tintenfass**.



Ist das ein Federhalter? Nein! das ist **kein** Federhalter; das ist ein Korb.

kein = nicht ein

Ist das eine Feder? Nein! das ist **keine** Feder; das ist eine Tafel.

keine

Ist das ein Tintenfass? Nein! das ist **kein** Tintenfass; das ist ein Messer.

kein

Ist das ein Schrank? Nein! das ist **kein** Schrank.

Ist das eine Gaslampe? Nein! das ist **keine** Gaslampe.

Ist das ein Buch? Nein! das ist **kein** Buch.

Mündliche Übung.



Ist das ein Schrank?



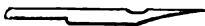
Ist das ein Lineal?



Ist das ein Stuhl?



Was ist das?



Ist eine Feder da?



Was ist hier?



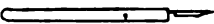
Wo ist der Korb?



Ist das ein Messer?



Ist das ein Ileft?



Ist das ein Federhalter?



Was ist das?



Ist ein Tintenfass da?



Ist ein Ofen da?



Ist das eine Feder?

1^{re} REMARQUE. — L'article *ein* a la même forme devant le masculin que devant le neutre; devant un féminin, il se termine par la lettre caractéristique : *-e* (la même qu'en français): *eine*. — *Kein* prend les mêmes formes que *ein*.

2^e REMARQUE. — Sauf dans des cas très particuliers, on ne dit pas en allemand *nicht ein*. Quand vous serez tenté de dire *nicht ein*,

remplacez ces deux mots par *kein* avant un masculin ou un neutre, *keine* devant un féminin.

5^e REMARQUE. — Dans les mots composés (comme *Federhalter*), c'est toujours le premier mot qui porte l'accent principal.

ÉTYMOL. — Comparez *der Korb* et corbeille; *die Tinte* et teinte; *das [Tinten]fass* et vase.

VIERTE LEKTION.

Das Verb « sein ».

Indikativ. Präsens.



ich bin der Lehrer.

der Lehrer,



Müller! du bist ein Schüler.

der Schüler,



Hier ist Müller; er ist ein Schüler.



Hier ist Gretchen; sie ist eine Schülerin.

die Schülerin, nen



es ist ein Buch.



Müller und ich; wir sind hier.

und



Fritz Schneider! du bist ein Schüler;

Karl Schneider! du bist ein Schüler;

Fritz und Karl Schneider! ihr seid Schüler.



Fritz Schneider ist ein Schüler;

Karl Schneider ist ein Schüler;

sie sind Schüler.



Fräulein Schlosser! Sie sind eine Schülerin.

Mündliche Übung.

Wo ist der Lehrer?	Wo sind die Tische?
Ist er im Schulzimmer?	Sind Bänke im Schulzimmer?
Wo bist du?	Ist ein Stuhl im Schulzimmer?
Bist du ein Schüler?	Sind Gaslampen hier?
Bist du eine Schülerin?	Ist Weber ein Schüler?
Bist du im Schulzimmer?	Sind Gretchen und Käthchen Schüler?
Wo ist Müller?	Wo ist die Tafel?
Ist er im Schulzimmer?	Wo sind der Schrank und der Ofen?
Wo sind Karl und Fritz Schneider?	Bist du ein Lehrer?
Sind sie im Schulzimmer?	Wo sind die Schülerinnen?
Ist Fräulein Bäcker eine Schülerin?	Wo sind das Tintenfass, der Federhalter und die Feder?
Wo ist sie?	



Müller! **bin ich** ein Schüler?

Nein! Herr Lehrer! Sie sind kein Schüler,
Sie sind ein Lehrer.



Fräulein Schlosser! **sind Sie** eine Schülerin?

Ja! Herr Lehrer! ich bin eine Schülerin.



Da sind die Tische, Bücher und Bänke die (Pl.)

1^{re} REMARQUE. — *Ihr seid Schüler* : quand en allemand on ne veut préciser ni le nombre, ni la quantité des personnes ou des choses, on supprime tout article.

2^e REMARQUE. — *Fräulein Schlosser! Sie sind eine Schülerin*. Observez bien la formule de politesse *Sie sind*; c'est celle qu'on emploie avec les personnes que l'on ne tutoie pas, et le professeur ne tutoie jamais les écolières. Dans ce cas, *Sie* s'écrit toujours avec une majuscule.

3^e REMARQUE. — *Da sind die Tische, Bücher und Bänke*. L'article pluriel *die* est le même pour les trois genres.

4^e REMARQUE. — *Da sind die Tische, etc. Quand la phrase affirmative commence par un adverbe comme « da » ou un complément quelconque, le sujet se met après le verbe. (Inversion.) Com-*

parez les expressions françaises : aussi est-il bien malade; encore peut-on dire; c'est bien, dit-il.

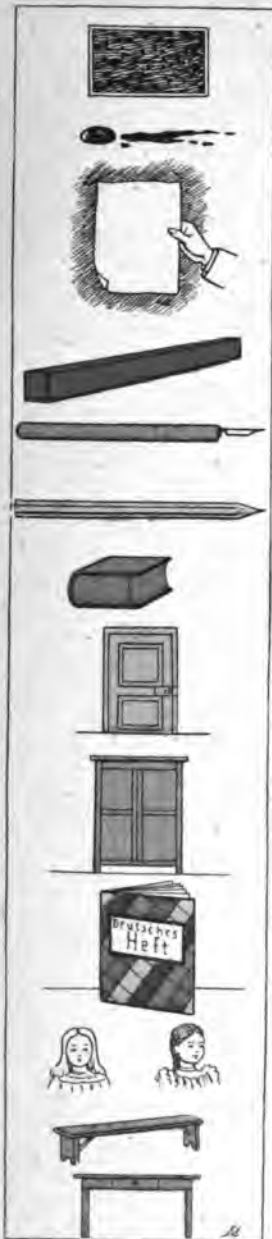
5^e REMARQUE. — Comparez *Schüler, Schülerin* et *Tzar, Tzarine, héros, héroïne*.

1^{re} OBSERVATION. — En conjuguant le verbe *sein*, l'élève modifiera l'attribut suivant les circonstances, il ne dira pas par ex. : *ich bin der Lehrer* mais *ich bin ein Schüler*. S'il a des camarades, il leur parlera directement (comme il le ferait en français). S'il est seul, il s'adressera aux personnages du livre comme s'ils existaient réellement devant lui et n'oubliera pas de faire le geste correspondant à la forme qu'il conjugue. Le geste fait partie de la phrase.

2^e OBSERVATION. — Les questions de l'exercice *Wo bist du? Bist du ein Schüler?* s'adressent naturellement au lecteur. Digitized by Google

FÜNFTE LEKTION.

Farben.

Die Tafel ist **schwarz**.Die Tinte ist **schwarz**.Das **Blatt Papier** ist nicht schwarz, es
ist **weiss**.Das Lineal ist **rot**.Der Federhalter ist **blau**.Der Bleistift ist **gelb**.Das Buch ist **grün**.Die Tür ist **grau**.Der Schrank ist **braun**.Das Heft ist rot, grün, blau und gelb;
es ist **bunt**.Gretchen ist **blond**.Käthchen ist **braun**.**Wie** ist die Bank?Die Bank ist **braun**.Ist **auch** der Tisch **braun**?Ja! **auch** der Tisch ist **braun**.

die Farbe, n

schwarz

die Tinte, n

das Blatt, "er,
das Papier, e
weiss

rot

blau

der Bleistift, e
gelb

grün

grau

braun

bunt

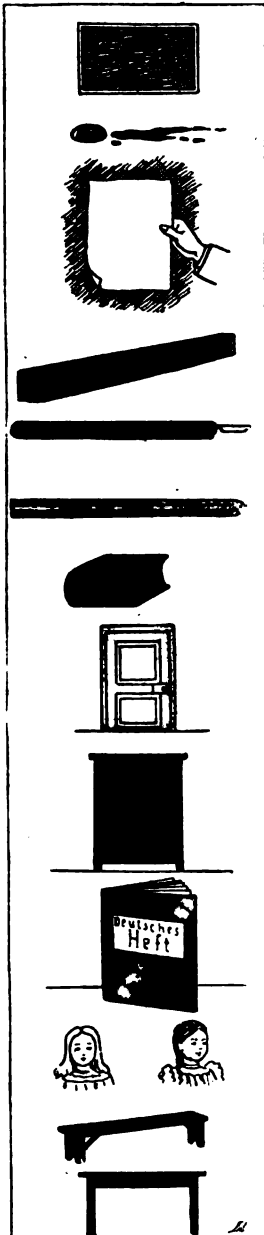
blond

wie?

auch

REMARQUE. — On voit que l'adjectif attribut toujours invariable,
ne varie pas suivant le sujet, en allemand il est

Mündliche Übung.



Ist die Tafel schwarz?

Ist die Tinte rot?

Wie ist das Blatt Papier?

Ist das Lineal grün?

Ist der Federhalter blau?

Ist auch der Bleistift blau?

Ist das Buch weiss?

Ist die Tür gelb?

Wie ist der Schrank?

Ist das Heft bunt?

Sind Gretchen und Käthchen blond?

Ist die Bank schwarz?

Ist der Tisch gelb?

Bist du blond?

Ist Gretchen braun?

Ist Käthchen braun?

Ist der Fussboden braun?

Sind die Wände grün?

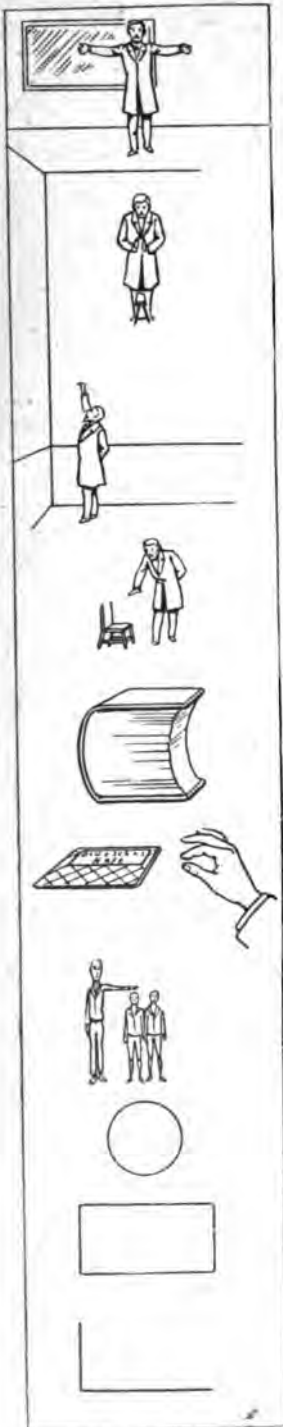
Sind die Gaslampen weiss und gelb?

OBSERVATION. — Les questions *Ist die Decke grau? Ist der Fussboden braun?* se rapportent

à la pièce où se trouve l'élève quand il lit cette leçon.

SECHSTE LEKTION.

Gestalt.



Die Tafel ist **breit**.

Die Bank ist nicht breit.

Die Bank ist **schmal**.

Das Schulzimmer ist **hoch**.

Der Stuhl ist nicht hoch, er ist **niedrig**.

Das Buch ist **dick**.

Müller ist auch **dick**

Das Heft ist **dünn**.

Karl und Fritz Schneider sind auch **dünn**.

Weber ist **gross**.

Karl und Fritz Schneider sind nicht gross, sie sind **klein**.

Der Korb (Seite 5) ist **rund**.

Der Tisch (Seite 1) ist **viereckig**.

Das ist eine **Ecke**.

{ die Gestalt, en =
 { die Form, en
 breit

{ schmal =
 { nicht breit

hoch

{ niedrig =
 { nicht hoch

dick

{ dünn =
 { nicht dick

gross

{ klein =
 { nicht gross

rund

viereckig

die Ecke, n

Mündliche Übung.

Ist die Tafel schmal? (Seite 11)	Wie sind die Wände?
Ist die Bank breit? (Seite 11)	Ist ein Schrank im Schulzimmer?
Ist das Buch dick? (Seite 11)	Ist er viereckig?
Ist das Schulzimmer (Seite 11) hoch?	Ist er braun?
Sind Karl und Fritz Schneider dick?	Ist er hoch?
Ist Müller dünn?	Ist der gelbe Bleistift (Seite 9) rund?
Ist Weber klein?	Ist die graue Tür (Seite 9) breit?
Bist du klein?	Ist das grüne Buch (Seite 9) dünn?
Ist der Korb (Seite 5) viereckig?	Ist die Decke im Schulzimmer grau?
Wo ist eine Ecke?	Sind die Tische im Schulzimmer hoch?
Ist der Stuhl (Seite 11) niedrig?	Wo ist die Decke?
Sind Karl und Fritz Schneider gross?	Ist der Lehrer im Schulzimmer?
Ist der Tisch (Seite 1) rund?	Ist das Tintenfass (Seite 5) rund?
Wo ist das dicke Buch?	Ist ein Korb im Schulzimmer?
Ist die Tür schmal?	Ist er rund?
Ist das Fenster breit?	Ist er gross?
Ist ein Ofen im Schulzimmer?	Ist Käthchen klein?

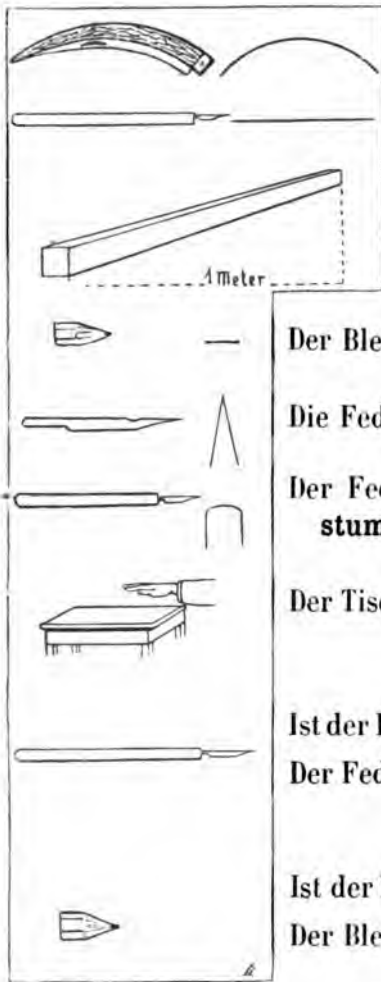
1^{re} REMARQUE. — *Der gelbe Bleistift.* En allemand l'*adjectif qualificatif* précède toujours le *substantif*.

2^e REMARQUE. — *Der gelbe, die graue, das grüne,* l'*adjectif qualificatif* précède de *der,*

die, das prend la terminaison *e*.

OBSERVATION. — Les questions qui ne sont accompagnées d'aucun dessin ni d'un renvoi à une page précédente se rapportent aux objets qui entourent l'élève au moment où il lit l'exercice.

Gestalt.



Das Messer ist **krumm**.

krumm

Der Federhalter ist nicht **krumm**, er ist **gerade**.

{ gerade =
nicht krumm

Das Lineal ist **lang**.

lang

Der Bleistift ist nicht lang, er ist **kurz**.

{ kurz =
nicht lang

Die Feder ist **spitz**.

spitz

Der Federhalter ist nicht **spitz**, er ist **stumpf**.

{ stumpf =
nicht spitz

Der Tisch ist **flach**.

flach

Ist der Federhalter gerade **oder** krumm?

oder*

Der Federhalter ist gerade.

Ist der Bleistift kurz **oder** lang?

Der Bleistift ist kurz.

Das Lineal (Seite dreizehn) ist lang, **sehr** lang.

sehr*

Der Bleistift (Seite dreizehn) ist **sehr** kurz.

Das Schulzimmer (Seite elf) ist **sehr** hoch.

Das Lineal (Seite dreizehn) ist nicht kurz, **sondern** lang.

sondern*

Das Messer (Seite dreizehn) ist nicht gerade, **sondern** krumm.

Der Bleistift (Seite dreizehn) ist nicht lang, **sondern** kurz.

1^{re} REMARQUE. — Le mot *sondern* fait ressortir, comme on le voit, l'opposition entre les deux parties de la phrase; il ne s'emploie qu'après une négation pour faire valoir plus énergique-

ment l'affirmation qui suit.

2^e REMARQUE. — Pour les mots marqués d'un astérisque, voir l'Avertissement aux élèves.

Mündliche Übung.

Ist Weber gross oder klein?	Ist das Buch (Seite 9) gelb oder grün?
Ist das Lineal (Seite 9) rot oder blau?	Sind die Schülerinnen Gretchen und Käthchen sehr gross?
Sind die Tische im Schulzimmer breit oder schmal?	Ist der Tisch (Seite 9) blau?
Ist das Schulzimmer hoch oder niedrig?	Ist die Gaslampe (Seite 3) viereckig?
Sind die Bänke im Schulzimmer sehr breit?	{ Ist der Ofen im Schulzimmer schwarz und blau? { Ist er rund oder viereckig?
Bist du sehr gross?	
Ist die Feder (Seite 13) spitz oder stumpf?	Ist der braune Schrank (Seite 9) sehr niedrig?
Ist der braune Tisch (Seite 9) viereckig?	Wo ist der gelbe Bleistift?
Ist die schwarze Tafel (Seite 9) rund?	Wo ist das lange Lineal?
Ist das Blatt Papier (Seite 9) viereckig?	Ist das lange Lineal rot?
Ist der gelbe Bleistift (Seite 9) sehr kurz?	Sind die Wände gelb, blau, weiss oder braun?
Ist die Tinte (Seite 9) schwarz oder rot?	Ist die Decke sehr weiss?
Ist das Schulzimmer sehr breit?	Ist das Heft (Seite 9) bunt?
Ist die Tür (Seite 9) blau oder grau?	Ist das rote Lineal spitz oder stumpf?

ACHTE LEKTION.

Eigenschaften.



Das Buch ist **schwer**.

Die Feder ist **leicht**.

Müller ist dick und **stark**.

Karl Schneider ist nicht stark, er ist **schwach**.

Das ist ein **Stück** Schokolade.

Das ist ein **Stück** Kreide.

Die Schokolade Müllers ist **gut**.

Die Schokolade Webers ist **schlecht**.

Die spitze Feder ist **gut**.

Die stumpfe Feder ist **schlecht**.

Karl Schneider ist ein schlechter Schüler.
Gretchen und Käthchen sind gute Schülerinnen.

Weber ist kein sehr guter Schüler.

Fritz Schneider ist ein sehr guter Schüler.

Müller ist kein sehr schlechter Schüler.

{ die **Eigenschaft**, en =
{ die **Qualität**, en

schwer

{ **leicht** =
{ nicht schwer

stark

schwach

das **Stück**, e
die **Schokolade**, n

die **Kreide**, -

gut

{ **schlecht** =
{ nicht gut

Mündliche Übung.

Bist du stark?

Ist Karl Schneider stark?

Ist das Buch (Seite 15) leicht?

Ist eine stumpfe Feder gut?

Ist das Stück Schokolade Müllers schlecht?

Bist du ein guter oder ein schlechter Schüler?

Ist die Schokolade Webers gut oder schlecht?

Ist Müller schwach?

Wo ist das Stück Kreide?

Ist es weiss oder schwarz?

Ist es lang oder kurz?

Ist es sehr dick?

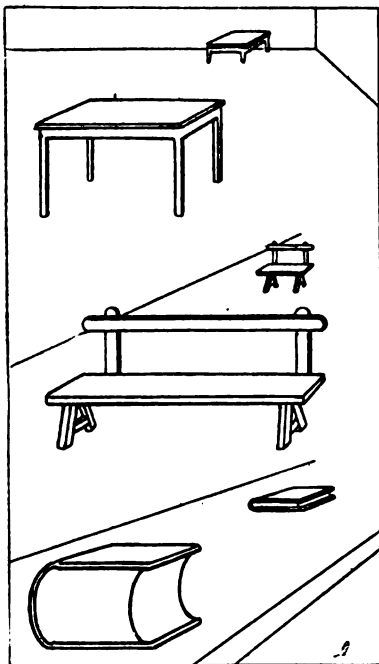
Ist Karl Schneider ein guter Schüler?

Ist der grosse Weber ein sehr guter Schüler?

Sind Gretchen und Käthchen gute oder schlechte Schülerinnen?

Ist ein krummes Lineal ein gutes Lineal?

Ist der Federhalter (Seite 9) gerade?



Das demonstrative Pronomen.

Dieser Tisch ist hoch (der Tisch hier).

Jener Tisch ist niedrig (der Tisch dort).

Diese Bank ist lang (die Bank hier).

Jene Bank ist nicht sehr lang (die Bank dort).

Dieses Buch ist dick (das Buch hier).

Jenes Buch ist dünn (das Buch dort).

das Pronomen,
ina
dieser

jener

diese

jene

dieses

jenes

1^{re} REMARQUE. — *Eine stumpfe Feder, ein guter Schüler, ein dickes Buch.* L'adjectif qualificatif précédé de l'article *ein* prend les terminaisons

caractéristiques des 3 genres : *-er* pour le masculin, *-es* pour le neutre, *-e* pour le féminin.
2^e REMARQUE. — Observez le possessif : *Müllers*.

Zahlen.

0 null	11 elf	21 einundzwanzig	31 einunddreissig
1 eins	12 zwölf	22 zweiundzwanzig	32 zweiunddreissig
2 zwei	13 dreizehn	23 dreiundzwanzig	33 dreiunddreissig
3 drei	14 vierzehn	24 vierundzwanzig	40 vierzig
4 vier	15 fünfzehn	25 fünfundzwanzig	50 fünfzig
5 fünf	16 sechzehn	26 sechsundzwanzig	60 sechzig
6 sechs	17 siebzehn	27 siebenundzwanzig	70 siebzig
7 sieben	18 achtzehn	28 achtundzwanzig	80 achtzig
8 acht	19 neunzehn	29 neunundzwanzig	90 neunzig
9 neun	20 zwanzig	30 dreissig	100 hundert

101 hundert und eins.

219 zwei hundert und neunzehn.

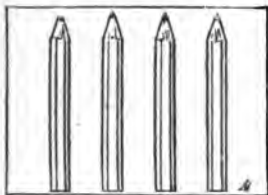
111 hundert und elf.

999 neun hundert neunundneunzig.

Im Schulzimmer sind 996 Bleistifte; im Schulzimmer sind viel Bleistifte.

Im Schulzimmer sind 3 Federn; im Schulzimmer sind wenig Federn (= nicht viel Federn).

Wieviel ist 2 und 3? 2 und 3 ist 5:



Wieviel Bleistifte sind da?

Da sind 4 Bleistifte.

Sind da 5 Bleistifte?

Nein! da sind nur 4 Bleistifte.

Das Heft (Seite 9) ist nicht nur rot, sondern auch grün, blau und gelb.

$$1 \text{ mal } 5 \text{ ist } 5 = 1 \times 5 = 5$$

$$2 \text{ mal } 5 \text{ ist } 10 = 2 \times 5 = 10$$

$$5 \text{ mal } 5 \text{ ist } 25 = 5 \times 5 = 25$$

$$5 \text{ weniger } 2 \text{ ist } 3 = 5 - 2 = 3$$

$$7 \text{ weniger } 5 \text{ ist } 2 = 7 - 5 = 2$$

2 und 3 ist gleich (=) 4 und 1.

8 ist das Doppelte von 4; 10 ist das Doppelte von 5.

5 ist die Hälfte von 10; 7 ist die Hälfte von 14.

eins, zwei, drei, vier, fünf, zwanzig, hundert, etc., sind Zahlen oder Ziffern.

{ viel =
{ eine grosse Anzahl

wenig

wieviel?

nur

nicht nur

sondern auch

einmal

zweimal

dreimal

weniger : —

gleich : =

das Doppelte von

die Hälfte von

{ die Zahl, en =
{ die Ziffer, n

Mündliche Übung.

347 — 593

Wieviel ist 275 und 418?

775 — 437

Wieviel ist 2 mal 7?

489 — 976

Wieviel ist 3 mal 11?

280 — 914

Wieviel ist 7 mal 8?

297 — 612

Wieviel ist 5 weniger 2?

Wieviel ist 9 und 8?

Wieviel ist 9 weniger 5?

Wieviel ist 27 und 36?

Wieviel ist 19 weniger 11?

Wieviel ist 517 und 379?

Wieviel ist 72 weniger 57?

Schriftliche Aufgabe*.

Wieviel Stühle sind hier?

Ist 2 und 4 gleich 3 und 5?

Wieviel Bänke, Tische und Gaslampen
sind im Schulzimmer?

Ist 10 und 10 gleich 12 und 8?

Ist 20 und 20 gleich 15 und 25?

Sind hier zwei Schränke?

Ist 10 das Doppelte von 5?

Sind hier drei Körbe?

Ist 5 die Hälfte von 10?

Wieviel sind sechs Federn und sieben
Federn?

Ist 8 die Hälfte von 18?

Ist 52 das Doppelte von 27?

Ist der dicke Müller sehr stark?

Ist 3 mal 5 gleich 7 und 7?

Ist der grosse Weber ein sehr guter
Schüler?Sind die 4 Bleistifte Seite 17 spitz oder
stumpf?

ÉTYMOLOGIE. — Observez les rapports entre les noms de nombres allemands et français, en particulier entre *acht* et *octo(gone)*, *sieben* et *septembre*, *dreizehn* et *treize*, etc.

1^{re} OBSERVATION. — Ne prononcez pas l'i dans

le mot *weniger*, dites : *wen'ger*.

2^e OBSERVATION. — Pour ne pas se tromper en copiant les chiffres dictés en allemand, il faut écrire les unités avant les dizaines (en laissant en blanc pour une seconde la place des dizaines).

Zahlen.

1000 tausend.
 2000 zwei tausend.
 15 040 fünfzehn tausend und vierzig.
 25 647 fünfundzwanzig tausend sechs hundert siebenundvierzig.

100 000 hundert tausend.
 625 384 sechs hundert fünfundzwanzig tausend drei hundert vierundachtzig.
 1 000 000 eine Million.
 1 000 000 000 eine Milliarde.
 5 000 000 000 fünf Milliarden.

$$\begin{array}{r} 5 \\ + 4 \\ \hline 9 \end{array}$$

Die **Addition** ist richtig.

$$\begin{array}{r} 5 \\ + 4 \\ \hline 10 \end{array}$$

Die Addition ist nicht richtig, sie ist falsch.

die Addition, en richtig falsch

$$\begin{array}{r} 7 \\ - 5 \\ \hline 4 \end{array}$$

Die **Subtraktion** ist auch richtig.

$$\begin{array}{r} 5 \\ \times 5 \\ \hline 45 \end{array}$$

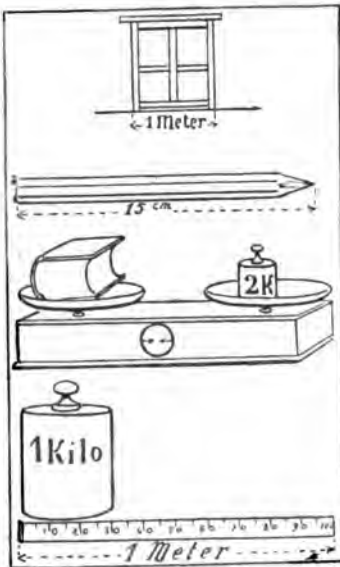
Die **Multiplikation** ist auch richtig.

die Subtraktion, en die Multiplikation, en

$$\begin{array}{r} 6 \\ 0 \overline{) 5} \\ \hline 2 \end{array}$$

Die **Division** ist auch richtig.

die Division, en



Wie breit ist der Schrank?
 Der Schrank ist ein **Meter** breit.

wie **breit**?
 das **Meter**,

Wie lang ist der Bleistift?
 Der Bleistift ist **15 Centimeter** lang.

wie **lang**?
 das **Centimeter**,

Wie schwer ist das Buch?
 Das Buch ist zwei **Kilogramm** oder vier **Pfund** schwer.

wie **schwer**?
 das **Kilogramm**,
 das **Pfund** = 500 Gramm

Die Tafel (Seite 9) ist **genau 1 Meter 94 Centimeter** breit; (nicht 1 Meter 95 Centimeter, nicht 1 Meter 95 Centimeter, nein, **genau 1 Meter 94 Centimeter**).

genau

Wie hoch ist das Schulzimmer (Seite 11)?

Das Schulzimmer ist **ungefähr 5 Meter** hoch : 4 Meter 50 oder 5 Meter oder 5 Meter 50.

ungefähr = nicht genau

Mündliche Übung.

1004. — 1120. — 1172. —

2541. — 6893. — 9743. —

15 736. — 48 997. —

196 753. — 888 881. —

979 641. — 991 015. —

6

3 Ist die Addition richtig?

9

11

4 Ist die Subtraktion falsch?

7

4

5 Ist die Multiplikation richtig?

12

Wie breit ist der Schrank? (Seite 19)

Wie lang ist der Bleistift? (Seite 19)

Ist das Buch (Seite 19) 3 Kilogramm schwer?

Ist das Buch (Seite 19) nur 1 Pfund schwer?

Wie schwer bist du?

Wie gross bist du?

Bist du genau 1 Meter 50 Centimeter gross?

Bist du genau 100 Pfund schwer?

Ist das Schulzimmer genau 5 Meter hoch?

Schriftliche Aufgabe.

Wieviel ist 759 mal 5711?

Wie breit ist ungefähr das Fenster?

Ist die Tür ungefähr 2 Meter hoch?

Ist 7 genau die Hälfte von 15?

Ist 19 genau das Doppelte von 9?

Wie breit ist der Tisch?

Wie hoch ist die Tür?

Ein Heft ist 50 Gramm schwer; wie schwer sind 10 Hefte?

Wie hoch sind die Tische im Schulzimmer?

Wie lang ist das Lineal Seite 13?

Was ist die Hälfte von 98?

Ein Buch ist 4 Pfund schwer, wie schwer sind 25 Bücher?

Ist das Schulzimmer (Seite 11) genau oder ungefähr 5 Meter hoch?

Ist ein stumpfer Bleistift ein guter Bleistift?

Sind dicke Bücher sehr leicht?

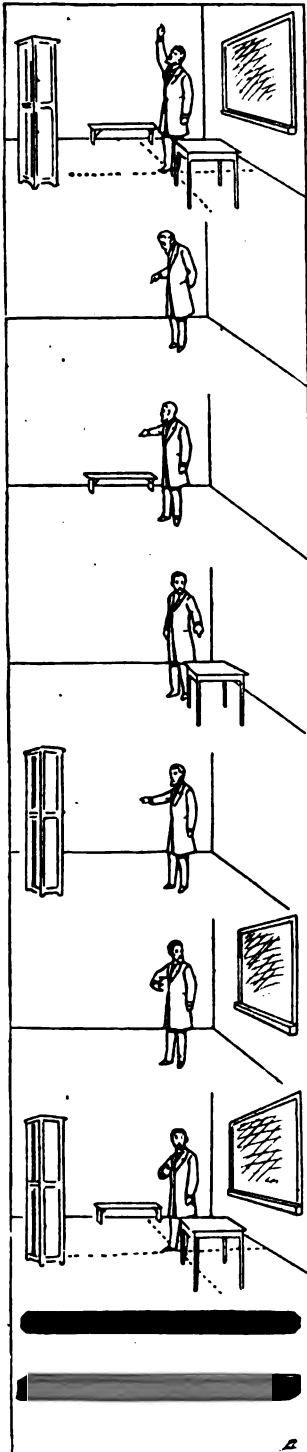
1^{re} REMARQUE. — Les Allemands ont adopté le système métrique sauf pour les monnaies.

2^e REMARQUE. — Les mots comme *das Lineal*, *die Addition*, *die Subtraktion*, etc. d'origine

latine ont l'accent sur la dernière syllabe.

3^e REMARQUE. — Les mots *Gramm*, *Kilogramm*, etc. et *Pfund* ne changent pas au pluriel.

Adverbien.



Die Decke ist **oben**.

oben

Der Fussboden ist **unten**.

unten

Die Bank ist **rechts**.

rechts

Der Tisch ist **links**.

links

Der Schrank ist **vorn**.

vorn

Die Tafel ist **hinten**.

hinten

Ich bin in der **Mitte**.

in der Mitte

Der Bleistift ist rot und blau; er ist **halb** rot halb blau.

halb = $\frac{1}{2}$

Das Lineal ist **ganz** rot (nicht rot und weiss). Das **ganze** Lineal ist rot.

ganz

das ganze

Die Tafel (Seite 9) ist **beinahe** (oder **fast**) 2 Meter breit.

beinahe = nicht ganz, fast

Mündliche Übung.

Wo ist die Decke?

Wo ist der Fussboden?

Bist du in der Mitte?

Wo sind die Wände?

Ist das Lineal (Seite 21) ganz rot?

Ist die Tafel (Seite 9) genau 2 Meter breit?

Sind der Tisch, der Stuhl, das Lineal und das Messer Gegenstände?

Ist Lyon fern von Paris?

Ist Versailles sehr weit von Paris?

Ist Berlin sehr weit von Paris?

Wieviel Kilometer sind es ungefähr von Marseille bis Paris?

Schriftliche Aufgabe.

Sind Sie sehr stark?

Ist Müller sehr gross und sehr dünn?

Ist die Decke unten?

Wieviel Tische sind hier? Sind sie rund oder viereckig?

Ist die Tafel ganz schwarz?

Ist die Tür rechts oder links?

Wie lang und breit ist das Schulzimmer?

Wieviel Kilometer sind es von Paris bis Versailles?

Wie hoch, breit und schwer ist ungefähr der Schrank im Schulzimmer?

Marseille ist ungefähr 900 Kilometer **weit von** Paris; Marseille ist **fern von** Paris.

Versailles ist nicht weit von Paris; Versailles ist **nah bei** Paris.

Ist Müller **in Paris**? Nein, Müller ist nicht in Paris.

Wieviel Kilometer sind es **von** Paris **bis** Marseille?

Von Paris **bis** Marseille sind es genau 863 Kilometer.

{ weit von =
fern von

{ nah bei =
nicht weit von

in Paris

das Kilometer,
bis

Substantive.

Der Tisch ist ein **Ding** oder ein **Gegenstand**; der Stuhl ist auch ein Ding.

Der Tisch, der Stuhl, der Bleistift, das Buch, das Heft, etc., sind **Dinge** oder **Gegenstände**.

Der Lehrer ist kein Ding, die Schüler und Schülerinnen sind keine Dinge oder Gegenstände, sie sind **Personen**.

das Substantiv, e

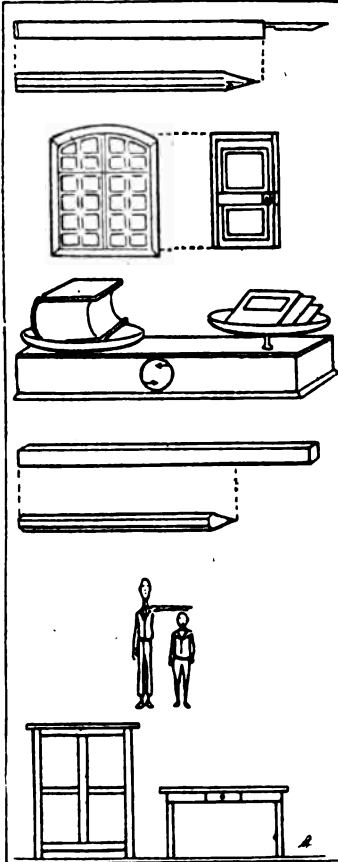
{ das Ding, e
der Gegenstand, "e

die Person, en

ÉTYMOLOGIE. — Comparez l'allemand *rechts* et le français *rectiligne*, *rectangle*, *die Mitte* et milieu.

REMARQUE. — Apprenez *in der Mitte* comme si l'expression était formée d'un seul mot.

Komparativ.



Der Bleistift ist **so lang wie** der Federhalter.

5 und 5 ist **so viel wie** 6 und 4.

Die Tür ist **eben so hoch wie** das Fenster.

Die drei Hefte sind **nicht so schwer wie** das Buch.

Das Buch ist **schwerer als** die 3 Hefte.

Die 3 Hefte sind **leichter als** das Buch.

Das Lineal ist **länger als** der Bleistift.

Der Bleistift ist **kürzer als** das Lineal.

Weber ist **grösser als** Karl Schneider.

Karl Schneider ist **kleiner als** Weber.

Der Schrank ist **höher als** der Tisch.

Der Tisch ist **niedriger als** der Schrank.

Die Schokolade Müllers ist **besser als** die Schokolade Webers.

5 und 5 ist **weniger als** 6 und 6.

3 und 4 ist **mehr als** 3 und 3.

Das Tintenfass, das Buch, die Feder, das Stück Kreide **u. s. w.** sind Dinge.

Die Tür (Seite 23) oben ist **so hoch wie** das Fenster, **aber** sie ist nicht so breit.

der Komparativ, e

(eben)so lang wie

(eben)so viel wie

(eben)so hoch wie

nicht so schwer wie

schwerer als

leichter als

länger als

kürzer als

grösser als

kleiner als

höher als

niedriger als

besser als

weniger (= -) als

mehr (= +) als

{ u. s. w. = und so wei-
ter = etc.

aber

1^{re} REMARQUE. — On voit par ces exemples que pour former le *comparatif d'égalité*, l'allemand fait précéder l'adjectif du mot *so* ou *ebenso* et le fait suivre du mot *wie*, et que pour former le *comparatif de supériorité*, il ajoute à l'adjectif la terminaison *-er* et très souvent l'inflexion. — Remarquez la forme irrégulière de *besser*, comparatif de *gut*. Ne confondez pas la terminaison *-er* du comparatif avec la terminaison *-er*

de l'adjectif masculin précédé de *ein*. Le second *-er* peut très bien s'ajouter au premier : *Weber ist ein schlechter Schüler*, *Weber ist ein schlechterer Schüler als Müller*.

2^e REMARQUE. — Observez la différence entre *sondern*, qui marque une opposition violente à la phrase qui précède, et *aber*, qui n'exprime qu'une simple restriction.

Mündliche Übung¹.

- | | |
|--|--|
| Ist die Tür so hoch und so breit wie das Fenster? | Ist der Schrank (Seite 23) höher als der Tisch? |
| Wieviel Kilometer sind es von Paris bis Berlin? | Ist das Stück Schokolade Webers besser als das Stück Schokolade Müllers? |
| Der Lehrer ist ein-Meter vier und siebenzig Centimeter gross; bist du so gross wie er? | Wieviel Kilometer sind es von Paris bis Marseille? |
| Müller ist 100 Pfund schwer; bist du so schwer wie er? | Ist 3 mal 3 so viel wie 6 und 3? |
| Ist Karl Schneider so gross wie Weber? | Ist 5 mal 5 mehr als 10 und 10? |
| Ist Weber grösser als die Schülerinnen? | Ist Müller ein schlechterer Schüler als Weber. |
| Ist das Lineal (Seite 23) länger als der Bleistift? | Sind die Hefte (Seite 23) leichter oder schwerer als das Buch? |
| Ist 4 und 4 weniger als 3 und 3? | Gretchen ist 1 Meter 45 Centimeter gross; bist du kleiner als sie? |

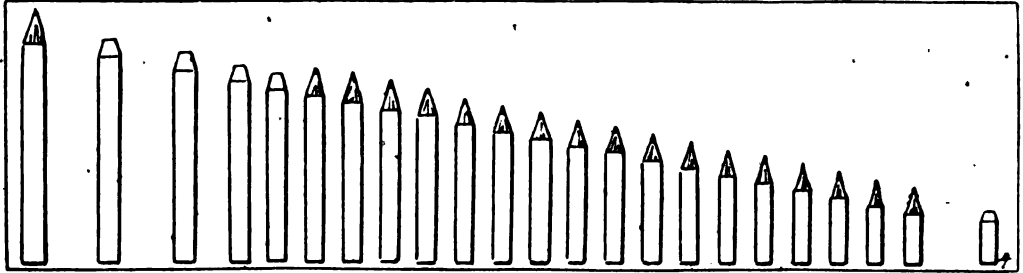
Schriftliche Aufgabe.

- | | |
|---|---|
| Ist die stumpfe Feder (Seite 15) besser als die spitze? | Sind Sie genau so gross wie Gretchen? |
| Ist Müller dicker und grösser als Weber? | Sind Sie so dünn wie Karl und Fritz Schneider? |
| Sind Sie ein besserer Schüler als Karl Schneider? | Ist der Tisch (Seite 23) niedriger als der Schrank? |
| Wo ist der Lehrer? (Seite 21) | Ist 6 mal 6 mehr oder weniger als 5 mal 7? |
| Ist Marseille weiter von Paris als Versailles? | Ist 21 und 19 mehr oder weniger als 40? |

1. Lorsque les questions ne sont accompagnées d'aucun dessin ni d'un renvoi à une page précé-

dente, elles se rapportent à l'élève (ainsi qu'à l'endroit où il lit l'exercice. Digitized by Google)

Ordnungszahlen.



der erste Bleistift der zweite der dritte der 4^{te} der 5^{te} der 6^{te} der 7^{te} der 8^{te} der 9^{te} der 10^{te} der 11^{te} der 12^{te} der 13^{te} der 14^{te} der 15^{te} der 16^{te} der 17^{te} der 18^{te} der 19^{te} der 20^{te} der 21^{te} der 22^{te} der 23^{te} und letzte Bleistift

Da sind 23 Bleistifte.

Der erste ist spitz, der zweite ist stumpf, der dritte ist auch stumpf, der vierte und der fünfte auch; der sechste ist spitz, der siebente, der achte, der neunte, der zehnte, der elfte, der zwölfte, der dreizehnte, der vierzehnte, der fünfzehnte, der sechzehnte, der siebzehnte, der achtzehnte, der neunzehnte, der zwanzigste, der einundzwanzigste, der zweiundzwanzigste sind spitz. Der dreiundzwanzigste und letzte ist stumpf.

Der 21^{te} Bleistift ist nicht stumpf, der 22^{te} auch nicht.

Bruchzahlen.

4 ist der dritte Teil von 12 = 4 ist ein Drittel ($\frac{1}{3}$) von 12.

Ein Viertel = $\frac{1}{4}$. Ein Fünftel = $\frac{1}{5}$. Ein Zehntel = $\frac{1}{10}$.

Superlativ.

Der erste Bleistift ist länger als der 2^{te}, der dritte und der 4^{te}, er ist der längste.

Der 23^{te} Bleistift ist der kürzeste.

Weber ist grösser als Müller, Fritz und Karl Schneider; er ist der grösste Schüler. Fritz und Karl sind die kleinsten Schüler.

Der schlechteste Schüler ist Karl Schneider.

Der beste Schüler ist Fritz Schneider.

	Komparativ.	Superlativ.
gut	besser	der, die, das beste
schlimm	schlimmer*	der, die, das schlimmste
hoch	höher	der, die, das höchste
nah	näher	der, die, das nächste
viel	mehr	am meisten

der erste
der zweite
der dritte
der vierte
der zwanzigste
der letzte

auch nicht

die Bruchzahl, en

der Teil, e

das Drittel = $\frac{1}{3}$

der Superlativ, e

der längste

der kürzeste

der grösste

der kleinste

der schlechteste

der beste

der beste

{ der schlimmste =

{ der schlechteste

der höchste

der nächste

am meisten

Mündliche Übung.

Wo ist der dritte Bleistift? (Seite 25)

Ist der erste Bleistift spitz? (Seite 25)

Wo ist der 21^{ste} Bleistift! (Seite 25)

Ist der 22^{ste} Bleistift spitz?

Ist der 12^{te} Bleistift der letzte?

Ist der letzte Bleistift der längste?

Sind die 2 ersten Bleistifte die längsten?

Sind die 5 letzten Bleistifte die kürzesten?

Was ist der dritte Teil von 12?

Was ist der vierte Teil von 20?

Was ist die Hälfte von 200?

Was ist der vierte Teil von 40?

Bist du der grösste Schüler (oder die grösste Schülerin) hier?

Wo ist die beste Schülerin (oder der beste Schüler) im Schulzimmer?

Wo ist der höchste Tisch im Schulzimmer?

Ist Müller der schwerste Schüler?

Schriftliche Aufgabe.

Was ist der dritte Teil von 9?

Ist 5 der dritte Teil von 15?

Ist sieben die Hälfte von 16?

Ist der erste Bleistift (Seite 25) krumm oder gerade?

Sind Sie der beste Schüler (oder die beste Schülerin) im Schulzimmer?

Ist Fritz Schneider sehr gross?

Ist der erste Schüler (im Schulzimmer) auch der beste?

1^{re} REMARQUE. — Ainsi qu'on l'a vu, les nombres ordinaux allemands se terminent par *-te* jusqu'à *der neunzehnte* et par *-ste* à partir de *der zwanzigste* jusqu'à l'infini.

2^e REMARQUE. — Le nombre fractionnaire se termine toujours par *-tel* et *-stel* (à partir de *das Zwanzigstel*).

3^e REMARQUE. — Le superlatif se forme en

ajoutant à l'adjectif précédé de *der*, *die*, *däs*, la terminaison *-ste* au singulier et *-sten* au pluriel (quand le substantif est sujet ou attribut comme dans les cas présents) et parfois aussi l'inflexion, quand le comparatif la prend. Observez les formes irrégulières de superlatif: *der beste*, *der nächste*, etc.

Die Zeit.60 Sekunden sind eine **Minute**.60 Minuten sind eine **Stunde**24 Stunden sind ein **Tag**.7 Tage sind eine **Woche**.4 Wochen sind ein **Monat**.12 Monate sind ein **Jahr**.100 Jahre sind ein **Jahrhundert**.**Das Alter.**

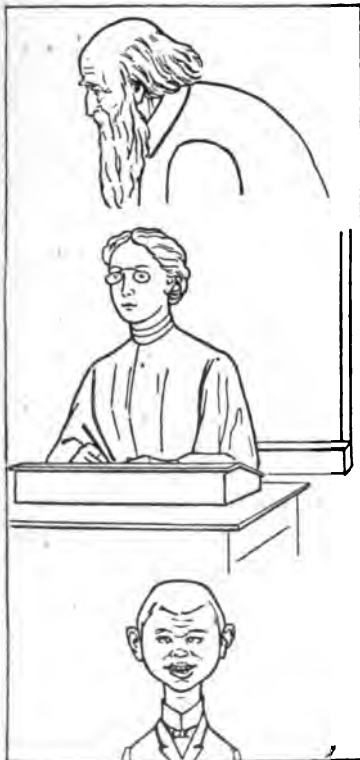
Weber ist 14 Jahre alt.

Müller ist 15 Jahre alt.

Karl und Fritz Schneider sind 12 Jahre alt.

Weber, Müller, Karl und Fritz Schneider sind nicht alt, sie sind **jung**.Gretchen und Käthchen sind 13 Jahre alt, aber Gretchen ist 3 Monate **jünger als Käthchen**. Weber ist **älter als Müller**.Das grüne Buch (Seite 9) ist kein altes Buch, es ist **neu**.« Müller! **wie alt** bist du? »

« Ich bin 15 Jahre alt. »

Der Lehrer ist 31 Jahre alt, er ist ein **Mann**.Der alte Mann links ist 93 Jahre alt, er ist ein **Greis**.Müller ist kein Mann; er ist ein **Knabe** (oder ein **Bube**).Die Lehrerin ist 29 Jahre alt; sie ist eine **Frau** (oder ein **Weib**).Gretchen ist ein **Mädchen**.Die Knaben und Mädchen sind **Kinder**.Der Greis, der Mann, die Frau und die Kinder sind **Menschen** (oder Personen).Der Knabe links ist **hässlich**.Gretchen ist nicht hässlich, sondern **schön**.Die Venus von Milo ist sehr **schön**.

die **Zeit**, en
 die **Sekunde**, n
 die **Minute**, n
 die **Stunde**, n
 der **Tag**, e
 die **Woche**, n
 der **Monat**, e
 das **Jahr**, e
 das **Jahrhundert**, e
 das **Alter**, -
 alt

jung

jünger als
 älter als
 neu
 wie alt?

der Mann, "er

der Greis, e

{ der **Knabe**, n, n
 { der **Bube**, n, n
 die **Lehrerin**, nen

{ die **Frau**, en
 { das **Weib**, er
 das **Mädchen**,

das Kind,

{ der **Mensch**, en, en =
 { die **Person**, en

hässlich

schön

Mündliche Übung.

Wie alt bist du?

Wie alt ist Müller?

Ist Müller sehr alt?

Bist du sehr jung?

Ist Gretchen so alt wie Käthchen?

Ist Weber der älteste Schüler?

Wieviel Wochen sind 2 Jahre?

Wieviel Sekunden sind drei Minuten?

Wieviel Minuten sind 2 Stunden?

Wieviel Stunden sind 2 Tage?

Wieviel Tage sind 2 Wochen?

Wieviel Monate sind 2 Jahre?

Sind Weber und Müller Männer?

Schriftliche Aufgabe.

Sind Sie der älteste Schüler (oder die älteste Schülerin) im Schulzimmer?

Ist der jüngste Schüler im Schulzimmer der beste? (oder: ist die jüngste Schülerin im Schulzimmer die beste?)

Ist das grüne Buch (Seite 9) alt oder neu?

Wie alt ist Karl Schneider?

Sind Sie jünger als Fritz Schneider?

Sind Karl und Fritz Schneider Kinder?

Sind Sie auch ein Kind?

Sind die Tische im Schulzimmer neu?

Wieviel Monate sind 10 Jahre?

Sind Sie älter als Gretchen?

Sind viel Kinder im Schulzimmer?

Wieviel ist ein Viertel von 80?

Ist Karl Schneider ein Kind?

1^{re} REMARQUE. — *Das Kind* est du neutre. En français nous disons *un enfant* ou *une enfant*.

Pour des raisons grammaticales qui apparaîtront plus loin, nous désignerons plus spécialement Müller sous le nom de *Knabe* ou de *Bube*; et Karl ou Fritz Schneider sous le nom de *Kind*.

2^e REMARQUE. — Le second *n* qui suit *der Knabe*, *der Bube*, *der Mensch*, etc., indique le pluriel de ces mots. On dit donc au pluriel: *die*

Knaben, *die Buben*, *die Menschen*, etc.; le premier *n* sera expliqué un peu plus tard. Pour l'instant l'élève n'a pas à s'en préoccuper; qu'il rapproche seulement les formes de ces noms, de celles des adjectifs précédés de *der*, *dje*, *das* (terminaison *-e*, au sing., *-en* au plur.).

3^e REMARQUE. — Dans la prononciation de *Monat*, l'*o* est très long et on ne doit presque pas entendre l'*a*.

ÉTYMOLOGIE. — Comparez *alt* et *altitude*, *altier*; *Bube* et *bambin*, *neu* et *neuf*.

Die Kleidung.



Das ist eine **Mütze**;

Das ist die **Mütze Müllers** (oder Müllers Mütze).

Die **Mütze** ist nicht so hoch wie der **Hut**

Die **Jacke** Webers (oder Webers Jacke) ist grau.

Die **Weste** Webers ist grau.

Die **Hosen** Müllers sind braun.

Die **Strümpfe** Schneiders sind schwarz.

Die **Socken** Müllers sind braun.

Das sind die **2 Schuhe** Webers; der eine ist schwarz; der andere ist auch schwarz; beide sind schwarz.

Alle Mützen sind flach,

jede Mütze ist flach.

die **Kleidung**, en

die **Mütze**, n

Müllers

der **Hut**, "e

die **Jacke**, n

die **Weste**; n

die **Hose**, n

der **Strumpf**, "e

die **Socke**, n

der **Schuh**, e

der **eine**

der **andere**

beide = die 2

alle (Pl.)

jeder, jede, jedes

Nicht alle Bleistifte (Seite 25) sind **stumpf**; **einige** sind **stumpf**, die übrigen sind **spitz**.

einige = nicht sehr viel
die übrigen = die andern

Mündliche Übung¹.

Wo ist Müllers Mütze?

Ist jede Mütze S. 29 rund?

Ist Müllers Mütze so hoch wie der Hut?
(S. 29)

Sind alle Schüler (alle Schülerinnen)
im Schulzimmer sehr stark?

Ist der Hut flach? (S. 29)

Sind alle Schüler (alle Schülerinnen)
hier blond, oder sind nur einige
blond?

Ist die Jacke Webers grau oder braun?

Ist Webers Weste rot?

Sind Müllers Hosen grün?

Ist nur dereine Schuh Webers schwarz?

Sind Schneiders Strümpfe länger als
Müllers Socken?

Sind Webers Hosen kurz oder lang?

Sind die beiden Schuhe Webers
schwarz?

Ist jeder Schüler hier so gross wie
Weber?

Sind alle Mützen S. 29 flach?

Schriftliche Aufgabe.

Sind Sie so dick und stark wie Müller?

Sind die Bänke im Schulzimmer viel
niedriger als die Tische?

Sind die dicksten Bücher die besten?

Sind alle Dinge im Schulzimmer schön?

Wieviel Schüler (oder Schülerinnen)
im Schulzimmer sind sehr klein?

Ist Paris nur wenig Kilometer weit von
Berlin?

Sind die übrigen sehr gross?

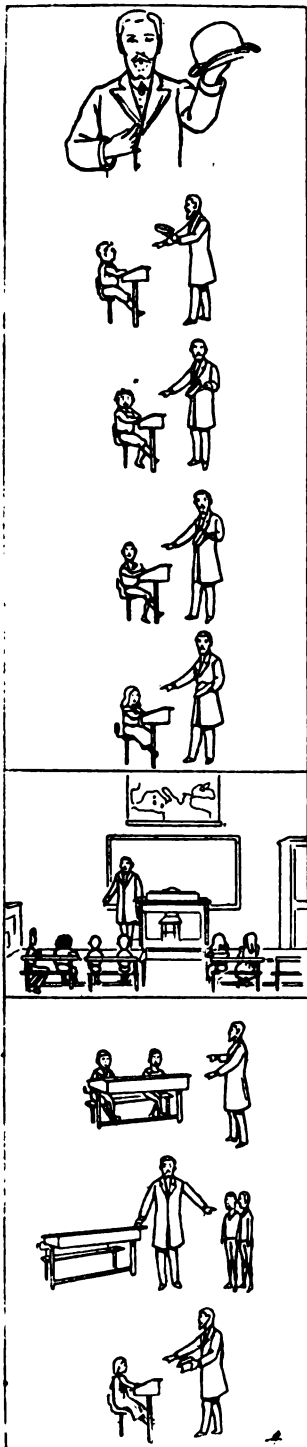
1^{re} REMARQUE. — *Hose* s'emploie souvent au pluriel. On voit que *die Weste* ne désigne pas en allemand la même partie du vêtement qu'en français. Comparez *Jacke* et *jaquette*.

2^e REMARQUE. — Observez la terminaison *-s* qui s'ajoute au nom du possesseur et la place de ce nom quand c'est un nom propre. Quand il précède le substantif possédé, on supprime

l'article; ex. : *das ist Müllers Mütze*; mais on dit : *das ist die Mütze Müllers*.

1. Pour faire répéter la question, l'élève dira : « *wiederhole* » aux personnes qu'il tutoie et « *wiederholen Sie die Frage, bitte* » à celles qu'il ne tutoie pas. Il dira : « *ich verstehe Sie nicht* », quand il ne comprendra pas la question, et « *ich weiss es nicht* », quand il ignorera la réponse.

Das Possessivpronomen.

Das ist **mein** Hut.**mein, meine, mein**Müller! das ist **deine** Mütze.**dein, deine, dein**Hier ist ein Schüler; das ist **seine** Mütze.**sein, seine, sein**Hier ist ein Kind; das ist **seine** Mütze.**sein, seine, sein**Hier ist eine Schülerin; das ist **ihr** Hut.**ihr, ihre, ihr**

Das ist mein Schulzimmer,

Das ist dein Schulzimmer,

Das ist **unser** Schulzimmer.**unser, unsere, unser**Karl und Fritz Schneider! das ist **euer** Tisch.**euer, euere, euer**Das ist **ihr** Tisch.**ihr, ihre, ihr**Fräulein Schlosser! das ist **Ihr** Buch.**Ihr, Ihre, Ihr**

Mündliche Übung.

Wo ist dein Hut?	Käthchens Buch ist 2 Pfund schwer;
Wo ist dein Bleistift?	ist dein schwerstes Buch so schwer
Wo sind deine Bücher?	wie das ihre?
Sind deine Hefte im Schulzimmer?	Das Schulzimmer Webers, Müllers und
Sind alle deine Bücher grün?	Schneiders ist 5 Meter hoch; ist unser
Ist dein Tisch viereckig?	Schulzimmer so hoch wie das ihre?
Ist dein Schulzimmer sehr hoch?	Ist « die Tafel » ein sächliches Sub-
Müllers Tisch ist 2 Meter 50 Centimeter	stantiv?
lang; ist dein Tisch so lang wie der	Was ist der Plural von Buch?
seine?	Was ist der Plural von Stuhl?

Schriftliche Aufgabe.

Wie hoch, lang und breit ist Ihr Tisch?	Ist Ihr Mantel rot?
Ist Ihr Tintenfass rund oder viereckig?	Sind Ihre Schuhe schwarz oder gelb?
Ist Ihre Feder gut oder schlecht?	Ist Ihr Federhalter sehr leicht?
{ Ist Ihre Lampe leicht oder schwer?	Ist der Knabe (Seite 27) schön?
{ Ist sie hoch oder niedrig?	Was ist der dritte Teil von 8?
Ist Ihr Heft bunt?	Was ist der Plural von Zahl?
Sind alle Mützen (Seite 29) flach?	Wieviel ist 17 weniger 12?

Grammatisches.

Der Tisch ist (ein) **Masculinum** oder ein **männliches** Substantiv.

Die Lampe ist (ein) **Femininum** oder ein **weibliches** Substantiv.

Das Buch ist (ein) **Neutrum** oder ein **sächliches** Substantiv.

« Das Buch » ist der **Singular** oder die **Einzahl**.

« Bücher » ist der **Plural** oder die **Mehrzahl** von Buch.

grammatisch
das Masculinum , na männlich
das Femininum , na weiblich
das Neutrum , tra sächlich
(die Sache = das Ding, e)
{ der Singular , — =
{ die Einzahl , —
{ der Plural , — =
{ die Mehrzahl , —

1^{re} REMARQUE. — Les formes : *mein, meine, mein; dein, deine, dein*, etc., se rapportent au genre de l'objet masc., fém. ou neutre. Le pluriel de l'adjectif possessif prend la lettre caractéristique *-e* : *meine beiden Schuhe sind schwarz*.

2^e REMARQUE. — Quand en français nous entendons : « son livre », nous ne savons pas si le livre appartient à un homme ou à une femme.

En allemand le doute n'est pas possible; si le livre appartient à un masculin ou à un neutre, on dira : « *sein Buch* »; s'il appartient à un féminin on dit au contraire : « *ihre Buch* ».

5^e REMARQUE. — N'oubliez pas d'écrire : *Ihr* (*Possessivpronomen*) avec une majuscule quand vous parlez respectueusement à une personne d'un objet lui appartenant.

Die Kleidung

(Fortsetzung und Schluss).

Das **Hemd** Webers ist weiss;
sein **Taschentuch** ist auch weiss.

Der **Kragen** Müllers ist weiss;
seine **Halsbinde** ist nicht weiss,
sondern rot.

Der **Kragen**, das **Taschentuch**, das
Hemd und die **Manschetten** sind
Wäsche.

Gretchens **Bluse** ist blau;

ihr **Rock** ist auch blau;
ihr **Kleid** (Bluse und Rock) ist blau.

Webers **Anzug** (Jacke, Weste und Hosen)
ist grau;

Schneiders **Anzug** ist blau;

Müllers **Anzug** ist braun;

Gretchens **Mantel** ist rot.

Der **Überzieher** Webers ist grau.

Der **Rock** des Lehrers ist schwarz.

Der **Stock** des Lehrers ist krumm.

Gretchens **Regenschirm** ist schwarz.

Die **Handschuhe** des Lehrers sind
braun.

die Fortsetzung, en
{ der Schluss, "e =
{ das Ende, n

das Hemd, en

das Taschentuch, "er

der Kragen,
die Halsbinde, n

die Wäsche, n
die Bluse, n

der Rock, "e
{ das Kleid, er =
{ Bluse und Rock

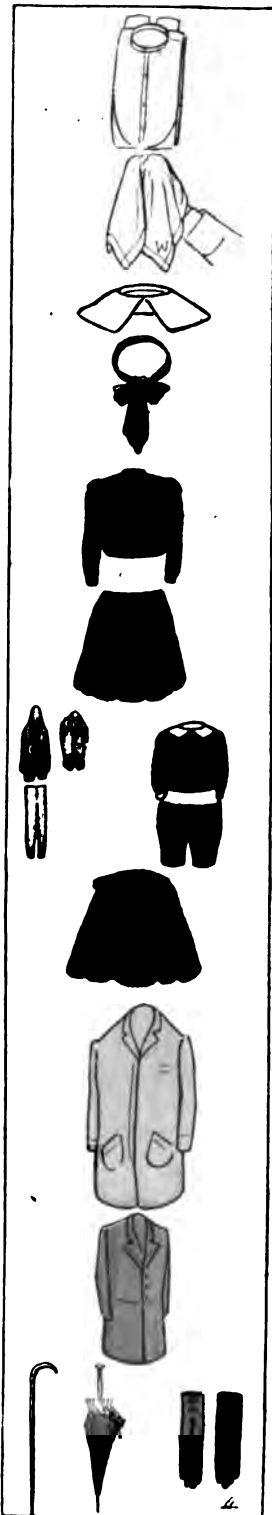
{ der Anzug, "e =
{ Jacke, Weste u. Hosen

der Mantel, "

der Überzieher,

der Rock, "e

der Stock, "e
der Regenschirm, e
der Handschuh, e



Mündliche Übung.

Ist das Taschentuch Webers blau?

Ist Müllers Kragen rot und weiss?

Ist dein Kragen blau?

Ist deine Halsbinde rot?

Ist dein Mantel grün?

{ Ist das Kleid Gretchens schwarz?

{ Ist ihr Mantel gelb?

Sind Müllers Taschen leer?

Sind deine Taschen voll?

Ist der Stock des Lehrers (Seite 33) gerade?

Ist der Rock des Lehrers (S. 35) schwarz?

Ist die Uhrkette Fritz Schneiders fest?

Sind Webers Taschen voll?

Wo sind deine Taschen?

Schriftliche Aufgabe.

{ Ist der Überzieher Webers grau?

{ Ist auch seine Jacke grau?

Sind alle Mäntel rot?

Sind alle Überzieher grau?

Ist Ihr Mantel sehr schwer?

Ist Ihr Kragen hoch oder niedrig?

Ist Ihre Uhrkette sehr fest?

Der Regenschirm Gretchens ist 1 Meter lang; ist Ihr Regenschirm so lang wie ihr Regenschirm?

Ist Fritz Schneiders Uhr rund oder viereckig?

Ist Müllers Portemonnaie leer?

Die **Uhr** Fritz Schneiders ist rund.Das ist die **Uhrkette** Fritz Schneiders.Fritz Schneiders Uhrkette ist **fest**.Die 2 **Taschen** Webers sind **leer**.Die 2 **Taschen** Müllers sind **voll**.Das **Portemonnaie** Webers ist **leer**.Das **Portemonnaie** Müllers ist **voll**.Im **Portemonnaie** Müllers sind **6 Mark 60 Pfennig**; das ist nicht viel **Geld**.die **Uhr**, endie **Uhrkette**, n**fest**die **Tasche**, n**leer****voll**das **Portemonnaie**, sdie **Mark**, — = 1^{re}25^e
der **Pfennig**, — = 0^{re}0125^e{ das **Geld**, er : **Mark**,
Pfennig, **Francs** sind
Geld.In Webers Portemonnaie ist kein **Geld**.1^{re} REMARQUE. — On voit que le même mot : *der Rock* désigne deux sortes de vêtements.2^e REMARQUE. — Le mark est l'unité de monnaie allemande. Il y a 100 Pfennig dans un mark.ÉTYMOLOGIE. — On retrouve dans le mot français *sabretache*, le mot allemand *Tasche*. Comparez : *der Mantel* et *mantelet*, *der Stock* et *alpenstock*, *das Geld* et *la guelte*.

Die Zeit (Fortsetzung).**Die Woche.****Montag** ist der erste Tag.**Dienstag** ist der zweite Tag.**Mittwoch** ist der dritte Tag.**Donnerstag** ist der vierte Tag.**Freitag** ist der fünfte Tag.**Samstag** (oder **Sonnabend**) ist der sechste Tag.**Sonntag** ist der siebente Tag.**Welches** ist der erste Tag? **Der erste Tag** ist **Montag**.

		Das Datum ¹ .	
November	}	4. Montag	
		5. Dienstag	
		6. Mittwoch	
vorige Woche		7. Donnerstag	
		8. Freitag	
		9. Samstag	vorigen Samstag
		10. Sonntag	vorigen Sonntag
	}	11. Montag	
		12. Dienstag	vorgestern
		13. Mittwoch	gestern
diese Woche		14. Donnerstag	heute
		15. Freitag	morgen
		16. Samstag	übermorgen
		17. Sonntag	
	}	18. Montag	nächsten Montag
		19. Dienstag	nächsten Dienstag
		20. Mittwoch	
nächste Woche		21. Donnerstag	
		22. Freitag	
		23. Samstag	
		24. Sonntag	

Montag**Dienstag****Mittwoch****Donnerstag****Freitag****Samstag. Sonnabend****Sonntag**

welches ist? = was ist?

diese Woche**vorige Woche****nächste Woche****vorigen Samstag****vorigen Sonntag****vorgestern****gestern****heute****morgen****übermorgen****nächsten Montag****nächsten Dienstag****Weber!** ist heute Donnerstag?Ja, Herr Lehrer! **heute** istDonnerstag, **morgen** istFreitag und **übermorgen**

ist Samstag.

Weber! bist du heute grösser

als vorige Woche?

Ja, Herr Lehrer! ich bin heute

ein bisschen grösser als

vorige Woche.

ein bisschen = ein wenig

1. Les élèves comprendront mieux encore cette leçon si le professeur prend pour point de départ la date réelle du jour où il se trouve.

Mündliche Übung.

Welches ist der zweite Tag?

Ist heute Montag?

Ist morgen Dienstag?

Ist übermorgen Mittwoch?

Sind alle Schüler heute im Schulzimmer?

Sind die Tage diese Woche länger oder kürzer als vorige Woche?

Bist du diese Woche ein bisschen stärker als vorige Woche?

Ist Sonntag der siebente Tag?

Bist du heute ein besserer Schüler als vorigen Montag?

Ist morgen auch ein Tag?

Sind deine Taschen heute leer?

Ist deine Halsbinde heute rot?

Ist der beste Schüler im Schulzimmer heute hier?

Wo ist heute der schlechteste Schüler?

Ist 13 und 12 mehr als 13 mal 12?

Ist Weber nur ein bisschen grösser als Fritz Schneider?

Ist Müller viel dicker als Karl Schneider?

Ist Montag der erste Tag?

Ist 4 und 3 gleich 5 und 2?

Ist 9 genau die Hälfte von 18?

Schriftliche Aufgabe.

Ist 9347,5 ein bisschen mehr als 9547?

Ist die schwarze Tafel im Schulzimmer nur ein bisschen breiter als der Schrank?

Sind Sie heute in Paris?

Sind im Schulzimmer viele Dinge?

Ist der Greis (Seite 27) viel älter als Sie?

Ist Ihr Heft ganz neu?

Wie alt sind die zwei grössten Schüler im Schulzimmer?

Ist jeder Schüler im Schulzimmer gross und stark?

Sind alle Schüler im Schulzimmer blond?

Sind nur einige Schüler im Schulzimmer sehr gut?

Sind die übrigen sehr schlecht?

1^{re} REMARQUE. — Rappelez-vous que « *nächst* » est le superlatif de « *nah* ».

2^e REMARQUE. — Observez la terminaison -*en* de l'adjectif dans les expressions : *vorigen Sonntag*, *nächsten Montag*, etc.... Cette termin. se retrouve à l'adjectif et à l'article toutes les fois

que le subst. qui suit est masculin (et désigne une époque précise).

3^e REMARQUE. — Dans l'expression *welches ist ...*, *welches* a la même valeur que *was* et reste invariable.

4^e REMARQUE. — Ne prononcez pas l'*i* de *vorig*

NEUNZEHNTE LEKTION.

Das Verb « sein ».

Imperfekt.



ich war gestern hier.

Müller! du warst gestern hier.

er war gestern hier.

Hier ist ein Kind; **es war** gestern im Schulzimmer.

Hier ist die Schülerin; **sie war** gestern im Schulzimmer.

wir waren gestern hier.

Fritz und Karl Schneider! **ihr wart** gestern hier.

sie waren gestern hier.

Fräulein Schlosser! **Sie waren** gestern im Schulzimmer:

Mündliche Übung.

Wo warst du vorigen Donnerstag?

Warst du vorige Woche in Paris?

Warst du vorigen Sonntag in der Schule?

Wo war Müller vorigen Sonntag?

Waren alle Schüler vorigen Montag in der Schule?

Ist die Schule hier unten sehr gross?

Ist unsere Schule sehr gross?

Ist euer Haus sehr hoch?

Ist euer Haus viel höher als das Haus Müllers?

Wie hoch ist euer Haus?

Wie hoch ist ungefähr deine Schule?

Ist deine Schule höher als die Schule hier unten?

Warst du voriges Jahr ein wenig kleiner als heute?

Schriftliche Aufgabe.

Wieviel Schüler und Schülerinnen waren gestern im Schulzimmer?

Waren Sie gestern den ganzen Tag zu Hause?

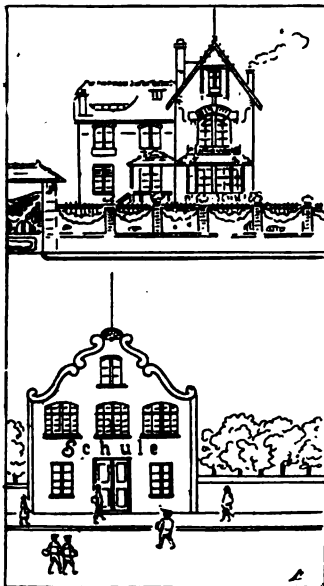
Wieviel Stunden lang waren Sie vorgestern in der Schule?

Ist Ihre Schule niedrig?

Sind die Schüler jeden Tag in der Schule?

Wieviel Schüler sind heute in der Schule?

Ist Ihr Haus so hoch wie breit?



Das ist das **Haus** Müllers.

Vorigen Sonntag war Müller zu **Hause**;

er war nicht **in der Schule**.

das Haus, "er

zu Hause

in der Schule

Das ist die **Schule** Müllers, die Schule, n
Webers, Schneiders, Gretchens und Käthchens.

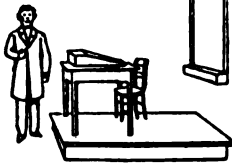
1^{re} REMARQUE. — Apprenez : « *zu Hause* » et « *in der Schule* » comme des adverbes en un seul mot. La transformation de l'article *die* devant *Schule*, en « *der* », après *in*, sera expliquée plus tard au chapitre des prépositions.

2^e REMARQUE. — Les mots comme *das Haus* qui prennent l'inflexion au pluriel la placent sur l'*a* et non pas sur l'*u* : *das Haus, die Häuser*.

ZWANZIGSTE LEKTION.

Das Verb « sein ».

Perfekt.



ich bin gestern hier **gewesen**.



Müller! du bist gestern hier **gewesen**.



er ist gestern hier **gewesen**.



hier ist ein Kind; **es ist** gestern hier **gewesen**.



hier ist eine Schülerin; **sie ist** gestern hier **gewesen**.



wir sind gestern hier **gewesen**.



Karl und Fritz Schneider! **ihr seid** gestern hier **gewesen**.



sie sind gestern hier **gewesen**.



Fräulein Schlosser! **Sir sind** gestern hier **gewesen**.

Mündliche Übung.

Bist du oft in Versailles gewesen?	Ist der Greis immer sehr alt gewesen?
Bist du schon in Strassburg gewesen?	Bist du immer in der Schule gewesen?
Bist du immer noch sehr jung?	{ Ist Müller schon ein Mann?
Bist du immer noch ein Knabe?	{ Ist er immer dick gewesen?
Ist Gretchen immer noch sehr jung?	Wieviel Stunden bist du gestern in
Bist du schon 15 Jahre alt?	der Schule gewesen?
Bist du manchmal in Paris gewesen?	Ist Gretchen oft in Strassburg gewesen?

Schriftliche Aufgabe.

Sind Sie vorigen Sonntag den ganzen Tag zu Hause gewesen?	Sind Sie schon ein besserer Schüler gewesen als heute?
Sind Sie schon schwerer gewesen als heute?	Sind Sie schon einmal der beste Schüler in der Schule gewesen?
Wo sind Sie vorgestern gewesen?	Ist der grösste Schüler im Schulzimmer schon in Strassburg gewesen?
Sind Sie immer noch ein Kind?	

Adverbien.

Weber ist **niemals** (= nicht ein Mal) in Versailles gewesen.
 Müller ist **niemals** dünn gewesen; er ist **immer** dick gewesen.
 Gestern war er dick; vorgestern war er dick, u. s. w.
 { Fritz Schneider ist 1000 mal in Strassburg gewesen;
 { er ist **oft** in Strassburg gewesen.
 { Gretchen ist nur 2 mal in Strassburg gewesen;
 { sie ist **selten** in Strassburg gewesen.
 { Käthchen ist 12 mal in Strassburg gewesen;
 { sie ist **manchmal** in Strassburg gewesen.
 { «Müller! bist du **schon** 15 Jahre alt? »
 { «Nein! Herr Lehrer! ich bin **noch nicht** 15 Jahre alt; ich
 { bin **noch** sehr jung. »
 { «Bist du **schon** in Madrid gewesen? »
 { «Nein! Herr Lehrer! ich bin **noch nicht** in Madrid gewesen. »
 { «Müller! ist der Greis **immer noch** jung? »
 { «Nein! Herr Lehrer! er ist **nicht mehr** jung; er ist alt. »
 { «Bin ich **immer noch** ein Knabe? »
 { «Nein! Herr Lehrer! Sie sind **kein Knabe mehr**; Sie sind ein
 Mann. »

{ nie
 { **niemals** = nicht ein Mal
 { heute, gestern,
 { vorgestern, vo-
 { **immer** = **rigen Monat**,
 { voriges Jahr.
 { u. s. w.

oft = vielmal

selten = nicht oft

manchmal = einigemal
schon »

noch nicht

noch

immer noch

nicht mehr

kein Knabe mehr

1^{re} REMARQUE. — *Le participe passé* gewesen, ainsi que tous les participes passés allemands, se met à la fin de la proposition.

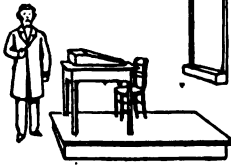
2^e REMARQUE. — Le verbe *sein* se conjugue

avec lui-même. — Prononcez : *gewesen*.

3^e REMARQUE. — En allemand le complément circonstanciel de temps se place toujours avant le complément de lieu.

Das Verb « sein ».

Futurum.



ich werde morgen in der Schule sein.



Müller! du wirst morgen in der Schule sein.



er wird morgen in der Schule sein.



hier ist ein Kind; es wird morgen in der Schule sein.



hier ist eine Schülerin; sie wird morgen in der Schule sein.



wir werden morgen in der Schule sein.



ihr werdet morgen in der Schule sein.



sie werden morgen in der Schule sein.



Fräulein Schlosser! Sie werden morgen in der Schule sein.

Mündliche Übung.

Wo wirst du nächstes Jahr sein?

Wie alt wirst du nächstes Jahr sein?

{ Müller ist im Jahre 1908 15 Jahre alt;
} wie alt wird er im Jahre 1960 sein?

Wirst du nächstes Jahr immer noch
in der Schule sein?

Wie oft bist du in Versailles gewesen?

Wie lang ist Fräulein Bäcker in Strass-
burg gewesen?

Wirst du nächstes Jahr in Paris sein?

Wirst du übermorgen in der Schule
sein?

Wirst du nächstes Jahr stärker sein
als dieses Jahr?

Wirst du nächstes Jahr immer noch
ein Kind sein?

Ist die 41^{te} Lektion schwerer als die
zweite?

War die erste Lektion leichter als
die 40^{te}?

Schriftliche Aufgabe.

Ein Greis ist im Jahre 1908 95 Jahre
alt; wie alt war er im Jahre 1862?

Ein Mann ist im Jahre 1908 20 Jahre alt;
wie alt wird er im Jahre 1957 sein?

Wie alt werden Sie im Jahre 1990 sein?

Sind Sie selten oder niemals in Strass-
burg gewesen?

Werden Sie nächstes Jahr der beste
Schüler sein?

Sind Sie immer sehr stark gewesen?

Das Jahr.

{ Müller! wie alt warst du **voriges Jahr**?

{ Voriges Jahr war ich 12 Jahre alt.

{ Wie alt bist du **dieses Jahr**?

{ Ich bin dieses Jahr 15 Jahre alt.

{ Wie alt wirst du **nächstes Jahr** sein?

{ Nächstes Jahr werde ich 14 Jahre alt sein.

{ Wie alt warst du **im Jahre 1900**?

{ Im Jahre 1900 war ich 6 Jahre alt.

{ Fräulein Schlosser! **wie oft** sind Sie in Strassburg gewe-
sen?

{ Ich bin 12 mal in Strassburg gewesen.

{ Fräulein Bäcker? **wie lange** sind Sie in Strassburg gewe-
sen?

{ Ich bin einen Monat in Strassburg gewesen.

voriges Jahr

dieses Jahr

nächstes Jahr

im Jahre 1900

wie oft = wievielmals.

wie lange = (wieviel Zeit).

1^{re} REMARQUE. — On voit que, contrairement au français, le futur du verbe *sein* n'est pas un temps simple: il est composé de l'infinitif *sein* et de l'auxiliaire *werden*: *ich werde, du wirst, etc.* En français nous pouvons aussi exprimer le futur au moyen d'une sorte d'auxiliaire *je vais, tu vas, il va etc.* et de l'infinitif. Ne disons-nous pas en effet: *je vais être... pour: je*

serai tout à l'heure...?

Aussi souvent qu'il le peut, l'Allemand remplace le futur par le présent.

2^e REMARQUE. — *Comme le participe passé, l'infinitif se met toujours à la fin de la proposition.*

3^e REMARQUE. — Observez la terminaison *-en* dans *einen (Monat)*. Voir 2^e Rem., page 36.

Die Zeit (Fortsetzung).**Der Monat.**

Vorigen Monat war Müller schon in der Schule.

Diesen Monat ist er immer noch in der Schule.

Nächsten Monat wird er immer noch in der Schule sein.

Die 12 Monate.

Januar ist der erste Monat.

Februar ist der 2^{te} Monat.

März ist der dritte Monat.

April ist der 4^{te} Monat.

Mai ist der 5^{te} Monat.

Juni ist der 6^{te} Monat.

Juli ist der 7^{te} Monat.

August ist der 8^{te} Monat.

September ist der 9^{te} Monat.

Oktober ist der 10^{te} Monat.

November ist der 11^{te} Monat.

Dezember ist der 12^{te} Monat.

Der Monat Februar ist kürzer als der **Monat Januar**.

Den 30^{sten} Juli (oder **am 30^{sten} Juli**) wird Müller nicht mehr in der Schule sein; **im (Monat) August** wird er zu Hause sein.

Die 4 Jahreszeiten.

Die 4 Jahreszeiten sind :

(der) Frühling	{	März	(der) Herbst	{	September
		April			Oktober
		Mai			November
(der) Sommer	{	Juni	und (der) Winter	{	Dezember
		Juli			Januar
		August			Februar

« Weber! ist der Monat August **im Winter**? »

« Nein, Herr Lehrer! der Monat August ist **im Sommer**. »

« **Wann** (= zu welcher Zeit) wird Müller nicht mehr in der Schule sein? »

« Im Monat August wird Müller nicht mehr in der Schule sein. »

1^{re} REMARQUE. — Le quantième du mois s'exprime en allemand par un nombre ordinal : *den ersten, den zweiten, den dritten Januar, etc.* (ou bien : *am ersten, am zweiten, am dritten Januar, etc.*).

2^e REMARQUE. — C'est encore parce que le temps est indiqué d'une façon précise que nous retrouvons dans *den 30^{sten} Juli* la terminaison *-en* (voir p. 56, 2^e Rem.).

Vorigen Monat
diesen Monat
nächsten Monat

Januar
Februar
März
April
Mai
Juni
Juli
August
September
Oktober
November
Dezember

der Monat Januar
{ den 30^{sten} Juli =
{ am 30^{sten} Juli
im (Monat) August

die Jahreszeit, en

der Frühling, e
der Sommer,

der Herbst, e
der Winter,
im Winter

im Sommer

wann?* = zu welcher
Zeit?

Mündliche Übung.

Welches ist die schönste Jahreszeit?	Warst du vorigen Monat schon in der Schule?
Welches ist der kürzeste Monat im Jahr?	Sind die Aufgaben diesen Monat schwerer als vorigen Monat?
Welches ist der erste Monat im Jahre?	Wo wirst du nächsten Monat sein?
Ist der Monat Februar kürzer als der Monat Januar?	Wann wirst du ein Greis sein?
Wie lang ist dieses Jahr der Monat Januar?	Wann wirst du nicht mehr in der Schule sein?
Ist der Frühling voriges Jahr schön gewesen?	Welches ist die schlechteste Jahreszeit?
Welches sind die längsten Monate im Jahre?	Wo warst du vorigen Sommer?
Wo wirst du am 31 ^{ten} Dezember sein?	Wo wirst du nächsten Sommer sein?
	Wann bist du 6 Jahre alt gewesen?

Schriftliche Aufgabe.

Wo waren Sie vorigen Winter?	Wieviel Stunden sind Sie vorgestern zu Hause gewesen?
Waren Sie vorigen Frühling schon in der Schule?	Sind die besten Schüler immer die ersten?
Ist der Frühling immer schön?	Müller ist vorige Woche 56 Stunden in der Schule gewesen. Sind Sie vorige Woche so oft in der Schule gewesen wie er?
Ist der Monat Februar dieses Jahr 29 Tage lang?	
Ist der Monat April der kürzeste Monat im Jahre?	
Wie lang sind die längsten Monate im Jahre?	Wann werden Sie 60 Jahre alt sein?
Wie oft sind Sie vorigen Monat in der Schule gewesen?	Ist voriges Jahr der Sommer schöner gewesen als der Frühling?

DREIUNDZWANZIGSTE LEKTION.

Das Verb « haben ».

Indikativ. Präsens.

ich **habe** einen Hut.



Müller! **du hast** eine Mütze.



er **hat** eine Mütze.



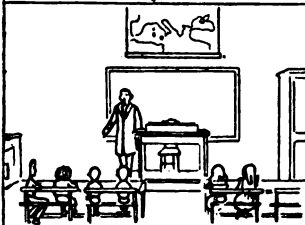
hier ist ein Kind; **es hat** eine Mütze.



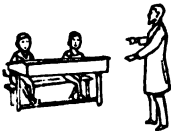
hier ist eine Schülerin; **sie hat** einen Hut.



wir haben ein grosses Schulzimmer.



Karl und Fritz Schneider! **ihr habt** einen langen Tisch.



sie haben einen langen Tisch.



Fräulein Schlosser! **Sie haben** ein dickes Buch.



Mündliche Übung.

Wieviel Bücher hast du?

Hast du ebenso viel Bücher als Hefte?

Hast du einen Regenschirm?

Hast du einen Hut oder eine Mütze?

Wieviel Bleistifte hast du?

Hast du eine Uhr?

Ist es heute sehr warm?

Ist es gestern sehr kalt gewesen?

War es vorgestern kälter als gestern?

Ist es heute wärmer als gestern?

Ist es im Monat Juli wärmer als im März?

Schriftliche Aufgabe.

Wieviel Taschen haben Sie?

Haben Sie gelbe Handschuhe?

Haben Sie ein so dickes Buch wie Käthchen?

Haben Sie einen Mantel oder einen Überzieher?

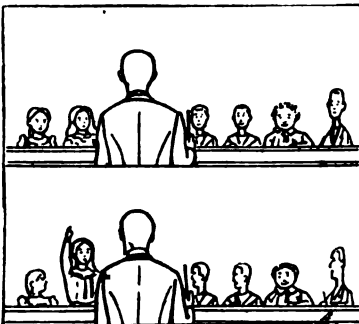
Haben Sie ein Thermometer?

Ist es vorigen Winter sehr kalt gewesen?

Ist es vorigen Sommer sehr heiss gewesen?

Haben wir heute 15 Grad Wärme?

Ist es vorige Woche wärmer gewesen als diese Woche?



Gretchen : Ich habe einen schwarzen Regenschirm.

Der Lehrer: **Was** für Bücher haben Sie?

Gretchen : Ich habe deutsche und französische Bücher.

Das Fragepronomen.

Der Lehrer : **Wer** hat einen Regenschirm?

Gretchen : Ich habe einen Regenschirm.

Der Lehrer : **Welchen** Tag haben wir heute?

Fritz : Heute haben wir Montag.

Der Lehrer : Gretchen! **was für einen** Regenschirm haben Sie? einen roten oder einen schwarzen?

wer?

welcher, es?

was für einen?

das Thermometer, der Grad, - die Kälte, - kalt

unter

über

die Wärme, -

{ kühl =

{ frisch

warm

{ heiss =

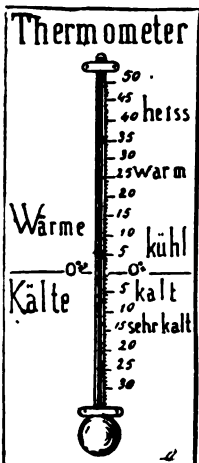
{ sehr warm

Die Temperatur.

Wir haben 15 Grad **Kälte** (= unter Null) : es ist sehr kalt. Wir haben 4 Grad **Kälte** : es ist kalt.

Wir haben 5 Grad **Wärme** (= über Null) : es ist kühl.

Wir haben 25 Grad **Wärme** : es ist **warm**. Wir haben 40 Grad **Wärme** : es ist **heiss**.



REMARQUE. — Le substantif *masculin* complément direct du verbe *haben* ou de tout autre verbe actif transforme au singulier son article « der » en *den*, « ein » en *einen*, « mein » en *meinen*, etc. « Wer » devient *wen*; « welcher », *welchen*. Le neutre, le féminin et le pluriel ne changent pas. Observez que jusqu'à cette leçon nous n'avons jamais employé un seul complément direct.

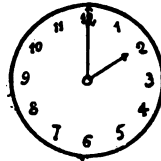
VIERUNDZWANZIGSTE LEKTION.

Die Zeit (Fortsetzung).

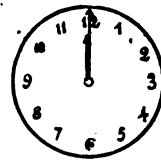
Die Uhr.



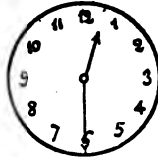
es ist ein Uhr (es ist eins)



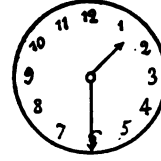
es ist zwei (Uhr)



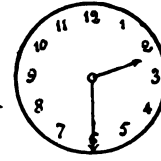
es ist zwölf (Uhr)



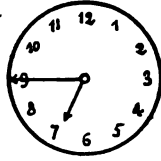
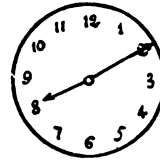
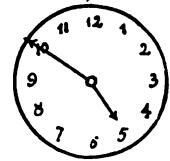
es ist halb eins



es ist halb zwei



es ist halb drei

es ist (ein)
Viertel (auf)
siebenes ist 3 Viertel
(auf) siebenes ist 10 Minuten
nach acht oder
8^{Uhr}10es ist 10 Minuten
vor fünf oder
4^{Uhr}50

Fritz Schneider! hast du eine Uhr?

Ja, Herr Lehrer! ich habe eine **Taschenuhr**.

Wieviel Uhr ist es?

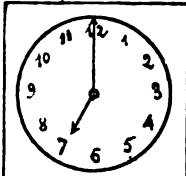
Es ist neun Uhr.

Um wieviel **Uhr** wirst du morgen hier sein?Morgen bin ich **um halb neun** hier.Weber! wie **lange** bist du gestern in der Schule gewesen?

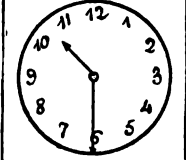
Gestern bin ich 6 Stunden in der Schule gewesen.

Gestern war Weber nur einen **Augenblick** in der Schule;
er war nicht **lange** da; **jetzt** ist er zu Hause.Schon **lange** hat Fritz Schneider eine Uhr.die **Taschenuhr**, en
wieviel **Uhr** ist es?
um wieviel **Uhr**um **halb** neun
wie **lange**? = wieviel
Zeit?
{ der **Augenblick**, e =
eine sehr kurze Zeit =
der **Moment**, e
lange = lange Zeit
jetzt = in diesem Augen-
blick
schon lange = schon
lange Zeit1^{re} REMARQUE. — Ne confondez pas *die Uhr*,
chiffre marqué sur le cadran, avec *die Stunde*,
durée de 60 minutes. Le premier mot est in-
variable, le second prend au contraire la forme
du pluriel : *eine Stunde*, 2 *Stunden*.2^e REMARQUE. — Pour exprimer les demies et
les quarts le Français regarde *l'heure qui vient*
de sonner, l'Allemand au contraire fixe les yeux
sur *l'heure qui va sonner*.

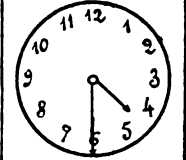
Mündliche Übung.



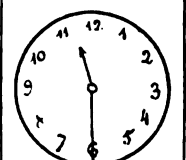
wieviel Uhr ist es?



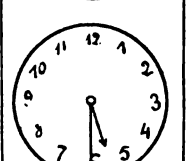
wieviel Uhr ist es?



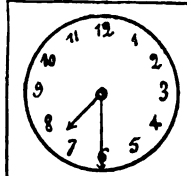
wieviel Uhr ist es?



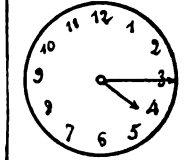
wieviel Uhr ist es?



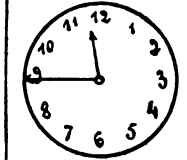
ist es fünf (Uhr)?



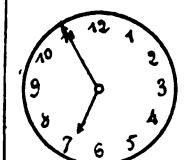
ist es halb acht (Uhr)?



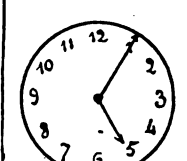
wieviel Uhr ist es?



ist es (ein) Viertel
(auf) elf?



ist es 5 Minuten vor 7?



ist es 5 Minuten
nach 7?

Schriftliche Aufgabe.

Haben Sie eine Uhr?

Wieviel Uhr ist es jetzt?

Ist es schon drei Viertel auf 12?

Sind Sie schon lange hier?

Wie lange sind Sie gestern zu Hause
gewesen?

Hat Fritz Schneider eine Taschenuhr?

Haben wir heute Donnerstag?

Wieviel Tage hat dieses Jahr der
Monat Februar?

Wieviel Jahreszeiten hat das Jahr?

Wieviel Tage hat das Jahr?

Ist es heute sehr kalt?

Sind Sie vorgestern nur einen Augen-
blick zu Hause gewesen?















Haben alle Schüler (alle Schülerinnen)
in der Schule Mäntel?

War es gestern kühl?

Ist es in der Schule wärmer als zu
Hause?

Haben Sie schon lange Ihren Feder-
halter?

FUNFUNDZWANZIGSTE LEKTION.
Die Zeit (Fortsetzung und Schluss).
Der Tag.

vorgestern morgen	die Nacht			
vorgestern	der Tag			
vorgestern abend	die Nacht		12 Uhr	die Nacht, "e
gestern morgen	der Tag		6 Uhr	
gestern	die Nacht		12 Uhr	
gestern abend	der Tag		6 Uhr	
heute morgen	die Nacht		12 Uhr = Mitternacht	Mitternacht
heute	der Tag		6 Uhr morgens	der Morgen
heute abend	die Nacht		der Vormittag	der Vormittag
morgen früh	der Tag		12 Uhr = Mittag	Mittag
morgen	die Nacht		der Nachmittag	der Nachmittag
morgen abend	der Tag		6 Uhr abends	der Abend , e
übermorgen früh	die Nacht		12 Uhr = Mitternacht	heute morgen
übermorgen	der Tag		6	heute abend
übermorgen abend	die Nacht		12	gestern morgen
	der Tag		6	gestern abend
	die Nacht		12	vorgestern morgen
	der Tag		6	vorgestern abend
	die Nacht		12	morgen früh
	der Tag		6	morgen abend
	die Nacht		12	übermorgen früh
	der Tag		6	übermorgen abend
	die Nacht		12	

Es ist 4 Uhr morgens; es ist noch sehr **früh**.

Es ist 11 Uhr abends; es ist **spät**.

Morgen früh um 6 Uhr wird Käthchen immer noch zu Hause sein.

Weber ist noch nicht da, aber er wird in 5 Minuten da sein, er wird **bald** da sein; es ist 2 Uhr 55, es ist noch nicht 3 Uhr, aber es wird bald 3 Uhr sein.

früh

spät

morgens = am Morgen
 abends = am Abend

bald = in kurzer Zeit

Mündliche Übung.

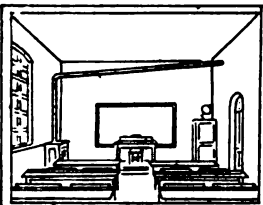
Wo wirst du morgen früh um halb neun sein?	Sind jetzt die Tage länger als die Nächte?
Bist du heute abend zu Hause?	Sind die Tage im Winter viel kürzer als die Nächte?
Warst du gestern abend um 9 Uhr zu Hause?	Sind die Schüler um 8 Uhr abends immer noch in der Schule?
Es ist 11 Uhr abends; ist es schon spät?	Warst du vorgestern zwischen 5 und 6 Uhr nachmittags zu Hause?
War es heute morgen um 7 Uhr sehr kalt?	Wirst du bald zu Hause sein?

Schriftliche Aufgabe.

Wo werden Sie übermorgen früh um 9 Uhr sein?	Ist es jetzt schon spät?
Ist es bald Mittag?	Ist die Nacht kühl gewesen?
Wie lange werden Sie nächsten Sonntag zu Hause sein?	Wird morgen der Tag heiss sein?
Haben Sie schon lange eine Uhr?	Wann sind die Tage sehr heiss?
Sind Sie voriges Jahr 10 Monate lang in der Schule gewesen?	Sind Sie jeden Tag zwischen 4 und 5 Uhr nachmittags zu Hause?
	Sind Sie gestern nur einen Augenblick zu Hause gewesen?

Von 8 Uhr bis 9 wird Karl Schneider Montag in der Schule sein.

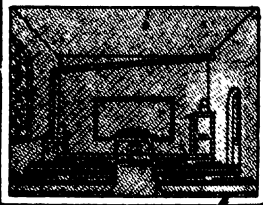
Sonntag war er **zwischen** 5 und 6 Uhr nachmittags zu Hause.



Das Schulzimmer ist **hell**.

Im Sommer sind die Nächte manchmal sehr hell;

es ist **bei Nacht** manchmal sehr hell.



Das Schulzimmer ist nicht hell, sondern **dunkel**.

Im Winter ist es manchmal **bei Tag** dunkel.

von.... bis

zwischen 5 und 6
nachmittags = am Nach-
mittag
hell

bei Nacht = in der Nacht
= nachts

dunkel

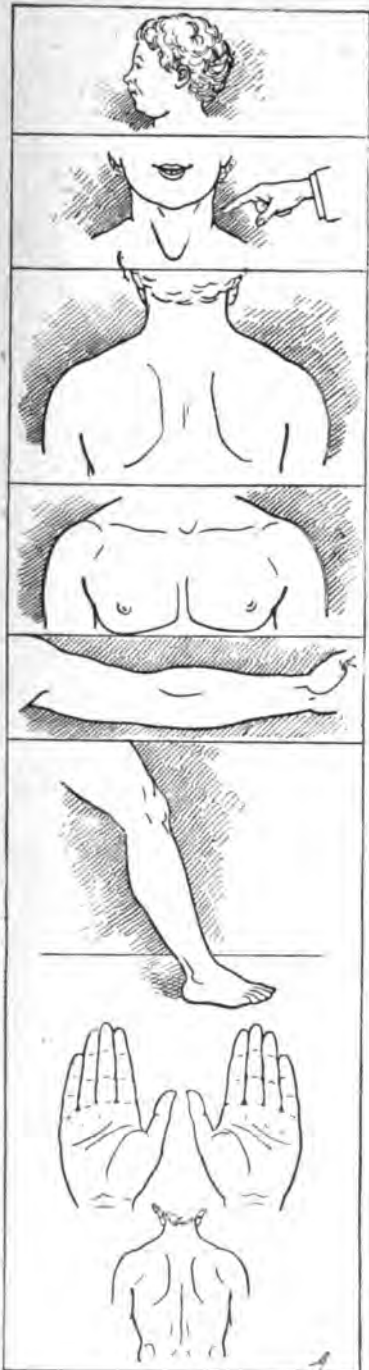
bei Tag

1^{re} REMARQUE. — Observez la terminaison -s dans 6 Uhr morgens, 6 Uhr abends. Cet -s se retrouve dans tous les noms de temps indéterminé, ex. : *sonntags* = *jeden Sonntag*. *Sonntags sind die Schüler nicht in der Schule.* —

Morgens, abends etc., sont des espèces d'adverbes.

2^e REMARQUE. — Observez le double sens du mot *morgen*. On ne dit pas *morgen morgen*, mais *morgen früh*.

Der Körper.



Müller hat einen runden **Kopf**,

der Körper, = der Leib, er
 { der Kopf, "e=das Haupt.
 "er

einen kurzen **Hals**.

der Hals, "e

zwei breite **Schultern**.

die Schulter, n

eine breite **Brust**,

die Brust, "e

2 Arme : einen **rechten** Arm
 und einen **linken** Arm,

der Arm, e
 recht
 link

2 dicke Beine : ein **rechtes** Bein
 und ein **linkes** Bein,

das Bein, e

2 kleine Füße.

der Fuss, "e

2 Hände, **10 Finger**,

die Hand, "e
 der Finger,

und einen breiten **Rücken**.

der Rücken,

Mündliche Übung.

Hat Müller einen runden Kopf?

Hat Müller breite Schultern?

Hat Müller einen breiten Rücken?

Hast du lange und dünne Finger?

Sind deine Finger gerade oder krumm?

Hast du so breite Schultern wie Müller?

Wieviel Beine hat Müller?

Hat Müller so lange Beine wie Weber?

Hat Müller sehr lange Arme?

Ist deine linke Hand so stark wie deine rechte?

Wieviel Finger hast du?

Wieviel Bücher hast du ungefähr?

Haben wir heute 3 Grad Kälte?

Hast du eine alte oder eine neue Uhr?

Wird es bald 12 Uhr (Mitternacht) sein?

Wieviel Uhr ist es jetzt?

Schriftliche Aufgabe.

Hat Karl Schneider so starke Glieder wie Müller?

Haben Sie einen so kurzen Hals wie Müller?

Wo ist Ihr Hals?

Wieviel Wörter hat der Satz : « Der dicke Knabe hat einen breiten Rücken »?

Wo ist das Subjekt?

Wo ist das Objekt im Akkusativ?

Ist « breit » ein Adjektiv?

Müller hat 2 Arme und 2 Beine : er hat 4 **Glieder**.

Grammatisches.

« Der dicke Knabe hat einen runden Kopf », ist ein **Satz**.

« Der dicke Knabe » ist das **Subjekt** (oder der **Nominativ**),

« hat » ist das **Verb**.

« einen runden Kopf » ist das **Objekt** (im **Akkusativ**).

« der » : ist ein **Artikel**.

« dick » : ist ein **Adjektiv**.

der : ist ein **Wort**; dicke : ist auch ein **Wort**; Knabe : ist auch ein **Wort**; hat, einen, runden, Kopf : sind auch **Wörter**; der Satz hat : 7 **Wörter**.

das **Glied**, er

der **Satz**, "e
das **Subjekt**, e
der **Nominativ**, e
das **Verb**, en
das **Objekt**, e
der **Akkusativ**, e
der **Artikel**,

das **Adjektiv**, e

das **Wort**, "er

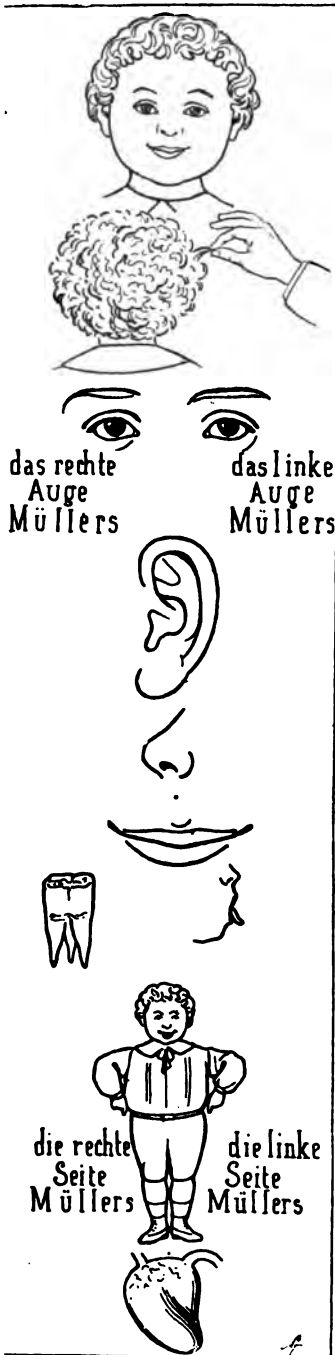
1^{re} REMARQUE. — *Finger* ne s'emploie qu'en parlant des doigts *de la main*.

2^{te} REMARQUE. — On voit que *Nominativ* désigne ce que nous appelons en français le sujet et que l'allemand exprime sous le nom de *Objekt im Akkusativ*, ce qui est en français le complément direct. « *hat* » est *das Verb*. Nous

employons ici le mot *Verb* pour des raisons purement pratiques. Le terme exact qui, en allemand, désigne le verbe dans ses rapports avec le sujet et les compléments est : *das Prädikat*.

ÉTYMOLOGIE. — *Haupt* a la même racine que le latin *caput* (capital, capitaine, etc.), et a un sens moins commun que *Kopf*.

Der Körper (Fortsetzung und Schluss).

Müller hat ein rundes **Gesicht**,das **Gesicht**, errotes **Haar** (rote Haare).das **Haar**, eschwarze **Augen**,das **Auge**, nzwei **Ohren**,das **Ohr**, eneine stumpfe **Nase**,die **Nase**, neinen breiten **Mund**,der **Mund**, eim **Mund** :28 **Zähne**und eine **Zunge**.der **Zahn**, "edie **Zunge**, nEr hat auch eine linke **Seite**
und eine rechte **Seite**,die **Seite**, nein **Herz**, und im Herzen rotes
Blut,das **Herz**, endas **Blut**, -

Mündliche Übung.

Wo sind deine Augen?
 Wo sind deine beiden Seiten?
 Wieviel Zähne hast du?
 Hat Müller eine spitze Nase?
 Hast du wie Müller rotes Haar?
 Wo ist deine Gesicht?
 Hat Müller ein langes Gesicht?

Wo sind deine Ohren?
 Wo ist dein Herz?
 Ist dein Hut zu klein?
 Ist es hier zu warm?
 Ist dein Mantel lang genug?
 Ist Weber zu gross?
 Ist die Jacke Webers lang genug?

Schriftliche Aufgabe.

Haben Sie schwarze, grüne, braune oder blaue Augen?	War es gestern zu kalt?
Haben Sie gute Augen?	Haben Sie Bücher genug?
Haben Sie sehr gute Ohren?	Haben Sie zu viel Aufgaben?
Haben Sie ein gutes Herz?	Ist Ihr Federhalter zu schwer?
Hat Müller schon Bart und Schnurrbart?	Ist Ihr Schulzimmer zu niedrig?
Ist Ihr Tisch hoch genug?	Wo werden Sie übermorgen früh sein?



aber er hat noch keinen **Bart** und keinen **Schnurrbart**.

der Bart, "e
 der Schnurrbart, "e

Wir haben 5 **Sinne** und fünf **Sinnesorgane**: das Auge, das Ohr, die Nase, die Hand und die Zunge.

der Sinn, e
 das Organ, e

Die Mütze ist zu klein oder nicht gross **genug**.

zu klein
 gross **genug**

Der Hut ist zu gross oder nicht klein **genug**.

zu gross
 klein **genug**

Müller hat 100 Federhalter, er hat zu viel Federhalter.

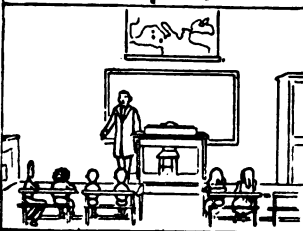
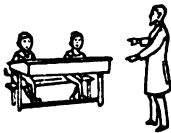
zu viel

Weber hat nur ein halbes Blatt Papier, er hat nicht Papier **genug**.

nicht genug

1^{re} REMARQUE. — *Herz* se dit au moral comme au physique.

2^e REMARQUE. — *Genug* se met toujours après l'adjectif auquel il se rapporte.

Das Verb « haben »**Imperfekt.****ich hatte** vorige Woche einen Hut.**Müller! du hattest** vorige Woche eine Mütze.**er hatte** vorige Woche eine Mütze.**hier ist ein Kind; es hatte** vorige Woche eine Mütze.**hier ist eine Schülerin; sie hatte** vorige Woche einen Hut.**wir hatten** vorige Woche ein hohes Schulzimmer.**ihr hattet** vorige Woche einen langen Tisch.**sie hatten** vorige Woche einen langen Tisch.**Fräulein Schlosser! Sie hatten** vorige Woche ein dickes Buch.

Mündliche Übung.

Hattest du voriges Jahr eine Mütze?
 Wieviel Bücher hattest du vorige Woche?
 Hattest du gestern so viel Bücher wie heute?
 Hattest du schon vorigen Monat eine Uhr?
 Hatte Müller vorige Woche eine Mütze?
 Hatten Karl und Fritz Schneider vorige Woche einen langen Tisch?

Hattest du vorgestern ein Lineal?
 Hattest du vorigen Monat einen Hut?
 Hattest du vorige Woche einen gelben Bleistift?
 Hattest du voriges Jahr ein Thermometer?
 { Hattest du gestern sehr viel Federn?
 { Hattest du zu viel Federn?
 Hat Müller eine zu lange Nase?
 Hat Käthchens Puppeschwarze Äuglein?

Schriftliche Aufgabe.

Hatten Sie voriges Jahr ein hohes Schulzimmer?
 Hatten Sie gestern ein Taschentuch?
 Hatten Sie gestern eine rote Halsbinde?
 Hatten wir vorgestern Samstag?
 Hatten wir gestern 4 Grad Kälte?

Haben Sie zu Hause ein Bänkchen?
 Haben Sie zu Hause ein Tischlein?
 Haben Sie zu Hause ein Lämpchen?
 Ist es schon 9 Uhr abends?
 Wieviel Kilometer sind es von Paris bis Strassburg?

Diminutive.

Karl Schneider hat zu Hause einen sehr kleinen Tisch (oder ein **Tischchen**, oder ein **Tischlein**).

Käthchen hat zu Hause eine ganz kleine Puppe (oder ein **Püppchen**, oder ein **Püpplein**).

Weber hat zu Hause ein sehr kleines Buch (oder ein **Büchlein**).

Käthchens **Püppchen** hat ein rotes **Mündchen**, ein spitzes **Näschen** und blaue **Äuglein**.

das Diminutiv, e

{ das Tischchen,
 { das Tischlein,

die Puppe, n
 { das Püppchen,
 { das Püpplein,

das Büchlein,
 das Mündchen,
 das Näschen,
 das Äuglein,

1^{re} REMARQUE. — *Observez les terminaisons caractéristiques de l'imparfait; nous les retrouvons à l'imparfait de tous les verbes réguliers: les 1^{re} et 3^e pers. du sing. -te les 1^{re} et 3^e pers. du plur. -ten.*

2^e REMARQUE. — L'allemand forme ses diminutifs à l'aide d'une des 2 terminaisons *-chen* et *-lein* et de l'inflexion (comme le français avec

les termin. *-et, -ette, -on, etc.*) *Tous les diminutifs allemands sont du neutre* — quel que soit le genre du mot qui les compose — et ne changent pas au pluriel. Gretchen und Käthchen sont des diminutifs.

ÉTYMOLOGIE. — Les mots français bouquin et mannequin viennent des diminutifs de *Buch* et de *Mann*.

Krankheiten.

Das Verb « haben ».

Perfekt.

ich habe vorigen Monat **Influenza** gehabt.

die Krankheit, en

die Influenza, -

Weber! du hast vorigen Monat **Influenza** gehabt.

er hat vorigen Monat **Influenza** gehabt.

hier ist das Kind, es **hat** vorige Woche **39 Grad Fieber** gehabt.

das Fieber, -

hier ist die Schülerin, **sie hat** gestern **Zahnweh** oder **Zahnschmerzen** gehabt.

das Weh, -

{ das Zahnweh, -

{ der Schmerz, es, en

wir haben vorigen Monat **Influenza** gehabt.

ihr habt vorige Woche **Kopfweh** und **Fieber** gehabt.

das Kopfweh, -

sie haben vorige Woche **Kopfweh** und **Fieber** gehabt.

Fräulein Bäcker! Sie haben vorige Woche **Schnupfen** gehabt.

der Schnupfen, -



Mündliche Übung.

Hast du schon Influenza gehabt?

Wann hast du Influenza gehabt?

Hast du oft Kopfweh?

Hast du oft Zahnweh?

Hast du schon 39 Grad Fieber gehabt?

Hat die Dame (Seite 58 unten) sehr gute Ohren?

Bist du taub?

Hast du jeden Winter (den) Schnupfen?

Schriftliche Aufgabe.

Haben Sie sehr gute Zähne?

Haben Sie immer sehr gute Zähne gehabt?

Sind Sie vorige Woche in der Schule gewesen?

Haben Sie jetzt Kopfweh?

Haben wir gestern Sonntag gehabt?

Ist die Tür hier auf oder zu?

Ist das Fenster zu?

Haben Sie schon bessere Augen gehabt als heute?

Haben Sie immer gute Ohren gehabt?

Ist die Influenza immer eine leichte Krankheit?

Ist es draussen wärmer als hier?



Die Influenza ist eine leichte Krankheit, aber sie ist auch manchmal eine schwere Krankheit.

Die alte Dame ist taub.

Der alte Mann ist blind.

Vorigen Monat hatte Weber Influenza, er war krank.

Karl und Fritz Schneider hatten Fieber, sie waren auch krank.

Müller ist niemals krank gewesen, er ist sehr gesund.

Adverbien.

Die eine Tür ist auf (oder offen), die andere ist zu.

Weber ist nicht im Schulzimmer; er ist draussen.

die leichte Krankheit

die schwere Krankheit

taub

die Dame, n

blind

krank

gesund = nicht krank

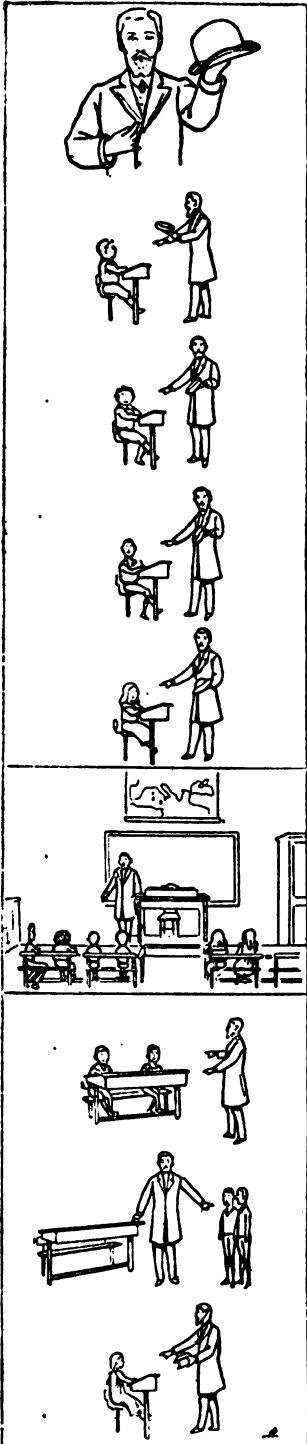
{ auf
 offen
 zu

draussen

1^{re} REMARQUE. — Observez le participe passé « gehabt » : il est formé comme tous les participes passés réguliers, de la racine (-hab-), précédée de ge- et suivie d'un -t.

2^e REMARQUE. — Tous les mots terminés par -heit (ou -keit) sont du féminin.

ÉTYMOLOGIE. — Comparez das Fieber et fébrile.

Das Verb « haben ».**Futurum.**

ich werde morgen einen schwarzen Hut haben.

Müller! du wirst morgen eine flache Mütze haben.

er wird morgen eine flache Mütze haben.

hier ist ein Kind; es wird morgen eine flache Mütze haben.

hier ist eine Schülerin; sie wird morgen einen Hut haben.

wir werden morgen hier 15 Grad Wärme haben.

ihr werdet morgen einen langen Tisch haben.

sie werden morgen einen langen Tisch haben.

Fräulein Schlosser! Sie werden morgen ein dickes Buch haben.

Mündliche Übung.

Wirst du morgen einen blauen Mantel haben?

Wirst du nächsten Winter warme Handschuhe haben?

Wirst du nächste Woche neue Bücher haben?

Welchen Tag werden wir morgen haben?

Wirst du bald graue Haare haben? Haben wir heute Dienstag?

Welches ist der Plural von Feder? Welches ist der Plural von Stock?

Schriftliche Aufgabe.

Wieviel männliche Substantive haben im Plural die Endung -e und den Umlaut?

Wieviel weibliche Substantive haben im Plural die Endung -en?

MÄNNLICHE SUBSTANTIVE						WEIBLICHE S.		SÄCHLICHE SUBSTANTIVE			
PLURAL						PLURAL		PLURAL			
^{-e} der Stuhl	^{-e} der Tag	^{-e} der Schüler	^{-e} der Ofen	^{-e} der Knabe	^{-er} der Mann	^{-en} die Tür	^{-e} die Bank	^{-er} das Buch	^{-er} das Fenster	^{-e} das Heft	^{-en} das Auge

Substantive im Plural.

- Erste Regel : Die **männlichen** Substantive haben im Plural die **Endung : -e** und den **Umlaut : -" : z. B. : der Stuhl, die 3 Stühle.**
2. Regel : Die **weiblichen** Substantive haben im Plural die **Endung : -en : z. B. : die Tür, die 3 Türen.**
3. Regel : Die **sächlichen** Substantive haben im Plural die **Endung : -er** und den **Umlaut : -" : z. B. : das Buch, die 3 Bücher.**
4. Regel : Die **männlichen** und **sächlichen** Substantive auf : -el, -en, -er haben **keine Pluralendung** : z. B. : **der Schüler, die 3 Schüler; das Fenster, die 3 Fenster.**
5. Regel : Die **männlichen** Substantive wie : der Knabe, der Bube, der Mensch, haben im Plural die **Endung : -(e)n** (wie die Adjektive) : z. B. : **der Knabe, die 3 Knaben.**

die **Endung,**
en
der **Umlaut="**
die Regel, n
z. B. = zum
Beispiel
das Beispiel, e
= das Exém-
pel.

1^{re} REMARQUE. — Nous ne donnons que les règles les plus générales de la formation du pluriel. Les mots qui ne rentrent pas dans ce grand cadre seront considérés comme des exceptions. Les groupes les plus importants de ces exceptions sont : 1^o Les féminins comme *die Bank, die 3 Bänke*; 2^o les neutres comme *das Heft, die 3 Hefte*.

2^e REMARQUE. — Les substantifs qui suivent

la 5^e Règle se reconnaissent ainsi: 1^o ils sont masculins; 2^o désignent des êtres animés; 3^o n'ont en général qu'une syllabe ou deux; 4^o se terminent d'ordinaire par un -e : *der Knabe*.

5^e REMARQUE, — Tout chiffre suivi d'un point est un nombre ordinal : 3. Regel = *dritte Regel*.

1. Pour répondre aux questions du devoir, l'élève remplira les colonnes du tableau ci-dessus au moyen des mots des leçons précédentes. by Google

Die Natur.

Schwaches Verb « zeigen »,

Futurum.

Präsens.

ich werde den **Himmel**
zeigen (der **Himmel**
ist blau).

ich **zeige** den **Himmel**.

die Natur, en
zeigen

der Himmel,

Weber! du wirst die
Wolke zeigen.

Weber! du **zeigst** die
Wolke.

er wird die **Wolke** zei-
gen.

er **zeigt** die **Wolke**.

die Wolke, n

hier ist ein Kind; es
wird die **Sonne** zei-
gen.

es **zeigt** die **Sonne**.

die Sonne, n

hier ist eine Schülerin;
sie wird auch die
Sonne zeigen.

sie **zeigt** auch die **Sonne**.

wir werden den **Mond**
zeigen.

wir **zeigen** den **Mond**.

der Mond, e



Mündliche Übung.

Was zeigt Weber? (S. 61)

Was zeigt Müller?

Ist der Himmel heute blau?

Ist die Erde rund?

Was zeigt das Kind? (S. 61)

Haben wir gestern einen schönen Tag
gehabt?

Zeigt Karl Schneider einen Baum oder
zwei Bäume?

Zeige die Decke, den Fussboden und
die Wände!

Zeige deinen Kragen!

Zeige einen Stuhl!

Zeige einen Schrank!

Schriftliche Aufgabe.

Sind die Bäume jetzt grün?

Werden die Bäume nächsten Monat
schöner sein als jetzt?

Ist der Mond so gross wie die
Sonne?

Wieviel Wörter hat der Satz :
« Der Lehrer zeigt den Himmel. »?
Welches ist das Subjekt? Welches
ist das Objekt im Akkusativ?
Ist der Tag gestern sehr hell gewesen?



ihr werdet die Erd-
kugel zeigen.

ihr zeigtet die Erd-
kugel.

die Erde, n
die Kugel, n
die Erde ist
rund wie eine
Kugel.



sie werden die Erd-
kugel zeigen.

sie zeigen die Erdkugel.



Fräulein Schlosser! Sie
werden die Sterne
zeigen.

Sie zeigen die Sterne.

der Stern, e

Imperativ.

Karl Schneider! zeige den Baum!

Karl Schneider! zeigen wir den Baum!

Fritz und Karl! zeigtet den Baum!

Fräulein Schlosser! zeigen Sie den Baum!

der Baum, 'e



1^{re} REMARQUE. — On
appelle « schwaches
Verb » tout verbe qui
suit la conjugaison
régulière de zeigen.

3^e REMARQUE. — Observez les terminaisons de
l'impératif : -e quand on s'adresse à une per-
sonne que l'on tutoie; -et, à plusieurs personnes
que l'on tutoie; -en Sie! à une ou plusieurs
personnes que l'on ne tutoie pas. Cette der-
nière forme ne diffère de l'interrogation que
par le point d'exclamation.

A côté des « schwache Verben » il y a des
« starke Verben » qui seront étudiés plus loin
(39^e Lekt.).

2^e REMARQUE. — Observez les terminaisons
du présent de l'indicatif.

ÉTYMOLOGIE. — Comparez Sonne et soleil, Stern
et constellé. Remarquez que die Sonne est du
féminin et der Mond du masculin.

Schwaches Verb « zeigen ».

Imperfekt.

Perfekt.



ich **zeigte** den Himmel.

ich **habe** den Himmel **ge-**
zeigt.

Weber! du **zeigtest** die
Wolke.

Weber! du **hast** die Wolke
gezeigt.

er **zeigte** die Wolke.

er **hat** die Wolke **gezeigt.**

hier ist ein Kind!

es **zeigte** die Sonne.

es **hat** die Sonne **gezeigt.**

hier ist eine Schülerin?

sie **zeigte** auch die Sonne.

sie **hat** auch die Sonne **ge-**
zeigt.

wir **zeigten** den Mond.

wir **haben** den Mond **ge-**
zeigt.

Mündliche Übung.

Was zeigten Karl und Fritz Schneider? Zeige deinen linken Arm!	Zeige ein Buch und ein Tintenfass!
Zeigte Fräulein Schlosser die Sterne? Was zeigte Weber?	Wieviel Gegenstände hast du gezeigt?
Hast du gestern die Decke, den Fussboden und die Wände gezeigt?	Wieviel Schüler haben die Sonne gezeigt? (S. 63)
Wer hat die Sonne gezeigt? Wer hat den Baum gezeigt?	Wirst du morgen die Gegenstände im Schulzimmer zeigen?

Schriftliche Aufgabe.

War der Himmel gestern blau? Haben Sie heute viele Gegenstände gezeigt?	Ist es hier jetzt sehr hell? Waren Sie vorgestern sehr gesund?
Zeigten Fritz und Karl Schneider nur den Baum? Welchen Tag haben wir heute?	Ist Ihr Stuhl (oder Ihre Bank) hoch genug? Ist die Tür auf?



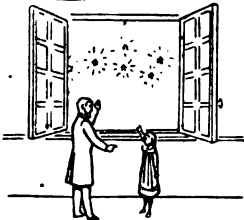
ihr zeigtet die Erdkugel.

ihr habt die Erdkugel gezeigt.



sie zeigten die Erdkugel.

sie haben die Erdkugel gezeigt.



Fräulein Schlosser!

Sie zeigten die Sterne.

Sie haben die Sterne gezeigt.



Karl Schneider! zeige den Baum!

Ja, Herr Lehrer! Ich werde den Baum zeigen.

Ich zeige den Baum.

Ich habe den Baum gezeigt

Fräulein Schlosser! was zeigte Schneider?

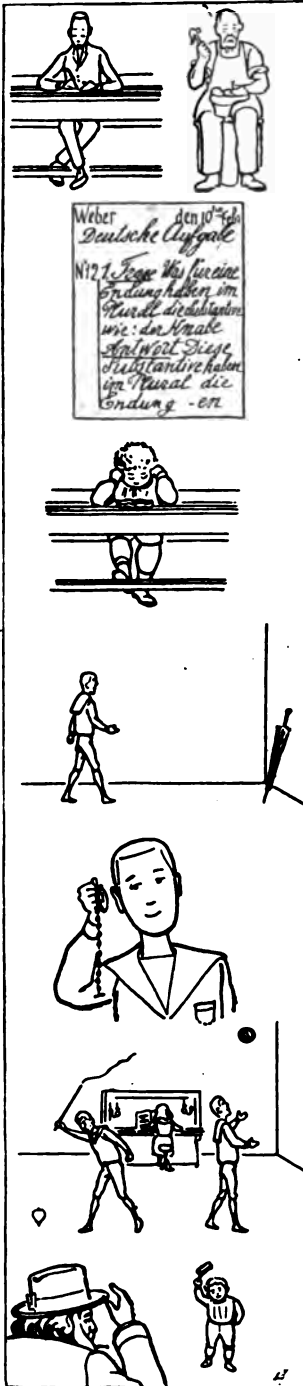
Er zeigte den Baum.

Imperativ.

OBSERVATION. — Les élèves exécuteront tous les ordres qui leur seront donnés en employant: le futur avant de faire l'action; le présent, en

faisant l'action, et le passé, après avoir fait l'action. A une question posée à l'imparfait, l'élève répondra toujours par un imparfait.

Schwache Verben.



machen : Weber **macht** seine Aufgabe.
Der Schuhmacher **macht** Schuhe.
Weber **macht** die Tür auf. (Seite 113)
Müller **macht** die Tür zu. (Seite 119)

Das ist die **deutsche** Aufgabe Webers.
Das ist keine **englische** Aufgabe.

korrigieren : Der Lehrer hat Webers Aufgabe **korrigiert**.

studieren : Müller **studiert** besser in der Schule als zu Hause.

lernen : Müller **lernt** seine Lektion.

lehren : Der deutsche Lehrer **lehrt** das Deutsche. Der französische Lehrer **lehrt** das Französische. Der englische Lehrer **lehrt** das Englische.

holen : Karl **holt** den Regenschirm.

sagen : Um 9 Uhr morgens **sagen** die Schüler :
« **Guten morgen!** Herr Lehrer! » Nachmittags **sagen** sie : **Guten Tag!** Abends **sagen** sie : **Guten Abend!** Nachts **sagen** sie : **Gute Nacht!**

hören : Fritz **hört** seine Uhr (sie ist ganz nah ; ist die Uhr zu fern, so **hört** er sie nicht mehr).

spielen : Fritz und Karl **spielen**. Gretchen **spielt** Klavier, Müller **spielt** Violine.

kosten : Gretchens Klavier hat 600 Mark **gekostet**.

arbeiten : Weber **arbeitet** seine Aufgabe, er **arbeitet**; Müller **lernt** seine Lektion : er **arbeitet**. Weber und Müller **spielen** nicht : sie **arbeiten**.

grüssen : Müller **grüsst** den Greis.

machen
(transitiv)
die **Aufgabe**,
n
der **Schuhma-**
cher,

deutsch
englisch
korrigieren
(tr.)

studieren (tr.)

lernen (tr.)
lehren (tr.)
französisch

holen (tr.)
sagen (tr.)

hören (tr.)
so*

spielen (tr.)
das **Klavier**, e
die **Violine**, n

kosten (tr.)
arbeiten (in-
transitiv)

grüssen (tr.)

Mündliche Übung.

Machst du oft Aufgaben?
 Was macht der Schuhmacher?
 Wer korrigiert die Aufgaben?
 Was lernt Müller? (S. 65)
 Lernst du immer deine Lektionen?
 Was lehrt der deutsche Lehrer?
 Was holt Karl? (S. 65)
 Mache das Fenster auf!
 Hole ein Buch!
 Wie lange hast du vorgestern gearbeitet?

Sagst du um 2 Uhr nachmittags « guten Morgen » oder « guten Tag »?
 Spielst du so lange wie du arbeitest?
 Lernst du oder lehrst du deutsch?
 Was ist im Satz : « Der englische Lehrer lehrt das Englische » das Subjekt, das Verb und das Objekt im Akkusativ?
 Lobt der Lehrer die faulen Schüler?

Schriftliche Aufgabe.

Spielen Sie Klavier?
 Spielten Sie voriges Jahr Klavier?
 Werden Sie nächstes Jahr Klavier spielen?
 Haben Sie gestern sehr viel gearbeitet?
 Arbeiten Sie jeden Tag?

Sind Sie immer sehr fleissig?
 Wann lernen Sie Ihre Lektionen?
 Um wieviel Uhr machen Sie Ihre Aufgaben?
 Hat der Lehrer Karl gelobt oder gestraft?

loben : Fritz hat seine Aufgabe sehr gut gemacht : « Du bist ein braver Junge, » sagt der Lehrer, « deine Aufgabe ist sehr gut ! » Der Lehrer **lobt** Fritz.

strafen : Karl hat seine Lektion **gar nicht** gelernt (Er hat kein Wort gelernt). « Nächsten Sonntag spielst du nicht, » sagt der Lehrer, « du wirst deine Aufgabe dreimal machen ! » Der Lehrer **strafft** Karl.

Der Lehrer **lobt** die guten Schüler und **strafft** die schlechten.

Adjective.

Karl arbeitet niemals : er ist **faul** (oder **träge**).

Fritz arbeitet immer : er ist **fleissig**.

Fritz hört immer, was der Lehrer sagt : er ist **aufmerksam**.

Karl hört niemals, was der Lehrer sagt : er ist **unaufmerksam**.

brav
 { der Junge, n, n =
 { der Knabe, n, n
 loben (tr.)
 gar nicht*

strafen (tr.)

faul = träge

fleissig

aufmerksam

unaufmerksam

1^e REMARQUE. — Les verbes en : -ieren ne prennent pas *ge-* au part. passé.

2^e REMARQUE. — *Arbeitet*; *gearbeitet* : pour ne pas confondre le -t de la terminaison avec le t de la racine *arbeit*, on les sépare par un -e.

3^e REMARQUE. — *Gar nicht* est plus fort que : *nicht*.

4^e REMARQUE. — *Ist die Uhr zu fern, so hört er sie nicht mehr*. La première proposition :

ist die Uhr zu fern est une sorte de subordonnée reliée à la principale par le mot, *so* : *so hört er sie nicht mehr*.

5^e REMARQUE. — Le préfixe *un-* forme des négatifs comme en français le préfixe *in-* : *aufmerksam*, *unaufmerksam*.. Ce préfixe est très employé et fortement accentué.

ÉTYMOLOGIE. — Comparez *kosten* et *coûter*.

Pronomen im Akkusativ.



Müller grüsst **mich**.

mich

Weber! Müller grüsst **dich**.

dich

Müller grüsst **ihn**.

ihn

Hier ist ein Kind; Müller grüsst **es**.

es

Hier ist eine Schülerin; Müller grüsst **sie**.

sie

Müller grüsst **uns**.

uns

Weber und Fritz! Müller grüsst **euch**.

euch

Müller grüsst **sie**.

sie

Fräulein Schlosser! ich grüße **Sie**.

Sie

« **Wen** grüße ich? » « Herr Lehrer! Sie grüßen **mich**. »

Wen?

Mündliche Übung.

Wer grüsst den Lehrer? (Seite 67)*

Wen grüsst Müller? (Seite 67)

Wer lehrt dich deutsch?

Grüsst Müller den grossen Weber?

(S. 67)

Grüsst der Lehrer die Schülerin?

(S. 67)

Wer hat deine letzte Aufgabe korrigiert?

Wen fragt der Lehrer? (Seite 68 unten.)

Was antwortet Weber?

Antwortest du immer sehr gut?

Zähle von eins bis zwanzig!

Zähle von 100 bis 118!

Hast du heute morgen gerechnet?

Zeichnest du oft?

Wen zeichnet Müller? (Seite 68 unten.)

Schriftliche Aufgabe.

Wieviel Wörter hat der Satz : « Müller grüsst mich »? Welches ist das Subjekt? Welches ist das Objekt im Akkusativ?

Ist es heute hell oder dunkel?

Welches ist der Plural von Stuhl?

Wie lange lernen Sie Ihre Lektionen?

Lernen Sie sie immer sehr gut?

Haben Sie gestern gezeichnet?

Wer hat Sie vorgestern gefragt?

Wen haben Sie heute gefragt?

Sind Sie schon einmal faul gewesen?

Wen lobt der Lehrer? Wen straft er?

Spielen Sie den ganzen Tag?

Wer macht Ihre Aufgaben?

Sind Sie gestern krank gewesen?

Schwache Verben.

fragen : Der Lehrer **fragt** Weber : « Wo warst du gestern? » **fragen** (tr.)

antworten : Weber antwortet : « Ich war gestern zu Hause. » **antworten** (tr.)

Der Satz : « Wo warst du gestern? » ist eine **Frage**. **die Frage**, n

Der Satz : « Ich war gestern zu Hause » ist eine **Antwort**. **die Antwort**, en

rechnen : Müller macht eine Addition : er **rechnet**; er hat gestern eine Addition gemacht; er hat **gerechnet**. **rechnen** (intr.)

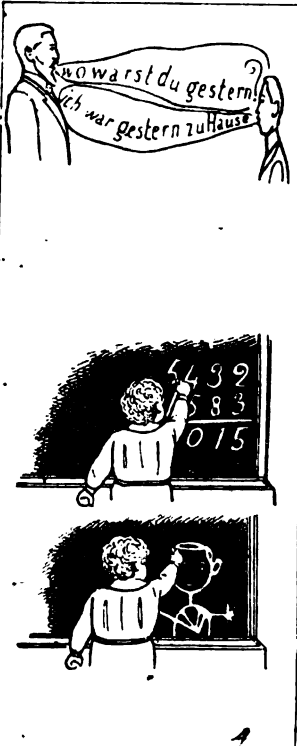
zählen : Gestern morgen hat Müller von 1 bis 100 **gezählt**; er hat auch seine Bücher **gezählt**. **zählen** (tr.)

zeichnen : Müller **zeichnet** seinen Kameraden Fritz Schneider. **zeichnen** (tr.) **der Kamerad**, en, en

buchstabieren : « Müller! **buchstabiere** das Wort : « Wolke! » **buchstabieren** (tr.)

« W-o-l- : Wol; k-e- : ke : Wolke. »

REMARQUE. — *Antwortet*, v. 2^e Remarque, p. 66.



Das Wetter.



regnen : **Es regnet.**
Im Herbst **regnet es** sehr viel.

regnen
(intr.)



schneien : **Es schneit.**
Im Winter **schneit es.**
Schnee ist ganz weiss und viel kälter als Regen.

schneien
(intr.)



hageln : **Es hagelt.**
Es hagelt oft im Frühling.
Hagel ist so kalt wie Schnee, aber fester und schwerer.

hageln
(intr.)
der Hagel, -

{ Hagel ist **Eis.**
{ Regen ist **Wasser.**
{ Eis ist sehr kaltes **Wasser** (unter 0°)

das **Eis**, -
das **Wasser**, -
nebeln
(intr.)



nebeln : **Es nebelt.**
Vorigen Herbst haben wir viel **Nebel** gehabt.
wehen : Der **Wind weht.**

der **Nebel**, -

blitzen und donnern : Gestern um 4 Uhr war der Himmel noch blau und klar, **plötzlich** (um 4 Uhr 2) wehte ein starker Wind; es regnete und hagelte und **blitzte** und **donnerte**: wir hatten ein schweres **Gewitter.**

{ wehen
{ (intr.) =
{ = blasen
{ (intr.)
der **Wind**, e
klar



Im Sommer donnert es oft.
« Müller! hast du gestern den **Donner** gehört! »
« Ja, Herr Lehrer! gestern hörte ich den **Donner.** »

{ **plötzlich** =
{ in kurzer
{ Zeit



blitzen
(intr.)
das **Gewitter**,
donnern
(intr.)
der **Donner**,
der **Blitz**, e
rollen (tr.,
intr.)

« Müller! **rollt** der **Donner** jetzt? »
« Nein, Herr Lehrer! **jetzt** **rollt** der **Donner** nicht. »
Vorigen Monat regnete es nicht; der Himmel war immer klar; wir hatten schönes **Wetter.**

das **Wetter**, -

Mündliche Übung.

Ist das Wetter heute schön?
 War das Wetter gestern schöner als heute?
 Hat es vorigen Monat geschneit?
 Hat es diese Woche sehr oft geregnet?
 Blitzte es gestern abend?
 Donnerte es vorgestern?
 Regnet es im Herbst öfter als im Sommer?

Ist es draussen so warm wie hier?
 Welches ist der Plural von Wind?
 Ist « wiederholen » ein transitives Verb?
 Ist « regnen » auch ein transitives Verb?
 Antwortest du immer sehr gut?
 Klagst du oft?

Schriftliche Aufgabe.

Schneit es manchmal im Monat Mai?
 Haben wir vorige Woche ein schweres Gewitter gehabt?
 Ist der Himmel jetzt klar?
 Hagelt es im Herbst so oft wie im Frühling?
 Hat es heute morgen gehagelt?
 Ist das Wetter vorigen Sommer sehr schön gewesen?

Ist das Fenster offen?
 Wer fehlt hier?
 Warum klagt Gretchen?
 Hatten Sie vorige Woche Schnupfen?
 Rolllt der Donner jetzt?
 Was ist der vierte Teil von 80?
 Arbeiten Sie im Sommer ebenso gut wie im Winter?

Schwache Verben.

wiederholen : Fritz! **wiederhole** meine Frage! — Ja, Herr Lehrer! ich werde Ihre Frage wiederholen. — Ich wiederhole Ihre Frage : Wo warst du gestern? Ich habe Ihre Frage wiederholt.

fehlen : Der Lehrer fragt : « **Fehlt** jemand heute? »

Käthchen antwortet : « Nein, Herr Lehrer! alle Schüler und Schülerinnen sind da, **niemand** fehlt. »

klagen : Gretchen hat Zahnweh und wiederholt oft : « O weh! o weh! ach! o weh! » : sie **klagt**.

« Müller! **warum** klagt Gretchen? » « Gretchen hat Zahnweh. »

« Karl! **warum** hast du deine Lektion nicht gelernt? » — « Ich bin faul gewesen, Herr Lehrer. »

Weber hat eine sehr schlechte Aufgabe gemacht; er machte 50 **Fehler**; der Lehrer wird **die Fehler** korrigieren.

{ wiederholen (tr.) =
 noch einmal sagen

fehlen (intr.) = nicht da sein.

jemand = ein Mensch

niemand = kein Mensch

klagen (intr.) = o weh!
 und ach! wiederholen

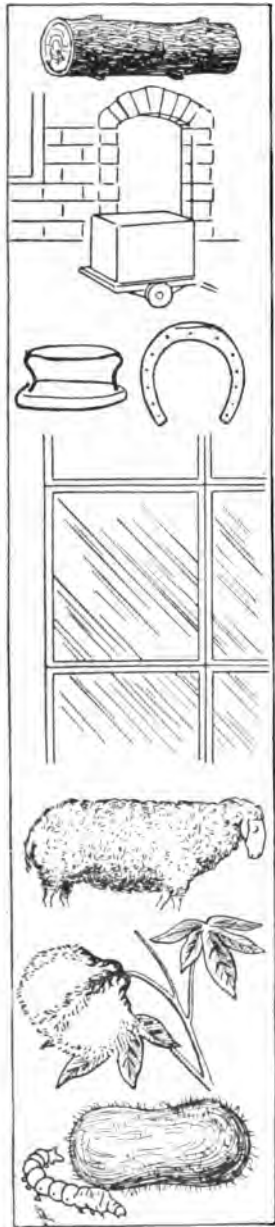
warum?

der Fehler,

REMARQUE. — *Wiederholen* ne prend pas de préfixe *ge-* au participe passé.

ETYMOLOGIE. — Comparez *das Eis* et *iceberg*; *der Nebel* et *nébuleux*. — *fehlen* vient du français « faillir. »

1. Répondez aux questions formées avec *warum?* par des propositions principales simples dans le genre de celle de Müller. Les conjonctions de subordination entraînent en allemand des complications qui seront abordées plus loin (p. 141).

Stoffe.

Der Tisch, die Bank und der Schrank
sind aus **Holz**.

Die Schule ist aus **Stein** (Granit ist
Stein).

Der Ofen (Seite 1) ist aus **Eisen**.

{ Die Feder ist aus **Stahl**.

{ Das krumme Messer Müllers ist auch
aus **Stahl**.

{ Die Uhr Fritz Schneiders ist aus **Gold**.
Gold ist gelb und sehr schön.

{ Ein 20 Frankstück ist aus **Gold**.

{ Die Uhrkette Fritz Schneiders ist aus
Silber.

{ Silber ist weiss : ein 2 Frankstück ist
aus **Silber**.

{ Die Lampe Käthchens ist aus **Kupfer**.
Kupfer ist gelb wie Gold, aber nicht
so schön wie Gold.

Gretchens Lampe ist aus **Nickel**.

Eisen, Stahl, Gold, Silber, Kupfer und
Nickel sind **Metalle**.

Die Fensterscheibe ist aus **Glas**.

Müllers Anzug ist aus **Wolle**.

Webers Anzug ist aus **Baumwolle**.

Müllers Halsbinde ist aus **Seide**.

Webers Schuhe (Seite 29) sind aus
Leder.

Das Hemd und das Taschentuch Webers
sind aus **Leinwand** (Seite 33).

Der Rock des Lehrers (Seite 33) ist aus **Tuch**.

« Müller! woraus ist dein Anzug? » — « Mein Anzug ist aus
Wolle. »

{ der Stoff, e =
{ die Materie, -

das Holz, "er

der Granit, e

das Eisen, -

der Stahl, -

das Gold, -

das Zwanzigfrankstück, e

das Silber, -

das Zweifrankstück, e

das Kupfer, -

das Nickel, -

das Metall, e

die Fensterscheibe, n

das Glas, "er

die Wolle, -

die Baumwolle, -

die Seide, -

das Leder, -

die Leinwand, -

das Tuch, "er

woraus = aus was?

Mündliche Übung.

Hast du eine Halsbinde aus Seide?	Hörst du jetzt den Wind wehen?
Ist euer Haus aus Holz oder aus Stein?	Was brauchst du, um deine Aufgaben zu machen?
Woraus ist dein Federhalter?	Hast du eine goldene Uhr, eine silberne Uhr oder keine Uhr?
Ist deine Lampe aus Nickel?	Ist Granit ein sehr harter Stein?
Ist Kupfer so schön wie Gold?	
Ist Gold ein schweres Metall?	

Schriftliche Aufgabe.

Ist Ihr Taschentuch aus Baumwolle?	Welches ist das nützlichste Metall?
Woraus sind die Fensterscheiben?	Ist Leder so weich wie Wolle?
Haben Sie viel Goldstücke?	Ist Seide schöner als Baumwolle?
Haben Sie ein Nickelstück?	Machen Sie immer noch viele Fehler?
Ist ein Zwanzigfrankstück aus Gold?	Ist es nützlich, Aufgaben zu machen und Lektionen zu lernen?
Ist Holz leichter als Gold?	
Ist Eisen das schwerste Metall?	

Infinitiv.

- « Weber! hörst du den Donner **rollen**? »
 « Ja, Herr Lehrer! ich höre den Donner **rollen**. »
 « Fräulein Becker! ist es sehr schwer, Klavier **zu spielen**? »
 « Ja, Herr Lehrer! es ist nicht leicht, Klavier **zu spielen**. »
 Es ist besser morgens als abends **zu arbeiten**.
 « Müller! was **brauchst** du, **um zu zeichnen** (oder **zum Zeichnen**)? »
 « **Um zu zeichnen**, (oder **zum Zeichnen**) **brauche** ich einen Bleistift und ein Blatt Papier. »
Um seine Aufgabe **zu machen**, braucht Weber ein doppeltes Blatt Papier. **Um** ihre Lektion **zu lernen**, braucht Käthchen ein Buch.

Adjektive.

- Fritz hat eine **goldene** Uhr und eine **silberne** Uhrkette.
 Der Stahl ist ein sehr **hartes** Metall. Der Diamant ist das **härteste Mineral**. Wolle ist nicht hart, sondern **weich**.
 Eisen ist ein **nützlich**es Metall; Eisen ist **nützlicher** als Silber (wir brauchen viel öfter Eisen als Silber). Eisen ist das **nützlichste** Metall.

der Infinitiv, e

zu spielen
 zu arbeiten
 es ist besser*
 brauchen*
 (tr.)

um zu zeichnen
 nen
 zum Zeichnen
 nen
 golden = aus Gold
 silbern = aus Silber
 hart
 der Diamant,
 en, en
 das Mineral, e
 weich
 nützlich

1^{re} REMARQUE. — En allemand l'infinitif peut être accompagné d'une préposition. Cette préposition « zu » ne se sépare jamais de l'infinitif et fait corps avec lui. Quand l'infinitif précède de « um... zu » a un complément, ce complément se place entre um... et zu : *Um seine Aufgabe zu machen, braucht Weber* etc. Dans cette

dernière phrase le sujet est après le verbe parce qu'il ne commence pas la préposition (v. 4^e Remarque, p. 8, Inversion).

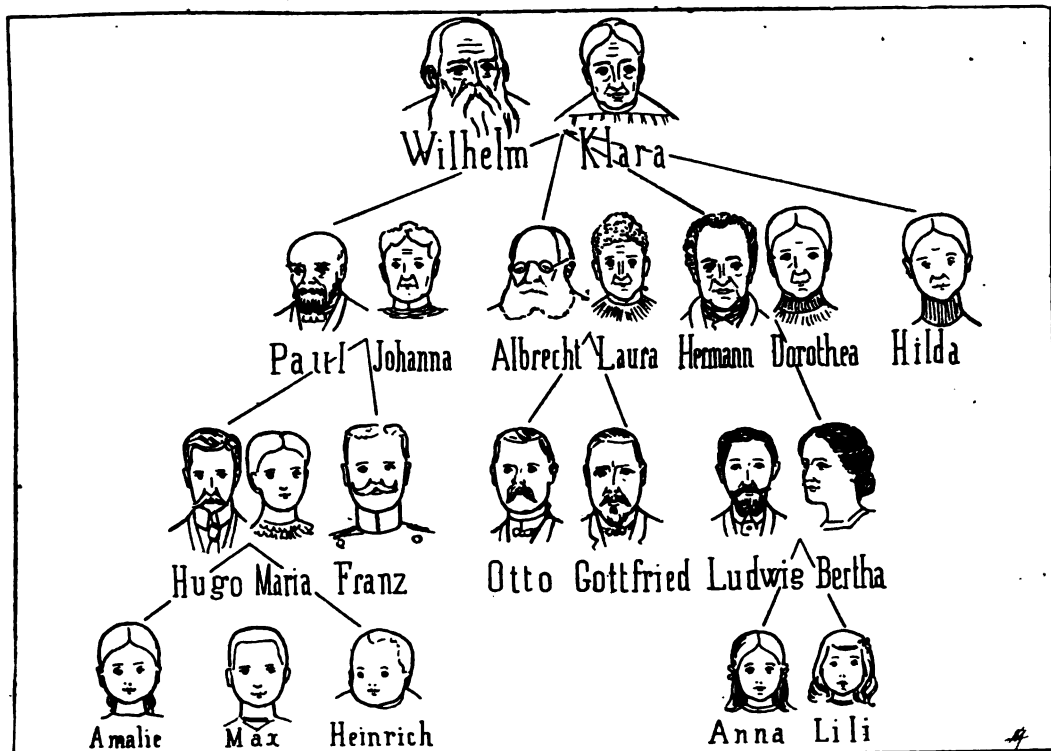
2^e REMARQUE. — Presque tous les noms de métaux (et de matière) sont du neutre. Employés d'une façon générale, ils ne prennent pas l'article

ZWEITER TEIL

Familie und Haus.

Die Familie.

Die Familie Walter.



Wilhelm Walter ist ein Greis, er ist 95 Jahre alt ;

Klara, seine Frau, ist 93 Jahre alt.

Wilhelm und Klara haben vier Kinder : drei **Söhne**, Paul, Albrecht und Hermann, und eine **Tochter**, Hilda.

Paul hat eine Frau, Johanna, und zwei Söhne, Hugo und Franz.

Albrecht hat eine Frau, Laura, und zwei Söhne, Otto und Gottfried.

Hermann hat eine Frau, Dorothea, und eine Tochter, Bertha.

Hilda hat nicht geheiratet.

Hugo hat eine Frau, Maria, eine Tochter, Amalie, und zwei Söhne, Max und Heinrich.

Bertha hat einen Mann, Ludwig, und zwei Töchter, Anna und Lili.

Wilhelm ist der **Vater** Pauls, der **Grossvater** Hugos und der **Urgrossvater** Amaliens.

der Sohn, "e
die Tochter, "

heiraten (tr.)
Johanna ist die Frau
Pauls =
Paul hat Johanna ge-
heiratet.

der Vater, "
der Grossvater, "
der **Urgrossvater**, "

Mündliche Übung.

Wieviel Kinder haben deine Eltern?

Haben deine Eltern nur Söhne?

{ Wieviel Grosseltern hast du noch?

{ Wie alt sind sie?

{ Wo leben sie?

Ist dein Urgrossvater so alt wie der Urgrossvater Wilhelm?

Ein Knabe ist 10 Jahre alt; sein Vater

ist 29 Jahre älter als er; wie alt ist der Vater?

Brauchst du zum Zeichnen eine Feder oder einen Bleistift?

Wie ist das Wetter heute?

Wieviel Aufgaben machst du jede Woche?

Schriftliche Aufgabe.

Haben Ihre Grosseltern nur ein Kind gehabt?

Wo lebten Ihre Eltern voriges Jahr?

Sind Sie ein einziges Kind?

{ Lebt Webers Vater noch?

{ Ist seine Mutter sehr gesund?

{ Wird sie lange leben?

Welches ist Ihr Name?

Ein Mann ist im Jahre 1900 25 Jahre

alt und hat noch seine 4 Grosseltern; 25 Jahre früher lebten noch seine 8 Urgrosseltern, und 25 Jahre früher hatten seine Urgrosseltern noch ihre Eltern, u. s. w. Wieviel Urgrosseltern hatte er im Jahre 1825, im Jahre 1200? (Die Kinder waren immer 25 Jahre jünger als ihre Eltern.)

Klara ist die Mutter Pauls, die Grossmutter Hugos und die Urgrossmutter Amaliens.

Wilhelm und Klara sind die Eltern Pauls, die Grosseltern Hugos und die Urgrosseltern Amaliens.

Hermann hat nur eine Tochter: Bertha; Bertha ist sein einziges Kind.

« Michel » ist ein Name. Michel ist der Vorname Webers.

Müller ist ein Familienname, Weber auch.

Weber hat nur noch seine Mutter; sein Vater ist tot und seine Mutter ist sehr krank; sie wird nicht mehr lange leben (= sie wird nicht alt werden).

Die guten Kinder lieben ihre Eltern.

Käthchen hat ihre Puppe sehr lieb.

die Mutter, "
die Grossmutter, "
die Urgrossmutter, "
die Eltern (Pl.)
die Grosseltern (Pl.)
die Urgrosseltern (Pl.)

einzig

der Name, ns, n

der Vorname, ns, n

der Familienname, ns, n

tot sein, = nicht mehr

leben

{ leben* (intr.) = noch

{ nicht tot sein

lieben* (tr.)

lieb haben = ieben

Die Familie Walter (Fortsetzung und Schluss).

Max ist der Sohn Hugos, der Enkel Pauls und der Urenkel
Wilhelms.

Amalie ist die Tochter Hugos, die Enkelin Pauls und die
Urenkelin Wilhelms.

Paul ist der Bruder Albrechts, Hermanns und Hildas.

Hilda ist die Schwester Hermanns, Albrechts und Pauls.

Paul, Albrecht, Hermann und Hilda sind Geschwister.

Albrecht ist der Onkel (oder der Oheim) Hugos.

Hilda ist Hugos Tante.

Hugo ist Albrechts und Hildas Neffe.

Bertha ist die Nichte Albrechts und Hildas.

Max ist der Vetter oder der Cousin Annas.

Anna ist die Cousine oder die Base Maxens.

Paul, Otto, Anna, Hilda, Heinrich sind Verwandte.

Unsere Onkel, Tanten, Vettern und Cousinen sind unsere
Verwandten.

Fritz Schneider hat Müller sehr lieb.

Müller hat Fritz Schneider auch sehr lieb.

Müller und Fritz Schneider haben einander sehr lieb.

Fritz ist der Freund Müllers.

Karl ist nicht der Freund Müllers; er hat den dicken Buben
gar nicht lieb, er hasst Müller; er ist sein Feind.

Käthchen ist die Freundin Gretchens.

Vorgestern war Weber ganz allein im Schulzimmer; kein
anderer Schüler war da. Weber ist oft allein; er arbeitet
allein, spielt allein und spielt wenig.

Weiss ist das Gegenteil von schwarz.

Klein ist das Gegenteil von gross.

Schlecht ist das Gegenteil von gut.

Hassen ist das Gegenteil von lieben.

der Enkel,
der Urenkel,

die Enkelin, nen
die Urenkelin, nen
der Bruder, "

die Schwester, n
die Geschwister (Pl.)
{ der Oheim, e
{ der Onkel.
die Tante, n

der Neffe, n, n

die Nichte, n
{ der Vetter, s, n
{ der Cousin, s
{ die Cousine, n
die Base, n

{ der Verwandte, n, n
{ die Verwandte, n, n,

einander

{ der Freund, e = ein
{ sehr guter Kamerad
hassen (tr.)

der Feind, e

die Freundin, nen

allein

das Gegenteil, e

Mündliche Übung.

Wieviel Enkel und Enkelinnen haben deine Grosseltern?	Haben Fritz Schneider und Müller einander lieb?
Hast du einen Bruder?	Ist Karl Schneider der Freund Müllers?
Wieviel Schwestern hast du?	Hast du viele Freunde?
Wieviel Tanten hast du?	Bist du oft allein?
Hast du Verwandte in Paris?	Arbeitest du allein?
Hast du viele Vettern und Cousinsen?	Warst du gestern allein?
Hast du schon einen Neffen?	Hasst du jemand?
Ist Max der Vetter Likis? (Seite 75)	Welches ist das Gegenteil von gut?
Wieviel Urenkelinnen haben Wilhelm und Klara? (Seite 73)	Welches ist das Gegenteil von spitz?
Ist die Tante Hilda eine einzige Tochter? (Seite 75)	Hassen Käthchen und Gretchen einander?
Wieviel Geschwister hat Paul? (S. 75)	Wer hat den grossen Weber lieb?
	Hast du gestern allein gearbeitet?

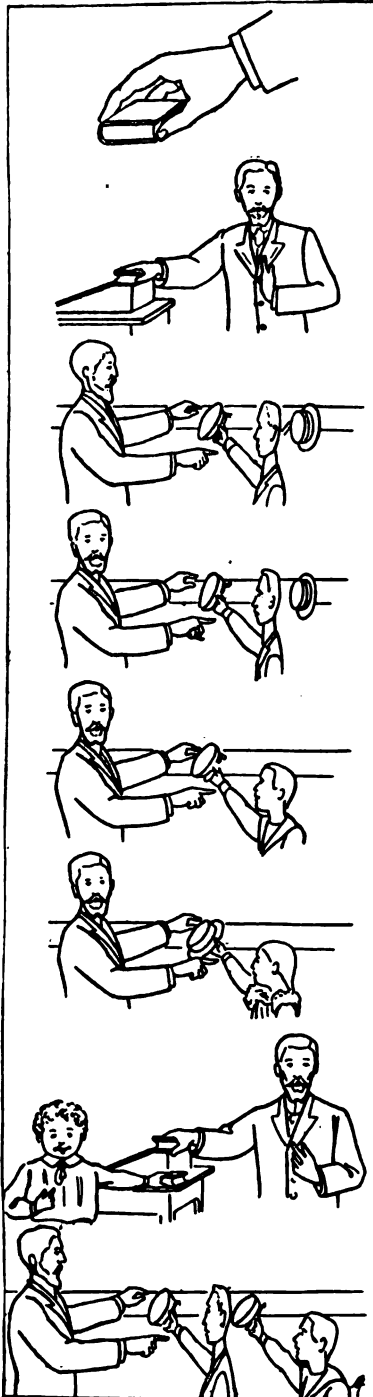
Schriftliche Aufgabe.

Wo leben Ihre nächsten Verwandten?	Machen Sie Ihre Aufgabe immer allein?
Hat Gottfried einen Bruder? (Seite 75)	Ist dick das Gegenteil von lang?
Warum sagen Sie : « Müller hat seinen Vater sehr lieb » und nicht : « Müller hat sein Vater sehr lieb »?	Lernen Sie Ihre Lektionen allein?
Haben Sie gestern gezeichnet?	Korrigieren Sie Ihre Fehler ganz allein?
Wen lobt der Lehrer und wen straft er?	Wo leben Ihre Verwandten?
	Haben Sie einen Onkel in Amerika?
	Haben Sie einen Vetter in Australien?
	Wo werden Sie morgen früh sein?

Starkes Verb

nehmen.

Indikativ.

*Futurum.**Präsens.*

ich werde das Buch
nehmen.

ich nehme das Buch.

Weber! du wirst deine
Mütze nehmen.

du nimmst deine Mütze.

er wird seine Mütze
nehmen.

er nimmt seine Mütze.

das ist ein Kind, es
wird seine Mütze
nehmen.

es nimmt seine Mütze.

sie wird ihren Hut
nehmen.

sie nimmt ihren Hut.

Müller und ich, wir
werden unsere Bü-
cher nehmen.

wir nehmen unsere
Bücher.

Weber und Karl Schnei-
der! ihr werdet eure
Mützen nehmen.

ihr nehmt eure Mützen.

Mündliche Übung.

Was nimmt Weber? (S. 77)

Was nimmt das Kind? (S. 77)

Was nimmt der dicke Müller? (S. 77)

Nimmt Käthchen ihren Hut oder ihren Mantel? (S. 77)

Nehmen Weber und Karl Schneider ihre Bücher?

Zeige die Fensterscheiben!

Hast du heute gespielt?

Ist deine Feder aus Stahl?

Schriftliche Aufgabe.

Welches ist das Gegenteil von lang?

Welches ist im Satz : « Einen Onkel in Amerika hat Müller » das Subjekt und das Objekt im Akkusativ?

Machen Sie jetzt bessere Aufgaben als vorigen Monat?

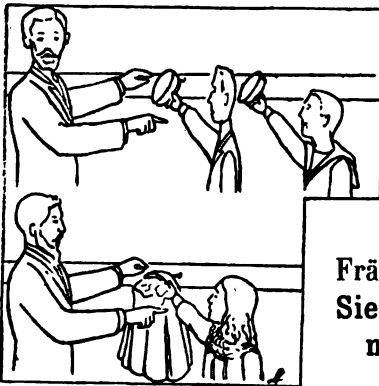
Welches ist der Plural von Frau?

Ist das Wort « Buch » ein Maskulinum?

Woraus ist Ihre Uhrkette gemacht?

Wen haben Sie heute morgen gegrüsst?

Haben Sie Ihre letzte Aufgabe korrigiert?



sie werden ihre Mützen nehmen.

sie nehmen ihre Mützen.

Fräulein Bäcker!
Sie werden Ihren Mantel nehmen.

Sie nehmen Ihren Mantel.

Imperativ.

Weber! **nimm** deine Mütze!

Müller! **nehmen wir** unsere Bücher!

Weber und Karl! **nehmt** euere Mützen!

Fräulein Bäcker! **nehmen Sie** Ihren Mantel!

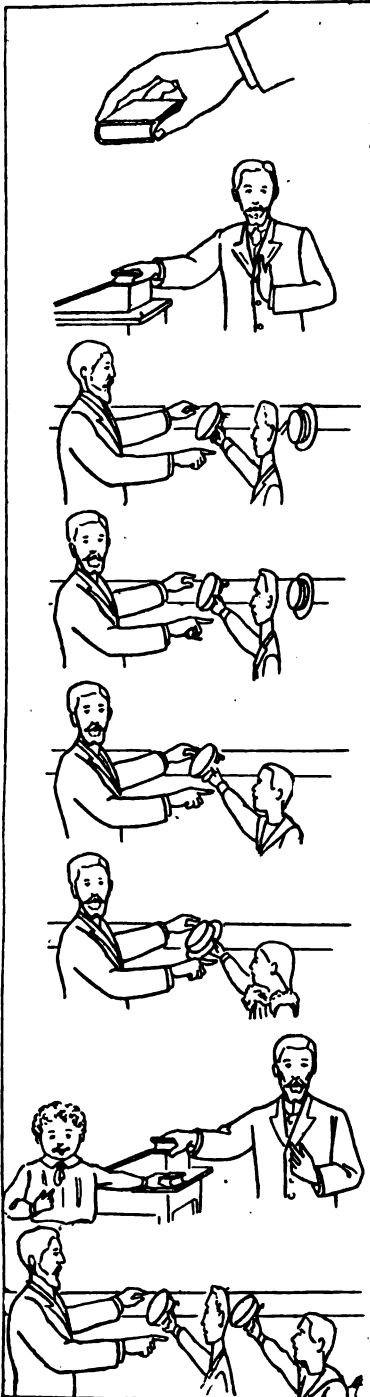
1^{re} REMARQUE. — Au futur, le verbe fort se conjugue comme le verbe faible. A l'indicatif présent, la voyelle radicale des 2^e et 3^e personnes du singulier a changé et cette transformation, ainsi que celle de l'imperatif 2^e personne (*nimm*), de l'imparfait et du participe passé, caractérise le verbe fort. — Le redoublement de l'*m* ne sert

qu'à accuser la brièveté de la voyelle.

2^e REMARQUE. — *Einen Onkel hat Müller.* L'allemand ne commence pas nécessairement ses phrases par le sujet. Il peut mettre en tête de la proposition un complément quelconque, même direct.

Starkes Verb « nehmen ».

(Fortsetzung.)

*Imperfekt.*

ich **nahm** gestern das
Buch.

Weber! du **nahmst**
gestern deine Mütze.

er **nahm** gestern seine
Mütze.

das ist ein Kind; **es**
nahm gestern seine
Mütze.

sie **nahm** gestern ihren
Hut.

wir **nahmen** gestern
unsere Bücher.

ihr **nahmt** gestern euer
Mützen

Perfekt.

ich **habe** gestern das
Buch **genommen**.

du **hast** gestern deine
Mütze **genommen**.

er **hat** gestern seine
Mütze **genommen**.

es **hat** gestern seine
Mütze **genommen**.

sie **hat** gestern ihren
Hut **genommen**.

wir **haben** gestern un-
sere Bücher **genom-**
men.

ihr **habt** gestern euer
Mützen **genommen**.

Mündliche Übung.

Was hat Weber genommen? (S. 79)
 Was nahm Käthchen? (S. 79)
 Nimm deinen Federhalter!
 Was hast du gestern getan?

Sprichst du zu Hause deutsch?
 Sprechen deine Eltern deutsch?
 Wirst du nächstes Jahr so gut deutsch sprechen wie französisch?

Schriftliche Aufgabe.

Was taten Sie vorgestern um 4 Uhr nachmittags?

Ist es schwerer deutsch zu sprechen als französisch?

Sprechen Sie schon gut deutsch?

Ist « tun » ein starkes Verb?

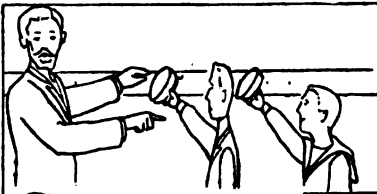
Sprechen Sie auch englisch?

Sprechen Sie auch italienisch, japanisch, russisch und spanisch?

Lernen Sie auch englisch?

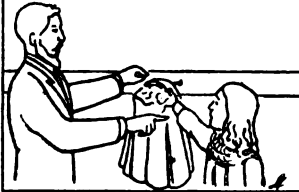
Sprachen Sie vorigen Monat so gut wie heute?

Was tun die Schüler Sonntags und Donnerstags?



sie nahmen gestern ihre Mützen.

sie haben gestern ihre Mützen genommen.



Fräulein Bäcker!
 Sie nahmen gestern Ihren Mantel.

Sie haben gestern Ihren Mantel genommen.

nehmen, a, o, i, i (tr.)



Starke Verben.

tun, tat, getan = machen.

tun, a, a (tr.)

« Müller! was hast du gestern getan? »

« Gestern habe ich gearbeitet. »

sprechen, sprach, gesprochen, du

sprechen, a, o, i, i (tr.)

sprichst, er spricht, sprich.

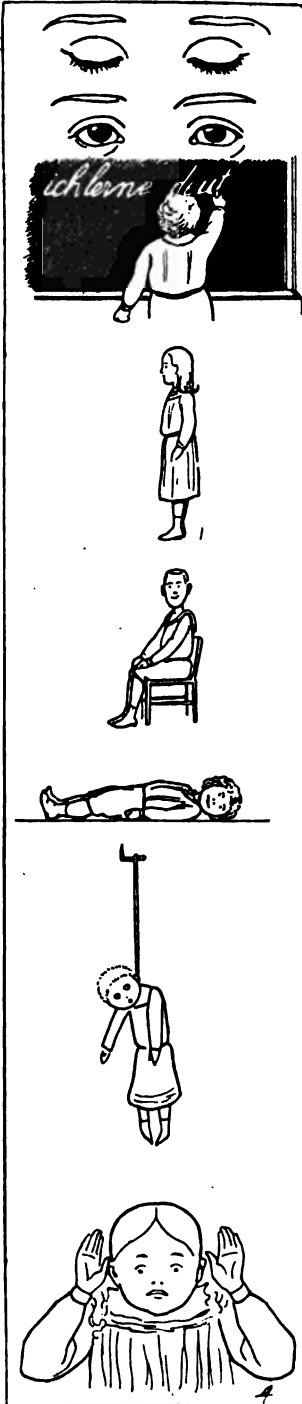
Voriges Jahr sprach Müller schon gut deutsch.

1^{re} REMARQUE. — A l'imparfait, l'e de nehm(en) devient a; au participe passé il se change en o. On appelle verbe fort tout verbe qui transforme ainsi sa voyelle radicale à l'imparfait et au participe passé. Observez que l'imparfait des verbes forts ne prend pas la terminaison -te et que le participe passé sort, n'est pas terminé par un -t. On retrouve ces particularités dans tous les verbes forts; mais tous ne changent pas leur voyelle aux 2^e et 3^e personnes du présent et à l'impératif. Ces transformations seront indiquées

quand elles auront lieu. Quand il n'en sera pas fait mention, c'est que le présent et l'impératif seront réguliers. Pour conjuguer un verbe fort il faut donc connaître: son infinitif, son imparfait, son participe passé, son présent et son impératif. Ces formes seront indiquées dans cet ordre pour tous les verbes forts et l'élève devra les apprendre comme si elles formaient un seul mot.

2^e REMARQUE. — Tun a un sens plus général, moins matériel que machen.

Starke Verben.



sehen, sah, gesehen, du siehst, er sieht, sieh.

Müllers Augen sind zu; er sieht nicht.

Müllers Augen sind auf; er sieht.

schreiben, schrieb, geschrieben.
Was tut Müller?
Müller schreibt.

stehen, stand, gestanden.
Gretchen steht da.

sitzen, sass, gesessen.
Karl Schneider steht nicht da, er sitzt.

liegen, lag, gelegen.
Der dicke Müller steht nicht da, er sitzt auch nicht; er liegt da.

(hängen) hängen, hing, gehangen, du hängst, er hängt.
Da hängt Käthchens Puppe.

wissen, wusste, gewusst

« Fräulein Schlosser! wo ist Gretchen? »

« Ich weiss es nicht; ich habe sie nicht gesehen. »

sehen, a, e, i, i (tr.)

schreiben, ie, ie (tr.)

{ stehen, a, a (intr.)
{ ich habe ... gestanden

{ sitzen, a, e (intr.)
{ ich habe ... gesessen

{ liegen, a, e (intr.)
{ ich habe ... gelegen

{ (hängen) hängen, i, a,
 ä (intr.)
{ ich habe ... gehangen

wissen (tr.)

Mündliche Übung.

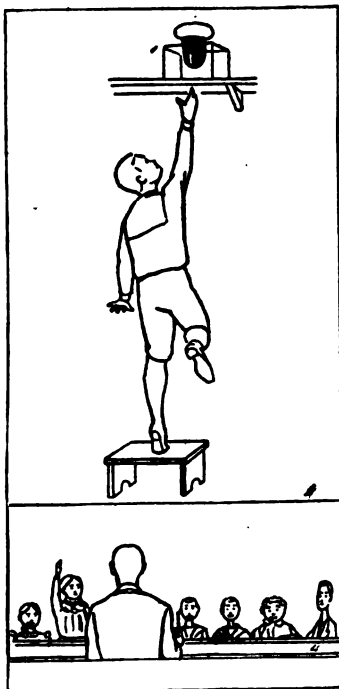
Siehst du hier viele Gegenstände?
Hast du gestern viel geschrieben?
Stehst du oder sitztest du jetzt?
Wieviel Lampen hängen hier?

Was will Karl tun? (S. 82)
Warum kann er das Tintenfass nicht nehmen?
Darfst du zu Hause immer spielen?

Schriftliche Aufgabe.

Wieviel Seiten hat Ihr Lehrbuch?
Was sehen Sie hier?
Wieviel Gegenstände hängen hier?
Haben Sie heute so viel geschrieben wie gestern?
Haben Sie heute viel zu tun?

Wollen Sie zeichnen lernen?
Können Sie italienisch?
Können Sie den ganzen Tag studieren?
Können Sie immer gut antworten?
Können Sie immer arbeiten?



Hilfsverben des Modus.

wollen, wollte, gewollt,	}	ich will	wir wollen	wollen (intr.)
		du willst	ihr wollt	
		er will	sie wollen	

können, konnte gekonnt,	}	ich kann	wir können	können (tr.)
		du kannst	ihr könnt	
		er kann	sie können	

Karl **will** das Tintenfass nehmen, aber er **kann** es nicht; er ist zu klein.

« Fräulein Schlosser! **können** Sie deutsch? »

« Ja, Herr Lehrer! **ich kann** deutsch. »

dürfen, durfte, gedurft	}	ich darf	wir dürfen	dürfen* (intr.)
		du darfst	ihr dürft	
		er darf	sie dürfen	

Der Lehrer hat Müller gefragt, und der dicke Bube konnte nicht antworten.

« **Darf** ich antworten? » fragt Gretchen.

1^{re} REMARQUE. — Ne confondez pas *stehen*, *sitzen*, *liegen* et *hängen*, verbes neutres exprimant des états avec des verbes actifs exprimant des actions (v. p. 114). Toutes les fois qu'il le peut, l'Allemand remplace le verbe *sein* incolore et abstrait par un de ces verbes concrets.

2^e REMARQUE. — *Hängen* est la forme correcte, mais la forme *hängen* est la seule employée.

3^e REMARQUE. — Observez la conjugaison particulière de *wissen* et des 6 auxiliaires de mode,

au présent de l'indicatif (v. p. 108).

4^e REMARQUE. — Quand vous allez exécuter une action remplacez l'auxiliaire *werden* du futur par *wollen* et dites par ex. : « *Ich will den Tisch zeigen* » au lieu de : « *Ich werde den Tisch zeigen* ».

ÉTYMOLOGIE. — Comparez *stehen* et stationner, stand; *sitzen* et siéger; *liegen* et lit; *wollen* et vouloir; *können* et connaître (qui est d'ailleurs le sens primitif de *können*, conservé dans l'expression : « *ich kann deutsch* »).

Pronomen im Dativ.



Müller zeigt **mir** ein Messer.

mir

Weber! ich zeige **dir** meinen Stock.

dir

Ich zeige **ihm** meinen Stock.

ihm

Das ist ein Kind; ich zeige auch **ihm** meinen Stock.

ihm

Ich zeige **ihr** mein Buch.

ihr

Müller zeigt **uns** sein Messer.

uns

Weber, Müller, Karl und Fritz Schneider! ich zeige **euch** meinen Stock.

euch

Ich zeige **ihnen** meinen Stock.

ihnen

Fräulein Bäcker! ich zeige **Ihnen** mein Buch.

Ihnen

Wem zeige ich mein Buch?

wem?

Sie zeigen mir Ihr Buch, Herr Lehrer!

Mündliche Übung.

- | | |
|---|--|
| <p>Siehst du den grossen Weber (S. 85)?
Was zeigt ihm der Lehrer?
Haben deine Eltern dir schon gesagt : « Du arbeitest zu viel »?
Hast du schon italienisch gesprochen?
Sitzen oder stehen die Schüler (S. 85)?
Was zeigt ihnen der Lehrer?</p> | <p>Was zeigt der Lehrer dem grossen Schüler (S. 84 unten)? Was zeigt er der Schülerin? Was zeigt er den Schülern?
Hast du deinen Eltern dein deutsches Buch gezeigt?
Kannst du schon zwei Stunden lang deutsch sprechen?</p> |
|---|--|

Schriftliche Aufgabe.

- | | |
|---|--|
| <p>Haben Sie in Paris Verwandte? Schreiben Sie ihnen oft?
Haben Sie viele Freunde? Schreiben Sie ihnen jeden Monat? Antworten sie Ihnen jedesmal?
Brauchen Sie, um deutsch zu lernen, nur ein Buch?</p> | <p>Zeigt der Lehrer (S. 84 unten) den Schülern und Schülerinnen sein Heft?
Wieviel Gaslampen hängen hier?
Sagen Sie um 9 Uhr morgens Ihren Eltern « guten Tag » oder « guten Morgen? »</p> |
|---|--|



Substantiv im Dativ.

Singular.

Der Lehrer zeigt **dem** grossen Schüler seinen Stock; auch **dem** Kind zeigt er seinen Stock;

dem Schüler
dem Kind

er zeigt **der** Schülerin sein Buch.

der Schülerin

Plural.

der Lehrer zeigt **den** Schülern und Schülerinnen sein Buch; auch **den** Kindern zeigt er sein Buch.

den { Schülern
Kindern
Schülerinnen

1^{re} REMARQUE. — Comparez **ihm** (masculin et neutre) à **dem** (masculin et neutre); **ihr** (féminin) à **der** (féminin); **ihnen** (pluriel) à **den...** (pluriel). Tous les compléments indirects pluriel se terminent par **-n**.

2^e REMARQUE. — Observez la place des compléments dans la phrase : « der Lehrer zeigt der Schülerin sein Buch ». *En allemand, le substantif complément indirect précède le complément direct* (ordre inverse du français).

Starke und schwache Verben.

Geben, gab, gegeben, du gibst, er gibt, gib.

Weber! ich gebe dir mein Buch; gib mir dein Heft!

geben, a, e, i, i (tr.)

bringen, brachte, gebracht.
Karl bringt mir meinen Regenschirm.

« Müller! bringe mir eine Feder! »

« Was für eine, Herr Lehrer? eine grosse, kleine, spitze? »

« Es ist mir egal, irgend eine.

bringen, brachte, gebracht (tr.)

lesen, las, gelesen, du liest, er liest, lies.

Der grosse Weber liest.

egal,
irgend ein *
lesen, a, e, i, i (tr.)

halten, hielt, gehalten, du hältst, er hält.

Der Lehrer hält einen Bleistift (in der Hand).

halten, ie, a, ä (tr.)

singen, sang, gesungen.

Gretchen singt : sie singt ein deutsches **Lied**.

Gretchen singt sehr **schön** : sie hat eine schöne **Stimme**.

Müller hat eine starke Stimme; er spricht immer sehr **laut**; man kann ihn sehr gut hören.

Gretchen spricht niemals laut, sondern **leise**.

Gretchens Bruder ist **stumm** (= kann nicht sprechen).

Karl hat Augenschmerzen. Weber **führt** ihn (oder **leitet** ihn).

singen, a, u (tr.)

das **Lied**, er; « **O Tannenbaum** » ist ein Lied

die Stimme, n

laut = mit starker Stimme

man = ich, du, er, wir, ein Mann

leise = nicht laut

stumm

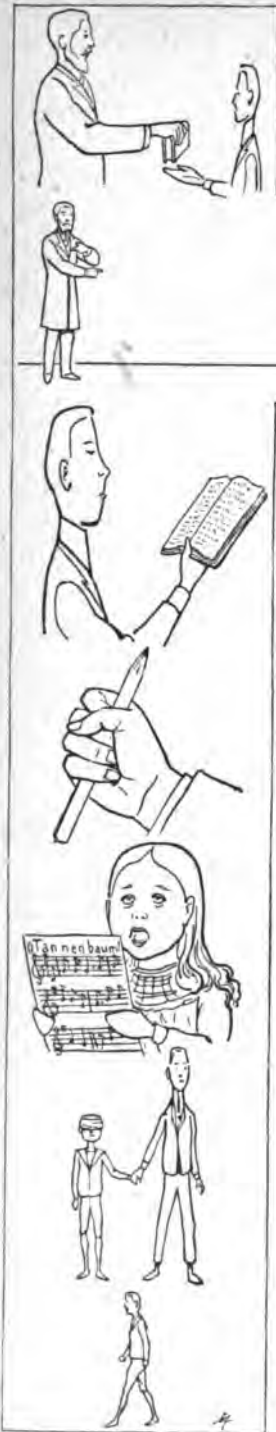
{ **führen** (tr.)

{ **leiten** (tr.)

gehen, ging, gegangen.

Fritz Schneider geht.

gehen, i, a (intr.), ich bin ... gegangen = marschieren (intr.)



Mündliche Übung.

Was gibt der Lehrer dem grossen Weber (S. 85)?

Was bringt Karl dem Lehrer (S. 85)?

Was hält der Lehrer (S. 85)?

Kannst du singen?

Hast du eine schöne Stimme?

Sprichst du immer sehr laut?

Warum kann man Gretchen nicht sehr gut hören?

Wer führt Karl Schneider?

Wen führt Weber?

Warum führt der grosse Weber den kleinen Buben?

Was tut Weber (S. 85 unten)?

Was tut Fritz Schneider (S. 85)?

Wen grüsst Müller (S. 65 unten)?

Wen küsst Käthchen (S. 86 unten)?

Schriftliche Aufgabe.

Haben Sie gestern gesungen?

Singen Sie auch deutsche Lieder?

Halten Sie jetzt einen Bleistift oder einen Federhalter in der Hand?

Lesen Sie oft und viel?

Haben Sie vorgestern gelesen?

Wer hat Ihnen Ihr deutsches Buch gegeben?

Warum weint Müller (S. 86 unten)?

Warum lacht Karl Schneider so sehr?

Haben Sie gestern sehr viel gelacht?

Welches ist im Satz: « Das Kind bringt dem Lehrer einen Regenschirm » das Subjekt, das Objekt im Dativ und das Objekt im Akkusativ?



Käthchen küsst ihre Freundin.

küssen (tr.)

Müller hat eine schlechte Aufgabe gemacht; der Lehrer hat ihn gestraft; der dicke Bube weint,

weinen (intr.)

und Karl Schneider lacht.

lachen (intr.)

1^{re} REMARQUE. — *bringen* n'est pas un verbe fort, mais comme il change sa voyelle radicale, on le range d'ordinaire avec les verbes forts.

2^e REMARQUE. — *man* vient de *Mann* comme « on » vient de « homme ».

3^e REMARQUE. — Les verbes neutres de mouvement se conjuguent avec *sein*.

ÉTYMOLOGIE. — Comparez *halten* et le français *halte!* *das Lied* et le lai (petit poème du moyen âge).

Verben mit dem Dativ.



Das ist mein Buch; das Buch **gehört** mir. Das Buch ist mein.

gehören (intr.); das hat ihm... gehört

Weber! ich gebe dir mein **Buch**; was sagst du?

danken (intr.); ich habe ihm... gedankt

Ich sage Ihnen: « **Danke** schön, Herr Lehrer; **ich danke** Ihnen. »

danke!

Karl Schneider **folgt** dem dicken Buben.

folgen (intr.); ich bin ihm... gefolgt

helfen, half, geholfen, du hilfst, er hilft, hilf.

helfen, a. o. i, i (intr.): ich habe ihm... geholfen

Müller kann nicht gehen; Fritz **hilft** ihm gehen.

« Karl! du hast deine Aufgabe nicht allein gemacht; wer **half** dir deine Aufgabe machen? »

« Fritz hat mir **geholfen**. »

« Frl. Bäcker! warum fehlten Sie gestern? »

« Mir war nicht **wohl**, Herr Lehrer, ich war ein bisschen krank. Ich hatte zu lange gearbeitet. »

« **Wie geht es Ihnen** heute? »

« Danke! **es geht mir** besser, aber es ist mir doch noch ein wenig **übel**. »

« Ist es Ihnen hier zu kalt? »

« Ja, Herr Lehrer! **Mir ist es** ein wenig zu **kalt**; mir ist es immer zu kalt! »

« Und Ihnen, Frl. Schlosser? »

« **Mir ist es** zu **warm**, Herr Lehrer! **Mir ist es** immer zu warm! »

mir ist **wohl*** = ich bin gesund

unwohl, übel = nicht wohl

wie geht es Ihnen? = sind Sie gesund oder krank?

übel = nicht wohl

mir ist kalt

mir ist warm

Adjektive.

« Karl! warum sagst du mir nicht guten Morgen? Du bist ein **unhöflicher** Bube! Warum bist du nicht so **höflich** wie dein Bruder? Er hat guten Morgen gesagt. »

höflich

unhöflich = nicht höflich

reich

Müllers Onkel ist Millionär: er ist ein sehr **reicher** Bankier.

der Bankier, s. s

Webers Mutter ist gar nicht reich: sie ist **arm**.

Digitized by Google

Mündliche Übung.

Was sagt Weber dem Lehrer (S. 87)?	Ist Müllers Onkel arm oder reich?
Wem folgt Karl Schneider (S. 87)?	Bist du immer vergnügt?
Wer half Karl Schneider seine Aufgabe machen (S. 87)?	Warum ist Karl Schneider unzufrieden?
Wer hilft dir deine Lektionen lernen?	Ist Müller zufrieden, einen Onkel in Amerika zu haben?
Wer half dir deine vorige Aufgabe machen?	Hast du schon einmal eine Stunde lang nur deutsch gesprochen?

Schriftliche Aufgabe.

Warum fehlte Fräulein Bäcker (S. 87)?	Ist Müller ein lustiger Bube?
Ist es Ihnen hier zu warm?	Können Sie vier Stunden lang schreiben?
Ist es Ihnen hier wohl?	Welches ist das Gegenteil von « Glück »?
Wie geht es Ihnen heute?	Arbeiten Sie besser morgens als abends?
Geht es Ihnen heute besser als gestern?	Die Deutschen sagen : « Morgenstunde hat Gold im Munde ». Wussten Sie es schon ?
Wie geht es Ihren Eltern ?	Wollten Sie schon voriges Jahr deutsch lernen?
Wieviel Bücher gehören Ihnen ?	
Wieviel Grad Wärme haben wir hier?	
Wen haben Sie heute morgen begrüßt?	

Fritz weint niemals; er lacht immer; er ist immer **lustig** (oder **froh**, oder **vergnügt**). Der dicke Müller ist auch ein lustiger Bube. Der grosse Weber lacht niemals und weint sehr oft, er ist niemals vergnügt, er ist immer **traurig**.

Fritz hat seine Lektion sehr gut gelernt; der Lehrer lobt ihn, Fritz ist **zufrieden**. Karl hat seine Lektion nicht gelernt; der Lehrer straft ihn, Karl ist **unzufrieden**.

Müller ist sehr gesund, seine Eltern sind sehr reich, und er hat einen Onkel in Amerika; Müller hat **Glück**, Müller ist ein **glücklicher** Bube. Das Gegenteil von Glück ist **Unglück**.

Weber hat viel **Unglück**; er ist ein sehr **unglücklicher** Knabe.

lustig = froh = fröhlich
= vergnügt

traurig

zufrieden
unzufrieden = nicht zufrieden

das Glück*, -
glücklich
das Unglück, -
unglücklich

1^{re} REMARQUE. — *gehören, danken, folgen et helfen* sont intransitifs et s'emploient avec le datif. Ils ne peuvent pas avoir de complément direct.

2^e REMARQUE. — Observez bien les formes *mir ist wohl, wie geht es Ihnen*, qui ont pour sujet

es (exprimé ou sous-entendu) et non pas *ich*.

5^e REMARQUE. — L'infinitif qui suit le verbe *helfen*, n'est jamais précédé de la préposition *zu*.

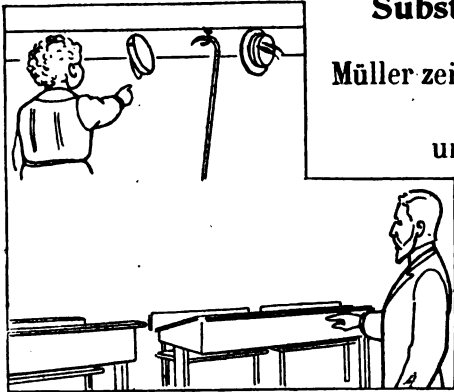
ÉTYMOLOGIE. — C'est de l'allemand *lustig* que vient le français : *loustic*.

Substantiv im Genitiv.

Singular.

Müller zeigt den Stock des Lehrers,
die Mütze des Kindes,
und den Hut der Schülerin.

des Lehrers
des Kindes
der Schülerin



Plural.

Der Lehrer zeigt die
Tische der Schüler,
Kinder und Schüle-
rinnen.

der { Schüler
Kinder
Schülerinnen

Deklination des Substantivs und des bestimmten Artikels.

	Singular.			Plural.
	Männlich.	Sächlich.	Weiblich.	
Nominativ . . .	der —	das —	die —	die —
Akkusativ . . .	den —	das —	die —	die —
Dativ	dem —		der —	den — n
Genitiv	des — s		der —	der —

bestimmt

**Deklination des unbestimmten Artikels
und des Possessivpronomens.**

	Singular.			Plural.
	Männlich.	Sächlich.	Weiblich.	
Nominativ . . .	ein } — mein }	ein } — mein }	eine } — meine }	meine —
Akkusativ . . .	einen } — meinen }	ein } — mein }	eine } — meine }	meine —
Dativ	einem } — meinem }		einer } — meiner }	meinen — n
Genitiv	eines } — meines }	— s	einer } — meiner }	meiner —

unbestimmt

Fragepronomen.

« Weber ! wessen Mütze zeigt Müller ? »

wessen?

« Müller zeigt die Mütze des Kindes. »

« Fritz ! konjugiere sprechen ! » « Sprechen, sprach, ge-
sprochen, du sprichst, er spricht, sprich. »

konjugieren (tr.)

« Müller ! dekliniere : der Knabe ! »

deklinieren (tr.)

Singular.

Plural.

Nominativ : der Knabe
Akkusativ : den Knaben
Dativ : dem Knaben
Genitiv : des Knaben

die Knaben
die Knaben
den Knaben
der Knaben

Mündliche Übung.

Zeigt Müller den Stock oder das Buch des Lehrers?	Ist die Deklination des Wortes « Knabe » schwerer als die des Wortes « Haus »?
Zeigt er den Hut oder die Mütze des Kindes?	Was für eine Endung haben die deutschen Substantive im Dativ Pluralis?
Zeigt er den Hut oder den Mantel einer Schülerin?	Warst du gestern abend sehr vergnügt?
Dekliniere den bestimmten Artikel!	Brauchst du oft dein deutsches Lehrbuch?
Dekliniere den unbestimmten Artikel!	Sitzest du oder stehst du?
Kannst du « der Knabe » deklinieren?	Sprichst du immer sehr laut?
Wessen Stock zeigt Müller? (S. 89)	

Schriftliche Aufgabe.

Wo stehen im Satz : « Müller hat dem Lehrer die Mütze seines Kameraden gezeigt » der Nominativ, das Objekt im Akkusativ, das Objekt im Dativ und das Objekt im Genitiv?	Wieviele Federhalter gehören Ihnen?
Haben Sie voriges Jahr Ihren Freunden oft geschrieben?	Wie geht es Ihnen heute?
Antworten Sie immer Ihren Freunden?	Wen haben Sie schon heute morgen gegrüßt?
Deklिनieren Sie schriftlich « der Kamerad »!	Sind Sie allein hier?
Haben Sie eine schöne Stimme?	Welches ist das Gegenteil von « lieben »?
Hat Weber so viel Glück wie Müller?	Gehört Ihnen das Haus, wo Sie jetzt arbeiten?
	Haben Sie viele Feinde?
	Ist « gehören » ein transitives Verb?
	Wer hilft Ihnen Ihre Lektionen lernen?
	Warum ist Weber immer traurig?

Der Nominativ ist ein **Kasus** oder ein **Fall**, der Akkusativ, der Dativ und der Genitiv sind auch Kasus oder Fälle. Die 4 Fälle sind : der Nominativ, der Akkusativ, der Dativ und der Genitiv. } der Kasus, -
der Fall, "e

1^{re} REMARQUE. — On voit que « *Objekt im Genitiv* » correspond à ce que nous appelons : complément possessif (ou déterminatif).

2^e REMARQUE. — Les tableaux de la déclinaison p. 89 résument les formes de l'article et du substantif étudiées dans les 44 premières leçons. Le sujet, le complément direct, le complément indirect et le complément possessif ont été rangés dans l'ordre où ils ont été appris.

3^e REMARQUE. — Les mots comme : *der Knabe*

ont partout la terminaison *-n*, sauf au nominatif singulier. L'adjectif masculin précédé de *der* a les mêmes formes.

4^e REMARQUE. — Les masculins et les neutres (sauf ceux en *-el*, *-en*, *-er*) prennent parfois un *-e* au datif singulier : *dem Haus(e)*; mais cet *-e* n'est pas indispensable.

ÉTYMOLOGIE. — Rapprochez *der Fall* du verbe *fallen*, comme le français « cas » du latin « cadere » = tomber.

Essen und Trinken.

essen, ass, gegessen, du iss(es)t, er isst,
iss.

Müller isst.

trinken, trank, getrunken.

Weber trinkt.

Getränke.

Die **kleinen** Kinder trinken nur **Milch**.
(Milch ist weiss).

Weber und Käthchen trinken **Wasser**.

Gretchen und die Brüder Schneider
trinken **Wein**, aber keinen **reinen**
Wein, sondern Wein und Wasser. Karl
darf keinen reinen Wein trinken, aber
er tut es manchmal.

Der dicke Müller trinkt **Bier, Kaffee,
Tee und Schokolade**.

Milch, Wasser, Wein, Bier, Kaffee... sind
Getränke.

Die Nahrung.

Gestern abend hat Müller **Brot**,

ein grosses Stück **Fleisch**,

einen **Fisch**

und ein **Ei** gegessen.

Brot, Fleisch, Fisch und Eier sind
Nahrungsmittel oder Speisen.

das **Essen**,
das **Trinken**, -

essen, a, e, i, i (tr.)

trinken, a, u (tr.)

das **Getränk**, e = was wir
trinken können
die **Milch**, -

das **Wasser**, -

der **Wein**, e
reiner Wein = Wein
und kein Wasser
reines Wasser = Wasser
und kein Wein

das **Bier**, e
der **Kaffee**, -
der **Tee**, -

die **Nahrung**, -

das **Brot**, e

das **Fleisch**, -

der **Fisch**, e

das **Ei**, er

das **Nahrungsmittel** = die
Speise, n = was wir
essen können.

Mündliche Übung.

Isst du oft Fisch?
 Hast du heute schon gegessen?
 Hast du gestern Bier getrunken?
 Trinkst du nur Wasser?
 Ist Wasser ein gesundes Getränk?
 Isst du jeden Tag Brot?
 Hast du gestern abend Fleisch ge-
 gessen?

Wie oft isst du am Tage?
 Um wieviel Uhr frühstückst du?
 Um wieviel Uhr isst du zu Mittag?
 Um wieviel Uhr isst du zu Abend?
 Bist du jetzt durstig?
 Bist du jetzt satt?
 Trinkst du gern Wasser?

Schriftliche Aufgabe.

Trinken Sie zu Hause schwarzen Kaffee?
 Was trinken die kleinen Kinder?
 Essen Sie Fisch öfter als Fleisch?
 Ist Bier ein so gesundes Getränk wie
 Wasser?
 Sind Eier ein gesundes Nahrungs-
 mittel?

Trinken Sie lieber Wasser als Milch?
 Was trinken Sie am liebsten?
 Trinken Sie so gern Bier wie Müller?
 Sind Sie oft hungrig?
 Essen Sie mittags mehr oder weniger
 als abends?

Die Mahlzeiten.

Um 8 Uhr morgens **frühstückt** Müller.

Um 12 Uhr **isst** er zu **Mittag**.

Um 7 Uhr abends **isst** er zu **Abend**.

Das Frühstück, das Mittagessen und das Abendessen sind
Mahlzeiten.

Müller hat 6 Eier gegessen und nicht getrunken; er hat
Durst (oder er ist **durstig**): er will trinken.

Weber hat gestern nichts gegessen; er hat heute **Hunger**
 (oder er ist **hungrig**); er will essen.

Karl Schneider hat sehr viel gegessen; er ist nicht mehr
 hungrig, er ist **satt**.

Trinkt Müller ein Glas Bier, so sagt er: es ist gut!

Trinkt er 2 Glas Bier, so sagt er: es ist sehr gut!

Trinkt er 3 Glas Bier, so sagt er: es ist sehr, sehr gut!

Müller trinkt **gern** Bier; er trinkt **lieber** Bier als Wasser, aber er
 trinkt **am liebsten** Bordeauxwein. Käthchen isst **gern** Eier.

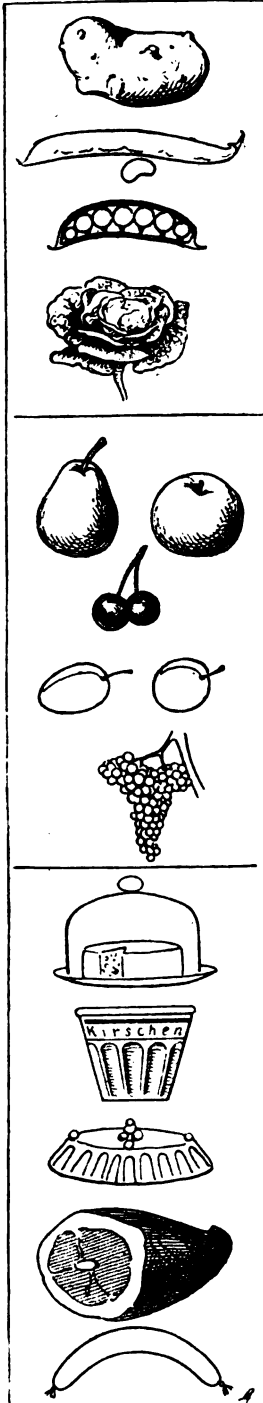
die Mahlzeit, en
 frühstückten = früh essen
 zu Mittag essen
 zu Abend essen
 das Frühstück, e
 das Mittagessen,
 das Abendessen,
 die Mahlzeit, en
 der Durst, -
 durstig
 der Hunger, -
 hungrig
 satt = nicht mehr hung-
 rig
 ein Glas Bier
 gern Bier trinken = es
 lieben, Bier zu trinken
 gern*, Komparat.: lieber
 Superl.: am liebsten
 gern Eier essen = es
 lieben, Eier zu essen

1^{re} REMARQUE. — Observez les formes: *gern*
essen, *gern trinken*. *Lieben* ne s'emploie guère
 que dans le sens: avoir de l'affection pour.

2^e REMARQUE. — *Trinkt Müller ein Glas Bier*,
so sagt er. V. 4^e Remarque, p. 66.

ÉTYMOLOGIE. — Com-est-ible contient la même
 racine que *essen*; comparez *trinken* et *trinquen*,
Fisch et *pisci-culture*; *satt* et *satisfait*; *Früh-*
stück et l'argot des troupiers: *frichti*.

Essen und Trinken (Fortsetzung).
Nahrungsmittel (Fortsetzung).



Müller isst gern **Kartoffeln**,

Bohnen, grüne Bohnen und weisse Bohnen,

Erbsen,
 und **Kohl**.
 Kartoffeln,
 Bohnen,
 Erbsen
 und Kohl

} sind **Gemüse**.

Das Obst.

Müller isst nicht sehr gern **Birnen**
 und **Äpfel**,

aber er isst sehr gern **Kirschen**,

Pflaumen
 und **Trauben**.
 Birnen,
 Äpfel,
 Kirschen,
 Pflaumen
 und Trauben

} sind **Obst**.

Delikatessen.

Müller isst niemals **Käse**.

Am liebsten isst er **Kompott**,

Kuchen,

Schinken

und **Wurst**, Frankfurter Wurst, oder
 Strassburger Wurst.

Um 4 Uhr isst Müller jeden Tag ein
Schinkenbrot.

die Kartoffel, n

die Bohne, n

die Erbse, n

der Kohl, -

das Gemüse,

die Birne, n

der Apfel, "

die Kirsche, n

die Pflaume, n

die Traube, n

das Obst, -

die Delikatesse, n

der Käse, -

das Kompott, -

der Kuchen,

der Schinken,

die Wurst, "e

das Schinkenbrot = Brot
 und Schinken

Mündliche Übung.

Isst du oft Kartoffeln?

Hast du gestern grüne Bohnen gegessen?

Isst du gern Birnen?

Hast du dieses Jahr schon Kirschen gegessen?

Isst du gern Weintrauben?

Sind Kirschen ein gesundes Obst?

Kannst du kochen?

Kann Käthchen schon sehr gut kochen?

Hat Käthchen schon oft Fleisch gebraten?

Hat der Braten gut geschmeckt?

Was sagte Käthchens Vater?

Was für Gemüse schmeckt am besten?

Schriftliche Aufgabe.

Essen Sie zu Abend Fleisch und Gemüse oder nur Gemüse?

Können Sie Käse essen?

Essen Sie Kompott so gern wie Müller?

Was essen Sie am liebsten?

Essen Sie um 4 Uhr Nachmittags?

Essen Sie oft Wurst und Schinken?

Was für Gemüse haben Sie gestern zu Abend gegessen?

Warum war Käthchen so froh? (S. 94)

Können Sie ungekochte Kartoffeln essen? (ungekocht = nicht gekocht).

Essen Sie lieber gekochtes Obst als ungekochtes?

Haben Sie gestern Pflaumen gegessen?

Was für Obst schmeckt am besten?

Schmeckt Brot so fein wie Kuchen?

Ist Käthchen eine gute Köchin?

Käthchen hat schon oft Kartoffeln **gekocht** (= im heissen Wasser weich gemacht); sie kann schon ein wenig **kochen**. Aber gestern hat sie **zum ersten Mal** im heissen Ofen ein grosses Stück Fleisch **gebraten**. Am Abend war der **Braten** schön braun und **zart**.

« Der Braten **schmeckt fein!** (= ist sehr gut) » sagte Käthchens Vater bei Tisch. « Ich habe niemals einen so feinen Braten gegessen! Käthchen, du bist eine sehr gute **Köchin!** » Und Käthchen war sehr froh.

kochen (tr.)
zum ersten Mal
braten, ie, a, ä (tr.)
der **Braten** = ein gebratenes Stück Fleisch
zart = weich, fein
fein = sehr gut, sehr schön
schmecken (intr.); es
schmeckt gut = es ist gut (zu essen); es
schmeckt nicht gut = es ist schlecht (zu essen)
die **Köchin**, nen

1^{re} REMARQUE. — *Obst* ne s'emploie qu'au singulier.

2^e REMARQUE. — *schmecken* est un verbe neutre. n'a pas d'équivalent en français et ne s'emploie qu'en parlant du goût.

ÉTYMOLOGIE. — Comparez : *Käse* et caséine (du lat. caseus = fromage); *kochen* et cuire (du lat. coquere); *Koch*, *Köchin* et coq = cuisinier; *Kirsche* et du kirsch.

Essen und Trinken

(Fortsetzung und Schluss).

Der Tisch.

Zum Trinken brauchen wir **Flaschen**
und **Wasserflaschen**,

die **Flasche**, n
die **Wasserflasche**, n

Gläser und **Becher** (aus Gold oder aus
Silber)

das **Glas**, "er
der **Becher**,

oder **Krüge**;

der **Krug**, "e

zum Essen brauchen wir :

Gabeln

die **Gabel**, n

Löffel,

der **Löffel**.

Messer,

Teller,

der **Teller**,

eine **Serviette**,

die **Serviette**, n

und (im Restaurant) eine **Speisekarte**.

das **Restaurant**, s
die **Speisekarte**, n
die **Speise**, n = das ge-
kochte Nahrungsmittel

Das eine Glas ist leer; das andere ist
voll.

Seite 91 **leert** Weber sein Glas;
jetzt hat er getrunken; er **füllt** sein Glas.

leeren = leer machen
füllen = voll machen
decken (tr.): im Winter
deckt der Schnee die
Erde

Käthchen deckt den Tisch; sie bringt
Suppenteller; sie bringt auch **Salz**,
Pfeffer, **Öl** (Olivenöl), **Essig**, und
den **Salat**; sie bringt **endlich Butter**
(Butter macht man aus Milch), **Tee**
und **Zucker** (Zucker ist weiss wie
Schnee und hart wie Stein).

die **Suppe**, n
das **Salz**, e (S. ist weiss)
der **Pfeffer**, (Pf. ist grau)
das **Öl**, -
der **Essig**, - = saurer
Wein
der **Salat**, e
endlich = zum Schlusse
die **Butter**, -
der **Zucker**, -



Mündliche Übung.

Brauchst du zum Trinken ein Glas, einen Becher oder einen Krug?	Ist Alkohol ein gesundes Getränk?
Was brauchst du zum Essen?	Warum trinkt Käthchens Vater keinen Alkohol?
Was tut Weber? (S. 95)	Ist eine grüne Citrone sauer oder süß?
Was tut Käthchen? (S. 95)	Bist du so fett wie Müller?
Was bringt Käthchen? (S. 95)	Bist du so mager wie Weber?

Schriftliche Aufgabe.

Essen Sie gern Butter?	Warum ist Müller so fett?
Essen Sie jeden Tag Suppe?	Trinkt Müller gern Kaffee ohne Zucker?
Ist Zucker ein gesundes Nahrungs- mittel?	Zuckern Sie immer Ihren Kaffee?
Essen Sie gern Salat?	Essen Sie im Restaurant?
Schmeckt Butter besser als Käse?	Können Sie die Speisekarte (S. 95) lesen?
Essen Sie um 4 Uhr ein Butterbrot?	Trinken Sie süsse Getränke lieber als bittere?
Sind Sie jetzt hungrig oder durstig?	

Aber sie bringt keinen **Kognak**, denn Käthchens Vater trinkt niemals **Alkohol**. Alkohol ist ungesund.

Müller isst gern **Sauerkraut** (= saurer Kohl).

Müller **zuckert** seinen Kaffee immer zweimal.

Kaffee **ohne** Zucker trinkt er nicht, aber Kaffee **mit** Zucker trinkt er sehr gern.

Ungezuckerter Kaffee (= ohne Zucker) ist **bitter**.

Zucker ist nicht bitter; Zucker ist **süß**.

« Süß » ist das Gegenteil von « bitter ».

Müller **nährt sich** gut; er ist dick und **fett**.

Weber **nährt sich** nicht gut; er ist dünn und **mager**.

Trinkt Käthchen bei Tisch, so sagt sie : « **Prosit** Papa! » oder

« Papa! **auf dein Wohl!** » **Am Ende** der Mahlzeit sagt sie :

« **Gesegnete Mahlzeit** »!

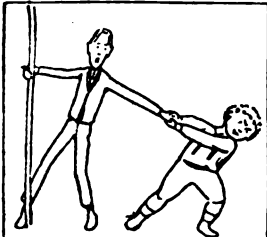
der Kognak, s, s
denn*
der Alkohol, -
sauer (z. B. Essig ist
sauer)
das Sauerkraut, -
zuckern (tr.)
{ Kaffee **ohne** Zucker =
{ Kaffee und kein Zucker
{ Kaffee **mit** Zucker =
{ Kaffee und Zucker
bitter = nicht süß
süß
sich **nähren** = essen und
trinken
fett = nicht mager
mager
Prosit!
am Ende
« Gesegnete **Mahlzeit!** »

REMARQUE. — Avant de boire les Allemands ont l'habitude de lever leur verre et d'en faire pour ainsi dire hommage à la personne qu'ils veulent distinguer. En même temps, ils lui adressent la formule : « *Prosit!* » ou « *Auf Ihr Wohl!* ». — « *Gesegnete Mahlzeit!* » Compliment

que les convives s'adressent au commencement ou à la fin des repas.

ÉTYMOLOGIE. — Comparez : *Flasche* et *flacon*; *Krug* et *cruche*; *Butter* et *acide butyrique*; *sauer* et *sur* (aigre), *bitter* et *du bitter*; *Öl* et *olive*; *decken* et *die Decke*; *mager* et *maigre*.

Starke Verben.



ziehen, zog, gezogen.

Müller **zieht** seinen Kameraden Weber.

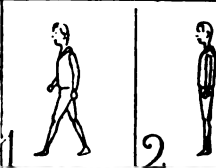
ziehen, o, o (tr.)



schlagen, schlug, geschlagen, du schlägst, er schlägt.

Karl Schneider **schlägt** den dicken Buben.

schlagen, u, a, ä (tr.)

laufen, lief, gelaufen, du läufst, er läuft.
Müller **läuft**,laufen, ie, au, äu (intr.)
ich bin ... gelaufen.springen, sprang, gesprungen.
Müller **springt**,springen, a, u (tr.), ich
bin ... gesprungenfallen, fiel, gefallen, du fällst, er fällt.
und Müller **fällt**; er tut sich weh und weint. Karl Schneider lacht.fallen, ie, a, ä (intr.)
ich bin ... gefallenbleiben, blieb, geblieben.
Fritz Schneider geht (1) und **bleibt** stehen (2) = er geht nicht weiter.bleiben, ie, ie (intr.), ich
bin ... geblieben; ich
bleibe hier = ich gehe
nicht weiterlassen, liess, gelassen, du lässt, er lässt.
Müller **lässt** sein Messer fallen. Er hat seine Bücher zu Hause liegen lassen.stehen bleiben (intr.) =
nicht weiter gehen
lassen, ie, a, ä (tr.)finden, fand, gefunden.
Karl **findet** das Messer Müllers; er hat schon ein Portemonnaie gefunden.

finden, a, u



tragen, trug, getragen, du trägst, er trägt.

Seite 15 **trägt** der Lehrer ein schweres Buch.

tragen, u, a, ä (tr.)

Mündliche Übung.

Wen zieht Müller? (S. 97)

Was tut Karl Schneider? (S. 97)

Gehe! Bleibe stehen!

Wo hat Müller seine Bücher liegen lassen? (S. 97)

Was trägt der Lehrer? (S. 15)

Hat Karl einen guten Charakter?

Warum schlägt Karl Schneider den dicken Buben?

Wo bist du geboren?

Wann bist du geboren?

Wo und wann ist Voltaire geboren?

Schriftliche Aufgabe.

Was hat Karl schon gefunden?

Was lässt Müller fallen?

Warum hat Müller seine Bücher zu Hause liegen lassen?

Sind Sie schon mal (einmal) gefallen?

Haben Sie sich weh getan?

Können Sie so gut springen wie Müller?

Sind Sie gestern länger als 2 Stunden sitzen geblieben?

Wo und wann ist Napoleon gestorben?

Wo und wann ist Gøthe (ein grosser Deutscher) geboren?

Wo und wann ist Shakespeare (ein grosser Engländer) geboren?

Wo und wann ist Washington (ein grosser Amerikaner) geboren?

Wo und wann ist Michel-Angelo (ein grosser Italiener) geboren?

Wo und wann ist Cervantes (ein grosser Spanier) geboren?

Starke Verben (Fortsetzung).

scheinen, schien, geschienen.

Seite 61 **scheint** die Sonne.

heissen, hiess, geheissen.

Der dicke Bube **heisst** Müller : Müller ist sein Name.

Der grösste Schüler heisst Weber : Weber ist sein Name.

gebären, gebar, geboren, du gebierst, gebier!

Voltaire ist im Jahr 1694 in Paris **geboren**.

sterben, starb, gestorben, du stirbst, er stirbt, stirb!

Napoleon ist im Jahre 1821 auf Sankt Helena **gestorben**.

Adjektive.

Karl schlägt alle seine Kameraden : er ist **bös**, er hat einen schlechten **Charakter**. Fritz hat einen guten Charakter; er ist niemals **bös** : er ist **artig**.

Fritz liebt nur, was gut ist, und sagt nur, was **wahr** ist.

Fritz hat immer **etwas** zu tun (= er hat immer zu arbeiten).

Karl ist **faul**, er tut **nichts** (= er arbeitet nicht).

1^{re} REMARQUE. — Avec un infinitif, *lassen* s'emploie d'ordinaire à la place de *machen*. C'est ainsi qu'on dit : *Müller liess sich ein Paar Schuhe*

machen.

ÉTYMOLOGIE. — Comparez *schlagen* et la *schlague*; *lassen* et *laisser*.

scheinen, ie, ie (intr.),
es hat geschienen, =
sehr hell sein.

heissen, ie, ei (intr.) =
einen Namen führen

gebären, a, o, ie (tr.)

sterben, a, o, i, i (intr.)

bös = schlecht
der Charakter, e
artig = nicht **bös**, gut,
brav.

wahr = nicht falsch, richtig

etwas = ein Ding
nichts = nicht etwas =
kein Ding.

Untrennbare Partikeln.

- « Weber! was **bedeutet** leeren? » « Leeren **bedeutet** leer machen. » { **bedeuten** (tr.)
den Sinn haben von
- « Was **bedeutet** « etwas » auf französisch? » « **Etwas bedeutet** : quelque chose. »
- « Müller! wieviel Häuser **besitzt** dein Onkel? » « Er **besitzt** 20 Häuser. » besitzen, a, e (tr.) = haben
- « Frl. Bäcker! wann **beginnt** der Frühling? » « Der Frühling **beginnt** am 21. März. » { **beginnen**, a, o (tr. intr.)
das Jahr beginnt am
1. Januare
- « Müller! was **enthalten** deine Taschen? Ich sehe, sie sind voll. » { **enthalten**, ie, a, ä (tr.)
das Tintenfass enthält
Tinte
- « Sie **enthalten** : ein Messer, Papier und viele andere Dinge. Meine Taschen sind wie ein Bazar! » der Bazar
- « Frl. Schlosser! wer hat Amerika **entdeckt**? » « Christoph Columbus hat Amerika **entdeckt**. » entdecken (tr.)
- « Fritz! kannst du mir die **Bedeutung** des Wortes «schmecken» **erklären**? » « Ja, Herr Lehrer! Gut schmecken bedeutet : sehr gut zum Essen oder Trinken sein. » die **Bedeutung**, en = der Sinn
- « Jawohl! deine **Erklärung** gefällt mir. » erklären (tr.) = klar machen
- « Frl. Schlosser! **gefällt** Ihnen Ihr roter Mantel? » die **Erklärung**, en
- « Ja, Herr Lehrer! er **gefällt** mir sehr (= ich habe ihn sehr gern, finde ihn sehr schön.) » { **gefallen**, ie, a, ä (intr.)
das Buch gefällt mir =
ich finde es schön
- « Weber! hast du Schneiders **Erklärung** **verstanden**? » etwas **verstehen**, ver-
stand, **verstanden**
- « Ja, Herr Lehrer! ich habe sie sehr gut verstanden. » (tr.); ich verstehe
es = ich weiss, was
es bedeutet
- « Müller! warum kannst du deine Lektion nicht? Hast du mir gestern nicht **versprochen**, sie zu lernen? » « Ja, Herr Lehrer! ich habe es Ihnen **versprochen**, aber ich habe keine Zeit gehabt. Mein Onkel war da, und ich konnte mein **Versprechen** nicht halten. » { **versprechen**, a, o, i, i
(tr.)
ich verspreche dir ein
Buch = ich sage dir, ich
will dir ein Buch geben
das **Versprechen**,
-
- « Karl! wo ist dein Heft? » « Ich habe es nicht, Herr Lehrer! Ich habe es **vergessen**. » **vergessen**, a, e, i, i (tr.)
ich habe ein Wort ver-
gessen = ich weiss es
nicht mehr
- « Hast du auch deine Lektion **vergessen**? »
- « Nein, Herr Lehrer! Ich konnte sie nicht **vergessen**, denn ich habe sie gar nicht gelernt! »
- « Fritz! warum hat dein Vater deinen Bruder gestraft? »
- « Karl hat sein Glas und seinen Teller **zerschlagen**. » **zerschlagen**, u, a, ä (tr.)
in Stücke schlagen

Mündliche Übung.

Was bedeutet « besitzen »?

Um wieviel Uhr beginnst du morgens zu arbeiten?

Verstehst du alle Fragen der vorigen Aufgabe?

Ist die 50^{te} Aufgabe schwerer zu verstehen als die zweite?

Wie lang dauert der Sommer?

Wann endet er?

Ist ver- eine untrennbare Partikel?

Welches sind die untrennbaren Partikeln?

Um wieviel Uhr hast du gestern deine Aufgaben fertig gemacht?

Schriftliche Aufgabe.

Was hatte Müller dem Lehrer versprochen?

Warum konnte er sein Versprechen nicht halten? (S. 99)

Wer hat Amerika entdeckt?

Gefallen Ihnen alle Fragen?

Wann beginnt der Sommer?

Um wieviel Uhr werden Sie heute Ihre Arbeit fertig machen?

Welches ist im Satz : « Den Lehrer hat Frl. Schlosser missverstanden », das Subjekt und das Objekt im Akkusativ?

« Frl. Schlosser! warum haben Sie Ihre Aufgabe nur einmal geschrieben? Ich hatte Ihnen gesagt : Schreiben Sie Ihre Aufgabe zweimal! »

« Ich habe Sie missverstanden, Herr Lehrer! Ich verstand : einmal. »

Die untrennbaren Partikeln sind : be-, emp-, ent-, er-, ge-, miss-, ver-, zer- (hinter-, wider-).

Gebräuchliche Wörter.

Das Jahr beginnt am ersten Januar, dauert 365 Tage und endet am 31. Dezember.

Fritz hat alle seine Aufgaben gemacht, jetzt ist er fertig.

Um seine Aufgabe fertig zu machen, brauchte er eine Stunde.

Seine Arbeit dauerte eine Stunde.

missverstehen, a, a (tr.)
= falsch verstehen

{ was man oft braucht,
ist : gebräuchlich*

dauern (intr.)

enden (intr.)

fertig* sein = am Ende
sein

die Arbeit, en

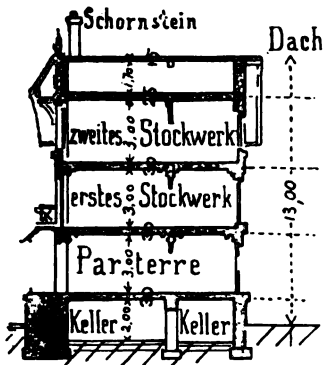
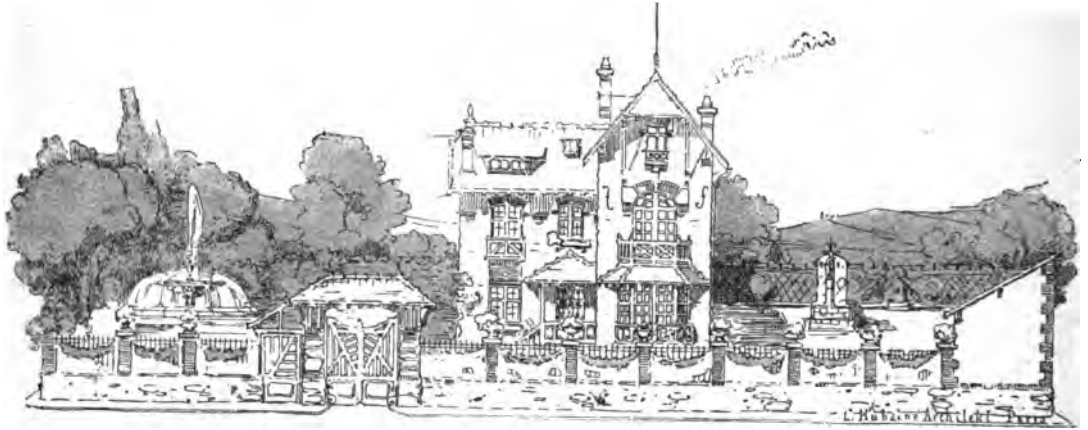
1^{re} REMARQUE. — Les particules inséparables (untrennbare Partikeln) sont des préfixes qui restent accolés au verbe. D'autres préfixes appelés particules séparables (trennbare Partikeln) se séparent du verbe (v. p. 115). Les particules inséparables empêchent au participe passé l'adjonction du préfixe ge-. On dit : ich habe begonnen. — be- transforme des verbes neutres en verbes actifs; ex. : sitzen, besitzen; ent-

exprime le plus souvent une idée de séparation : entdecken; er- une idée d'acquisition au profit du sujet : erklären; ge- une idée de rencontre, de combinaison (français co-, com-); miss- a le sens de més- dans mésestimer; ver- ajoute au verbe ou bien une idée de perfection : versprechen, ou bien une idée mauweise : vergessen; zer- exprime l'idée de mettre en miettes : zerschlagen.

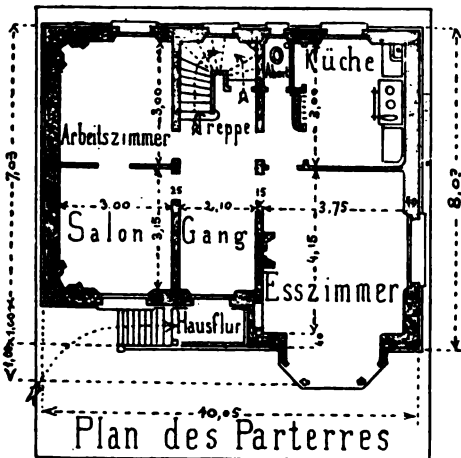
2^e REM. — Les mots en -ung sont du féminin.

Die Wohnung.

Müllers Haus.



Durchschnitt des Hauses



Plan des Parterres

Müllers Vater hat ein schönes Haus, einen Garten und einen Hof.

Im Garten (links) stehen schöne Bäume und ein Springbrunnen.

Im Hof (rechts) stehen — von links nach rechts — ein Brunnen, eine Pumpe und ein Schuppen. (Der Schuppen ist ein kleines fensterloses Häuschen.)

Das Haus hat ganz unten einen Keller, etwas höher ein Erdgeschoss oder Parterre, noch höher 2 Stockwerke, oben einen Speicher und ganz oben ein Dach. Das Dach ist sozusagen der Hut des Hauses. Noch höher als das Dach stehen 2 Schornsteine.

Das Haus hat dicke Mauern.

Im Parterre sehen wir in der Mitte: einen Gang und eine Treppe, links: ein Arbeitszimmer und den Salon, rechts: das Esszimmer, die Küche und den Abort.

der Garten, "e"
der Hof, "e"

{ der Springbrunnen =
springendes Wasser

der Brunnen, n
die Pumpe, n
der Schuppen, fensterlos = ohne Fenster
der Keller,

etwas = ein wenig
{ das Erdgeschoss, ste =
das Parterre
{ das Stockwerk, e = der
Stock = die Etage

sozusagen
der Speicher,
das Dach, "er
der Schornstein, e
{ die Mauer, n = die Wand
aus Stein

der Plan, "e"
der Gang, "e"
die Treppe, n
das Arbeitszimmer,
der Salon, s
das Esszimmer,
die Küche, n
{ der Abort, e =
der Abtritt, e

Mündliche Übung.

Hat Müllers Vater ein schönes Haus?

Habt ihr auch ein so schönes Haus wie Müllers Vater?

Was steht im Garten? (S. 101)

Was steht im Hof? (S. 101)

Hat Müllers Haus 3 Stockwerke?

Hat euer Haus Wände aus Stein oder aus Holz?

Haben deine Eltern einen Salon?

Wo wohnst du?

Wohntest du schon voriges Jahr dort?

Wohnst du 3 Treppen hoch?

Wohnst du lieber im Parterre als 5 Treppen hoch?

Wieviel Räume hat eure Wohnung?

Welches ist Müllers Adresse?

Hat eure Wohnung einen Gang?

Schriftliche Aufgabe.

Was sehen wir im Hause Müllers im Parterre?

Sind Sie jetzt im Erdgeschoß oder im ersten Stock?

Ist der Wein im Keller oder im Speicher?

Haben Sie ein helles Wohnzimmer?

Hat Ihr Haus ein spitzes Dach?

Hat Ihre Schule einen großen Hof?

Haben Sie schon die Springbrunnen zu Versailles (= in Versailles) gesehen?

Ist Ihre Straße sehr breit?

Was ist ein Schuppen?

Hat Ihre Schule 3 Stockwerke?

Werden Sie noch nächsten Monat Ihr Haus bewohnen?

Ist Ihre Wohnung hell oder dunkel?

Wohnen Sie schon lange hier?

Können Sie den Plan Ihres Hauses zeichnen?

Welches ist der Plural von Dach?

Das Parterre hat 4 Räume: ein Wohnzimmer, ein Arbeitszimmer, einen Salon und eine Küche.

Müllers Haus steht Bismarckstraße Nummer 11 (nicht Kasackstraße oder Mozartstraße). Müller wohnt Bismarckstraße Nr. 11. Dort hat er seine Wohnung. Müllers Familie bewohnt ein schönes Haus.

Weber wohnt Wagnerstraße Nr. 72, zwei Treppen hoch.

Wagnerstraße Nr. 72 ist seine Adresse.

{ der Raum, "e" = das
 { Zimmer
 die Straße, n
 die Nummer, n
 { wohnen (intr.) = in einem
 { Haus leben
 bewohnen (tr.)
 { die Wohnung, en = die
 { Zimmer, wo wir wohnen
 2 Treppen hoch = im 2. Stock
 die Adresse, n.

1^{re} REMARQUE. — Obs. l'express. « sozusagen ».

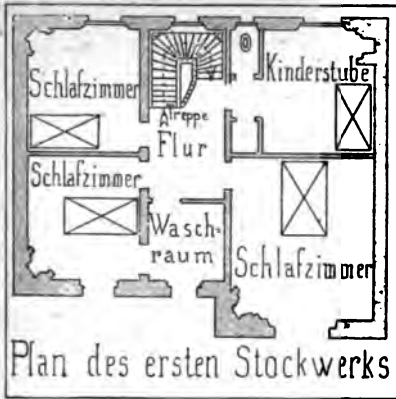
2^e REMARQUE. — La termin. -los exprime la privation: dachlos = ohne Dach.

ÉTYMOLOGIE. — Comp. der Brunnen et Heil-

bronn; der Schuppen et échoppe; der Keller et cellier; die Küche et cuisine; die Treppe et trappe; der Garten et jardin; der Raum et grill-room.

Die Wohnung

(Fortsetzung und Schluß).



Im ersten Stocke sehen wir in der Mitte : die Treppe, den Flur und den Washraum; links : 2 Schlafzimmer und rechts : ein Schlafzimmer und die Kinderstube.

der Washraum, "e
der Flur, e

die Kinderstube, n = das
Zimmer, wo die Kinder
schlafen und spielen.



Müller schläft im Schlafzimmer.

schlafen, ie, a, ä (intr.)

Sein Wecker wird ihn morgen früh um 6 Uhr wecken. Jetzt schläft er fest.

der Wecker = eine Uhr
zum Wecken
wecken (tr.) = aus dem
Schlafe ziehen



Müller träumt.

träumen (tr.)

Wovon träumt er?

wovon? = (von was?)

Er träumt von Kompott!



Im Washraum wäscht Müller sein Gesicht.

waschen, u, a, ä (tr.)

Seine Hände hat er schon gewaschen; sie waren schmutzig (= schwarz), jetzt sind sie sauber.

schmutzig
sauber = nicht schmutzig

Täglich badet Müller.

täglich = jeden Tag
baden (tr. intr.)

Jeden Morgen um 7 Uhr kämmt er sein Haar (aber 5 Minuten später sieht man es nicht mehr).

kämmen (tr.)

Um sein Haar zu kämmen, braucht er einen Kamm aus Nickel.

der Kamm, "e

Mündliche Übung.

- | | |
|---|--|
| Wieviel Räume hat das erste Stockwerk im Hause Müllers? | · Hast du einen vierjährigen Bruder? |
| Hast du gestern gut geschlafen? | Ist es jetzt hier still? |
| Wovon träumt Müller? (S. 103) | Um wieviel Uhr erwachtest du heute morgen? |
| Was wäscht Müller? (S. 103) | Was rief Müllers Schwester um 2 Uhr morgens? (S. 104 unten). |
| Was hat er schon gewaschen? | Hast du eine zweijährige Schwester? |

Schriftliche Aufgabe.

- | | |
|---|---|
| Was braucht Müller, um sein Haar zu kämmen? | Warum konnte Müller nicht ruhig schlafen? |
| Warum hat Müller seine Hände gewaschen? | Um wieviel Uhr essen Sie gewöhnlich zu Mittag? |
| Was wird Müller wecken? (S. 103) | Was tut die Kinderfrau? |
| Wohnten Sie voriges Jahr im Parterre? | Wer hat den kleinen Rudolf geweckt? Was tat er? |
| Wo spielen und schlafen die Kinder? | Sind Sie Sonntags gewöhnlich zu Hause? |
| Haben Sie zu Hause einen Wasdraum? | Ist „erwachen“ ein transitives Verb? |
| Haben Sie einen Becker? | |
| Baden Sie täglich? | |

Gebräuchliche Wörter.

Müller hat eine vierjährige Schwester Maria und ein Brüderlein Rudolf. Rudolf ist 20 Tage alt.

Gestern morgen um zwei Uhr war es in Müllers Haus noch ganz still; alles schlief.

Da erwachte plötzlich die kleine Maria und rief: „Mama! Mama! Ich bin wach! Ich will meine Puppe haben! Ich will spielen!“ — „Bleibe ruhig, mein Kind!“ sagte die Kinderfrau; „du wirst dein Brüderchen wecken!“ Aber es war schon zu spät: Rudolf erwachte und schrie, so laut er konnte.

Am Ende erwachte auch Müller und konnte nicht mehr schlafen und hatte den ganzen Tag Kopfschmerz.

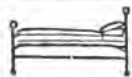
Gewöhnlich schläft Müller ganz ruhig.

Gewöhnlich essen Müllers Eltern um 12 Uhr zu Mittag.

Vierjährig = 4 Jahre alt
 ein stilles Haus = ein Haus, wo man nichts hört
 erwachen (intr.) = die Augen aufmachen, nicht mehr schlafen
 rufen, ie, n = sehr laut sprechen
 wach sein = nicht schlafen
 ruhig sein = nicht sprechen, nicht gehen, nichts machen
 die Kinderfrau wäscht die Kinder und gibt ihnen zu essen
 schreien, ie, ie (intr.) = laut rufen. Die kleinen Kinder schreien
 gewöhnlich* (adverb) = in der Regel, fast immer

REMARQUE. — *Wecken* est un verbe actif, *erwachen* un verbe neutre.

ÉTYMOLOGIE. — Comp. *stube* et *étuve*; *baden* et *Wiesbaden*, *Baden-Baden*; *gewöhnlich*, *wohnen* et *habituellement*, *habiter*.

Möbel.

In Müllers Schlafzimmer stehen : ein Bett,
ein Nachttisch,



ein Sessel (oder Armstuhl),
3 Stühle



und ein Spiegel.

Gewöhnlich geht Müller um 10 Uhr abends zu
Bett.



Im Salon hängen 4 Bilder.

Dort stehen auch ein Klavier, ein Sofa und
ein Bücherschrank.



Im Waschraum steht ein Waschtisch.



Um sein Gesicht zu waschen, braucht Müller ein
Handtuch,



und ein Stück Seife.



Um seine Zähne zu putzen, braucht er eine Zahn-
bürste.

Die Dienerschaft.

Müllers Vater ist ein reicher Herr.

Seine Köchin kocht. Sie bereitet die Speisen.

Um Salat zu bereiten, braucht sie Öl, Essig,
Salz und Pfeffer.

Sein Diener säubert das Haus und wickelt die
Schuhe; er öffnet und schließt auch die Türen.

Sein Dienstmädchen bürstet die Kleider und
näht. Zum Nähen braucht es : eine Nadel,
einen Faden, einen Fingerhut, eine Schere
und auch eine Nähmaschine.

das Möbel,

das Bett, ein
der Nachttisch, e

der Sessel, = der Arm-
stuhl, "e

der Spiegel,

zu Bett gehen

das Bild, er

das Sofa, s
der Bücherschrank, "e

der Waschtisch, e

das Handtuch, "er

die Seife, -
putzen (tr.) = sauber ma-
chen

die Zahnbürste, n

die Dienerschaft, -

der Herr, n, ein

bereiten (tr.) = fertig
machen

der Diener,

säubern (tr.) = sauber

machen

wickeln (tr.)

öffnen (tr.) = an-machen

schließen, o, o (tr.) = zu-
machen

{ das Dienstmädchen,

{ die Magd, "e

bürsten (tr.)

nähen (tr.)

die Nadel, n

der Faden, "

die Schere, n

die Nähmaschine, n



Mündliche Übung.

Wieviel Bilder hängen hier?

Hast du ein Klavier?

Was braucht Müller, um sein Gesicht zu waschen?

Wieviel Möbel siehst du hier?

Konjugiere „waschen“!

Hast du einen schönen Bücherschrank?

Wer wäscht die Schuhe? (S. 105)

Wer bürstet deine Kleider?

Was tut das Dienstmädchen Seite 105 unten?

Was braucht das Dienstmädchen zum Nähen?

Warum bürstet Weber selbst seine Kleider?

Schriftliche Aufgabe.

Wieviel Sessel stehen hier?

Haben Sie heute morgen Klavier gespielt?

Was braucht Müller, um seine Zähne zu putzen?

Wo steht Ihr Waschtisch?

Tragen Sie das ganze Jahr denselben Hut?

Warum trägt Weber immer denselben Überzieher?

Haben Sie vorige Woche Ihre Aufgabe selbst gemacht?

Schon 10 Jahre lang dient die Magd den Eltern Müllers.

Müller bürstet seine Kleider nicht selbst; der Diener tut es. Weber hat keinen Diener; er muß selbst seine Kleider bürstet.

Müller hat 3 Überzieher. Das ganze Jahr trägt Weber denselben Überzieher: er hat nur einen.

Müllers Vater besitzt das Haus, wo er wohnt: es ist sein eigenes Haus (= nicht das Haus eines anderen). Dieses Haus ist sein Eigentum; er ist der Eigentümer seines Hauses.

einem dienen (intr.) = nützlich sein, bei einem arbeiten. Der Soldat dient 2 Jahre in der Kaserne.

ich selbst = ich und kein anderer

derselbe, dasselbe, dieselbe: Müller und Weber haben denselben Lehrer

mein eigenes Buch = mein Buch und nicht das Buch eines anderen

das Eigentum, "er = der Besitz, -- das Gut, "er -- der Eigentümer, = der Besitzer,

1^{re} REMARQUE. — Tous les substantifs en -schaft sont du féminin; en -tum sont du neutre (sauf 2).

2^e REMARQUE. — dienen est intr.: er dient

seinem Herrn. Herr suit la décl. de Knabe.

ÉTYMOLOGIE. — Comp. der Herr et: le pauvre hère.

Gebräuchliche Wörter.

Adjektive.

Um zu leben, ist es nötig (oder notwendig) zu essen.

Um einen Eierkuchen zu machen, ist es nötig (oder notwendig) Eier zu zer-
schlagen.

Um seine Aufgabe zu machen, hat Müller ein doppeltes Blatt Papier nötig. —

„Müller! ist es dir möglich, jeden Tag, sechs Stunden lang zu arbeiten?“

„O nein, Herr Lehrer! das ist mir unmöglich! Ich kann nicht so lang
arbeiten.“

Eine schöne Musik ist angenehm zu hören.

Es ist angenehm eine schöne Farbe zu sehen.

Eine häßliche Musik ist unangenehm zu hören.

„Müller! ist ein sehr schwerer Federhalter bequem?“ „Nein, Herr Lehrer!
Ein sehr schwerer Federhalter ist nicht bequem, sondern unbequem.“

„Fräulein Schloffer! ist eine Nähmaschine etwas Bequemes?“ „Ja,
Herr Lehrer! Eine Nähmaschine ist etwas Bequemes und Praktisches.“

Verben und Adjektive.

Um die Aufgaben zu forrigieren, benutzt der Lehrer rote Tinte.

Müller hat zu Hause 100 Federhalter; aber er kann sie nicht alle gebrauchen;
er benutzt nur drei.

Vorigen Sonntag hat Schneiders Vater seinen Sohn Karl genötigt,
zwei Stunden lang zu arbeiten. „Schreibe!“ sagte er, „oder ich prügle
dich.“ Karl weinte... und schrieb.

Der Vater gebot (oder befahl) seinem Sohn zu schreiben.

Seite 85 sagt der Lehrer dem Schüler: „Bringe mir meinen Regenschirm!“
Er gebietet dem Schüler, ihm den Regenschirm zu bringen. Der Schüler
gehört dem Lehrer.

Fritz gehorcht gern seinem Lehrer; er ist gehorsam.

Karl gehorcht sehr ungern seinem Lehrer; er ist ungehorsam.

{ gebräuchlich : was man
oft braucht, ist gebräuch-
lich

{ es ist nötig, notwendig =
man braucht es,
ich habe es nötig = ich
brauche es

{ es ist mir möglich = ich
kann es tun
es ist mir unmöglich =
ich kann es nicht tun

{ angenehm : was wir gern
tun, ist uns angenehm

{ unangenehm = nicht an-
genehm

{ bequem = leicht zu ge-
brauchen

unbequem = nicht bequem
praktisch

{ benutzen (tr.) = ge-
brauchen* (tr.)

{ nötigen (tr.) z. B. : der
Hunger nötigt uns zu
essen

prügeln (tr.) = (mit einem
Stoß) schlagen

{ gebieten, o, o (intr.) =
befehlen, a, o, ie, ie :

{ z. B. : ich sage ihm :
tue das = ich befehle
ihm das zu tun

gehörchen (intr.) er gehorcht
mir = er tut, was ich ihm
zu tun gebiete; er folgt
meinem Befehl (der Be-
fehl, e)

gehorsam
ungehorsam

Mündliche Übung.

Ist es hier zu warm? Ist es notwendig das Fenster aufzumachen?	Was soll Karl Schneider in der Schule tun? Was muß er zu Hause tun?
Wieviel Blatt Papier hast du jeden Tag nötig, um deine Aufgaben zu machen!	Mußt du auch sehr viel arbeiten?
Ist es dir möglich, den ganzen Tag zu spielen?	Möchtest du ein so schönes Haus haben wie Müller?
	Was sollen brave Kinder tun?

Schriftliche Übung.

Ist es angenehm, im heißen Sommer zu baden?	Müssen Sie auch studieren?
Haben Sie einen bequemen Federhalter?	Dürfen die Schüler im Schulzimmer spielen?
Ist es Ihnen angenehm, Sonntags zu arbeiten?	Können Sie sehr schön zeichnen?
Was gebietet der Lehrer dem Schüler? (S. 85)	Welches ist im Satz: „Einen reichen Onkel hat der dicke Bube“ das Subjekt, das Verb und das Objekt im Affusativ?
Wie lang müssen Sie studieren?	

Hilfsverben des Modus.

mögen, möchte, gemocht	<table border="0"> <tr> <td>ich mag</td> <td>wir mögen</td> <td></td> </tr> <tr> <td>du magst</td> <td>ihr mögt</td> <td>ich möchte</td> </tr> <tr> <td>er mag</td> <td>sie mögen</td> <td></td> </tr> </table>	ich mag	wir mögen		du magst	ihr mögt	ich möchte	er mag	sie mögen	
ich mag	wir mögen									
du magst	ihr mögt	ich möchte								
er mag	sie mögen									

Karl mag nicht arbeiten (=er arbeitet nicht gern).

Er hat heute zwei Aufgaben zu machen, aber er möchte lieber spielen.

Müller möchte gern die goldene Uhr seines Onkels haben. „Onkelchen“, wiederholt er den ganzen Tag, „ich möchte eine so schöne Uhr haben wie deine; gib sie mir, Onkelchen!“

sollen, sollte, gesollt	<table border="0"> <tr> <td>ich soll</td> <td>wir sollen.</td> </tr> <tr> <td>du sollst</td> <td>ihr sollt</td> </tr> <tr> <td>er soll</td> <td>sie sollen</td> </tr> </table>	ich soll	wir sollen.	du sollst	ihr sollt	er soll	sie sollen
ich soll	wir sollen.						
du sollst	ihr sollt						
er soll	sie sollen						

Die Kinder sollen ihre Eltern lieben.

„Karl!“ sagt der Lehrer, „du sollst deine Lektionen lernen! Ein braver Bube lernt immer seine Lektionen.“

müssen, mußte, gemußt	<table border="0"> <tr> <td>ich muß</td> <td>wir müssen</td> </tr> <tr> <td>du mußt</td> <td>ihr müßt</td> </tr> <tr> <td>er muß</td> <td>sie müssen</td> </tr> </table>	ich muß	wir müssen	du mußt	ihr müßt	er muß	sie müssen
ich muß	wir müssen						
du mußt	ihr müßt						
er muß	sie müssen						

Alle Menschen müssen sterben.

Karls Vater spricht anders als der Lehrer.

„Du mußt arbeiten!“ sagt er seinem Sohn, „du mußt arbeiten! Arbeite!... oder ich prügle dich!“

das Hilfsverb, en, z. B.:
 sein, haben, sind Hilfs-
 verben
 mögen*, ich möchte*
 ich mag arbeiten = ich
 arbeite gern, ich liebe
 es zu arbeiten

sollen*

müssen*

1^{re} REMARQUE. — Rapprochez *benutzen* de *nützlich*, *nötigen* de *nötig*.

2^e REMARQUE. — Comparez les 3 derniers auxiliaires de mode aux 3 premiers (p. 82). « *Ich möchte* » est l'imparf. du subjonctif; *sollen*

exprime un devoir moral, *müssen* une obligation matérielle. — A côté d'un infinitif, le participe passé des auxil. de mode prend lui-même la forme infinitive; ex. *ich habe schreiben müssen*.

Grammatisches.

A. Das Hilfsverb : werden.

„Fritz! was bedeutet werden?“ „Werden bedeutet : beginnen zu sein; etwas nicht sein und ein wenig später es sein. Zum Beispiel : Weber ist dieses Jahr größer als voriges Jahr. Er ist dieses Jahr größer geworden. Er wird jedes Jahr größer und Müller wird jeden Monat dicker und dicker.“

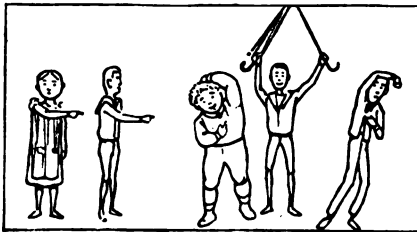
„Kannst du das Verb „werden“ konjugieren?“ „Ja, Herr Lehrer!“

Indikativ Präsens	Imperfekt	Perfekt	Futurum
ich werde	ich wurde	ich bin ... geworden	ich werde ... werden
du wirst	du wurdest	du bist ... „	du wirst ... „
er wird	er wurde	er ist ... „	er wird ... „
wir werden	wir wurden	wir sind ... „	wir werden ... „
ihr werdet	ihr wurdet	ihr seid .. „	ihr werdet ... „
sie werden	sie wurden	sie sind ... „	sie werden ... „

werden*, u, o, i.

B. Das Passiv : geprügelt werden.

Indikativ Präsens.



Müller : ich werde geprügelt.

Fritz : mein Freund! du wirst geprügelt.

Käthchen : er wird geprügelt.

Müller und Weber : wir werden geprügelt.

Fritz : ihr werdet geprügelt.

Käthchen : sie werden geprügelt.

das Passiv, a.

Imperfekt : Müller wurde geprügelt.

Perfekt : Müller ist geprügelt worden.

Futurum : Müller wird morgen nicht geprügelt werden.

C. Verben, Adjektive, Adverbien.

Sonntag nachmittags haben Müller und Fritz keine Schule; sie sind frei (= sie können tun, was sie wollen).



Sie gehen spazieren (oder sie machen einen Spaziergang). Fritz singt, und Müller raucht eine Cigarette. Aber er darf nicht rauchen; er wird heute abend gestraft werden. —

Um seine Aufgabe zu schreiben, braucht Karl 5 Minuten : er schreibt schnell (oder rasch oder geschwind). Um dieselbe Aufgabe zu machen, braucht Gretchen 2 Stunden : sie schreibt langsam.

Hier, da, dort sind Adverbien des Orts.

Schnell und langsam sind Adverbien der Art und Weise.

frei.

spazieren gehen (intr.).

der Spaziergang, "e.

rauchen (tr.).

die Cigarette, n.

schnell = rasch = geschwind.

langsam = nicht schnell.

der Ort, "er = der Platz, "e.

die Art, "en = die Weise, "n.

n. = die Manier, en

Mündliche Übung.

Was tut der Diener? (S. 105)

Bist du schon gestraft worden?

Wirfst du oft gelobt?

Was sagt Müller? (S. 109)

Was sagt Fritz? (S. 109)

Was tut Karl? (S. 109)

Möchtest du auch wie Müller geprügelt werden?

Wird dein Zimmer täglich gesäubert?

Hattest du gestern frei?

Darf Müller rauchen?

Warum dürfen Kinder nicht rauchen?

Warum wird Müller gestraft werden? (S. 109)

Schreibst du schnell?

Kannst du schnell deutsch sprechen?

Arbeitest du langsam?

Gehst du jeden Tag spazieren?

Mußt du rasch arbeiten?

Schriftliche Aufgabe.

Sind Sie heute morgen begrüßt worden?

{ Wo wurde Molière geboren?

{ Wo und wann starb er?

Wer wird (S. 85) von Weber geführt?

Konjugieren Sie das Verb „gelobt werden“!

Haben Sie die Erklärung Schneiders (S. 109 oben) ganz gut verstanden?

Was bedeutet auf französisch „werden“?

Ist es nur angenehm, deutsch, französisch und englisch zu können oder ist es auch nützlich?

Benutzen Sie täglich Ihr deutsches Buch?

Warum hat Karls Vater seinen Sohn genötigt, zwei Stunden lang zu arbeiten?

Um wieviel Uhr sind Sie täglich frei?

Sind Sie gestern spazieren gegangen?

Machen Sie jeden Morgen einen kleinen Spaziergang?

Ist es gesund, täglich spazieren zu gehen?

Machen Sie gern Spaziergänge?

Möchten Sie den ganzen Tag spazieren gehen?

Geht Müller allein spazieren? (S. 109)

Lernen Sie dieses Jahr rascher als voriges Jahr?

Können Sie sehr schnell laufen?

Ist Ihr Federhalter sehr bequem?

Können Sie sehr schnell schreiben?

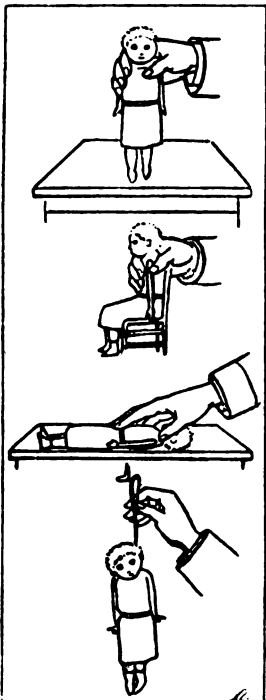
1^{re} REMARQUE. — Le verbe passif allemand se conjugue avec l'auxiliaire *werden*. Comme *werden* sert aussi à former le futur de tous les verbes, il faut bien distinguer entre des formes comme : *er wird ... prügeln* et *er wird ... geprügelt*. La 1^{re} est le futur du verbe *prügeln*, la seconde : le présent de l'Indicatif du verbe passif *geprügelt werden*. Le verbe passif est formé avec *werden* et le participe passé. Le futur est formé avec *werden* et l'infinitif. Rem.

au parfait passif la forme écourtée *worden* (pour *geworden*).

2^e REMARQUE. — *geboren* s'emploie d'ordinaire avec *werden*. On dit : *ich bin in T. geboren* pour : *ich bin in T. geboren worden*.

3^e REMARQUE. — Observez les expressions *Adverb des Orts*; *Adverb des Art und Weise*. *Art und Weise* forme une seule expression en 2 mots.

4^e REMARQUE. — Notez le germanisme : *hattest du frei?* = *warst du frei?*

Transitive und reflexive Verben.**I. Transitive Verben.**

Der Lehrer stellt die Puppe
(auf den Tisch),

setzt die Puppe
(auf den Stuhl),

legt die Puppe
(auf den Tisch),

und hängt die Puppe
(an den Nagel).

{ stellen (tr.).
ich habe etwas ... gestellt.

{ setzen (tr.)
ich habe etwas ... gesetzt.

{ legen (tr.)
ich habe etwas ... gelegt.

{ hängen (tr.)
ich habe etwas ... gehängt.

**II. Das reflexive Verb :
sich setzen.****Imperativ.**

Der Lehrer sagt : „Müller! setze dich!
Fritz und Müller! setz(e)t euch!
Fräulein Schlosser! setzen Sie sich!“

{ sich setzen (refl.)
ich habe mich ... gesetzt

Indikativ.**Futurum.**

Müller : ich will mich setzen
Karl : du wirst dich setzen
Weber : Müller will sich setzen
das Kind will sich setzen
die Schülerin will sich setzen
Müller und Fritz : wir wollen uns setzen
Karl : ihr wollt euch setzen
Weber : sie wollen sich setzen
Der Lehrer : Fräulein Schlosser, Sie wollen sich setzen

Präsens.

ich setze mich
du setz(e)st dich
er setzt sich
es setzt sich
sie setzt sich
wir setzen uns
ihr setz(e)t euch
sie setzen sich
Sie setzen sich

Perfekt.

ich habe mich gesetzt.
du hast dich gesetzt.
er hat sich gesetzt.
es hat sich gesetzt.
sie hat sich gesetzt.
wir haben uns gesetzt.
ihr habt euch gesetzt.
sie haben sich gesetzt.
Sie haben sich gesetzt.

Imperfekt : Alle Schüler setzten sich.

Schon lange wünscht Müller, eine so schöne Uhr zu besitzen wie die seines Onkels; er freut sich sehr, bald eine zu haben : seine Tante hat ihm eine versprochen.

{ wünschen* (tr.)
ich wünsche ein Buch zu haben = ich möchte gern ein Buch haben.
sich freuen* (refl.)
ich freue mich = ich bin froh.

Mündliche Übung.

Setz dich!

Was sagt Müller? (S. 111)

Was sagt der Lehrer? (S. 111)

Was tut Müller? (S. 103)

Warum freut sich der dicke Bube? (S. 111)

Hat Müller getrunken, so sagt er ...?

Hat Müller die Tür zugemacht, so sagt er...?

Warum ist Müller so krank gewesen?

Geht es dir heute auch nur so, so?

Schriftliche Aufgabe.

Freuen Sie sich, bald gut deutsch sprechen zu können?

Stehen Sie oder sitzen Sie jetzt?

Saßen Sie schon heute morgen um 6 Uhr hier?

Was hat Müllers Tante ihrem Neffen gesprochen?

Lernen Sie alle Ihre Lektionen rasch?

Was für eine Endung haben die sächlichen Wörter im Plural?

Warum will Müller nie wieder Kompott essen?

Dürfen Sie hier rauchen?

Um wieviel Uhr sind Sie heute abend frei?

Konjugieren Sie schriftlich das reflexive Verb : sich freuen! Futur, Präsens, Imperfekt, Perfekt!

Was bedeutet auf französisch : setzen?

Gebräuchliche Wörter.

Hat Müller getrunken, so sagt er : so!

Hat er gegessen, so sagt er : so!

Hat er die Tür zugemacht, so sagt er : so!

Müller sagt immer : so!

Müller : Guten Morgen! Friz! Wie geht es dir heute?

Friz : Sehr gut! Danke schön! Und dir?

Müller : So, so! Ich habe gestern abend zu viel Kompott gegessen!

Friz : So! Aber du bist nicht krank gewesen?

Müller : Doch! sehr krank! Ich habe die ganze Nacht nicht schlafen können und ich habe mich erkältet; ich huste, und Mama muß mich pflegen.

Friz : Jetzt geht es dir besser?

Müller : Ja! ein wenig besser; aber ich werde nie wieder Kompott essen.

Friz : Ich bin nicht sicher; du ißt zu gern Kompott!

Müller : Das ist so sicher wie zweimal zwei vier ist. Ich verspreche es dir, so wahr ich lebe!

so!

so, so!*

{ es geht mir so, so = es geht mir nicht sehr gut.

so!

doch! = ja! ja!

sich erkälten (refl.)

husten (intr.)

pflegen (tr.)

wieder = noch einmal

{ nie wieder =

{ nimmermehr = niemals mehr.

{ sicher : ich bin sicher =

{ ich weiß ganz genau, ganz bestimmt.

1^{re} REMARQUE. — Comparez : *stellen, setzen, legen* et *hängen* verbe trans. et faibles aux 4 verbes intr. et forts *stehen, sitzen, liegen* et *hängen* (p. 81) Les V. faibles sont les factitifs ou causatifs des V. forts.

2^e REMARQUE. — Contrairement au français, le verbe réfléchi allemand se conjugue avec *haben*.

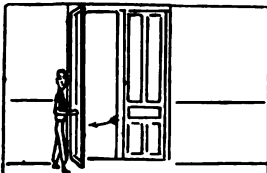
3^e REMARQUE. — *so!* a souvent le sens général

de : voilà! c'est fini! il exprime aussi l'étonnement.

4^e REMARQUE. — L'allemand remplace souvent l'auxil. *werden* du futur par un auxil. de mode. Il emploie *wollen* pour exprimer un futur immédiat : *ich will mich setzen* = je vais m'asseoir.

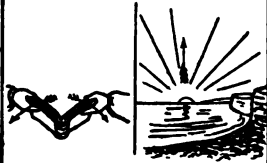
ÉTYMOLOGIE. — *sicher* vient du lat. « securus » comme le fr. : sûr. Cf. *stellen* et *installen*

Trennbare Partikeln.



Weber macht die Tür auf.

auf
auf-machen (tr.)



Müller schlägt das Buch auf.

{ auf-schlagen, u, a (tr.)
= öffnen
auf-gehen, i, a (intr.)

Die Sonne geht auf.



Karl steht auf.

{ auf-stehen, a, a (intr.),
ich bin ... aufgestanden
heben*, o, o (tr.)
auf-heben, o, o (tr.)

Müller hebt das Buch auf.



Müller setzt seine Mütze auf.

auf-setzen (tr.)



Seite 97 fällt Müller nieder.

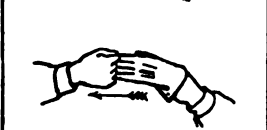
{ nieder
ab
nieder-fallen, ie, a, ä
(intr.)
ab-nehmen, a, o, i, i (tr.)

Müller nimmt seine Mütze ab.



Bretchen ist um 4 Uhr ausgegangen.

{ aus
aus-gehen, i, a (intr.)
ich bin ... ausgegangen



Müller zieht seine Handschuhe aus.

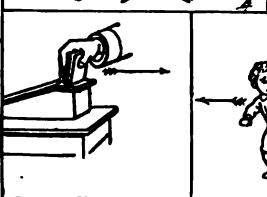
aus-ziehen, o, o (tr.)



Räthchen tritt ein.

Gestern Abend ist Müller um 9 Uhr einge-
schlafen (um 8 Uhr 55 schlief er noch nicht;
um 9 Uhr 2 schlief er schon).

ein
ein-treten, a, e, i, i (intr.)
{ treten, trat, getreten, du
trittst, er tritt, tritt = den
Fuß setzen, gehen
ein-schlafen, ie, a, ä (intr.)



Der Lehrer nimmt das Buch weg.

weg
fort
weg-nehmen, a, o, i, i (tr.)
fort-laufen, ie, au, äu
(intr.)

Müller läuft fort.

Mündliche Übung.

Was tut Weber? (S. 113)

Was tut Fritz? (S. 113)

Was tut Karl? (S. 113)

Stehe auf!

Um wieviel Uhr bist du heute Morgen aufgestanden?

Schlage dein Buch S. 110 auf!

Setze deinen Hut (oder deine Mütze) auf!

{ Was setzt Müller auf? (S. 113)

{ Was nimmt er ab?

Was tut Gretchen? (S. 113)

Was nimmt der Lehrer weg? (S. 113)

Wie oft hast du heute deinen Hut aufgesetzt und abgenommen?

Schriftliche Aufgabe.

Stehen Sie immer sehr früh auf?

Warum läuft Müller fort? (S. 113)

Um wieviel Uhr gehen Sie heute abend aus?

Sind Sie gestern ausgegangen?

Was hebt Müller auf? (S. 113)

Wann sind Sie eingetreten?

Was tut Rätchen? (S. 113)

Welches ist im Satz „seine Mütze hat Müller abgenommen“ das Subjekt, das Objekt im Akkusativ und die trennbare Partikel?

Haben Sie die Bedeutung der trennbaren Partikeln genau verstanden?

Welches ist in der vorigen Frage das Objekt im Akkusativ?

„Weber! mache die Tür auf!“ „Ja, Herr Lehrer! Ich werde die Tür aufmachen; ich mache die Tür auf; ich machte die Tür auf; ich habe die Tür aufgemacht.“

„Müller! nimm deine Mütze ab!“ „Ja, Herr Lehrer! Ich werde meine Mütze abnehmen; ich nehme meine Mütze ab; ich nahm meine Mütze ab; ich habe meine Mütze abgenommen.“

1^{re} REMARQUE. — *Les particules séparables sont des adverbes de manière, d'ordinaire des adverbes de mouvement, qui accompagnent certains verbes. Dans la phrase, elles sont toujours très accentuées;*

auf, exprime un mouvement de bas en haut ou d'ouvrir.

ab, *nieder*, expriment un mouvement de haut en bas; *ab*, une idée de départ. (Comp. fr. abjurer);

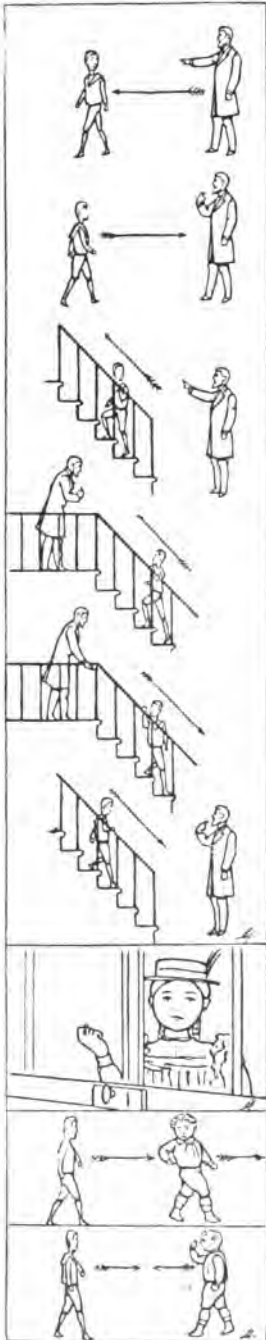
ein, exprime l'action d'entrer;
aus, l'action de sortir; *weg* et *fort*, un mouvement d'éloignement rapide.

Comparez à ces particules les expressions : *chapeau bas!* *allons ouste!* *va-t-en!*

2^o REMARQUE. — La particule séparable se place après le complément direct, c'est le *derrière des compléments*.

3^o REMARQUE. — *'reten* exprime l'action de poser le pied par terre, de marcher.

Erennbare Partikeln (Fortsetzung).



Karl! gehe dahin!

Fritz! komm her!

Karl! steige hinauf!

Fritz! steige herauf!

Karl! steige hinab (oder hinunter)!

Fritz! steige herab (oder herunter)!

Käthchen ist draußen; sie klopft (an die Tür); der Lehrer ruft: „Herein!“ (= Kommen Sie herein!)

Ist Karl ungehorsam, so sagt der Lehrer: „Hinaus!“ (= gehe hinaus!)

„Komm mir nach!“ sagt Müller.

„Komm mir entgegen!“ sagt Karl.

hin
hin-gehen, a, a (intr.)
her*

kommen, kam, gekommen,
ich bin gekommen
(intr.)
her-kommen, a, o (intr.)
steigen, stieg, gestiegen (tr.)
ich bin gestiegen

hinauf-steigen (intr.)

herauf-steigen (intr.)

{ hinab-steigen (intr.)
{ hinunter-steigen (intr.)

{ herab-steigen (intr.)
{ herunter-steigen (intr.)

klopfen (intr.)
herein!
herein-treten

hinaus!
hinaus-gehen

nach
nach-kommen (intr.) = folgen

entgegen
entgegen-kommen (intr.)

Mündliche Übung.

Um wieviel Uhr bist hereingekommen?

Was tut Frig? (S. 115)

Was sagt Müller? (S. 115)

Wem bist du heute entgegengekommen?

Konjugiere das Verb „auf-*stehen*“!

Wer ist dem dicken Buben entgegengekommen?

Wer geht dem dicken Müller nach?

Um wieviel Uhr wirst du heute hinausgehen?

Wer säubert die Zimmer, bürstet die Kleider und wäscht die Schuhe?

Schriftliche Aufgabe.

Käthchen ist draußen; sie klopft (an die Tür); was haben Sie zu rufen?

Weber ist unten; Sie sind oben; sagen Sie: „steige herauf“ oder „steige hinauf“?

Sagen Sie „kommen Sie mich entgegen“ oder „kommen Sie mir entgegen“?

Was bedeutet „entgegengekommen“?

Ist „langsam“ ein Adverb der Zeit oder ein Adverb der Art und Weise?

Um wieviel Uhr frühstücken Sie gewöhnlich?

Kochen Sie selbst Ihre Speisen?

Wovon haben Sie gestern geträumt?

Ist Ihnen Karl Schneider ebenso lieb wie der dicke Müller?

Haben Sie immer denselben Lehrer gehabt?

„Karl! steige hinauf!“ „Ja, Herr Lehrer! Ich werde hinaufsteigen; ich steige hinauf; ich stieg hinauf; ich bin hinaufgestiegen.“

„Müller! komm mir entgegen!“ „Ja, ich werde dir entgegengekommen; ich komme dir entgegen; ich kam dir entgegen; ich bin dir entgegengekommen.“

1^{re} REMARQUE. — *hin*, exprime un mouvement qui s'éloigne de la personne qui parle;

her, un mouvement qui se rapproche de la personne qui parle;

nach, un mouvement qui en suit un autre;

entgegen, un mouvement qui va à la rencontre d'un autre.

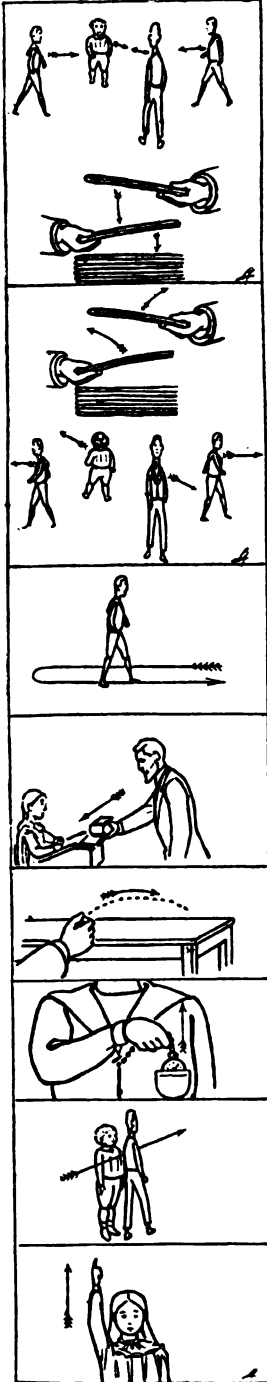
2^e REMARQUE. — *hin* et *her* forment avec d'autres particules des particules composées; *hinauf* indique un mouvement qui monte en s'éloignant; *herauf*, un mouvement qui monte en se

rapprochant de la personne qui parle; *hinab*, *herab*, *herein*, etc. sont combinées de la même façon. « *Herein!* » formule qu'on emploie pour permettre d'entrer quand on frappe à la porte.

3^e REMARQUE. — La préposition *zu* fait corps avec l'infinitif (v. p. 72). La particule séparable se place donc avant elle.

4^e REMARQUE. — *steigen* exprime l'action de mouvoir les jambes, soit pour monter, soit pour descendre.

Trennbare Partikeln (Fortsetzung).



Weber, Müller, Karl und Fritz Schneider
kommen zusammen.

Der Lehrer legt die Hefte zusammen.
Jetzt liegen sie zusammen.

Gestern sind die Schüler 6 Stunden zusammen
geblieben.

Der Lehrer nimmt die Hefte auseinander.

Die Schüler gehen auseinander.

Die Schüler gehen gewöhnlich um 5 Uhr
abends auseinander.

„Karl! gehe dahin und komm zurück!“

Gretchen: „Herr Lehrer! Käthchen hat mir
meinen Bleistift genommen und will ihn
mir nicht zurückgeben!“

„Nehmen Sie Ihren Bleistift selbst zurück,
Fräulein Bäcker!“

„Fräulein Schloffer! ich lege Ihnen mein Buch
vor.“ „Weber! nimm dein Buch vor!“

Der Lehrer wirft ein Stück Kreide hinüber.

Fritz zieht seine Uhr hervor (oder heraus).

Weber geht an Müller vorbei (oder vorüber).

Gretchen hebt die Hand empor.

zusammen
zusammen-kommen (intr.)

zusammen-legen (tr.)
zusammen-liegen (intr.)
zusammen-bleiben (intr.)

auseinander
auseinander-nehmen (tr.)

auseinander-gehen (intr.)

zurück
zurück-kommen (intr.)
zurück-geben (tr.)
zurück-nehmen (tr.)

vor
vor-legen (tr.)
vor-nehmen

hinüber
herüber
werfen, warf, geworfen,
du wirfst, er wirft, wirf,
ich habe geworfen (tr.)
hinüber-werfen, (tr.)

hervor = heraus
hervor-ziehen (tr.)

vorbei = vorüber
vorbei-gehen (intr.)

empor

Mündliche Übung.

Was tun die 4 Schüler? (S. 117)

Wieviel Bücher liegen hier zusammen?

Lege deine Hefte zusammen!

Nimm deine Hefte auseinander!

Um wieviel Uhr bist du gestern (nach Hause) zurückgekommen?

Was wollte Käthchen ihrer Freundin nicht zurückgeben? (S. 117)

Schlage dein Buch Seite 99 auf und lies die 3 ersten Sätze!

Um wieviel Uhr kommen die Schüler gewöhnlich zusammen?

Wer fällt S. 97 nieder?

Wird jetzt das Wetter schöner als vorigen Monat?

Um wieviel Uhr schläfst du gewöhnlich ein?

Schriftliche Aufgabe.

Was legt der Lehrer der Schülerin vor?

Ist in der vorigen Frage das Wort „Schülerin“ ein Objekt im Dativ oder ein Objekt im Genitiv?

Wer zieht seine Uhr hervor? (S. 117)

Wer geht an Müller vorbei? (S. 117)

Um wieviel Uhr gehen die Schüler abends auseinander? (S. 117)

Wer ist an Müller vorbeigegangen? (S. 117)

Hat Ihnen jemand befohlen, Ihre Bücher zusammenzulegen?

Hat jemand heute hier (an die Tür) geklopft?

Ist es gesund, früh aufzustehen und früh zu Bett zu gehen?

Wird Ihnen die Arbeit jetzt leichter und angenehmer?

Was bedeutet gewöhnlich?

Können Sie das Verb vornehmen konjugieren?

Haben Sie gestern ganz ruhig gearbeitet?

Was legt der Lehrer zusammen? (S. 117)

Was tut Karl? (S. 117)

Wem legt der Lehrer ein Buch vor? (S. 117)

Ist es jetzt hier still?

1^{re} REMARQUE. — *zusammen*, exprime que 2 ou plusieurs personnes ou plusieurs choses vont à la rencontre l'une de l'autre ou se trouvent ensemble.

auseinander, exprime au contraire le mouvement de plusieurs personnes ou de plusieurs choses qui s'éloignent l'une de l'autre.

zurück, exprime une idée de retour (fr. re-).

vor, correspond au préfixe fr. pro- dans proposer.

herüber, hinüber, expriment l'idée de franchir. *vorbei*, exprime l'idée de passer devant quelqu'un ou quelque chose;

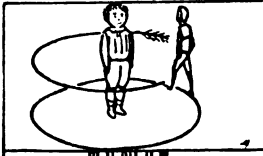
hervor, l'idée de sortir (quelque chose de caché);

empor, l'idée de monter vers le ciel.

2^e REMARQUE. — Observez qu'on dit: « *ich bin zu Hause* », mais « *ich gehe nach Hause* ». Quand on se dirige vers la maison il faut toujours dire: *nach Hause*.

Trennbare Partikeln

(Fortsetzung und Schluß).



Karl geht um Müller herum.

{ herum
 { herum-gehen (intr.)



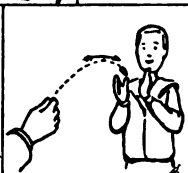
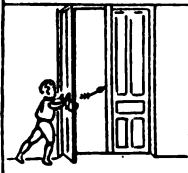
Käthchen geht im Schulzimmer umher.
 Käthchen geht wie eine Dame einher.

{ umher
 { einher
 { umher-gehen (intr.)
 { einher-gehen (intr.)



Müller zieht seinen Handschuh an.
 Müllers Vater geht heute Abend nach Berlin,
 er wird morgen früh um 6 Uhr in Berlin
 aufkommen (= er wird um 6 Uhr in Berlin sein).

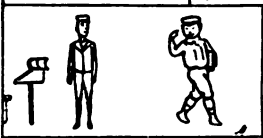
{ an
 { an-ziehen (tr.)
 { an-lommen (intr.)



Müller macht die Tür zu.

Der Lehrer wirft dem Schüler Fritz ein Stück Kreide zu.

{ zu
 { zu-machen (tr.)
 { zu-werfen, a, o, i, i (tr.)



Müller sagt: „Komm mit, Fritz, und nimm dein
 Buch mit; vergiß es nicht!“
 Gestern hat Weber sein Heft nicht mitgebracht,
 er hatte es vergessen.

{ mit-kommen (intr.)
 { mit-nehmen (tr.)
 { mit-bringen (tr.)



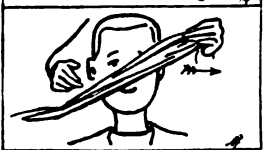
Dem Schüler Karl ist unwohl; er klagt: o weh!
 Der Lehrer hört ihn und eilt herbei. Da steht er
 dem kranken Schüler bei.

eilen* = schnell laufen
 herbei-eilen (intr.)
 bei-stehen (intr.) = helfen



Das Bild stellt ein Haus dar.

{ dar-stellen (tr.) = vor
 { Augen stellen



Karl hatte Augenschmerzen (S. 85). Weber hatte
 ihm die Augen zugebunden; jetzt macht er
 die Binde wieder los.

zu-binden, a, u (tr.)
 los-machen (tr.)

Müllers Vater wird nicht lange in Berlin bleiben; er wird nächste Woche
 heimkommen (oder heimkehren).

Hans wird froh sein, seinen Vater wiederzusehen; aber er kann nicht
 voraussehen und vorherfragen, was sein Vater ihm mitbringt.

{ heim = nach Hause
 { heim-kommen (intr.)
 { heim-lehren
 { lehren = gehen
 wieder = noch einmal
 wieder-sehen (tr.)
 voraus = vorher
 voraus = sehen (tr.)
 vorher-sagen (tr.) = pro-
 phezeien

Mündliche Übung.

Was tut Karl? (S. 119)

Was tut Käthchen? (S. 119)

Was zieht Müller an? (S. 119)

Warum eilt der Lehrer herbei? (S. 119)

Wem steht er bei?

Warum hatte Weber Karls Augen zugebunden?

Konjugiere „binden“!

Nimm dein Buch vor!

Schlage Seite 73 auf!

Was stellt das Bild dar?

Kannst du voraussagen, was Müllers Vater seinem Sohn mitbringt?

Nimm dein Buch weg!

Was hast du getan?

Warum klagt Karl! (S. 119)

Schriftliche Aufgabe.

Was haben Sie gestern morgen mitgenommen? Haben Sie hier die Türen und Fenster selbst zugemacht?

Wohin ist Müllers Vater gegangen?

Wann wird er heimkehren?

Wann wird er in Berlin ankommen?

Was ist, sozusagen, das Dach eines Hauses?

Wieviel Stunden haben Sie gestern gearbeitet?

Um wieviel Uhr sind Sie gestern abend nach Hause zurückgekehrt?

Lesen Sie so gern deutsch wie französisch?

„Müller! Woher kommt dein Onkel?“ „Mein Onkel kommt von Chicago!“ | woher?

„Wohin geht dein Vater?“ „Mein Vater geht nach Berlin.“ | wohin?

1^{re} REMARQUE. — *kehren* = *gehen*. *Kehren* ne s'emploie qu'uni à une particule.

2^e REMARQUE. — *herum* : exprime le mouvement de tourner autour de qq. ou qqch. ;

umher, un mouvement sans direction fixe (à l'intér. de qqch.);

einher, un mouvement sans direction fixe (ordinairement grave);

an, un mouvement vers une surface (fr. ad- : adjoindre);

zu, vers un point précis, l'action de fermer;

mit, l'idée d'accompagner;

herbei, de survenir;

bei, d'assister; *heim*, de rentrer chez soi;

dar, de représenter; *voraus*, *vorher*, de prévoir, pré-dire (fr. pré-);

los, de détacher (fr. dé-faire);

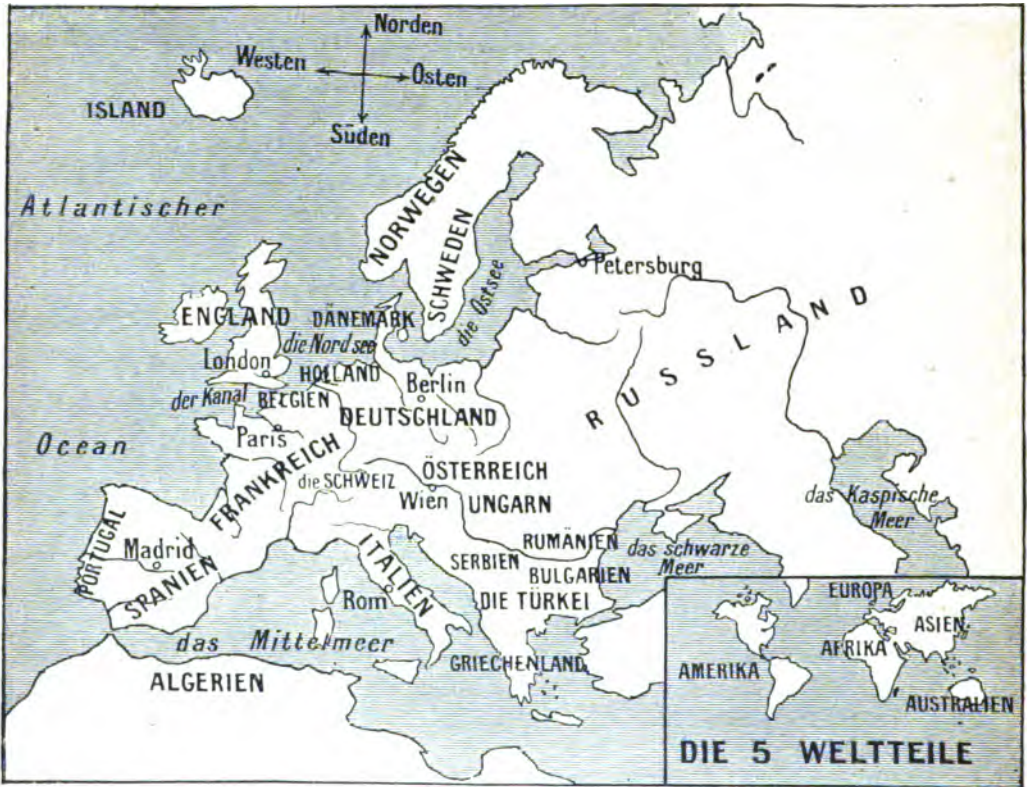
wieder, la répétition (fr. re-faire).

3^e REMARQUE. — Avec un verbe qui exprime un changement il ne faut pas dire *wo?* mais *wohin?* ex. : *wohin gehen Sie?*

ÉTYMOLOGIE. — Comparez : *binden* et *bande*.

DRITTER TEIL

Das Land.

Geographie (oder Erdkunde).

Die Sonne geht im Osten auf und im Westen unter.

Im Norden ist es kalt, im Süden warm.

Seite 121 sehen wir eine Landkarte von Europa.

Der Montblanc ist der höchste Berg Europas.

Die Alpen sind das wichtigste Gebirge Europas.

Der längste Fluß Europas ist die Wolga.

Die größten Länder Europas heißen (in alphabetischer Ordnung): Deutschland, England, Frankreich, Italien, Österreich-Ungarn, Rußland und Spanien.

Belgien ist ein flaches Land, die Schweiz ein bergiges Land.

Paris ist die Hauptstadt Frankreichs, Berlin die Hauptstadt Deutschlands, New-York die Hauptstadt der Vereinigten Staaten von Amerika.

Deutschland ist das Vaterland (oder die Heimat) der Deutschen.

Frankreich ist das Vaterland (oder die Heimat) der Franzosen.

der Osten, -
 der Westen, -
 der Norden, -
 der Süden, -
 die Welt, en
 der Berg, e
 das Gebirge,
 wichtig = sehr groß
 der Fluß, "ffe
 das Land, "er
 die Ordnung, en
 bergig
 die Stadt, "e
 die Hauptstadt, "e
 vereinigt
 der Staat, s, en
 das Vaterland, -
 die Heimat, -
 der Franzose, n, n
 der Deutsche, n, n

Mündliche Übung.

Wie heißen die 5 Weltteile?

Wie heißt die Hauptstadt Belgiens?

Ist Bern die Hauptstadt der Schweiz?

Bist du schon in Bern gewesen?

Ist der Rhein der längste Fluß Europas?

Wie heißt die Hauptstadt der Vereinigten Staaten?

Kannst du englisch?

Bist du schon in Amerika gewesen?

Hast du schon italienisch gelernt?

Schriftliche Aufgabe.

Ist Rom immer die Hauptstadt Italiens gewesen?

War Berlin im 17ten Jahrhundert schon eine große Stadt?

Ist Ihre Heimat weit von hier?

Sind Sie Franzose?

Was trennt England von Frankreich?

Sprechen die Schweizer nur deutsch?

Haben Sie schon die Nordsee gesehen?

Wie heißt die Sprache der Japaner?

Was für Länder trennen die Pyrenäen?

Was trennt Frankreich von Italien?

Die Engländer und Amerikaner sprechen englisch; die Schweizer sprechen französisch, deutsch oder italienisch; die Belgier sprechen französisch und flämisch.

Das Französische ist die Sprache der Franzosen, das Deutsche die Sprache der Deutschen, das Japanische die Sprache der Japaner, das Italienische die Sprache der Italiener.

England ist eine Insel, Spanien eine Halbinsel; Italien auch.

Der Kanal (zwischen England und Frankreich) trennt England von Frankreich; das Mittelmeer trennt Europa von Afrika, der atlantische Ozean Europa von Amerika, die Nordsee England von Dänemark.

der Engländer,
der Amerikaner,
der Schweizer,
der Belgier,
die Sprache, n
der Japaner,
die Insel, n
Spanien
die Halbinsel, n
der Italiener,
trennen (tr.)
{ das Meer, e
{ die See, n
der Ozean, e = das Welt-
meer

1^{re} REMARQUE. — La plupart des noms de pays sont du neutre et ne prennent par l'article. Quand ils sont masculins ou féminins ils prennent l'article. Ex. : *die Schweiz*.

2^e REMARQUE. — *Haupt* forme de nombreux composés. Comparez : *Hauptstadt* et fr. capitale.

3^e REMARQUE. — Comparez : *die See*, p. 122 et *der See*, p. 123.

4^e REMARQUE. — *Heimat* désigne la province, la ville ou le village où l'on est né; *Vaterland*,

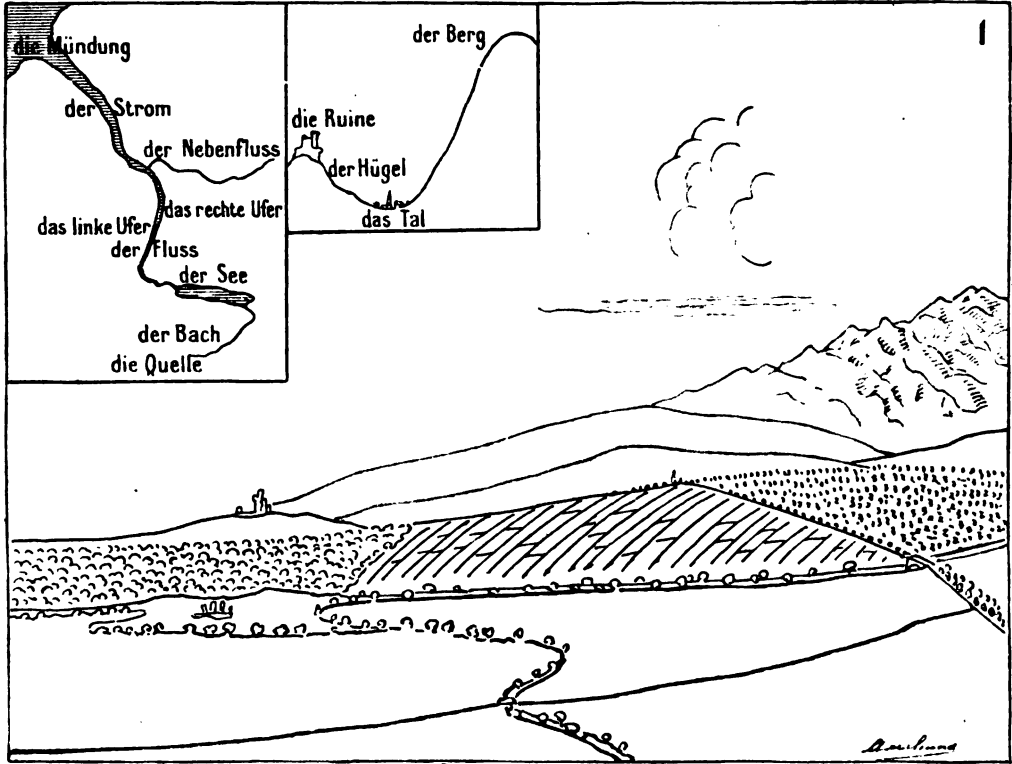
la patrie.

5^e REMARQUE. — *Das Gebirge* est nom collectif. Ces noms sont du neutre et formés au moyen du préfixe *ge-*, de la terminaison *-e* et de l'inflexion.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. (= comparez) : *trennen* et *trennbar*, *das Land* et *Islande*, *die Stadt* et *Darmstadt*, *die Insel* et *insulaire*, *die See* et *Zélande*, *der Fluss* et *fleuve*, *der Staat* et *État*, *die Ordnung* et *ordre*, *die Heimat* et *Mannheim*, *die Kunde* et *können*.

Die Landschaft.

Präpositionen mit dem Dativ.



Copyright 1909 by Louis Marchand

Das erste (große) Bild stellt eine Landschaft dar.

a) Der Fluß.

Wasser kommt aus der Erde hervor : so entsteht eine Quelle.

Die Quelle wird bald zu einem Bach; der Bach wird zu einem Fluß, der Fluß zu einem Strom.

Jeder Fluß hat eine Quelle, eine Mündung, 2 Ufer und oft auch Nebenflüsse.

b) Die Landschaft.

Oben sehen wir rechts hohe Berge mit ewigem Schnee, links, dem Gebirge gegenüber, einen Hügel und eine Ruine.

Die Ruine steht seit dem 14ten Jahrhundert dort oben.

Ganz unten liegt eine Ebene.

In der Mitte sehen wir von rechts nach links : einen Wald, Felder (oder Äcker), und wieder einen Wald.

die Landschaft, **en**
 der Fluß, "se
 die Quelle, **n**
 aus*
 entstehen, **a, a** (intr.) =
 werden
 der Bach, "e = ein sehr
 kleiner Fluß
 zu etwas werden
 der Strom, "e = ein brei-
 ter Fluß, z. B. die
 Gironde.
 ewig = was immer dauert
 mit* seit*
 der Hügel, = der niedrige
 Berg
 die Ruine, **n**
 gegenüber = vis a vis
 von* nach*
 die Ebene, **n** = das flache
 Land
 der Wald, "er
 das Feld, er = der Acker, "

Mündliche Übung.

Was stellt das erste (große) Bild dar?

Wieviel Ufer hat ein Fluß?

Was siehst du rechts oben? (S. 123)

Seit wann steht die Ruine dort oben? (S. 123)

Wo hat der Rhein seine Quelle?

Seit wann bist du hier?

Welche Präpositionen regieren den Dativ?

Fließt der Fluß S. 123 von rechts nach links oder von links nach rechts?

Wo liegt das Dorf? Kannst du es sehen?

Schriftliche Aufgabe.

Was steht der Ruine gegenüber?

Was liegt ganz unten?

Ist die Champagne eine Ebene?

Haben Sie schon den Wald von Fontainebleau gesehen?

Gehen Sie gern im Wald spazieren?

Liegt das Dorf weit von dem Wald?

Wohnen Sie nahe bei einem Wald?

Können Sie eine Brücke zeichnen?

Zeichnen Sie gern Landschaften?

Führt der Weg S. 123 zu dem Fluß oder zu der Landstraße?

Von rechts nach links fließt ein Fluß. Der Fluß fließt nach dem See. (S. 91 fließt Wasser.)

Im Tal liegt ein Dorf. Das Dorf liegt bei dem Wald.

Rechts führt eine Landstraße nach dem Dorf.

Eine Brücke führt von einem Ufer zum andern.

Eine schmale Straße heißt ein Weg.

Das Rheinland ist eine reiche und schöne Gegend.

Die Präpositionen mit dem Dativ heißen : aus, bei, nach, mit, seit, von, zu, gegenüber.

Diese Präpositionen regieren den Dativ.

fließen, o, o (intr.)

der See, s, n

bei *

das Tal, "er

das Dorf, "er

die Landstraße, n

die Brücke, n

zu *

der Weg, e

{ die Gegend*, en = das

{ Land, die Landschaft

regieren (tr.)

1^{re} REMARQUE. — Les prépositions citées gouvernent le datif. Mettez donc au datif le mot qui les suit. Ex. : aus der Erde, zu einem Bach.

2^e REMARQUE. — Apprenez les prépositions dans l'ordre où elles sont données, ainsi qu'un long mot.

3^e REMARQUE. — zum = zu dem; vom = von dem; beim = bei dem, etc.

4^e REMARQUE. — gegenüber se met souvent après le mot qu'il modifie.

5^e REMARQUE. — L'adjectif sans article prend la terminaison caractéristique des cas. Ex. : mit

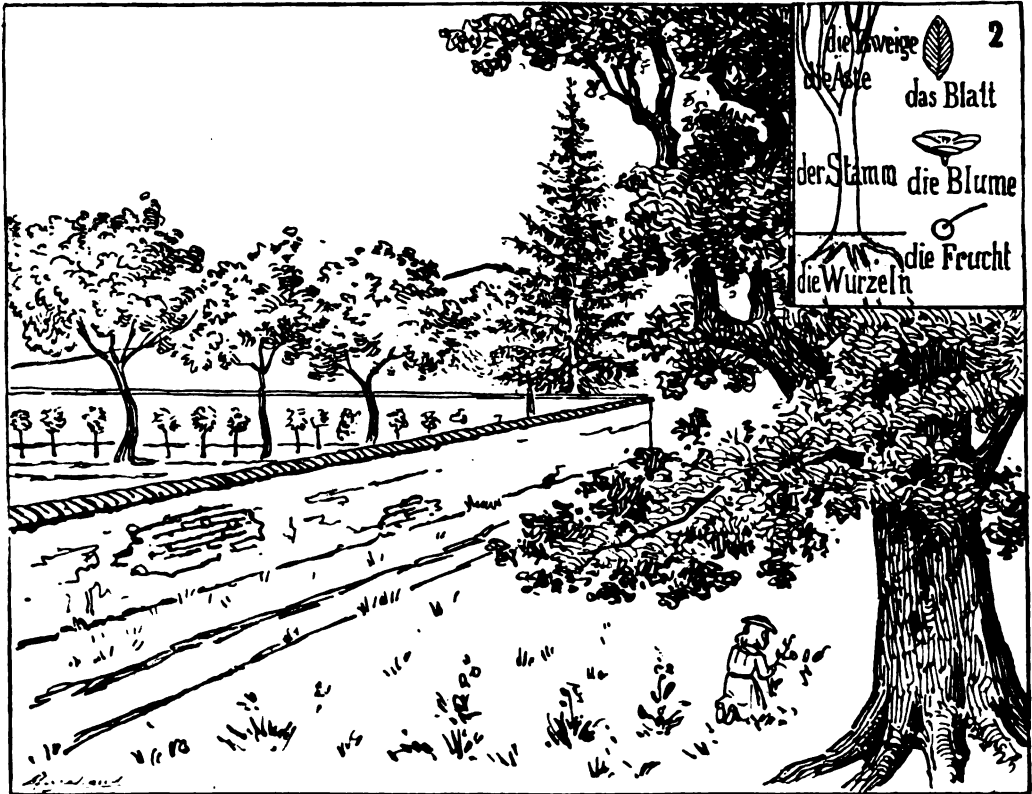
ewigem Schnee.

6^e REMARQUE. — Observez l'expression : zu etwas werden.

7^e REMARQUE. — zu et nach marquent la direction : nach vers un endroit peu déterminé; zu vers un point précis : ich gehe nach Deutschland; ich gehe zu dem Baum.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. Bach et Forbach, Strom et Gulfstream, Wald et Schwarzwald, Acker et agriculture, Feld et Elberfeld, Feldmaréchal, Dorf et Düsseldorf, Brücke et Sarrebrück, Strasse et stratifier, Weg et voie, regieren et régir.

Die Pflanzen.



Copyright 1909 by Louis Marchand

Das zweite Bild stellt einen Garten und Bäume dar. Im Garten stehen :
ein Apfelbaum, ein Kirschbaum, eine Linde und Rosenstöcke.

In der Mitte steht eine Tanne (oder ein Tannenbaum). Der Tannenbaum ist immer grün; er grünt nicht nur im Sommer, sondern auch im Winter.

Rechts steht eine Eiche (oder ein Eichbaum). Die Eiche ist der schönste Baum unserer Wälder. Das Eichenholz ist gelb, sehr hart und sehr dauerhaft.

Der Rosenstock, die Tanne, die Eiche sind Pflanzen.

Der Baum trägt im Frühling Blätter und Blüten, im Herbst Früchte.

Die Rose ist eine herrliche Blume. Veilchen sind hübsche Blümchen.



der Apfelbaum, "e
{ die Linde *, n
{ der Lindenbaum, "e
der Kirschbaum, "e
der Rosenstock, "e
{ die Tanne, n
{ der Tannenbaum, "e
grünen = grün sein

{ die Eiche *, n
{ der Eichbaum
das Eichenholz, -
dauerhaft = was dauern
kann
die Pflanze, n
die Blüte, n = die Blume, n
die Frucht, "e
hübsch* = angenehm zu
sehen
herrlich = sehr schön
das Veilchen*, ist violett,

Mündliche Übung.

Wann grünt der Tannenbaum?

Was siehst du im Garten? (S. 125)

Was für Früchte trägt der Kirschbaum?

Grünen jetzt die Bäume?

Wiederhole 100 mal: von dem, von der; mit dem, mit der; zum, zur!

Hast du die Blumen gern?

Was macht man aus Eichenholz?

Wo wachsen die Tannen gern?

Wachsen die Palmenbäume gern im Norden?

Wächst der Eichbaum gern in Frankreich?

Sind die weißen Rosen hübscher als die roten?

Gefallen dir die Rosen besser als die Weisken?

Schriftliche Aufgabe.

Verbinden Sie das Pronomen mit der Präposition zu (z. B. zu mir, zu dir, zu ihm, u. s. w.); mit den Präpositionen bei, von, mit!

Verbinden Sie das Substantiv „der Baum“ mit den Präpositionen zu, von, bei (Singular und Plural)!

Haben Sie einen Tisch aus Eichenholz oder aus Tannenholz?

Werden die Kirschen bald reif sein?

Verstehen Sie den Satz: „Die Tanne ist ein Nadelbaum“?

Pflücken Sie gern Blumen?

Schreiben Sie jetzt mit einer Feder oder mit einem Bleistift?

Wo wachsen die Palmenbäume am liebsten?

Woraus besteht ein Baum?

Woraus besteht ein Baum? Ein Baum besteht aus Wurzeln, einem Stamm und Zweigen (oder Ästen).

Die Äpfel sind im Juli grün und im Oktober reif.

Seite 125 pflückt Gretchen Blumen im Gras. Das Gras ist grün. Gras wächst überall.

Die Tanne wächst gern in Deutschland.

Die Bäume blühen im Frühling.

Die Rose riecht gut (wir riechen mit der Nase).

aus etwas bestehen*, a, a
= aus etwas zusammen-
gesetzt sein
die Wurzel, n
der Stamm, "e
| der Zweig, e
| der Ast, "e
reif = nicht mehr grün
die Blume, n
das Gras, "jer
pflücken (tr.)
wachsen, n, a, ä (intr.) =
groß werden
überall = an allen Plätzen
blühen (intr.) = Blumen-
tragen
riechen, o, o (tr. intr.)

1^{re} REMARQUE. — *Das Obst* désigne les fruits comestibles; *die Frucht*, le produit de l'arbre, comestible ou non.

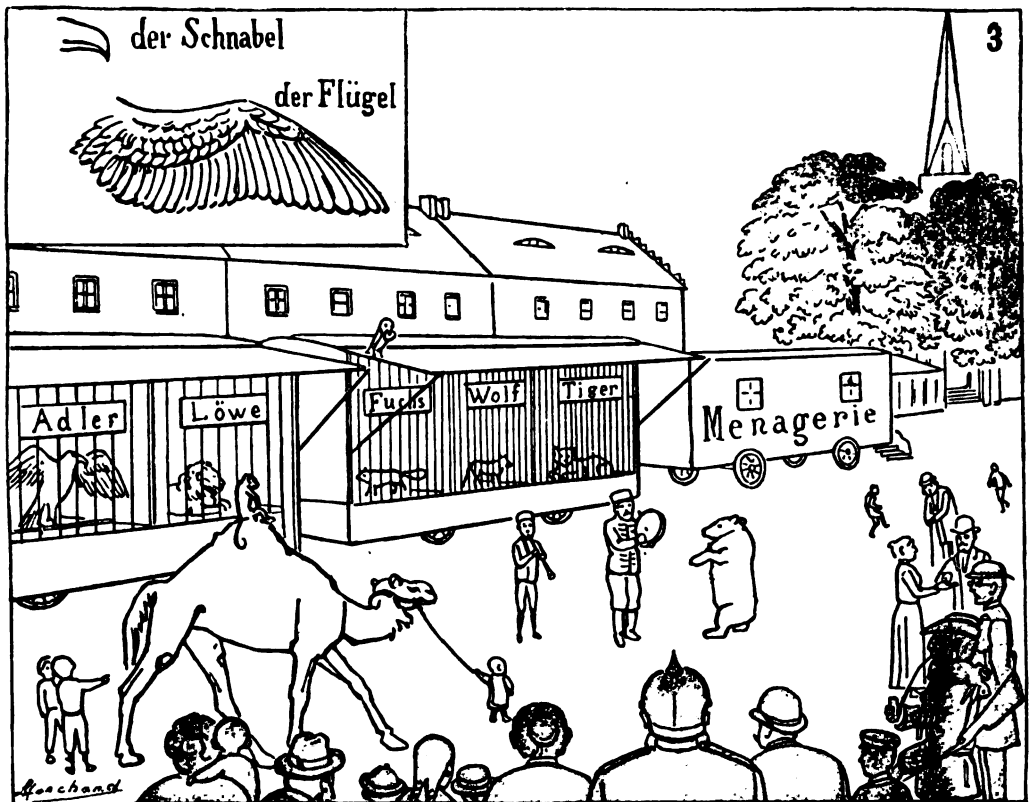
2^e REMARQUE. — *woraus* = aus was; *womit*

= mit was; *wovon* = von was; *wozu* = zu was.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *der Zweig* et *zwei*, *die Frucht* et *fructifier*.

Die wilden Tiere.

Präpositionen mit dem Akkusativ.



Copyright 1909 by Louis Marchand

Das dritte Bild stellt eine Menagerie dar.

Der Löwe, der Tiger, der Fuchs, der Wolf sind Tiere; sie sind keine Haustiere, sondern wilde Tiere.

Der Wolf ist größer und stärker als der Fuchs.

Der Adler ist ein Vogel; er hat einen krümmen Schnabel und breite Flügel; er kann sehr gut fliegen.

Der Rabe ist auch ein Vogel; er ist ganz schwarz, und seine Stimme ist nicht angenehm zu hören. Seite 127 hält der Rabe einen Käse im Schnabel.

Der kleine Bube führt das große Kamel; das Kamel trägt einen Affen.

Ein Mann raucht eine lange Pfeife. Er trägt (auf der Schulter) einen Hasen. Der Hase kann sehr schnell laufen.

{ die Menagerie, n
 die Tierbude, n
 der Löwe, n, n
 der Tiger,
 der Wolf, "e
 der Fuchs, "se
 das Tier, e
 wild
 der Adler,
 der Flügel,
 der Schnabel, "
 fliegen, o, o; die Vögel
 gehen nicht, sie fliegen.
 der Rabe, n, n
 das Kamel, e
 der Affe, n, n
 die Pfeife, n
 der Hase, n, n

Mündliche Übung.

Was stellt das dritte Bild dar?

Siehst du auf dem dritten Bilde einen Raben?

Was hält der Rabe im Schnabel (S. 127)

Haft du schon weiße Raben gesehen?

Hat der Rabe einen krummen Schnabel?

Hat der Rabe eine schöne Stimme?

Was trägt der Jäger unter dem linken Arm?

Für wen arbeitet der kleine Bube?

Um wen tanzt der Bär herum?

Warum sitzt der Adler so traurig im Käfig?

Schriftliche Aufgabe.

Was tut der kleine Bube? (S. 127)

Wie alt ist er ungefähr?

Was trägt der Mann mit der langen Pfeife?

Sehen Sie oft Adler?

Wo leben gewöhnlich Löwen und Tiger?

Kann der Rabe so hoch fliegen wie der Adler?

Wogegen (= gegen was) wirft sich oft der Adler?

Wieviel Präpositionen regieren den Akkusativ?

Warum müssen Sie sagen : der Jäger hat mit seiner Flinte den Hasen totgeschossen?

Warum müssen Sie sagen : ich komme „zu Ihnen“?

Der Mann trägt auch (unter dem linken Arm) eine Flinte; er hat mit seiner Flinte den Hasen getötet (oder tot geschossen).

Der Mann ist ein Jäger.

Die Menagerie zieht durch ein Dorf.


Der kleine Bube arbeitet schon für seinen Vater.

Der Bär tanzt um den Menagerieführer herum.

Ohne Musik tanzt der Bär nicht (hört er keine Musik, so will er nicht tanzen).

Der Adler will davon fliegen; oft wirft er sich gegen die Wände seines Käfigs.

durch, für, um, ohne, gegen regieren den Akkusativ.

die Flinte, n
töten (tr.) = tot machen
schießen, o, o (tr.)
der Jäger
ziehen, o, o (intr.)
=gehen, passieren
durch = 
für* = im Interesse des
der Bär, en, en
tanzen (tr. intr.)
um*
ohne*
der Menagerieführer,
tanzen (tr.)
davon = weg, fort
der Käfig, e = das Tierhaus
gegen*

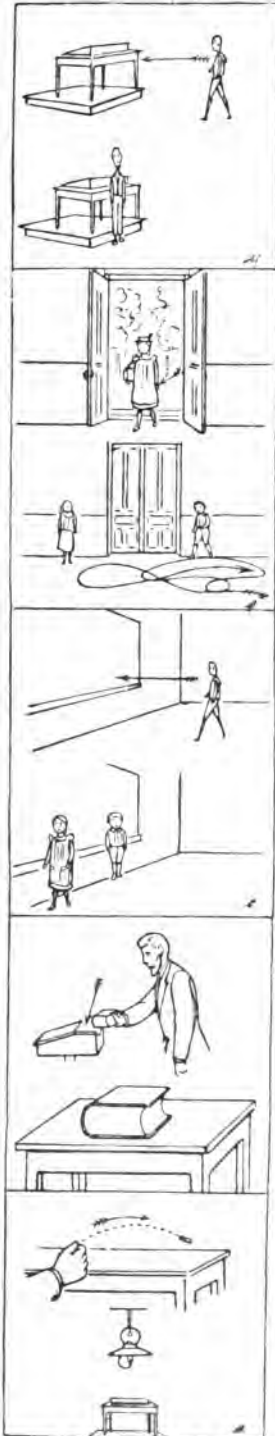
1^{re} REMARQUE. — *für* ne s'emploie qu'avec les substantifs et les pronoms; devant les verbes il faut dire *um... zu* (v. p. 72).

2^e REMARQUE. — *ziehen* est ici un verbe neutre.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *Bude* et *boutique*, *Fuchs* et *fox-terrier*, *Bär* et *Berlin*, *Pfeife* et *pipe*, *Hase* et *la hase*.

65. LEKTION.

Präpositionen mit dem Dativ und dem Akkusativ.



Karl stellt sich vor den Tisch.

vor (Akk.)

Weber steht vor dem Tisch.

vor (Dat.)

Vor zwei Jahren war Rätchen in Berlin.

vor 2 Jahren = es sind schon 2 Jahre her

Rätchen tritt in das Schulzimmer ein.

in (Akk.)

Gretchen steht in dem Schulzimmer (oder : im Schulzimmer).

in (Dat.)

Müller geht in dem Schulzimmer (oder : im Schulzimmer) umher.

Fritz geht an die Tafel.

an (Akk.)

Müller steht an der Tafel.

an (Dat.)

Rätchen geht an der Tafel hin und her.

Der Lehrer legt das Buch auf den Tisch.

auf (Akk.)

Das Buch liegt auf dem Tisch.

auf (Dat.)

Der Lehrer wirft ein Stück Kreide über den Tisch hin (hinüber).

über (Akk.)

Heute über acht Tage werden Müller und seine Kameraden einen freien Tag haben.

heute über 8 Tage = in acht Tagen

Die Lampe hängt über dem Tisch.

über (Dat.)

Mündliche Übung.

Wohin will sich Karl stellen?

Wo steht Weber? (S. 129)

Wohin geht Käthchen? (S. 129)

Wo geht der Müller umher? (S. 129)

Wo steht Gretchen? (S. 129)

Sitzest du auf einem Stuhl oder auf einer Bank?

Sagst du „ich setze mich auf den Stuhl“ oder „auf dem Stuhl“?

Worauf (= auf was) legt der Lehrer sein Buch? (S. 129)

Wieviel Bücher liegen auf deinem Tisch?

Sagst du „die Ruine steht auf dem Hügel“ oder „auf den Hügel“? (S. 123)

Wo leben gewöhnlich die Bären, „in den Wäldern“ oder „in die Wälder“?

Sagst du „ich sitze jetzt in ein Zimmer“ oder „in einem Zimmer“?

Was steht vor deiner Wohnung?

Regiert die Präposition „über“ nur den Dativ?

Haft du die wilden Tiere auf dem dritten Bild gezählt?

Schriftliche Aufgabe.

Was hängt über Ihrem Tisch?

Sagen Sie: „Er stellt sich vor mich“ oder „vor mir“?

Sagen Sie: „Der Jäger trägt den Hasen auf der Schulter“ oder „auf die Schulter“?

Sagen Sie: „Die Stadt liegt an dem Fluß“ oder „an den Fluß“?

Worauf (= auf was) setzen sich die Schüler? (S. 111)

Haben Sie übermorgen frei?

Womit (= mit was) kämmt Müller sein Haar? (S. 103)

Wohin geht Fritz? (S. 129)

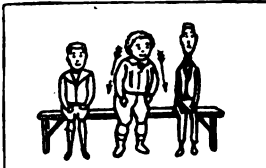
Arbeiten Sie jetzt schneller als vor zwei Monaten?

1^{re} REMARQUE. — On voit que ces prépositions sont accompagnées tantôt de l'accusatif, tantôt du datif. Elles gouvernent l'accusatif quand elles indiquent un changement de lieu ou d'état; le datif, quand elles expriment au contraire qu'il n'y a aucun changement de lieu ou d'état. Donc, « ich trete in das Schulzimmer ein » (je n'étais pas dans la classe, et), j'entre dans la classe; « ich gehe in dem Schulzimmer umher » (j'étais déjà dans la classe et) je m'y promène. Quand en français, nous entendons dire: « il

saute dans le jardin », nous ignorons s'il s'agit d'un homme qui, étant sur le mur, par exemple, saute dans le jardin; ou d'un homme qui, étant dans le jardin, se met à y danser. En allemand, on sera tout de suite renseigné: dans le 1^{er} cas, in s'emploiera avec l'accusatif, dans le 2^e cas avec le datif. Remarquez l'importance que les Allemands attachent à l'idée de changement. (Ne confondez pas « changement » avec « mouvement »).

2^e REMARQUE. — in dem = im, an dem = am.

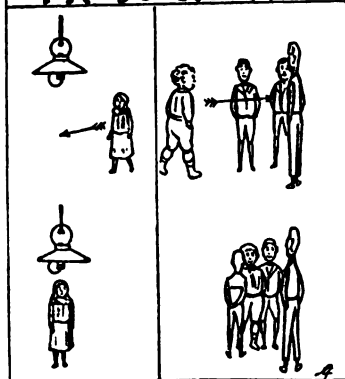
Präpositionen mit dem Dativ und dem Akkusativ (Schluß).



Müller setzt sich zwischen seine Kameraden Fritz und Weber. zwischen (Akk.)



Jetzt sitzt er zwischen seinen Kameraden Fritz und Weber. zwischen (Dat.)



Gretchen geht unter die Gaslampe. unter (Akk.)

Müller tritt unter seine Kameraden.



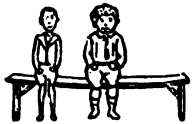
Gretchen steht unter der Gaslampe. unter (Dat.)



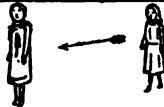
Müller steht unter seinen Kameraden.



Müller setzt sich neben seinen Freund Fritz. neben (Akk.)



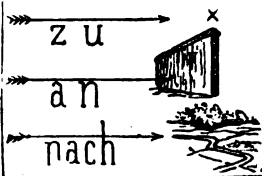
Müller sitzt neben seinem Freund Fritz. neben (Dat.)



Gretchen wird sich hinter ihre Freundin stellen. hinter (Akk.)



Gretchen steht hinter ihrer Freundin. hinter (Dat.)



Gestern ist Müller zu seinem Freund Fritz gegangen.

Heute morgen ging er an die Tafel.

Nächstes Jahr geht er vielleicht nach Berlin.

(vielleicht * = nicht sicher, es kann sein

Mündliche Übung.

Zwischen welche Kameraden setzt sich Müller? (S. 131)	Wiederhole 5 mal: zu mir, zu dir, zu ihm, u. f. w.!
Wohin geht Gretchen? (S. 131)	Wiederhole 5 mal: bei mir, bei dir, bei ihm, u. f. w.!
Wohin geht Müller? (S. 131)	Welchen Fall regieren die Präpositionen: mit, zu, bei?
Steht Müller unter seinen Kameraden oder unter seine Kameraden? (S. 131)	Regiert die Präposition zwischen nur den Dativ?
Neben wen setzt sich Müller? (S. 131)	
Wiederhole 5 mal: mit mir, mit dir, mit ihm, u. f. w.!	

Schriftliche Aufgabe.

Hinter wen stellt sich Rätchen? (S. 131)	Sind Sie vorgestern an die Tafel gekommen?
Zu wem wollen Sie morgen früh gehen?	Was steht neben Ihnen?
Nach welcher Stadt wollen Sie nächsten Sonntag gehen?	Ist das Fenster vor Ihnen oder hinter Ihnen oder neben Ihnen?
Gehen Sie nächsten Sommer nach Deutschland?	Konnten Sie vor drei Wochen so korrekt schreiben wie jetzt? (korrekt = richtig, gut, ohne Fehler.)
Wohin geht vielleicht Müller nächstes Jahr? (S. 131)	Besitzen Sie einen Vogel?
Sitzt jemand hinter Ihnen?	Sind Sie heute morgen um 5 Uhr aufgestanden?
Schreibt jemand neben Ihnen?	Was bedeutet auf französisch die Partikel „hinüber“?
Arbeitet jemand vor Ihnen?	Hat die Präposition „über“ dieselbe Bedeutung wie die Partikel „über“?
Wer wohnt über Ihnen?	
Sind Sie gestern zu Hause geblieben?	

Die Präpositionen mit dem Dativ und dem Akkusativ sind:
vor, in, an, auf, über, zwischen, unter, neben, hinter.

Diese Präpositionen regieren bald den Dativ, bald den Akkusativ.

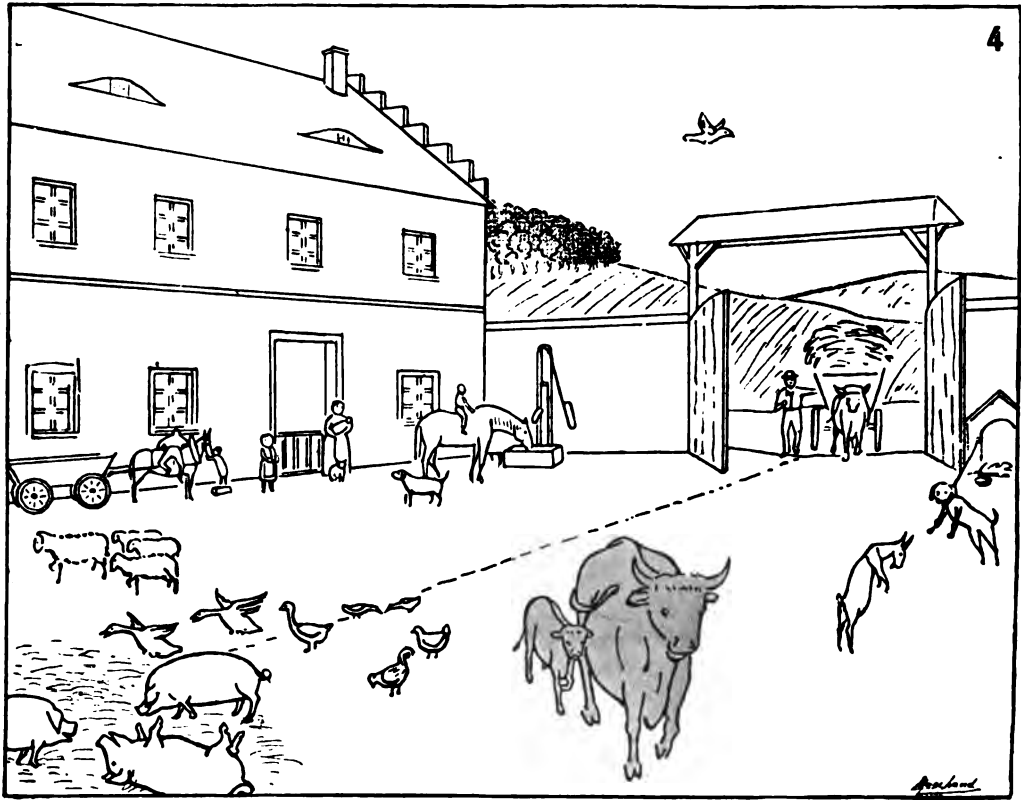
bald... bald*

1^{re} REMARQUE. — *La dernière figure p. 131 résume l'usage des prépositions qui expriment la direction. En général, on emploie zu quand on se dirige vers un point déterminé; an vers une surface (verticale); nach vers un endroit étendu. Dans les expressions « zu Hause », « zu Paris =*

in Paris », zu n'a pas son sens ordinaire de mouvement.

2^e REMARQUE. — Ne confondez pas ces prépositions avec les particules séparables de même forme. La préposition accompagné un substantif, la particule un verbe.

Die Haustiere.



Copyright 1909 by Louis Marchand

Das 4te Bild stellt einen Bauernhof dar.

Der Bauer tritt ein; er raucht seine Pfeife.

Die Bäuerin hält in ihren Armen ihr Kindlein.

vor : Ein Hund stellt sich vor die Bäuerin.

Eine Kaze sitzt vor der Bäuerin.

Hund und Kaze hassen einander.

in : Der Bauer tritt in seinen Hof ein.

Ein Hund und eine Ziege spielen im Hof zusammen.

an : Die Ziege springt an den Hund heran.

Die Bäuerin steht an der Tür.

auf : Links will ein Knabe auf einen Esel steigen.

Ein anderer Knabe sitzt auf einem Pferd.

der Bauernhof, 'e

der Bauer, n, u

die Bäuerin, nen

der Hund, e

die Kaze, n

{ die Ziege, n,

{ sie hat einen Bart

{ der Esel,

{ er hat lange Ohren

das Pferd, e

Mündliche Übung.

Was tut der Bauer? (S. 133)

Was hält die Bäuerin? (S. 133)

Wo sitzt die Kaze? (S. 133)

Siehst du nur einen Hund auf dem vierten Bild? (S. 133)

Haben die Hunde die Kagen gern?

Was tun der Hund und die Ziege? (S. 133)

Wo steht der Bauer? (S. 133)

Wieviel Flügel hat ein Tor?

Was ist ein Tor?

Kannst du das Verb „bekommen“ erklären?

Was bekommen wir von der Kuh?

Zeige auf dem vierten Bild einen Wagen!

Wohin fliegt der Kabe? (S. 133)

Schriftliche Aufgabe.

Haben Sie einen Esel?

Wöchten Sie ein Pferd besitzen?

Worauf will der Knabe (links auf dem Bild) steigen?

Worauf sitzt der andere Knabe?

Ist die Kaze ein sympathisches Tier?

Hat das Pferd so lange Ohren wie der Esel?

Steht die Bäuerin an der Tür oder die Tür?

Regiert die Präposition „an“ nur den Dativ?

Wissen Sie, wo die Bäuerin steht? (S. 133)

Besitzen Ihre Eltern eine Ziege?

Was bekommen wir von dem Schaf?

Welches ist das nützlichste Haustier?

Essen Sie gern Schweinefleisch?

Was bekommen wir von dem Schwein?

Was tut das Pferd? (S. 133)

Was tragen die Ziegen auf dem Kopf?

Was fressen die Döhsen, Kühe und Schafe?

Was zieht der Döhs? (S. 134)

Verstehen Sie den Satz „der Bauer steht zwischen den beiden Torflügeln“?

Ein Kabe fliegt über das Tor hinaus.

Die Kuh und ihr Kalb gehen in den Stall. Von der Kuh bekommen wir Milch.

Ganz links folgen 3 kleine Schafe einem großen. Von dem Schaf bekommen wir Wolle.

Links unten sehen wir 2 Schweine und die Hälfte eines dritten. Das eine Schwein wälzt sich auf dem Rücken.

Neben dem Bauern zieht ein Döhs einen Wagen.

Der Döhs und die Ziege tragen auf dem Kopf 2 Hörner.

Die Tiere essen nicht : sie fressen.

Die Tiere trinken nicht : sie saufen.

das Tor, e = die große Tür
die Kuh, "e

{ das Kalb, "er = das
Junge der Kuh
der Stall, "e

{ bekommen, a, o (tr.) :
z. B. ich gebe ihm ein
Buch, er bekommt es
von mir

das Schwein, e

das Schaf, e

sich wälzen = sich rollen

{ der Döhs, en, en = der

Bruder der Kuh

der Wagen,

das Horn, "er

fressen, a, e, i, i (tr.)

saufen, o, o (tr.)

REMARQUE. — Essen et trinken ne s'emploient, qu'en parlant des hommes.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. Bauer et Boer, Horn et corne, Ochs et auroch, Wagen et wagon, Stall et stalle, étable, wälzen et valse. Digitized by Google

Die Haustiere (Schluß).

Präpositionen mit dem Genitiv.



Hinter den Schweinen fliegen Gänse.

Die Gänse haben ein weißes oder graues Gefieder.

Hinter den 3 Gänsen sehen wir 2 Enten.

Die Ente ist kleiner als die Gans.

Wir sehen auch eine Henne und einen Hahn.

Die Henne legt uns Eier. Der Hahn ist das Männchen der Henne.

Die Hühner (= Henne und Hahn zusammen) fressen gern Fliegen, Spinnen und andere Insekten.

Während der ganzen Nacht hat es geregnet.

Wegen des schlechten Wetters ist die Kuh im Bauernhof geblieben; aber trotz des schlechten Wetters ist der Bauer auf sein Feld gegangen. (Das Wetter war schlecht, aber es tut nichts, der Bauer ist ausgegangen).

Die Katze wollte eine Maus fangen, aber die Maus ist fortgelaufen. Anstatt der Maus hat die Katze einen Vogel gefangen.

Während, wegen, trotz, anstatt regieren den Genitiv.

Eigenschaften.

Fritz versteht alles, was der Lehrer ihm sagt : er ist geschäft.

Die Gans ist ein dummes Tier.

Der Hund ist ein treues Tier; er folgt überall seinem Herrn und verläßt ihn niemals.

Die Katze ist ein kluges Tier. Ein kluges Tier läßt sich niemals fangen.

Der Fuchs ist ein schlaues Tier : er versteht sich sehr gut darauf, die Hühner zu fangen.

Die Schlauheit ist die Haupteigenschaft des Fuchses.

die Gans, "je

{ das Gefieder, - = alle
Federn eines Vogels

die Ente, n

die Henne, n

der Hahn, "e

das Huhn, "er

die Spinne, n

{ die Fliege, n = die
Mücke, n
das Insekt, en

{ während * der Nacht = so
lang die Nacht dauerte

{ wegen * (Gen.) des Regens
nimmt Gretchen ihren Schirm mit
trotz * (Gen.)

die Maus, "je

fangen, i, a, ö (tr.)
anstatt (Gen.) = an Stelle von

{ die Stelle, n = der Platz
die Statt, - = die Städte, n

{ die Eigenschaft, en =
die Dualität, en

{ geschäft = verständig =
intelligent

dumm = unverständlich
treu

{ verlassen, ief, aff, äßt, ä,
z. B. die Schule ver-
lassen = aus der Schule
gehen

klug

schlau

sich auf etwas verstehen
die Schlauheit, en

Mündliche Übung.

Wieviel Gänse fliegen auf dem vierten Bild?

Können die Gänse sehr gut fliegen?

Was für ein Gefieder haben die Gänse?

Ist das Wort „Gans“ weiblich oder männlich?

Was bedeutet „überall“?

Was tun die 3 kleinen Schafe? (S. 133)

Was für Insekten fressen die Hühner?

Ist die Katze ein kluges Tier?

Welches ist das schlaueste Tier?

Hast du schon Vögel gefangen?

Um wieviel Uhr hast du gestern morgen euer Haus verlassen?

Konjugiere „verlassen“!

Hast du gestern wegen der Kälte zu Hause bleiben müssen?

Welches ist die Haupteigenschaft des Fuchses?

Schriftliche Aufgabe.

Welche Präpositionen regieren den Genitiv?

Sind Sie während der Nacht krank gewesen?

Warum ist die Kuh im Bauernhof geblieben?
(S. 135)

Was wollte die hungrige Katze fangen?

Was für ein Tierchen hat sie anstatt der Maus gefangen?

Ist der Bauer wegen des schlechten Wetters zu Hause geblieben?

Sind die Wörter auf -heit männlich, weiblich oder sächlich?

Waren Ihre Großeltern Bauern?

Was hat Flügel und kann nicht fliegen?

Was säuft das Pferd? (S. 133)

Was zieht der Dachs? (S. 133)

Steht im deutschen Satz das Objekt im Dativ vor oder nach dem Objekt im Akkusativ?

Welches ist der Plural von Fliege?

Konnte die Katze die Maus fangen?

1^{re} REMARQUE. — *Gefeder* est le collectif de *Feder*.

2^e REMARQUE. — Observez l'expression *sich auf etwas verstehen*. Dans les expressions abstraites de ce genre, *auf* gouverne l'accusatif.

3^e REMARQUE. — Les terminaisons *-heit* et

-schaft forment des noms abstraits et féminins.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *verständlich* et *verstehen*, *verlassen* et *lassen*, *Mücke* et *mouche*, *Hahn* et *chenapan*, *fangen* et *der Finger*, *Eigenschaft* et *eigen*, p. 106.

Gebräuchliche Ausdrücke.

Gespräch.

(Weber und Fritz kommen von der Schule zurück und sprechen zusan.)

Müller : (kommt an). Was sagt ihr? Ihr sprecht von mir?

Weber : Nein! Wir sprechen von Karl.

Müller : Wo ist er? Was hat er getan?

Fritz : Er ist eben fortgegangen. Gestern sagte der Lehrer zu ihm : „Karl! kannst du mir das erste Bild deines Buches beschreiben?“ Karl schwieg. „Warum antwortest du nicht auf meine Frage?“ sagte der Lehrer. Karl schwieg immer noch. Da stellte ihm der Lehrer eine dritte Frage. „Karl! kannst du mir die 5 wichtigsten Städte Europas nennen?“ Karl antwortete diesmal auch nicht. Der Lehrer hat ihn dann gestraft; er ist mit ihm nicht zufrieden.

Müller : Vielleicht war dein Bruder krank. Vorigen Montag hatte er Kopfschmerz und sah ganz krank aus.

Fritz : Der Lehrer fragte ihn auch darnach, aber Karl beantwortete diese Frage so wenig wie die vorigen. Er schien taub zu sein, (er war wie taub).

Weber : Vielleicht kannte er die 5 wichtigsten Städte Europas nicht.

Fritz : Doch, doch! Er hatte sie mir genannt.

Müller : Vielleicht erinnerte er sich nicht mehr daran.

Fritz : Doch, doch! Der Lehrer hatte vorgestern diese Frage besprochen. Bei Tisch hatte Papa auch gerade davon gesprochen, und Karl hatte ihn gebeten, uns die Stadt Paris zu beschreiben, denn Papa ist sehr oft in Paris gewesen. Karl mußte sich also daran erinnern.

Müller : Dann verstehe ich deinen Bruder nicht.

der Ausdruck, "e
der Ausdruck besteht aus
Wörtern
das Gespräch, e = die Kon-
versation.

von etwas sprechen
zu jemand etwas sagen
eben* : vor kurzem, vor
einer Minute
beschreiben, ie, ie (tr.)
= genau erklären
schweigen, ie, ie (intr.) =
nicht sprechen.

auf eine Frage antworten
eine Frage stellen
nennen, nannte, genannt
(tr.) = sagen, einen
Namen geben
dann*

vielleicht* : es ist mög-
lich, nicht sicher
aussehen*, a, e, i, i
(intr.)

er sieht krank aus = man
sieht wohl, daß er krank
ist

nach etwas fragen
etwas beantworten (tr.)
= auf etwas antworten
scheinen*, ie, ie (intr.)

kennen, kannte, gekannt
(tr.) z. B. : ich kenne
ihn = ich weiß, wer er
ist

daran = an das
sich an etwas erinnern
(refl.) z. B. : ich erin-
nere mich daran = ich
habe es nicht vergessen

etwas besprechen (tr.) =
von etwas sprechen
gerade* (Adv.)

bitten*, bat, gebeten (tr.)
z. B. er bittet mich
das zu tun = er sagt mir
höflich : Tun Sie : a, s,
bitte!

also* Google

Mündliche Übung.

Von wem sprachen Weber und Fritz?
 Was antwortete Karl auf die erste Frage des Lehrers?
 Wie sah Karl am vorigen Montag aus?
 Wieviel Fragen stellte der Lehrer seinem Schüler Karl?
 Siehst du heute krank aus?

Wovon sprach Karls Vater bei Tisch?
 Konnte Karl die Namen der 5 wichtigsten Städte Europas?
 Wen hat Karl die Stadt Paris zu beschreiben?
 Welches ist in der vorigen Frage das Subjekt und das Objekt im Akkusativ?
 Kennst du den dicken Müller?

Schriftliche Aufgabe.

Welches ist das Imperfekt von nennen und kennen?
 Erinnern Sie sich noch an die erste Aufgabe (in Ihrem deutschen Buch)?
 Sind Ihre Eltern immer mit Ihnen zufrieden gewesen?
 Warum hat der Lehrer Karl gestraft?
 Können Sie alle Fragen dieser schriftlichen Übung beantworten?
 Sahen Sie gestern krank aus?
 Ist es Ihnen heute unwohl?
 Welches ist das Gegenteil von „wohl“?

Scheint die Sonne heute?
 Was glaubt Weber? (S. 138)
 Was denkt Müller? (S. 138)
 Was will Karl tun? (S. 138)
 Sagen Sie: Ich denke „an ihn“ oder „an ihm“?
 Was bedeutet meinen auf Französisch?
 Sind Sie eben ausgegangen?
 Haben Sie eben deutsch gesprochen?
 Kennen Sie alle Ihre Verwandten?
 Haben Sie Ihren Urgroßvater gekannt?
 Haben Sie schon das 4te Bild (S. 133) beschrieben?

Weber: Ich glaube, er ist ein bißchen dumm. Und, du Müller, was meinst du?

Müller: Im Gegenteil! er ist gar nicht dumm; er will austreten (= die Schule verlassen).

(Fortsetzung folgt S. 151)

an etwas (Akk.) glauben*
 (tr.) = z. B. ich glaube es = ich halte es für wahr, aber ich bin nicht sicher
 meinen* (tr.) = glauben
 an etwas (Akk.) denken*, dachte, gedacht = sich etwas (Fernes) vorstellen, z. B. ich denke an Sie = ich vergesse Sie nicht

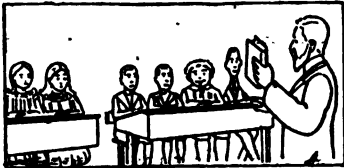
1^{re} REMARQUE. — Observez les prépositions qui accompagnent les verbes et adjectifs de la p. 137 et les cas qu'elles gouvernent.

2^e REMARQUE. — daran = an das, darnach = nach dem, etc.; on dit de même: darauf, damit, etc.

3^e REMARQUE. — ich glaube, er ist, ... ich denke,

er ist.... Après les verbes *glauben*, *meinen*, *denken*, l'allemand évite la conjonction de subordination. Il ajoute simplement la subordonnée à la principale.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *nennen* et *der Name*, *kennen* et *connaitre*, *meinen* et *mental*, *beschreiben* et *décrire*.



Der deutsche Satz.

A¹. Der direkte Hauptsatz.

Der Lehrer	hat	vorgestern	im Schulzimmer	den Schülern	ein Buch	vor	gezeigt.
Der Lehrer	wünscht	morgen	im Schulzimmer	den Schülern	ein Buch	vor	zu zeigen.
Subjekt	Verb.	Abb. der Zeit	Abb. des Orts	Objekt im Dativ	Objekt im Akkusativ	Trennbare Partikel, Abb. der Art und Weise	Infinitiv oder Partizip
Umstandswörter							

Diese Sätze sind Hauptsätze; direkte Hauptsätze. Im direkten Hauptsatz steht das Subjekt vor dem Verb! Die Präposition „zu“ ist nicht von dem Infinitiv zu trennen.

Ist das Objekt ein Pronomen, so steht es gleich nach dem Verb; z. B. Der Lehrer hat ihm vorgestern im Schulzimmer ein Buch vorgezeigt.

A². Inversion.

Vorgestern	hat	der Lehrer	im Schulzimmer	den Schülern	ein Buch	vor	gezeigt.
Umst. wort Objekt oder Nebensatz	Verb	Subjekt	Umstandswort Zeit Ort	D. Dat.	D. Akk.	Partikel Abb. d. Weise	Infinitiv oder Partizip

Die Inversion beginnt nicht mit dem Subjekt. Das Subjekt steht nach dem Verb.

B: Nebensatz.

„Dass“ ist eine subordinierende Konjunktion.

Das Relativpronomen ist: welcher, welches, welche oder der, das, die.

Ich sage,	dass	der Lehrer	vorgestern	den Schülern	ein Buch	vor	gezeigt	hat.
wir sehen das Buch.	das	der Lehrer	im Schulzimmer morgen im Schulzimmer	den Schülern		vor	zeigen	wird.
Hauptsatz	Konjunt. Relat. pron.	Subjekt	Umstandswort Zeit Ort	D. Dat.	D. Akk.	Partikel Abb. d. Weise	Infinitiv oder Partizip	Verb

Im Nebensatz steht das Verb am Ende des Satzes.

Relativpronomen.

	Singular.						Plural.	
	männlich.		sächlich.		weiblich.			
N.	welcher	— der	welches	— das	welche	— die	welche	— die
A.	welchen	— den	welches	— das	welche	— die	welche	— die
D.	welchem — dem				welcher	— der	welchen — denen	
G.	dessen				deren		deren	

A. Hauptsatz.	}	1. Direkter Hauptsatz . . .	Subjekt	Verb	Umstandswort Zeit Ort	Dat.	Akk.	Partikel	Infinitiv oder Partizip
		2. Inversion.	Umst. w. Obj. Nebensatz	Verb	Subjekt	Umstandswort Zeit Ort	Dat.	Akk.	Partikel
B. Nebensatz		Subord. Konj. Relat. Pron.	Subjekt	Umstandswort Zeit Ort	Dat.	Akk.	Partikel	Infinitiv oder Partizip	Verb

Mündliche Übung.

Siehst du den Lehrer, der (Seite 139) seinen Schülern ein Buch vorzeigt?

Steht das Objekt im Dativ vor oder nach dem Objekt im Akkusativ?

Wo steht das Verb im Nebensatz?

Was wünscht der Lehrer seinen Schülern vorzuzeigen? (S. 139)

Weißt du, wo der Lehrer seinen Schülern sein Buch vorzuzeigen wünscht? (S. 139)

Welches ist im Satz „ich kenne den Lehrer, der seinen Schülern ein schönes Bilderbuch vorzeigt hat“ der Hauptsatz und der Nebensatz?

Glaubt Weber, daß Karl sehr klug ist? (S. 138)

Schriftliche Aufgabe.

Kennen Sie den Lehrer, der Ihr deutsches Lehrbuch geschrieben hat?

Welches ist im vorigen Satz der Nebensatz?

Womit beginnt der Nebensatz?

Wo steht das Subjekt in der Inversion?

Wissen Sie, wann der Lehrer (S. 139) seinen Schülern sein Buch vorzuzeigen wünscht?

Wissen Sie, warum Karl austraten (= die Schule verlassen) will?

Haben Sie gelesen, daß Karl auf die Fragen des Lehrers nicht antworten wollte?

Gebrauchen Sie in dem Satz „der Lehrer hat vorgestern im Schulzimmer seinen Schülern ein Buch vorgezeigt“ die Inversion?

Beginnen Sie den vorigen Satz „der Lehrer hat u. s. w.“ mit dem Objekt im Akkusativ; mit dem Objekt im Dativ; mit dem Adverb des Orts; mit: ich sage, daß...!

1^{re} REMARQUE. — La proposition principale (Hauptsatz) a un sens complet par elle-même. La subordonnée (Nebensatz) n'est qu'un fragment de phrase et commence par une conjonction de subordination ou un pronom relatif. Jusqu'à la 69^e leçon nous n'avons guère employé que des propositions principales directes (direkte Hauptsätze) ou inverses (Inversion). La principale directe commence par le sujet. L'inversion n'est qu'une variété de la principale. Il y a inversion quand la principale commence par un autre mot que le sujet (complément ou une subordonnée). Dans l'inversion, le sujet seul change de place: il se met après le verbe. Dans la subordonnée, le verbe seul change de place: il se met à la fin de la subordonnée. Les compléments restent toujours dans le même ordre. Dans la

subordonnée, mettez tout de suite le sujet après la conjonction.

2^e REMARQUE. — Il n'y a pas inversion après: und, aber, sondern, denn, oder; ja, nein.

3^e REMARQUE. — Le pronom complément se met après le verbe. Il faut se débarrasser tout de suite de ce petit mot très important.

4^e REMARQUE. — La propos. subordonnée est toujours séparée de la principale par une virgule (qui précède le pronom relatif ou la conjonction).

ÉTYMOLOGIE. — Cf. Umstand et circon-stance.

NOTE. Le tableau qui résume la construction allemande (p. 139) n'a qu'une valeur générale et pratique: il n'envisage pas le détail des cas particuliers. D'une façon générale, l'allemand place en dernier lieu le complément le plus important.

Subordinierende Konjunktionen.

wenn : Wenn du mir deinen Federhalter gibst, sagt Friß zu Müller, gebe ich dir mein Lineal.	wenn*
Wenn es morgen schön ist, wird Müller spazieren gehen.	
Wenn es regnet, nimmt Gretchen ihren Regenschirm mit.	
Wenn der Lehrer spricht, hört Friß aufmerksam zu.	jemandem zu-hören(intr.)
als : Als Friß gestern Abend seine Aufgabe fertig gemacht hatte, spielte er mit seinem Bruder.	als*
Als Müller Dienstag Nachmittag in das Schulzimmer eintrat, waren seine Kameraden schon da; er kam 5 Minuten zu spät. Müller kommt regelmäßig zu spät.	zu spät kommen regelmäßig = immer, nach der Regel, gewöhnlich
ob : Weber weiß nicht, ob er noch lange in der Schule bleiben wird.	ob*
Der Lehrer fragt immer seine Schüler, ob sie verstanden haben.	
da : Da die Schüler auf die Frage des Lehrers fast immer ja! antworten, muß der Lehrer ihre Antwort kontrollieren.	da* kontrollieren (tr.)
indem : Er kontrolliert ihre Antwort, indem er sie einige abstrakte Wörter übersetzen läßt.	indem* abstrakt ein deutsches Wort ins Französische übersetzen = dieses Wort französisch sagen
—♦—	
weil : „Hr. Bäcker! warum fehlten Sie gestern?“ „Ich war gestern nicht da, weil ich krank war.“	weil*
damit : „Friß! warum lernst du englisch?“ „Ich lerne englisch, damit ich englisch sprechen kann.“	damit*
wo : „Karl! weißt du, wo Müller gefallen ist?“ „Ja, Herr Lehrer! er ist im Hof gefallen.“	
wie : „Hr. Schlosser! wissen Sie, wie Gretchen ihre englische Aufgabe gemacht hat?“ „Ja, Herr Lehrer! ich weiß es; sie hat ihr Wörterbuch benutzt, und sie darf es nicht benutzen.“	das Wörterbuch, "er

Mündliche Übung.

Weißt du, ob Weber noch lange in der Schule bleiben wird?	Warum fehlte Gretchen gestern? (S. 141)
Weißt du, ob Müller ein schönes Haus hat?	Warum lernt Fritz englisch?
Weißt du, ob Müller rotes Haar hat?	Weißt du, wo Müller gefallen ist?
Welches ist im Satz : „Da die Schüler immer ja! antworten, muß der Lehrer ihre Antwort kontrollieren“ der Hauptsatz und welches der Nebensatz?	Weißt du, wie Gretchen ihre Aufgabe gemacht hat?
	Darf Gretchen ein Wörterbuch benutzen?
	Warum lernst du deutsch?
	Seit wann lernst du deutsch?

Schriftliche Aufgabe.

War jemand hier, als Sie eingetreten sind?	Wissen Sie, was Müller einmal zu seinem Onkel sagte?
Wissen Sie, was „als“ bedeutet?	Was versprach Müllers Onkel seinem Neffen?
Wo steht das Subjekt in der Inversion?	Wie bekam Müller die Uhr seines Onkels?
Wissen Sie, ob Sie nächstes Jahr immer noch hier sein werden?	Haben Sie ein deutsches Wörterbuch?
Wissen Sie, ob Sie bald nach Deutschland gehen werden?	

Lesestück.

Einmal sagte Müller zu seinem Onkel : „Onkelchen, was gibst du mir, wenn ich dir am ersten Januar in 3 Sprachen ein glückliches neues Jahr wünsche?“ „Wenn du das kannst“, antwortete der Onkel, „schenke ich dir meine goldene Uhr.“ Am 1. Januar ging Müller zu seinem Onkel und sagte : „Prosit Neujahr, Onkel! Jetzt mußt du mir deine goldene Uhr geben!“ „Wieso?“ „Ja, ich habe dir in 3 Sprachen ein glückliches neues Jahr gewünscht : prosit ist lateinisch, Neujahr ist deutsch, und Onkel ist französisch!“ So bekam Hans die so lang gewünschte Uhr seines Onkels.

schenken (tr.) = geben.
Am 1. Januar schenken wir unseren Freunden Bücher, schöne Sachen, u. s. w.

das Neujahr, -

1^{re} REMARQUE. — Faites bien la distinction entre *als*, *wenn*, et *ob*. *Wenn* exprime la condition, *ob* le doute.

2^e REMARQUE — Le français rend d'ordinaire

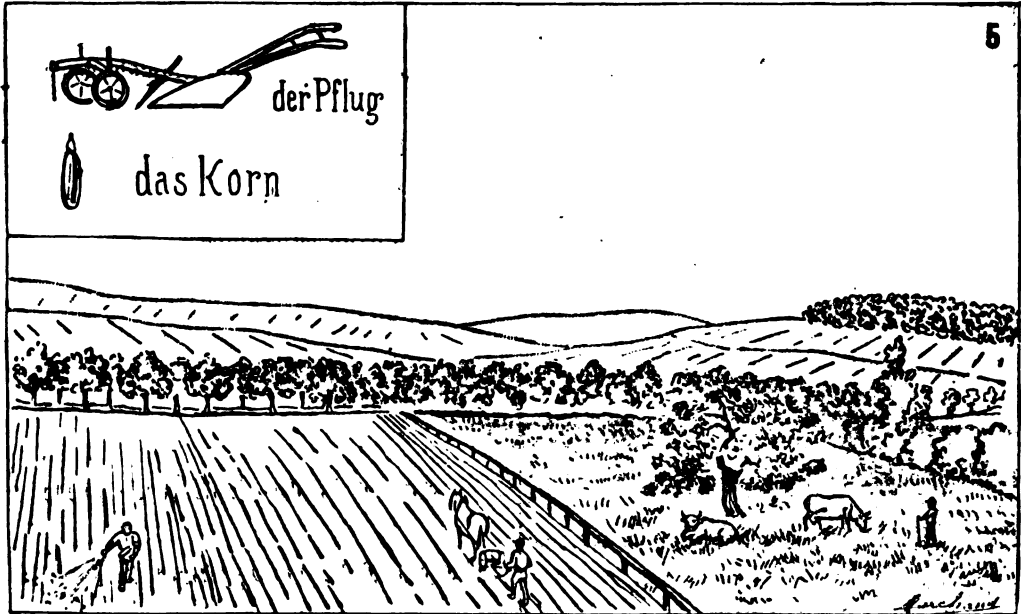
la proposition commençant par *indem*, au moyen du participe présent.

3^e REMARQUE. — On dit : « *ich sage ihm* » ou « *ich sage zu ihm* ».

Das Leben auf dem Land.

I. Der Frühling.

Subordinierende Konjunktionen (Schluß).



Copyright 1909 by Louis Marchand

Das 5te Bild stellt eine Landschaft im Frühling dar.

Links sät ein Bauer sein Korn.

In der Mitte pflügt ein anderer Bauer seinen Acker; er pflügt ihn mit seinem Pflug.

Beide Bauern bauen Korn (sie bauen keine Kartoffeln).

Rechts weiden 2 Kühe auf einer grünen Wiese. Der Kuhhirt hütet die Kühe (er hält in der Hand einen Stock).

Bevor er sein Korn sät, muß der Bauer seinen Acker pflügen.

Sobald er seinen Acker gepflügt hat, sät er sein Korn.

Während der eine Bauer seinen Acker pflügt, sät der andere sein Korn.

Beide müssen so lange arbeiten, bis sie fertig sind.

Nachdem sie ihre Arbeit auf dem Feld fertig gemacht haben, müssen sie zu Hause noch viel schaffen

säen (tr.)

das Korn, "er

der Pflug, "e
pflügen (tr.)

bauen (tr.)

weiden (intr.) = Gras
fressen
die Wiese, n = das Gras-
landhüten (tr.). Der Hund
hütet das Hausbevor* = ehe*
sobald*

während*

bis*

nachdem*

schaffen (intr.) = arbeiten

Mündliche Übung.

Was tun die beiden Bauern? (S. 145)

Wer hütet die Kühe?

Wo weiden die Kühe?

Womit pflügt der Bauer sein Feld?

Bauen die beiden Bauern Korn oder Kartoffeln?

Was muß der Bauer tun, bevor er sein Korn säet?

Steht das Verb im Nebensatz am Ende des Satzes?

Regieren die Präpositionen durch, für, uns, ohne, gegen, den Akkusativ?

Wohnst du jetzt auf dem Land?

Gehst du jedes Jahr auf das Land?

Hörst du gern Musik, während du arbeitest?

Schriftliche Aufgabe.

Was bedeutet schaffen?

Können Sie das Sie Bild beschreiben?

Wieviel Pferde ziehen den Pflug?

Warum schreiben Sie in der vorigen Frage: „den Pflug“ und nicht „der Pflug“?

Lernen Sie immer alle Wörter der Lektion, bevor Sie die Aufgabe machen?

Was wollen Sie tun, nachdem Sie diese Aufgabe fertig geschrieben haben?

Was haben Sie schon getan, seitdem Sie hereingekommen sind?

Haben Sie schon mit Deutschen deutsch gesprochen, seitdem Sie deutsch lernen?

Wo liegt die eine Kuh? (S. 145)

Der Bauer, der pflügt, ist nicht immer der Besitzer seines Ackers gewesen.

Seitdem er ihn besitzt, ist er viel glücklicher.

Obgleich er vorigen Winter sehr krank gewesen ist, arbeitet er den ganzen Tag.

Er war so krank, daß er einen ganzen Monat das Bett hüten mußte.

Käthchens Eltern haben lange auf dem Land gewohnt; jetzt leben sie in einer kleinen Stadt.

Müllers Eltern gehen jeden Sommer auf das Land.

seitdem*

obgleich* = obwohl*

so... daß

auf dem Land sein

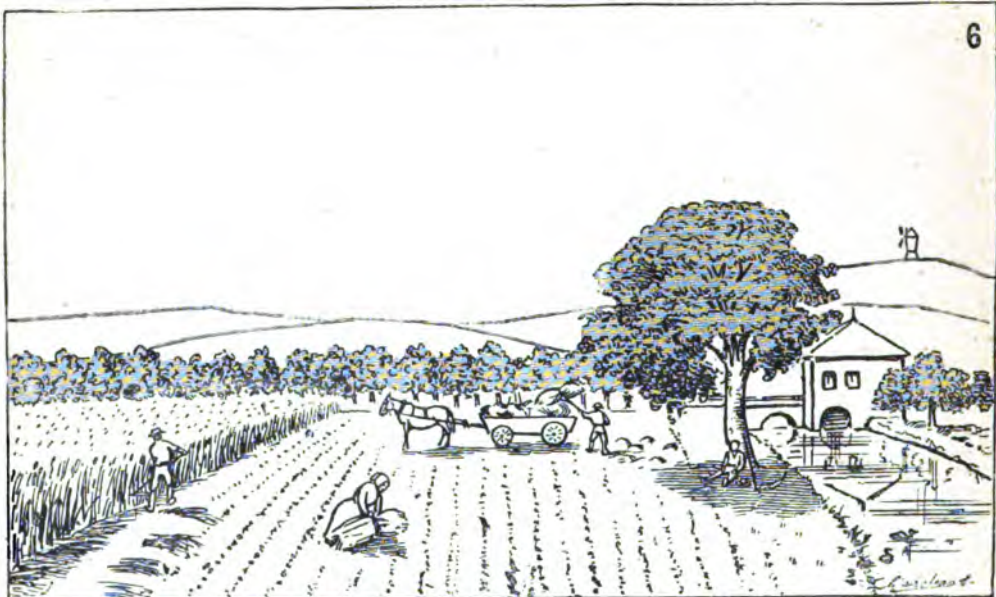
auf das Land gehen

*1^{re} REMARQUE. — Observez les expressions *auf dem (das) Land, auf der (die) Wiese*.

*2^e REMARQUE. — Cf. *bauen* et *Bauer*, *hüten* et *Illut*, *Korn* et *grain*, *die Wiese* et *Wiesbaden*.

Das Leben auf dem Land (Fortsetzung).

II. Der Sommer.



Copyright 1909 by Louis Marchand

Das 6te Bild stellt eine Landschaft im Sommer dar.

Links sehen wir ein Kornfeld und einen Bauern, der sein Korn abmäht (oder abschneidet).

Viele Bauern benutzen jetzt Mähmaschinen.

Die Bäuerin bindet eine Garbe.

Hinter der Bäuerin lädt ein anderer Bauer die Garben auf einen Wagen. Ein dritter Bauer ruht im Schatten des Baumes (nicht in der Sonne); er hat sehr viel gearbeitet und ist jetzt müde.

Das Mähen ist eine mühsame Arbeit; um sein ganzes Feld abzumähen, muß sich der Bauer viel Mühe geben.

An dem Fluß steht eine Mühle: eine Wassermühle.

Der Müller wohnt in seiner Mühle; aus dem Korn macht er Mehl (Mehl ist fein und weiß).

Aus dem Mehl bäckt der Bäcker Brot.

ab-mähen (tr.) = ab-schneiden, itt, itten
das Kornfeld, er
die Mähmaschine, n
die Garbe, n
laden, u, a, ä (tr.) Der
Jäger lädt seine Flinte
ruhen (intr.) = nicht mehr
arbeiten
der Schatten,
milde
eine mühsame Arbeit =
eine sehr schwere Arbeit
die Mühe, -
sich viel Mühe geben =
sehr viel arbeiten
die Mühle, n
der Müller,
das Mehl, -
der Bäcker = der Mann,
der Brot macht
backen, u, a, ä (tr.). Der
Bäcker bäckt Brot im
Backofen

Mündliche Übung.

Weißt du, was das 6te Bild darstellt?

Wieviel Bauern stehen auf dem 6ten Bild?

Arbeiten alle Bauern, die du auf dem 6ten Bild siehst?

Was lädt der eine Bauer auf seinen Wagen?

Was steht an dem Fluß? (S. 145)

Hast du das Gedicht unten gelesen?

Hast du es gelernt?

Zu wem bringt der Bauer sein Korn?

Was macht der Müller aus dem Korn?

Was streicht die Mutter auf das Brot?

Womit streicht sie die Butter?

Schriftliche Aufgabe.

Wo ruht der dritte Bauer?

Warum ruht er?

Haben Sie vorige Nacht gut geruht?

Ist das Mähen eine mühsame Arbeit?

Geben Sie sich viel Mühe, um deutsch zu lernen?

Können Sie das Wort „Mühe“ erklären?

Sehen Sie auf dem 6ten Bild eine Windmühle?

Warum hat sich der Bauer in den Schatten gelegt?

Sind Sie jetzt sehr müde?

Wohnt ein Bäcker Ihrem Hause gegenüber?

Lernen Sie gern Gedichte?

Sehen Sie auf dem 6ten Bild die Straße, die zur Mühle führt?

Deutsches Gedicht.

Das Korn.

Der Bauer baut mit Müh und Not

Das Korn für unjer täglich Brot;

Zum Müller wird das Korn gebracht

Und feines Mehl daraus gemacht;

Der Bäcker nimmt das Mehl ins Haus

Und bäckt im Ofen Brot daraus;

Die Mutter streicht noch Butter drauf,

Und wir? — wir essen alles auf.

das Gedicht, e

die Not = das große Unglück, die große Mühe
täglich = jeden Tag

daraus = aus dem

ins Haus = in das Haus
drauf = darauf = auf das
auf-essen = ganz essen
streichen, i, i (tr.). Die
Mutter streicht die
Butter mit dem Messer
auf das Brot

1^{re} REMARQUE. — Observez les expressions *in der Sonne*, *sich viel Mühe geben* et le germanisme *mit Mühe und Not*.

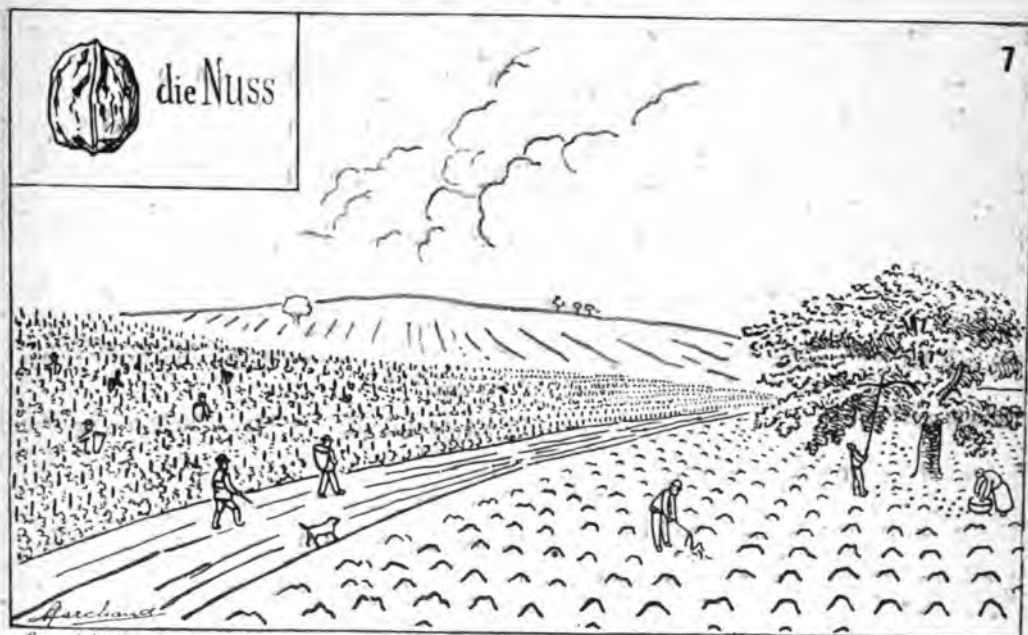
2^e REMARQUE. — Scandez fortement les vers :

- ' - ' - ' - ' (- représente une syllabe non accentuée; ' une syllabe accentuée).

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *Mühle* et *moulin*; *Garbe* et *gerbe*; *Not* et *nötig*; *ruhen* et *ruhig*.

Das Leben auf dem Land (Fortsetzung).

III. Der Herbst.



Copyright 1909 by Louis Marchand

Links sehen wir einen Weinberg und Leute, welche die Trauben lesen.

Diese Leute sind Winzer und halten Weinlese. Am Rhein gibt es schöne Weinberge.

Vorn gräbt ein Bauer Kartoffeln aus.

Rechts schlägt der Sohn des Bauern Nüsse ab.

Der Urgroßvater des Bauern, der die Kartoffeln ausgräbt, hat den Nussbaum gepflanzt, der rechts auf dem Bild steht.

Voriges Jahr hat der Bauer sehr viel Kartoffeln geerntet.

Der Herbst ist die Erntezeit.

Auf dem 7ten Bild sehen wir auch einen Jäger, der mit seinem Hund auf die Jagd geht; er hat schon einen Hasen geschossen; er hat ihn am Kopf getroffen.

Der Herbst ist auch die Jagdzeit.

die Leute (Pl.) = die Menschen
 lesen, a, e, i, i = ab-pflücken
 Weinlese halten = alle Trauben ab-pflücken
 der Winzer,
 es gibt* = da ist, da sind
 aus-graben* n, a, ä = aus der Erde nehmen
 ein-graben = in die Erde legen
 ab-schlagen, u, a, ä
 die Nuß, "sfe
 pflanzen (tr.) = in die Erde setzen
 ernten (tr.). Kartoffeln ernten = alle Kartoffeln aus-graben.
 die Ernte, n
 treffen, af, off, iff, iss (tr.) = nicht verfehlen
 auf die Jagd gehen

Mündliche Übung.

Was stellt das 7te Bild dar?

Hast du gestern viele Leute gesehen?

Ist die Landschaft im Sommer schöner als im Herbst?

Frühstückst du jeden Morgen, bevor du ausgehst?

Gibt es in Deutschland viele Weinberge?

Was tut der junge Mann, der rechts auf dem Bilde steht?

Welches ist im Satz: „Links sehen wir einen Weinberg und Leute, die Trauben lesen,“ der Hauptsatz, und welches der Nebensatz?

Was hält er in der Hand?

Was gräbt der Bauer aus?

Ist du gern Müsse?

Schriftliche Aufgabe.

Wer hat den Nußbaum gepflanzt, den wir auf dem 7ten Bilde sehen?

Geht der Jäger (S. 147) allein auf die Jagd?

Was hat der Bauer voriges Jahr geerntet?

Sind die Aufgaben jetzt interessanter als vorigen Monat?

Haben Sie schon Weinlese gehalten?

Welches ist im folgenden Satz „einen Nußbaum hat der Urgroßvater des Bauern gepflanzt“ das Subjekt, das Objekt im Akkusativ, das Objekt im Genitiv?

Wie heißen die Leute, die Weinlese halten?

Ist „folgen“ ein transitives Verb?

Was bedeutet „pflanzen“?

Was tut die Frau, die Sie auf dem 7ten Bilde sehen?

Wo hat der Jäger den Hasen getroffen, den er geschossen hat?

Gehen Sie oft auf die Jagd?

Sind Sie voriges Jahr auf die Jagd gegangen?

1^{re} REMARQUE. — *Die Leute* est un plur. de *Mensch* comme en fr. *les gens* est un plur. de *homme*.

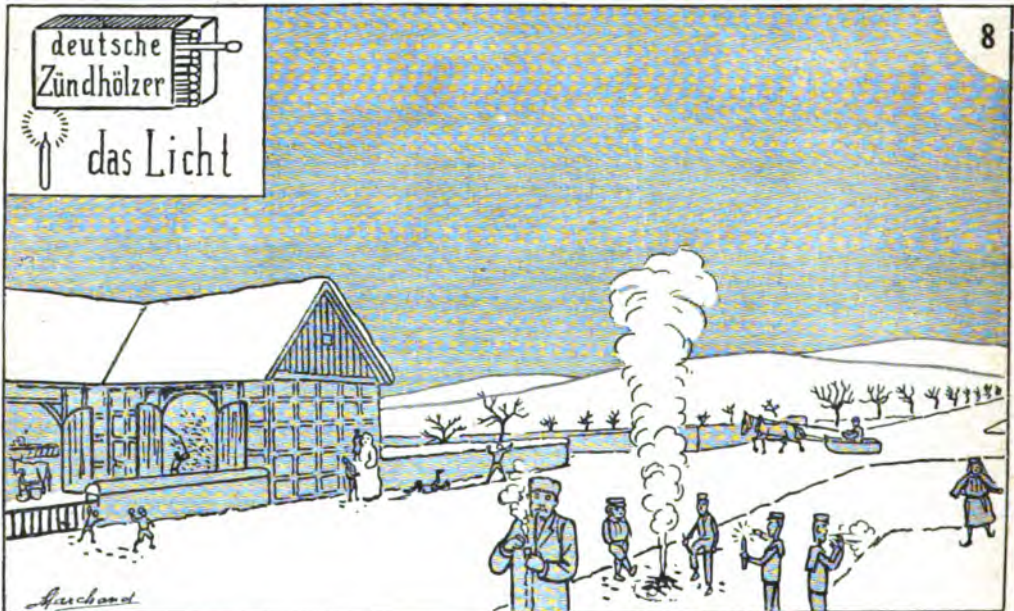
2^e REMARQUE. — *cueillir* est le sens primitif de *lesen*.

3^e REMARQUE. — Le compl. de « *es gibt* » est à l'accusatif.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *pflanzen* et *planter*, *die Leute* et *les leudes*, *die Nuss* et *noix*.

Das Leben auf dem Land (Fortsetzung).

IV. Der Winter.



Copyright 1909 by Louis Marchand

Im Bauernhof melkt eine Bäuerin eine Kuh.

Der Bauer drischt sein Korn; er besitzt keine Dreschmaschine.

Bauernjungen spielen im Schnee.

Ein Pferd zieht einen Schlitten. Im Schlitten sitzt ein Mann: er fährt Schlitten.

Der Mann, der ganz vorn steht, zündet seine Pfeife an; er zündet sie mit einem Zündholz an.

Karl zündet ein Licht an. (Licht ist auch das Gegenteil von Schatten.)

Weber bricht ein Stück Holz entzwei. Weber und Müller machen Feuer an: Flamme und Rauch steigen empor. Das Holz brennt. Im Ofen brennen Müllers Eltern Holz und Kohlen (die Kohle ist ganz schwarz).

mellen, o, o (tr.) = die Milch herauspressen

dreschen, o, o, i, i (tr.) = die Körner aus-schlagen

der Schlitten, fahren*, u, a, ä; ich bin gefahren (intr.) = auf einem Wagen fortgebracht werden

anzünden (tr.)

das Zündholz, "er = das Streichholz, "er

das Licht*, er

brechen, a, o, i, i (tr.)

entzwei = in 2 Stücke die Flamme, n

das Feuer

Feuer an-machen (tr.)

der Rauch, —

brennen, brannte, gebrannt

(tr. intr.)
die Kohle, u

Mündliche Übung.

Was tut die Bäuerin auf dem 7ten Bild?

Weißt du was der Bauer (S. 149) tut?

Warum drischt er selbst sein Korn!

Wo spielen die Bauernjungen? (S. 149)

Siehst du den Schneemann, den sie gemacht haben?

Was will der eine Knabe dem Schneemann aufsetzen?

Was steigt empor? (S. 149)

Gibt es Rauch ohne Feuer?

Was brennst du zu Hause? Holz oder Kohlen?

Ist die Kohle weiß?

Weißt du, was „Steinkohle“ bedeutet?

Ist die Luft heute kühl?

Warum hat Müller die Hände in die Taschen gesteckt? (S. 149)

Schriftliche Aufgabe.

Sind Sie schon Schlitten gefahren?

Womit zündet der Mann seine Pfeife an? (S. 149)

Was zündet Karl an? (S. 149)

Warum bricht Weber ein Stück Holz entzwei?

Womit haben Weber und Müller Feuer angemacht?

Haben die Bauern im Winter viel zu tun?

Was wärmt Müller? (S. 149)

Wie wärmt Friß seine Hände?

Können Sie Schlittschuh laufen?

Wissen Sie, wer auf dem 8ten Bild Schlittschuh läuft?

Gleiten Sie gern auf dem Eis dahin?

Fahren Sie oder gehen Sie nach Hause?

Was brennen Müllers Eltern zu Hause?

Das Holz brennt in der Luft.

Es friert. Müller hat kalte Hände und kalte Füße; er hat die Hände in die Taschen gesteckt, und er wärmt am Feuer seinen rechten Fuß; er zittert vor Kälte. Friß bläst sich in die Hände.

Gretchen läuft Schlittschuh; sie gleitet auf dem Eise dahin.

die Luft, "e; Fische leben im Wasser, Vögel in der Luft
frieren, o, o (tr. intr.): es ist unter 0°
stecken (tr.) = hinein-tun
wärmen (tr.) = warm machen
zittern (tr.): ist es uns zu kalt, so zittern wir.
blasen, ie, a, ä (tr. intr.) = wehen
Schlittschuh laufen
gleiten, itt, itten (intr.) = leise dahin fahren

1^{re} REMARQUE. — *dreschen* ne se dit qu'à propos des céréales ou au figuré.

2^e REMARQUE. — Ne confondez pas *fahren* avec son factitif *führen*.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *melken* et *die Milch, der Schlitten* et *schlittneur, das Streichholz* et *streichchen; brennen* et *brandon, brechen* et *brèche, gleiten* et *glisser, frieren* et *froid*.

Gespräch (Fortsetzung).

- Fritz:** Müller, du hast recht, und du, Weber, hast unrecht; Karl ist gar nicht dumm; aber er tut sein möglichstes, um aus der Schule zu kommen. Er sagt, er will die Welt sehen und wie Columbus neue Länder entdecken. Er möchte gern recht bald nach Afrika fahren.
- Müller:** Das ist recht komisch. Ich will Afrika gar nicht sehen; ich bleibe lieber zu Hause.
- Weber:** Ich hoffe, daß dein Vater deinen Bruder noch ein paar Jahre in der Schule läßt.
- Fritz:** Ja! Hoffentlich wird Karl noch ein paar Jahre bei uns bleiben. Ich rate es ihm auch, und jedermann rät es ihm.
- Müller:** Hoffentlich wird er mit den Jahren artiger, aber jetzt ist er recht böse.
- Fritz:** Ja, er ist zu böse. Kennt ihr unseren Nachbar, Herrn Sporer?
- Weber:** Gewiß! Er ist sehr dick und hat eine rote Nase!
- Müller:** Ja wohl! Und er riecht nach Tabak und Bier!
- Weber:** Ja, und er spricht immer von seinen Rosenstöcken.
-
- Fritz:** Jawohl! Karl kann ihn nicht ansehen, ohne zu lachen, und er spielt ihm immer böse Streiche. Geht er z. B. zu ihm, so schließt er die Türen nicht und macht alle Fenster auf.
- Weber:** Warum denn?
- Fritz:** Karl sagt: „So kriegt Herr Sporer Schnupfen, und wenn er Schnupfen hat, so ist seine Nase noch viel röter und viel schöner anzusehen“!
- Müller:** O das ist nicht schön von Karl! Aber fürchtet er sich nicht vor dem großen Herrn Sporer?
- Fritz:** Karl fürchtet sich vor niemand. Wißt ihr, was er einmal Herrn Sporer gesagt hat?
- Weber:** Ich weiß es nicht und kann es nicht erraten. (Jetzt stehen die 3 Knaben vor Schneiders Haus. Karl macht das Fenster auf und ruft: „Fritz! zu Tisch! Es ist Zeit zu essen“.)
- Fritz:** Ich komme gleich! Ich sage es euch ein anderes Mal. Adieu! (Er geht fort.)
- Müller:** Auf Wiedersehen!
- Weber:** Auf morgen!

das Recht -
das Unrecht, -

ich habe recht*, unrecht
sein möglichstes tun = alles
tun, was man kann

komisch

hoffen* (tr.) = wünschen
und glauben

ein paar = einige
hoffentlich = wie ich hoffe
raten, ie, a, ä (tr.). Mein
Freund weiß nicht, ob
er deutsch oder englisch
lernen soll; ich sage zu
ihm: lerne deutsch; ich
rate ihm, deutsch zu ler-
nen

gewiß* = sicher, bestimmt
der Nachbar; s, n = der
Mann, der neben uns
wohnt oder ist.

jedermann
ansehen (tr.)
ohne zu lachen
der Streich*, e = die böse
Tat, etwas Böses

kriegen (tr.) = bekommen

sich fürchten = zittern. Der
Hase fürchtet sich vor
dem Hund

erraten, ie, a, ä (tr.) Ich
kann nicht erraten was
er in der Hand hat = Ich
kann nicht sagen was er
in der Hand hat
gleich* = in sehr kurzer Zeit
Adieu!

auf Wiedersehen!
auf morgen!

Mündliche Übung.

- | | |
|--|--|
| Wer hatte recht und wer hatte unrecht? (S. 151) | Wie heißt Schneiders Nachbar? |
| Warum will Karl die Schule verlassen? | Kennt der dicke Müller Schneiders Nachbar? |
| Lust du dein möglichstes, um deutsch zu lernen? | Wem spielt Karl böse Streiche? |
| Wohin möchte Karl fahren? | Warum macht Karl alle Fenster auf, wenn er zu Herrn Sporer geht? |
| Was hofft Weber? (S. 151) | Fürchtet sich Karl vor dem großen Herrn Sporer? |
| Was rät Fritz seinem Bruder? (S. 151) | Was kann Weber nicht erraten? |
| Was hofft Müller? (S. 151) | Was bedeutet „gleich“? |
| Warum soll Karl noch ein paar Jahre in der Schule bleiben? | |

Schriftliche Aufgabe.

- | | | | | |
|--|--|----------------------------|-------------------------|---|
| Kennt Sie alle Ihre Nachbarn? | Hatte Fritz Zeit seinen Kameraden zu sagen, was Karl einmal Herrn Sporer antwortete? | | | |
| Wünscht Müller auch, Afrika zu sehen? | Ist in der vorigen Frage das Wort: „Herrn“ ein Objekt im Akkusativ? | | | |
| Hat Karl recht, die Schule verlassen zu wollen? | Deklिनieren Sie „der Herr“! | | | |
| <table border="0"> <tr> <td rowspan="2">} </td> <td>Wonach riecht Herr Sporer?</td> </tr> <tr> <td>Wovon spricht er immer?</td> </tr> </table> | } | Wonach riecht Herr Sporer? | Wovon spricht er immer? | Wo standen die 3 Schüler, als Karl seinen Bruder zu Tische rief? (S. 151) |
| } | | Wonach riecht Herr Sporer? | | |
| | Wovon spricht er immer? | | | |
| Wer hat Ihnen geraten, deutsch zu lernen? | Beginnen Sie Ihre Antwort auf die vorige Frage mit: ich sage, daß...! | | | |
| Können Sie das Wort „raten“ erklären? | | | | |
| Konjugieren Sie „raten“! | | | | |

1^{re} REMARQUE. — L'expression *hoffentlich* remplace le plus souvent l'express. : *ich hoffe, dass*.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *schliessen* et *clos, enclos*.



Copyright 1909 by Louis Marchand

Links sieht man einen großen Felsen.

In der Mitte rennt ein Hirsch vorbei.

Rechts will ein Holzhauer einen Baum fällen.

Heute machen die Schüler und Schülerinnen einen Ausflug in den Wald.

Zwei Stunden lang irrten sie im Wald umher, aber jetzt haben sie ihren Weg wieder gefunden.

Karl klettert auf einen Baum; er will ein Nest ausnehmen. „Herunter!“ sagt Fritz zu seinem Bruder, „laß die Vögelchen in Ruhe!“ Fritz trägt auf dem Rücken einen Rucksack und hält in der Hand einen Alpenstock. Er hört gern die Vögel singen; ihm sind sie die liebsten Sänger.

Müller will (ein) Maler werden — wie Rafael; er wird einen Baum malen.

der Fels, en, en = die
Steinmasse
rennen, rannte, gerannt
(intr.) = sehr schnell
laufen
der Holzhauer
fällen (tr.) = fallen machen
der Ausflug, "e = der große
Spaziergang
die Freude, n = das Glück
irren (intr.) hin und her
gehen, ohne zu wissen,
wohin
klettern (intr.),
das Nest, er = die Wohnung
des Vogels
der Rucksack, "e
der Alpenstock, "e
der Sänger. Wer singt, ist
ein Sänger
der Maler
malen (tr.)

Mündliche Übung.

Steht der Fels rechts oder links auf dem
9ten Bild?

Was will der Holzhauer fällen?

Machst du gern Ausflüge?

Was stellt das 9te Bild dar?

Was ist schöner als ein schöner Wald?

Hast du schon von Rafael gehört?

Weißt du, was der dicke Müller zeichnen und
malen will?

Was wissen die Vögelein? (S. 154)

Was malen die Flüsse und Seen in ihrem
klaren Spiegel?

Schriftliche Aufgabe.

Warum klettert Karl auf den Baum?

Ist es schön, Nester auszunehmen?

Wissen Sie, daß der Stock, den Fritz in der
Hand hält, ein Alpenstock heißt?

Was will Müller werden?

Was für ein Tier rennt vorbei? (S. 153)

Wie sieht ein Hirsch aus?

Wird das Verb „klingen“ wie eins von den Ver-
ben konjugiert, die Sie schon gelernt haben?

Was trug Müller in seinem Rucksack? (S. 153)

Deutsches Gedicht.

„Wie schön!“

Wie ist doch die Erde so schön, so schön!
Das wissen die Vögelein;
Sie heben ihr leicht Gefieder
Und singen so fröhliche Lieder
In den blauen Himmel hinein.

Wie ist doch die Erde, so schön, so schön!
Das wissen die Flüß und Seen;
Sie malen im klaren Spiegel
Die Gärten und Städt' und Hügel
Und die Wolken, die drüber gehen.

Und Sänger und Maler, die wissen es,
Und es wissen's viel andere Leut'.
Und wer's nicht malt, der singt es,
Und wer's nicht singt, dem klingt es
In dem Herzen vor lauter Freud'!

doch*, z. B. du hast es
vergessen! ich hatte es
dir doch 10 mal gesagt!

die Flüß' = die Flüsse

's = es

klingen, a, u (intr.): laut
werden, z. B. Gläser,
Worte klingen; wenn
etwas klingt, so hören
wir es
vor = wegen
lauter = rein

1^{re} REMARQUE. — *Fällen*, verbe faible et actif.
est le factitif de *fallen*. verbe neutre et fort.

2^e REMARQUE. — Observez l'élosion de l'« e »
dans *Flüss'*, *Städt'*, *Leut'*.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *rennen* et le *renne*; *Ausflug*
et *fliegen*; die *Freude* et *froh*, *sich freuen*; *irren*
et *errere*.

Das Meer.



Copyright 1909 by Louis Marchand

Das 10te Bild stellt das Meer und einen Hafen dar.

Mitten auf dem Bild steht ein Leuchtturm; der Leuchtturm steht am Ende des Damms.

Links in der Ferne liegt ein Schiff: ein Segelschiff. Das Segelschiff wird vom Wind getrieben.

Ganz nah bei dem Leuchtturm fährt ein Dampfschiff in den Hafen ein; es wird von einer Dampfmaschine getrieben. Aus dem Hafen fährt ein kleines Boot heraus; es gehört einem Fischer, nämlich dem Bruder des Fischers, der mit seiner Frau nach dem Hafen geht. Die Fischer fangen Fische, sie fischen.

Die Kinder spielen am Strand mit Sand.

Müller schwimmt; Weber springt ins Wasser; sie nehmen ein Seebad.

der Hafen, " = die Stadt
am Meer
der Leuchtturm, "e
der Damm, "e
das Schiff, e
nämlich* = das ist
das Segelschiff, e
treiben, ie, ie (tr.) = fort-
bringen.

{ das Dampfschiff, e =
{ der Dampfer,
{ der Dampf, "e. Heißes
{ Wasser wird zu Dampf
das Boot, e
der Fischer,
fischen (tr.)
der Strand, - = das
Meeresufer
der Sand, -
schwimmen, a, o (intr.)
das Seebad, "er, B.
Seebe.

Mündliche Übung.

Hast du schon einen Hafen gesehen?

Wie heißt der wichtigste Hafen Deutschlands?

Fahren die Segelschiffe so schnell wie die Dampfer?

Wird der Dampfer vom Wind getrieben?

Womit spielen Karl und Fritz?

Zeige auf dem 10ten Bild das Boot, den Dampfer, den Damm!

Weißt du, wem das Boot gehört, das du auf dem 10ten Bild siehst?

Was für Fische fängt der Fischer?

Kannst du fischen?

Schriftliche Aufgabe.

Wohin fährt der Dampfer? (S. 155)

Woraus fährt das Boot heraus? (S. 155)

Wohin gehen der Fischer und die Fischerin?

Wo steht der Leuchtturm?

Essen Sie gern Seefische?

Wo spielen die Kinder? (S. 155)

Mit wem spricht Käthchen?

Sind Sie schon in einem Seebad gewesen?

Können Sie schwimmen?

Wie tief ist das Meer? (S. 156)

Was wächst auf dem Meeresgrund?

Sieht ein Dampfer schöner aus als ein Segelschiff?

Ist in der vorigen Frage das Wort „aus“ eine Präposition oder eine Partikel?



Wenn wir einen Stein ins Wasser werfen, so fällt er auf den Grund hinunter: er sinkt auf den Grund.

Auf dem Bild ist das Meer 50 Meter tief.

Auf dem Meeresgrund wachsen Schwämme.

Fritz kann nicht schwimmen. Vorgestern fiel er ins Meer und rief: „Hilfe! Hilfe!“ Müller hörte ihn, sprang ins Wasser und rettete ihn.

der Grund, "e
sinken, a, u (intr.) : lang-
sam fallen
tief

der Schwamm, "e

{ retten (tr.) : nicht sterben
lassen

ETYMOLOGIE. — Cf. *der Hafen* et *Le Havre*, *der Turm* et *la tour*, *Leuchtturm* et *Licht*, *der Damm* et *Amsterdam*, *das Schiff* et *esquif*, *das Boot* et *paquebot*, nämlich et *Name*.

Geschichte.



Die Franzosen sind ein Volk, die Deutschen sind auch ein Volk.

Ludwig XIV. (der Bierzehnte) war König von Frankreich; Napoleon I. (der Erste) war Kaiser von Frankreich.

Der deutsche Kaiser ist zugleich König von Preußen. Der jetzige deutsche Kaiser heißt Wilhelm II. (1909)

Frankreich ist jetzt eine Republik.

Die deutsche Fahne ist schwarz, weiß, rot.

Die deutschen Soldaten tragen auf dem Kopf einen Helm, an der linken Seite einen Säbel, auf der Schulter ein Gewehr, das sie mit Pulver und einer schweren Kugel laden. Der Degen, der Säbel, das Gewehr sind Waffen.

die Geschichte, n

{ das Volk, "er = die Nation, en

der König, e

der Kaiser,

{ zugleich = zu derselben Zeit, auch

{ jetzt
der jetzige Kaiser = der Kaiser, der jetzt lebt

die Republik, en

die Fahne, n

der Soldat, en, en

der Helm, e

{ der Degen,

{ der Säbel,

das Gewehr, e

das Pulver, -

die Kugel, n

die Waffe, n

Napoleon hat bei Jena die Preußen geschlagen, aber er wurde selbst in der Schlacht bei Waterloo besiegt.

Das geschah im Jahr 1815.

Napoleon hat beinahe gegen alle Völker Europas Krieg geführt; vor allem kämpfte er gegen die Deutschen und Engländer; sein Leben war ein langer Kampf.

Die Deutschen haben jetzt (1909) eine starke Kriegsflotte.

Das Gegenteil von Krieg ist Frieden.

In Paris gibt es viele Ausländer (oder Fremde): Deutsche, Belgier u. s. w.; sie kommen alle von dem Ausland.

die Schlacht, en

besiegen (tr.) = schlagen

{ geschehen, a, e, i = vor- kommen

der Krieg, e

kämpfen (intr.) = sich schlagen

der Kampf, "e

die Flotte, n

die Kriegsflotte, n

der Frieden,

{ der Ausländer, = der Fremde, n, n: wer

nicht in unserem Vaterland geboren ist.

das Ausland,

Mündliche Übung.

Welches ist dein Vaterland?	Gegen welche Völker führte Napoleon Krieg?
Ist Frankreich immer eine Republik gewesen?	Welches Volk besitzt die stärkste Kriegsflotte?
Wie sieht die deutsche Fahne aus?	Was ist das Gegenteil von Frieden?
Ist der deutsche Kaiser zugleich ein König?	Hast du schon eine Geschichte des deutschen Volkes gelesen?
Was tragen die deutschen Soldaten auf dem Kopf?	Hast du schon von Michelet gehört?
Was tragen sie an der linken Seite?	

Schriftliche Aufgabe.

Wissen Sie, wie der jetzige deutsche Kaiser heißt? (der jetzige Kaiser = der Kaiser, der jetzt lebt.)	Erzählen Sie selbst gern Geschichten?
Womit lädt der deutsche Soldat sein Gewehr?	Welches ist das Ideal der französischen Republik?
Ist „laden“ ein schwaches oder ein starkes Verb?	Wann war die französische Revolution?
Haben Sie schon mit einem Degen gespielt?	Wo wurde Johanna d'Arc von den Engländern verbrannt?
Hat Ihnen Ihre Großmutter schöne Geschichten erzählt?	

Michelet hat eine Geschichte von Frankreich geschrieben.

Die Geschichtsschreiber erzählen, daß Johanna d'Arc im Jahr 1431 von den Engländern verbrannt wurde.

Das Ideal der französischen Republik ist :

Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit.

die Geschichte, n
 { der Geschichtsschreiber, =
 { der Historiker,
 { erzählen (tr) : sagen,
 { schreiben. Eine Ge-
 { schichte erzählen
 die Freiheit, en
 die Gleichheit, -
 die Brüderlichkeit, -

1^{re} REMARQUE. — Observez : die Schlacht bei Waterloo, le nombre ordinal (Ludwig) der Vierzehnte et le germanisme : Krieg führen.

2^e REMARQUE. — *jetzig*; cet adjectif est formé

sur l'adverbe *jetzt* au moyen de la terminaison : -ig.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. Kaiser et Cæsar, das Pulver et pulvériser, die Geschichte et geschehen.

Gebräuchliche Ausdrücke.



Müller schreitet dahin; er verliert sein Messer.
Müller hatte sein Messer in der Lotterie gewonnen.

Müller sucht sein Messer und findet es nicht.

Aber Karl findet es; es liegt im Staub.

Um das Messer zu probieren, schneidet Karl einen Zweig ab. Das Messer ist scharf.

Da kommt Müller. Da Karl ihm sein Messer nicht zurückgeben will, verbirgt er es hinter seinem Rücken. Müller wird zornig und will seinem Feind die Haare ausreißen.

{ schreiten, itt, itten (intr.)
= langsam gehen
verlieren, o, o (tr.)
gewinnen, a, o (tr.)
die Lotterie, n

suchen (tr.)
finden, a, u (tr.)

{ der Staub, -; im Sommer liegt viel Staub auf der Straße

{ schneiden, itt, itten (tr.)
probieren (tr.)
scharf = gut schneidend

{ verbergen, a, o, i, i (tr.)
= nicht sehen lassen
zornig (adj.)
{ reißen, iß, iß (tr.) =
= sehr stark ziehen

Karl: Wozu willst du dein Messer? Du brauchst es nicht!

Müller: Doch! Es dient mir dazu, den Apfel zu zerschneiden, den ich in der Tasche habe.

Karl: Teile deinen Apfel brüderlich mit mir, und ich gebe dir dein Messer zurück. Ich will dich auch nach Hause begleiten. Ich muß arbeiten.

Müller: Hast du noch nicht angefangen, deine Aufgabe zu machen?

Karl: Nein, noch nicht! Ist sie schwer?

Müller: Nein, nur der Anfang ist schwer. Die Mitte und das Ende sind leicht. Wenn du aber fortfährst so faul zu sein, wird dich dein Vater hauen.

Karl: Das ist mir ganz gleichgültig.

(Müller teilt seinen Apfel mit Karl, der ihm sein Messer zurückgibt; beide kehren nach Hause zurück.)

zu etw. dienen

{ brüderlich = wie ein
Bruder
{ teilen (tr.) = einen Teil
von etw. geben oder
nehmen
{ jem. begleiten (tr.) = mit
jem. gehen
{ an-fangen, i, a, ä (tr.)
= beginnen
der Anfang, "e
{ fort-fahren, u, a, ä (intr.)
{ fort-setzen (tr.)
hauen, hieb, gehauen (tr.)
= schlagen
gleichgültig = egal

Mündliche Übung.

Was verliert Müller? (S. 159)

Hast du einmal dein Portemonnaie verloren?

Was tat Müller, als er sein Messer verlor?

Hast du den Hut probiert, den du jetzt besitzest?

Wird das Passiv mit dem Verb „sein“ oder mit „werden“ konjugiert?

Erinnerst du dich noch an die Deklination des Substantivs?

Hast du die kleine Geschichte hier unten gelesen?

Ist sie hübsch?

Schriftliche Aufgabe.

Wer findet das Messer Müllers?

Was tut Karl mit dem Messer?

Wissen Sie, wie Müller sein Messer gewonnen hat?

Haben Sie schon einmal etwas in der Lotterie gewonnen?

Welches ist im folgenden Satz: „da Karl seinem Kameraden das Messer nicht zurückgeben will, wird Müller zornig“ der Hauptsatz, und welches der Nebensatz?

Wann haben Sie angefangen deutsch zu lernen?

Können Sie die Geschichte hier unten erzählen?

Was bedeutet „brüderlich teilen“?

Warum wollte Karl den Apfel nicht selbst teilen?

Hat Karl seinem Kameraden sein Messer gleich gezeigt? (S. 159)

Ist das Messer eine Waffe?

Lesestück.

Brüderlich teilen.

Einmal sagte Karls Mutter zu ihrem Sohn: „Karl! da hast du einen Apfel; nimm ihn, aber isß ihn nicht allein; teile ihn mit deinem Bruder, und teile ihn brüderlich!“ „Was ist das, brüderlich teilen?“ fragte Karl. „Brüderlich teilen“, antwortete die Mutter, „ist dem andern den größeren Teil geben.“ Da ging Karl zu Fritz, gab ihm den ganzen Apfel in die Hand und sagte: „Teile du brüderlich!“

1^{re} REMARQUE. — *gut schneidend*. Le participe présent se forme en allemand avec la terminaison *-end* (cf. français *-ant*), Ex. : *schneidend*, *folgend*.

2^e REMARQUE. — *schreiten* et *tretten* expriment les 2 mouvements de la marche : *schreiten* l'action d'avancer le pied, *tretten* l'action de le

poser à terre.

5^e REMARQUE. — *es dient dazu*.... Observez cette tournure; *dazu* annonce la proposition infinitive qui suit.

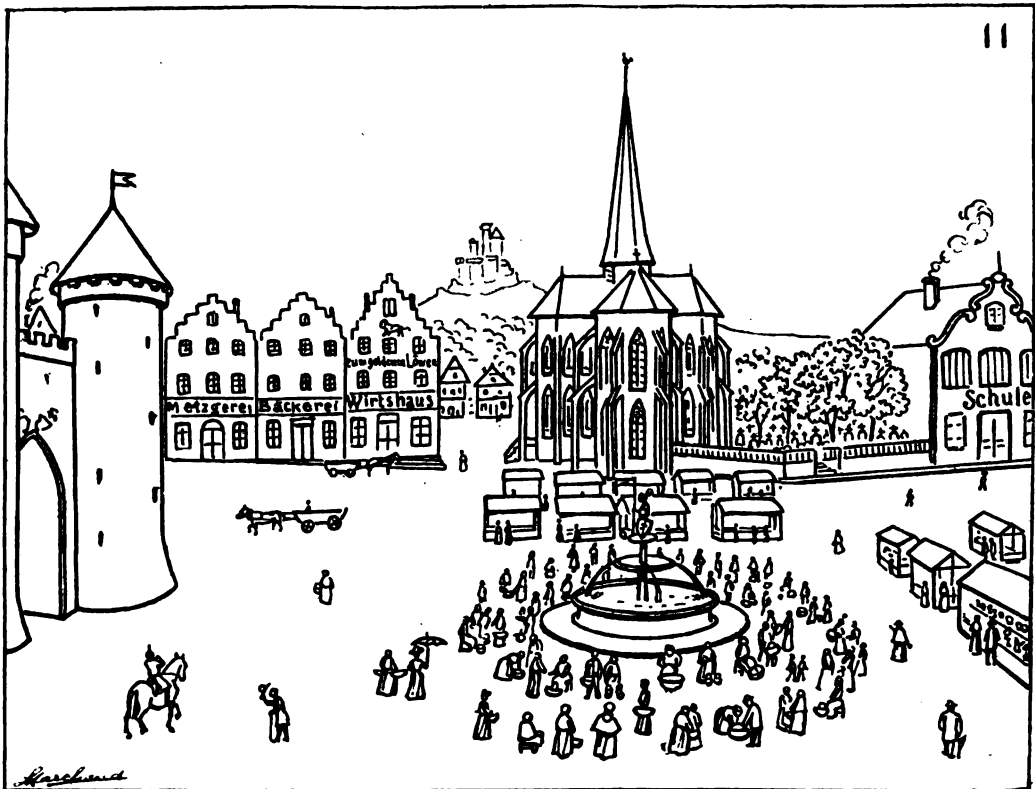
ÉTYMOLOGIE. — Cf. *suchen* et *sagace*; *probieren* et éprouver, probant; *teilen* et *der Teil*.

VIERTEL TEIL

Die Stadt

Die kleine Stadt.

I. Der Markt.



Copyright 1909 by Louis Marchand

Das 11te Bild stellt den Marktplatz einer kleinen Stadt dar.

Mitten auf dem Platz steht ein Brunnen. Eine Menge Bauern und Bäuerinnen stehen um den Brunnen herum. Die Hausfrauen kommen auf den Markt, um Eier, Obst u. s. w. zu kaufen.

Die Bauern verkaufen Eier, Obst u. s. w. Dieses Jahr sind die Eier teuer (sie kosten viel Geld); voriges Jahr waren sie billig.

Auf dem Marktplatz stehen auch Buden, wo man Basen, Teller und allerlei andere Dinge verkauft.

Links auf dem Platze sehen wir ein Tor. Solche alte Mauern findet man oft in Deutschland.

Hinter dem Brunnen steht eine protestantische Kirche.

der Marktplatz, "e
der Markt, "e

der Platz, "e
{ die Menge, n = sehr viele
(Menschen)

auf den Markt gehen
{ kaufen (tr.) = Geld geben
um etw. zu bekommen
verkaufen (tr.)

teuer

billig = nicht teuer

die Bude, n

allerlei* = aller Sorten

{ solche* Mauern = Mauern
wie diese

Mündliche Übung.

- | | |
|--|--|
| Stellt das 11te Bild den Marktplatz einer kleinen oder einer großen Stadt dar? | Was steht links auf dem Marktplatz? |
| Wozu gehen die Hausfrauen und Dienstmädchen auf den Markt? | Ist die Stadt, welche das erste Bild darstellt, eine alte oder eine moderne Stadt? |
| Was verkaufen die Bauern und Bäuerinnen auf dem Markt? | Hast du schon ein altes deutsches Städtchen gesehen? |
| Was verkaufen die Leute in den Buden, die auf dem Markt stehen? | Wo liegt der alte Kirchhof auf dem ersten Bild? |

Schriftliche Aufgabe.

- | | |
|--|--|
| Sagen Sie : die Bauern sind „auf den Markt“ oder „auf dem Markt“ gekommen? | Was verkauft der Metzger? |
| Welche Fälle regiert die Präposition auf? | Wissen Sie, was „Burg“ bedeutet? |
| Können Sie alle Menschen zählen, die auf dem Marktplatz stehen, sitzen und gehen? (S. 161) | Können Sie das Wort „allerlei“ übersetzen? |
| Haben Sie gestern etwas gekauft? | Wo steht im deutschen Satz die trennbare Partikel? |
| Was tun die Leute im Wirtshaus? | Um wieviel Uhr sind Sie gestern heimgekehrt? |

Neben der Kirche liegt der alte Kirchhof, wo die Toten begraben sind.

der Kirchhof, "e
begraben, u, a, ä (tr.)

Links von der Kirche stehen 3 Häuser : ein Wirtshaus, wo die Leute essen und trinken, eine Bäckerei und eine Metzgerei. Der Metzger verkauft Fleisch.

das Wirtshaus, "er
die Bäckerei, en
die Metzgerei, en
der Metzger,

Auf dem Hügel steht eine alte Burg aus dem 13ten Jahrhundert.

die Burg, en

REMARQUE. — Cf. « ich gehe auf den Markt » à « ich gehe auf das Land », « auf die Jagd ».

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *der Markt* et *marché*, *die Bude* et *boutique*, *die Burg* et *burgrave*, *bourg*, *bourgeois*, etc.

Die kleine Stadt (Fortsetzung).

II. Die Schule.

In der Schule arbeiten Müller und Weber nur vormittags.

Die Schule fängt um 7 Uhr morgens an und hört um 12 Uhr auf.

Fritz und Müller sitzen in derselben Klasse; Montags von 9 bis 10 haben sie eine englische Stunde.

In der Schule lernen Fritz und Müller neuere Sprachen, Physik, Chemie, Zeichnen, u. s. w. Physik und Chemie sind Wissenschaften; Zeichnen und Singen sind keine Wissenschaften, sondern Künste.

Alle Lehrer sprechen den Schülern von ihren Pflichten, das heißt von dem, was sie tun sollen. Sie bilden ihr Herz und ihren Geist. Die Schüler sollen nur die Wahrheit sagen, sie dürfen niemals lügen; diejenigen, die lügen, werden gestraft.

Während der Pause spielen die Schüler im Schulhof; im August gehen sie nicht in die Schule: sie haben Ferien.

Der Direktor der Schule hat sehr viel gelernt, er ist ein gelehrter Mann.

In der Schule hat Müller weder Latein noch Griechisch; später wird er entweder Latein oder Latein und Griechisch studieren.

Karl hat dem Lehrer versprochen nächstes Jahr fleißiger zu arbeiten, aber der Lehrer zweifelt sehr daran, daß er es tut.

auf-hören* (intr.) = endigen, nicht mehr dauern

die Klasse, n
die Stunde, n

die Physik, -
die Chemie, -
die Wissenschaft, en
die Kunst, "e

das heißt* = d. h.
die Pflicht, en = was wir tun sollen

bilden (tr.) = formen
die Wahrheit, en
der Geist, er = das Denken, der Kopf.

lügen, o, o (intr.) = etwas Falsches sagen
derjenige, der* = wer
die Pause, n
die Ferien (pl).

gelehrt

weber... noch* = nicht... und auch nicht
entweder...oder*=(oder... oder)

das Latein, -
an etwas (dat.) zweifeln
= es nicht glauben

1^{re} REMARQUE. — Observez la négation répétée *weder... noch... noch...* et la forme *entweder... oder*.

2^e REMARQUE. — Observez les deux sens du mot : *Stunde*.

3^e REMARQUE. — *das heisst* s'abrège ordinairement en : *d. h.*

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *die Wissenschaft et wissen, die Kunst et können, die Ferien et férié*.

Mündliche Übung.

Arbeiten Weber und Müller den ganzen Tag in ihrer Schule?	Wann spielen die Schüler in der Schule?
Haft du gestern eine englische Stunde gehabt?	Kennst du deine Pflichten?
Haft du schon deutsche Stunden genommen?	Haft du auch Sommerferien?
Wirfst du nächstes Jahr deutsche Stunden nehmen?	Kennst du große Gelehrte?
Ist die Physik eine exakte Wissenschaft?	Lernt Müller schon Latein und Griechisch?
Ist die Musik eine Kunst oder eine Wissenschaft?	Haft du Latein und Griechisch gelernt?
	Glaubt der Lehrer, daß Karl nächstes Jahr gut arbeiten wird?

Schriftliche Aufgabe.

Wer lehrt Moral in der Schule?	Wann haben Sie das Wort „Wahrheit“ zum ersten Mal gelesen?
Warum steht in der vorigen Frage das Wort Schule im Dativ?	Welches ist die schönste aller Künste?
Regiert die Präposition „in“ nur den Dativ?	Treiben Sie gern Wissenschaft?
Welche Präpositionen regieren bald den Dativ, bald den Akkusativ?	Wissen Sie, woher das Wort Wissenschaft kommt?
Haben Sie in der Schule zeichnen und singen gelernt?	Haben Sie voriges Jahr Ferien gehabt?
	Ist die Geschichte auch eine Wissenschaft?
	Was wissen Sie von Lavoisier?
	War er ein großer Chemiker?
Bilden alle Lehrer das Herz und den Geist ihrer Schüler?	Was hat Karl dem Lehrer versprochen? (S. 163)

II. Die Schule (Schluß).

Grammatisches.

In der Schule lernen die Schüler Grammatik; sie konjugieren im Konjunktiv die Verben: sein, haben, werden, zeigen und nehmen.

Konjunktiv. — Präsens.

sein ich sei du seiest er sei wir seien ihr seiet sie seien	haben ich habe du habest er habe wir haben ihr habet sie haben	werden ich werde du werdest er werde wir werden ihr werdet sie werden	zeigen ich zeige du zeigest er zeige wir zeigen ihr zeigtet sie zeigen	nehmen ich nehme du nimmest er nehme wir nehmen ihr nehmet sie nehmen
---	--	---	--	---

Imperfekt.

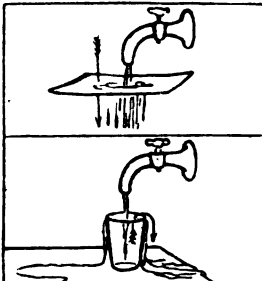
ich wäre du wärest er wäre wir wären ihr wäret sie wären	ich hätte du hättest er hätte wir hätten ihr hättet sie hätten	ich würde du würdest er würde wir würden ihr würdet sie würden	ich zeigte du zeigtest er zeigte wir zeigten ihr zeigtet sie zeigten	ich nähme du nähmest er nähme wir nähmen ihr nähmet sie nähmen
---	---	---	---	---

3. B. Gestern fürchtete der Lehrer, Weber sei krank.

Müller sagte zu seinem Onkel, er sei im Wald gewesen und habe einen Baum gezeichnet.

Wenn Karl eine gute Aufgabe gemacht hätte, wäre er gestern nicht bestraft worden.

Partikeln, die bald trennbar, bald untrennbar sind.



durch:
Das Wasser fließt durch.
Der Rhein durchströmt Deutschland.
über:
Das Wasser fließt über.
Im Winter überschwemmt der Nil ganz Ägypten.

durch.... fließen (intr.)
durchströmen (tr.)
über.... fließen (intr.)
überschwemmen (tr.)
Ägypten



um:
Links wirft Müller den Stuhl um.
Rechts umtanzt er den Stuhl.

um.... werfen (tr.)
umtanzen (tr.)

Rosenheim d. 24. VI
Mein lieber Fritz!
Gestern hab ich
in eine Grammatik
verlesen und ich kann
meine Lesion nicht
lernen. Willst du
so gut sein und

mir dein Buch
bis auf morgen
freih leihen.
Ich werde es dir
in der Schule
zurückgeben.
Im Lich Dank u.
Königliche Grüsse
von deinem
lieben Freund
Johann Müller

unter:
Die Sonne geht im Westen unter.
Da sehen wir einen Brief Müllers
an seinen Freund Fritz.
Müller hat seinen Brief unter-
schrieben.

unter.... gehen (intr.)
der Brief, e
unterschreiben (tr.)
leihen, ie, ie (tr.) = auf
kurze Zeit geben



Da stößt Karl den dicken Müller fort, aber
Müller widersteht ihm.

stoßen, ie, o, ö (tr.) =
schnell fort-treiben
widerstehen (intr.)

Mündliche Übung.

Was fürchtete der Lehrer? S. (165)

Was sagte Müller zu seinem Onkel?

Wäre Karl gestraft worden, wenn er eine gute Aufgabe gemacht hätte?

Konjugiere im Konjunktiv Präsens das Verb „sein“!

Um wieviel Uhr ist die Sonne gestern untergegangen?

Um wieviel Uhr geht sie morgen auf und unter?

Was hat Müller unterschrieben? (S. 165)

Unterschreibst du alle deine Aufgaben?

Schriftliche Aufgabe.

Was fließt durch? (S. 165)

Was für ein Land durchströmt der Rhein?

Was für ein Land überschwemmt der Nil?

Was wirft Müller um? (S. 165)

Wo haben Sie gelesen, Müller habe einen Stuhl umgeworfen?

Haben Sie gestern einen Brief geschrieben?

Wem widersteht der dicke Müller?

Können Sie den Brief lesen, den Müller seinem Freund Fritsch geschrieben hat?

Hat Müller in seinem Brief Fehler gemacht?

Warum hat er seinem Freund geschrieben?

1^{re} REMARQUE. — I. *Formes du subjonctif.*

A. *Présent.* Sauf pour le verbe *sein* la 3^e personne du singulier est terminée par *-e* (et non par *-t* comme à l'indicatif) : *er habe, er zeige.*

B. *Imparfait.* Les verbes faibles ont l'imparfait du subjonctif semblable à l'imparfait de l'indicatif. *Sein, haben* et les verbes forts forment l'imparfait du subjonctif en ajoutant à l'imparfait de l'indicatif l'inflexion et un *-e* : *ich wäre, ich hätte.*

II. *Emploi du subjonctif.* Le subjonctif est le mode de l'incertitude ; ex. : *der Lehrer fürchtete, Weber sei krank* ; il est surtout employé quand on rapporte indirectement les paroles de qq.

(discours indirect), exemple : *Müller sagte zu seinem Onkel, er sei im Wald gewesen.* Remarquez que dans cet exemple la conjonction « *dass* » est supprimée. On peut dire aussi, mais plus lourdement : *Müller sagte, dass er im Wald gewesen sei.*

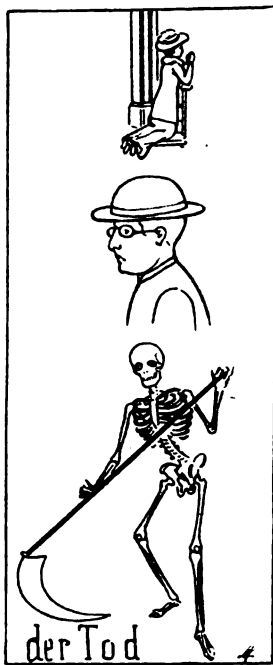
Après *wenn* et *damit* l'all. emploie l'imp. du subj., exemple : *wenn er das gemacht hätte...*

2^e REMARQUE. — Particules tantôt séparables, tantôt inséparables. Ces particules sont ordinairement inséparables dans les verbes actifs, séparables dans les verbes neutres. Inséparables, elles ne sont pas accentuées, séparables elles portent l'accent principal.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *Brief* et *bref* pastoral.

Die kleine Stadt.

III. Die Kirche.



Die Dame betet.

In der katholischen Kirche liest der Pfarrer die Messe.

In der protestantischen Kirche liest der Pfarrer die Bibel vor.

In Deutschland gibt es Katholiken und Protestanten.

Der Pfarrer spricht von Gott und vom Teufel, vom Himmel und von der Hölle, von der Jungfrau Maria, von den Heiligen, von der Religion, vom Glauben und Hoffen, vom Leben und vom Tod.

Jeden Sonntag predigt der Pfarrer eine ganze Stunde lang.

„Der Mensch hat nicht nur einen Leib“, sagt er, „sondern auch eine Seele, welche nicht stirbt“.

Sonntags gehen die frommen Leute zur Predigt.

Weihnachten (am 25ten Dezember) ist in Deutschland ein großes Fest.

Die Deutschen feiern das Weihnachtsfest in Deutschland und auch im Ausland.

Das Nationalfest der Franzosen findet am 14ten Juli statt.

Die Hauptfeste in Deutschland sind : Neujahr, Ostern (im Frühling), Pfingsten (50 Tage nach Ostern) und Weihnachten.

zu Gott beten (tr.)

katholisch
der Pfarrer,
die Messe, n

protestantisch
die Bibel, n
der Katholik, en, en
der Protestant, en, en

Gott = der gute Geist
der Gott, "er : Jupiter
war ein Gott
der Teufel : der böse Geist,
der Dämon
die Hölle, - : der Teufel ist
in der Hölle
der Heilige, n, n. der
heilige Paul = Sankt
Paul

der Glaube, ns, -
die Religion, en
predigen (intr.) = in der
Kirche lange und laut
sprechen

die Seele, n
die Predigt, en
fromm : ein frommer Mann
betet oft

das Fest, e
feiern (tr.)
das Nationalfest, e
stattfinden* (intr.) = ge-
sehen

Neujahr
Ostern* (Pl.)
Pfingsten* (Pl.)
Weihnachten (Pl.)

1^{re} REMARQUE. — Ne confondez pas *beten*, v. faible avec *bitten*, *bat*, *gebeten*.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *predigen* et *prédicateur*, das *Fest* et *fête* (vieux fr. *festle*).

Mündliche Übung.

Wer betet? (S. 167)

Was tut der Pfarrer in der protestantischen Kirche?

Gibt es in Deutschland nur Protestanten?

Wovon spricht der Pfarrer?

Wann predigt der Pfarrer?

Hast du schon einen deutschen Pfarrer predigen hören?

Kennst du die Partikeln, die bald trennbar, bald untrennbar sind?

Sind diese Partikeln bei den intransitiven Verben gewöhnlich trennbar oder untrennbar?

Erinnerst du dich an die Präpositionen, welche bald den Dativ, bald den Akkusativ regieren?

Lernst du gern Mathematik?

Schriftliche Aufgabe.

Wohin gehen Sonntags die frommen Leute?

Wie heißt das Hauptfest der Deutschen?

Wann feiern die Franzosen ihr Nationalfest?

Wissen Sie, ob die Deutschen dieselben Festtage feiern wie die Franzosen?

Wann fällt dieses Jahr Ostern?

Haben Sie voriges Jahr das Weihnachtsfest gefeiert?

Welches ist das schönste Fest im Jahre?

Haben Sie von Luther gehört?

Sieht man in Paris viele Ausländer?

Beschreiben Sie schriftlich das zehnte Bild!

Gefällt Ihnen das Gedicht „Wie schön“?

Welches ist der Plural von Mensch?

Machen Sie jede Woche einen Ausflug?

Wem spielt Karl gern böse Streiche?

Friert es heute?

Haben Sie schon Ihre Lampe angezündet?

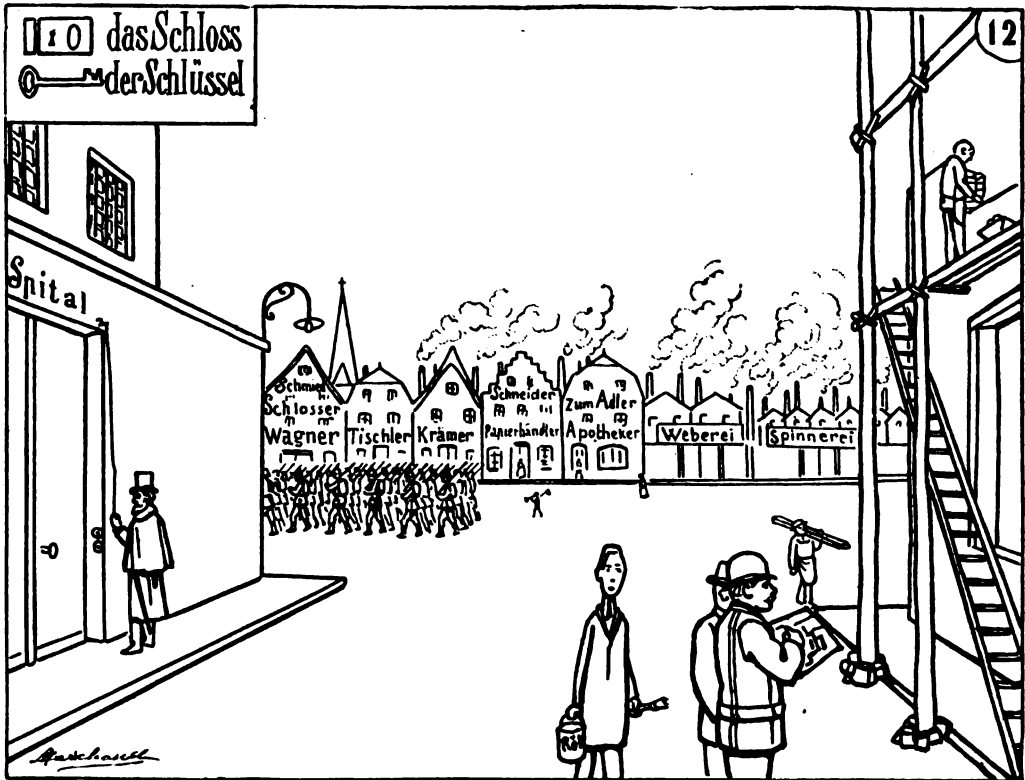
Könnten Sie das siebente Bild beschreiben, ohne die untenstehenden Erklärungen zu lesen?

Wo steht das Verb im Nebensatz?

Wo steht das Subjekt im Hauptsatz?

Die Großstadt.

I. Die Vorstadt : das Arbeiterviertel.



Copyright 1909 by Louis Marchand

Das 12te Bild stellt die Vorstadt einer Großstadt dar. Diese Vorstadt ist das Stadtviertel, wo die Arbeiter wohnen.

Im Hintergrund sehen wir 2 Fabriken, eine Spinnerei und eine Weberei. Der Weber macht Leinwand.

Deutschland hat eine große Industrie; es ist ein industrielles Land.

Der Papierhändler verkauft Papier; der Schneider macht Kleider; der Krämer verkauft Zucker, Lichter, Petroleum u. s. w.; der Tischler macht Tische; der Wagner macht Wagen; der Schlosser Schloßer und Schlüssel. Der Schmied bearbeitet das Eisen.

Die Wagner, Schneider und Tischler arbeiten mit der Hand: sie sind Handwerker und treiben Handwerke.

die Vorstadt, "e
das Stadtviertel,
der Arbeiter,
der Hintergrund, "e
die Spinnerei, en
die Weberei, en
der Weber,
die Industrie, en
der Wagner,
der Apotheker,
der Papierhändler,
der Krämer,
der Schmied, e
das Schloß, "ffer
bearbeiten (tr.)
das Handwerk, e
der Handwerker,

Mündliche Übung.

Wohnst du in einer Vorstadt?	Was tut der Maurer, der rechts auf dem 12ten Bild steht?
Wohnt der Schneider über dem Papierhändler oder über dem Apotheker? (S. 169)	Was trägt der Zimmermann auf der Schulter?
Regiert die Präposition „über“ nur den Dativ?	Weißt du, wovon der Baumeister spricht? (S. 169)
Was für eine Fabrik steht neben der Weberei? (S. 169)	Wohin ziehen die Soldaten?
	Wer folgt ihnen?

Schriftliche Aufgabe.

Wohnt der Apotheker weit von hier?	Kennen Sie den jungen Maler, der hinter dem Baumeister steht? (S. 169)
Was verkauft der Krämer?	Warum ist Weber noch trauriger als vorher?
Was macht der Wagner?	Was müssen die Soldaten tun, wenn die Feinde das Vaterland angreifen?
Was macht der Hutmacher?	Wer klingelt an der Tür des Spitals?
Was bearbeitet der Schmied?	
Ist arbeiten ein transitives Verb?	

Rechts oben (auf dem 12ten Bild) baut ein Maurer eine Mauer.

Ein Zimmermann trägt auf der Schulter einen Balken.

Der Baumeister spricht mit dem Hausbesitzer. Hinter dem Baumeister sehen wir unseren Freund Weber.

Der arme Junge hat auch seine Mutter verloren und mußte deswegen die Schule verlassen. Jetzt arbeitet er als Maler. Er ist noch trauriger als vorher.

Der Mann, der an der Tür des Krankenhauses klingelt, ist der Arzt: er heilt die Kranken.

Soldaten ziehen nach der Kaserne zurück; Soldaten müssen ihr Vaterland verteidigen, wenn die Feinde es angreifen. Soldaten müssen Mut haben; sie müssen tapfer (oder mutig) sein.

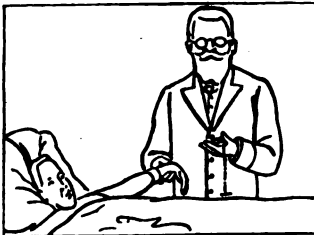
der Maurer,
bauen (tr.)
der Zimmermann, leute
der Balken, = ein langes
Stück Holz
der Baumeister, = der Architekt, en, en
vorher = früher
das Spital, "er
klingeln (tr.)
der Arzt, "e = der Doktor, en
heilen (tr.) = wieder gesund machen
die Kaserne, n
verteidigen (tr.)
an-greifen, iff, issen (tr.)
der Mut, -
{ tapfer = brav
{ mutig

1^{re} REMARQUE. — *arbeiten* est intr., *bearbeiten*, tr. Observez le plur. die 3 Zimmerleute.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *Spinnerei* et *Spinne*, *Schloss* et *schliessen*, *der Balken* et *balcon*, *das Spital* et *hôpital*, *greifen* et *griffer*, *agripper*.

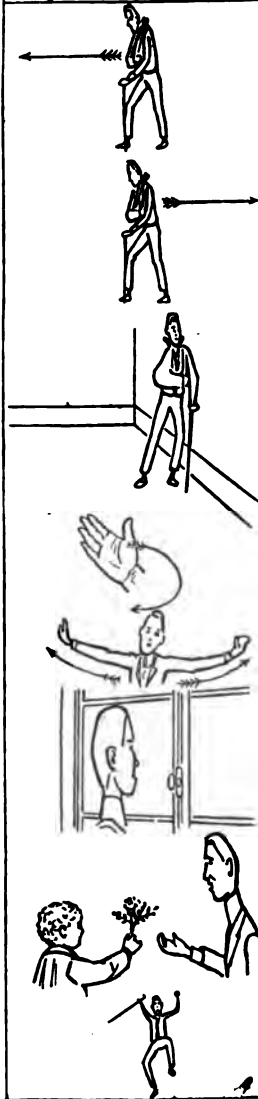
I. Die Vorstadt. (Schluß.)

Im Krankenhaus.



Weber arbeitete im ersten Stockwerk eines Hauses, als er herunterfiel. Er brach den rechten Arm und das linke Bein und wurde ins Spital gebracht; er litt sehr.

{ leiden, itt, itten (intr.)
er leidet = es tut ihm weh



Da fühlte ihm der Arzt den Puls. Nach einem Monat durfte er aufstehen. Zuerst konnte er nur vorwärts gehen,

fühlen* (tr.) = tasten
der Puls, se
vorwärts
zuerst* = aufangs

dann auch rückwärts gehen.

dann*
rückwärts

Nach und nach ging es ihm besser.

nach und nach* = nicht schnell

Aber er hatte noch nicht die Kraft, lange zu stehen, er wurde bald müde und mußte sich an die Wand lehnen. So brachte er noch 2 Wochen zu (= so blieb er noch 2 Wochen lang).

{ die Kraft, "e": das Können - er hat Kraft = er ist stark
sich an (Akk.) lehnen
(die Zeit) zu-bringen* (tr.)

Erst 6 Wochen, nachdem er gefallen war, konnte er die Hand umdrehen,

erst* = nicht eher als
um-drehen (tr.)
aus-strecken (tr.)

die Arme ausstrecken und die Finger bewegen.

{ bewegen (tr.): um Klavier zu spielen, muß Gretchen die Finger bewegen

Aber er langweilte sich sehr im Spital und schaute (oder blickte) traurig durch das Fenster.

sich langweilen (refl.)-
schauen = blicken (intr.) = sehen

Als Müller erfuhr, daß Weber im Spital sei, ging er zu ihm. Weber hatte sich so sehr verändert, daß Müller ihn kaum erkannte. Er bot ihm eine Rose an und sagte: „Mein Freund, du kannst nicht länger Maler bleiben. Willst du in die Bank meines Onkels eintreten?“ „Das nehme ich gern an!“ antwortete Weber. Und er war so glücklich, daß er vor Freude tanzte.

{ erfahren*, u, a, ä = zu wissen bekommen
sich verändern = anders werden
kaum* = mit Mühe erkennen (tr.)
an-bieten*, o, o (tr.) = hinhalten
die Bank, en
{ an-nehmen a, o, i, i (tr.) = gegennehmen

Mündliche Übung.

Wo arbeitete Weber, als er herunter fiel?

Was hat er gebrochen?

Wohin wurde er gebracht?

Was stellt das erste Bildchen S. 171 dar?

Wie lange mußte Weber das Bett hüten?

Ging es ihm rasch besser?

Ging er zuerst vorwärts oder rückwärts?

Gehe rückwärts!

Drehe die rechte Hand um!

Strecke die Arme aus!

Was hast du getan?

Kannst du die Finger der rechten Hand bewegen?

Verstehest du das Wort „die Bewegung“?

Sind alle Wörter auf -ung (wie Bewegung) weiblich?

Langweilst du dich hier?

Was bietet Müller dem großen Weber an?
(S. 171)

Schriftliche Aufgabe.

Hatte Weber die Kraft, lange auf den Beinen zu stehen?

Woran mußte er sich lehnen?

Wo haben Sie voriges Jahr den Monat August zugebracht?

Konjugieren Sie „leiden“!

Was sagt Müller zu dem großen Weber?
(S. 171)

Nimmt Weber die Rose Müllers an?

Warum tanzte Weber vor Freude?

Was tun Sie, wenn Sie sich langweilen?

Erkannte Müller den großen Weber gleich?

1^{re} REMARQUE. — *fühlen* se dit au moral comme au physique.

2^e REMARQUE. — *erst* s'emploie surtout en parlant du temps: *er wird erst morgen hier sein* = *er wird nicht vor morgen hier sein*. Ne confondez pas *erst* avec *nur* qui ne s'emploie

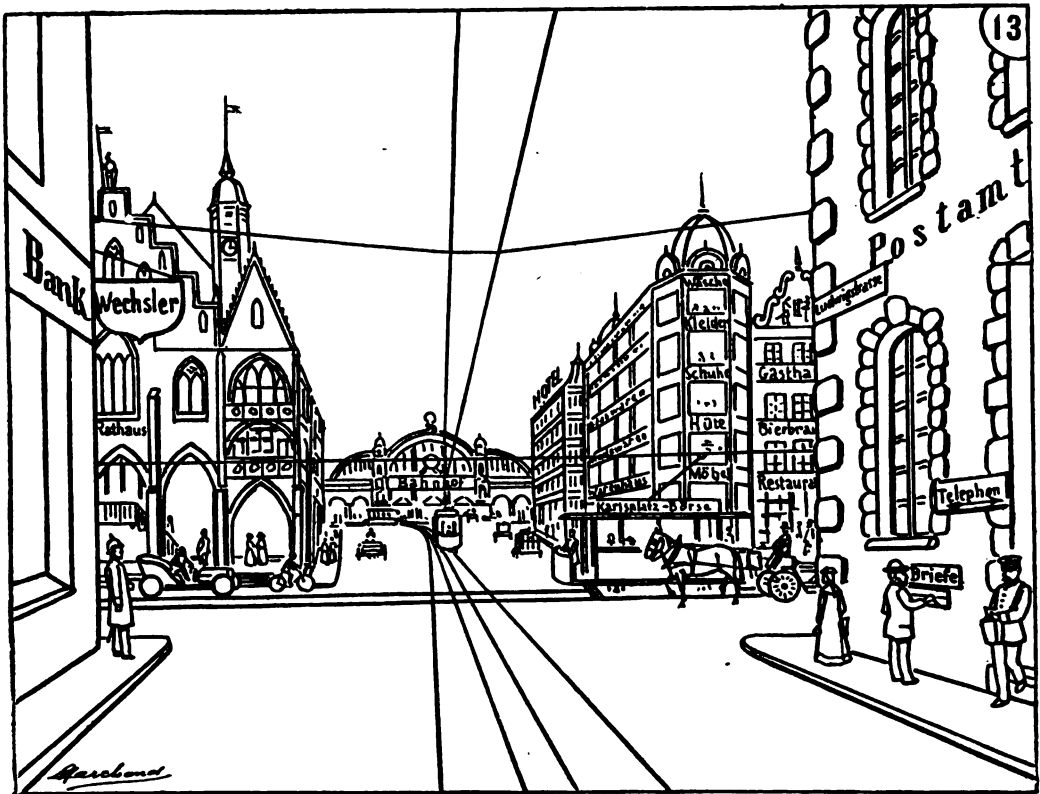
qu'en parlant de quantités.

3^e REMARQUE. — Ne confondez pas *en*, avec *lernen*, *die Bank*, *"e* et *die Bank*, *en* (v. p. 173).

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *der Puls* et *pulsation*; *verändern* et *der andere*, *erkennen* et *kennen*.

Die Großstadt (Fortsetzung).

II. Das Handelsviertel.



Copyright 1909 by Louis Marchand

Das 13te Bild stellt das Handelsviertel einer Großstadt dar, d. h. das Stadtviertel, wo die großen Handelshäuser (oder Kaufhäuser) stehen. Der Mann, der viel kauft und verkauft, ist ein Kaufmann oder ein Handelsmann. Viel kaufen und verkaufen heißt Handel treiben.

Die Dinge, die gekauft und verkauft werden, heißen Waren. Der Raum, wo die Waren verkauft werden, heißt ein Laden. Ein Warenhaus ist ein großer Laden.

Ein Handelsmann, der viel verkauft, macht Geschäfte; wenn er gute Geschäfte macht, wird er reich.

Gewöhnlich ist das Handelsviertel der Mittelpunkt der Stadt.

das Handelsviertel,
 { das Handelshaus, "fer
 { das Kaufhaus, "fer
 { der Kaufmann, leute
 { der Handelsmann, leute
 { der Handel, - : der Han-
 { del zwischen Frankreich
 { und England ist sehr
 { wichtig
 { Handel treiben
 { die Ware, n
 { der Laden,
 { das Warenhaus, "fer
 { das Geschäft, e
 { Geschäfte machen
 { der Mittelpunkt, e

Mündliche Übung.

<p>Wohntest du voriges Jahr im Handelsviertel?</p> <p>Treiben die Deutschen mit den Franzosen Handel?</p> <p>Siehst du von deinem Fenster aus einen großen Laden?</p> <p>Siehst du auf dem 13ten Bild ein Warenhaus? Was wird darin verkauft?</p>	<p>Machen die Deutschen viel Geschäfte in Frankreich?</p> <p>Gast du schon das Pariser Rathaus (= das Rathaus von Paris) gesehen?</p> <p>Wo versammeln sich die Stadträte?</p> <p>Wie heißt der Vorsitzende des Stadtrats?</p>
---	--

Schriftliche Aufgabe.

<p>Wie heißen auf Deutsch die Dinge, welche gekauft und verkauft werden?</p> <p>Sind Ihre Großeltern Kaufleute gewesen?</p> <p>Haben Sie Ihren Hut in einem großen Warenhaus gekauft?</p> <p>Welches ist der Plural von „Stadt“?</p>	<p>Haben Sie gestern im Hotel geschlafen?</p> <p>Haben Sie die elektrische Bahn benutzt, um hierher zu kommen?</p> <p>Haben Sie ein Zweirad?</p> <p>Fahren Sie gern Rad?</p> <p>Fuhren Sie voriges Jahr Rad?</p>
--	--

Im Rathaus versammeln sich die Stadträte.

Der Bürgermeister ist der Vorsitzende des Stadtrats.

Der Bank gegenüber steht das Postamt. (S. 173)

Neben dem großen Warenhaus steht ein Gasthaus, das zugleich eine Bierbrauerei ist.

Am Ende der Ludwigstraße liegt der Bahnhof. (S. 173)

Die elektrische Bahn fährt von der Börse nach dem Karlsplatz.

Auch eine Droschke fährt von rechts nach links.

Der Automobilist und der Radfahrer (vor dem Automobil) fahren von links nach rechts. Der Radfahrer (oder der Radler) fährt Rad; er hat ein Zweirad.

das Rathaus, "ser = das Stadthaus
 { sich versammeln = zusammen kommen
 der Rat, "e
 der Stadtrat, "e
 der Bürgermeister,
 { der Vorsitzende, n, n =
 { der Präsident, en, en
 das Gasthaus, "ser = das Hotel, s
 das Postamt, "er
 der Bahnhof, "e
 die Bahn, en
 die Droschke, n = der Fiaker,
 der Automobilist, en, en
 { das Automobil, e = der
 { Motorwagen
 der Radfahrer, = der Radler
 Rad fahren
 das Zweirad, "er

ETYMOLOGIE. — Cf. das Rathaus et le verbe et maitre.
 raten, der Bürgermeister et bourgmestre, Meister

Die Großstadt (Fortsetzung).**A. Bei dem Wechselr.**

Goldmünzen.



Silbermünzen.



Nickelmünzen.



Kupfermünzen.

Schneiders Vater kommt von Paris zurück, wo er wegen seiner Geschäfte einen Monat zugebracht hat. In der Großstadt muß er sein französisches Geld wechseln. Er geht zum Wechselr. „Ich möchte 200 Francs wechseln“, sagt er zu ihm; „wieviel gelten heute 100 Francs?“

„Heute bekommen Sie für 100 Francs 80 Mark 73 Pfennig. Heute ist der Kurs sehr hoch; gestern galten 100 Fr. nur 80 M. 40 Pf.“

Schneiders Vater gibt seine französischen Banknoten und bekommt sein Geld in deutscher Münze: Banknoten (aus Papier), Goldstücke (20 und 10 M.), Silberstücke (5, 3, 2, 1 M.; 50 Pf.), Nickelstücke (10 und 5 Pf.) und Kupferstücke (2 und 1 Pf.).

Vor der Bank steht ein Schutzmann. (S. 173)

B. Im Laden.

Schneiders Vater tritt in einen Laden ein.

Der Gehilfe: Was wünschen Sie?

Herr Schneider: Ich möchte ein Tintenfaß aus Kupfer.

Der Gehilfe: Leider haben wir keine mehr; wir haben nur noch welche aus Nickel.

Herr Schneider: Es tut nichts. Geben Sie mir eins aus Nickel. Wie hoch ist der Preis jenes großen?

Der Gehilfe: Jenes ist 4 M. wert, aber es kostet nur 5.

der Wechselr,

Geld wechseln = z. B. franz. Geld geben und deutsches Geld bekommen

gelten, a, o, i, i = kosten

der Kurs, e

die Banknote, n

die Münze, n

der Schutzmann, heute = der Polizist, en, en

der Gehilfe, n, n = der Kommiss

leider! = ach! unglücklicher Weise

der Preis, se

das ist 4 M. wert = der Preis von 4 M. ist nicht zu hoch

Mündliche Übung.

Wieviel Wochen hat Schneiders Vater in Paris zugebracht?	Was sagt der Gehilfe zu Schneiders Vater, als er in den Laden eintritt?
Was muß er in der Großstadt tun?	Was will Schneiders Vater kaufen?
Wieviel Mark sind 100 Francs?	Wieviel ist das Tintenfaß wert, das Schneiders Vater kauft?
Wieviel Francs sind 200 Mark?	Wieviel hast du für deinen Hut bezahlt?
Hast du schon Zehnmarkstücke gesehen?	

Schriftliche Aufgabe.

Bei wem werden Sie Ihr Geld wechseln, wenn Sie nach Deutschland gehen?	Wieviel ist er dem Kaufmann schuldig?
Kennen Sie die deutschen Goldmünzen?	Was sagt er, als der Gehilfe ihm das Paketchen gibt?
Wieviel Francs gilt ein Fünfmärkstück?	Wo bezahlt er sein Briefpapier?
Was für ein Mann steht vor der Bank an der Ecke? (S. 175)	Was antworten Sie, wenn Jemand Ihnen für etwas dankt?
Was kauft Schneiders Vater in dem Laden?	

Herr Schneider : Gut! Geben Sie mir auch Briefpapier und ein Duzend Federn. das Duzend = 12

Der Gehilfe : Sonst noch etwas?

Herr Schneider : Nein, sonst nichts. Wie viel bin ich Ihnen schuldig?

Der Gehilfe : Im Ganzen 3 M. 80 Pf. (Er gibt Herrn S. das Paketchen.)

Herr Schneider : Danke sehr!

Der Gehilfe : Bitte, bitte!

Herr Schneider bezahlt an der Kasse und geht hinaus.

sonst* = außerdem

{ ich bin ihm 8 M. schuldig = ich muß ihm 8 M. geben

das Paket, e

bitte, bitte!

{ etw. bezahlen (tr.) = Geld für etw. geben
die Kasse, u

1^{re} REMARQUE. — Le cours du Marc varie tous les jours. La pièce de 3 Marcs s'appelait « Taler ».

2^e REMARQUE. — Observez les germanismes : das ist 4 Mark wert; ich bin ihm 4 Mark schuldig, et la différence entre wert sein et kosten.

Bitte! formule qui sert de réponse à un remerciement.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. gelten et das Geld, der Gehilfe et helfen, leider! et leiden, die Münze et monnaie, der Kurs et le cours (de l'argent), Kasse et caisse, der Preis et prix.

Die Großstadt (Fortsetzung).

A. In der Restauration.

Schneiders Vater muß in der Großstadt übernachten.

Um 7 Uhr abends geht er in die Restauration, nimmt Platz an einem Tisch und ruft: „Kellner! die Speisefarte und ein Glas Bier, bitte!... Helles!...“ Der Kellner bringt Bier und die Speisefarte. Herr Schneider bestellt Braten, Erbsen und Birnen. Als er fertig gegessen hat, bezahlt er den Kellner, gibt ihm ein Trinkgeld und sagt zu ihm: „Wo ist das Hotel zum alten Kaiser? Ist es weit von hier?“

Der Kellner: Friedrichstraße Nr. 9. Es ist ziemlich weit von hier, der Börse gegenüber.

Herr Schneider: Können Sie mir das Hotel empfehlen?

Der Kellner: Ja! Es ist eines der besten in der Stadt.

Herr Schneider: Danke bestens! Adieu!



B. Im Hotel.

Herr Schneider: Ich möchte ein Zimmer haben.

Der Hotelbesitzer: Wir haben Zimmer zu 3, 5, 7, 10 und 20 M. Wenn Sie es für längere Zeit mieten, ist der Preis niedriger.

Herr Schneider: Zeigen Sie mir eins zu 7 M. (Er folgt einem Kellner, der ihm ein Zimmer zeigt.)

Herr Schneider: Haben Sie kein größeres? Dieses ist ein bißchen eng.

Der Kellner: Ja, hier! Nr. 12. (Er macht das Fenster auf; man hört viele Wagen vorbeifahren.)

Herr Schneider: Welch ein Lärm! Ist es hier immer so unruhig?

Der Kellner: Nein! nur zwischen 9 und 10. Sonst ist es hier ganz still.

Herr Schneider: Und das Zimmer daneben?

Der Kellner: Ist schon vermietet.

Herr Schneider: Schade! es hätte mir besser gefallen. Nun! ich nehme Nr. 12.

Der Kellner: Gut! Hier haben Sie elektrisches Licht. Soll ich Ihren Koffer vom Bahnhof abholen lassen?

Herr Schneider: Ja, bitte! Hier ist der Gepäckschein:

die Restauration, en = das Restaurant

{ übernachten (intr.) = die Nacht zu-bringen

{ der Kellner, = der Mann, der im Restaurant Essen und Trinken bringt

helles (Bier)

{ etw. bestellen = sich etw. geben lassen

das Trinkgeld, er

das Hotel, s, s

ziemlich * weit = nicht nah

{ empfehlen, a, o, ie, ie (tr.) zu etw. raten

{ ein Zimmer mieten = Geld geben, um darin wohnen zu dürfen

{ eng = nicht breit genug, schmal

der Lärm, -

{ sonst * = anders, zu einer andern Zeit

vermieten (tr.)

ichade *!

nun *!

ab-holen (tr.)

{ der Gepäckschein, e = ein Stück Papier, das am Bahnhof für das Gepäck gegeben wird

das Gepäck, e = die Palette

(Pl.)

Mündliche Übung.

Wo wird Schneiders Vater übernachten?

Wen ruft er?

Was bestellt er?

Hast du gestern etwas bei dem Papierhändler bestellt?

Was gibt Herr Schneider dem Kellner, bevor er fortgeht?

Wonach fragt er den Kellner?

Kennt der Kellner das Hotel zum alten Kaiser?

Wo hast du gestern übernachtet?

Wer spricht mit Herrn Schneider im Hotel?

Wem folgt er?

Was hört er, als der Kellner das Fenster aufmacht?

Hörst du jetzt Lärm?

Ist es hier sonst still?

Kannst du arbeiten, wenn du Lärm hörst?

Was bedeutet „öffnen“?

Ist dein Kragen zu eng?

Schriftliche Aufgabe.

Liegt der Bahnhof ziemlich weit von hier?

Hat der Kellner dem Vater Schneiders das Hotel zum alten Kaiser empfohlen?

{ Ist „empfehlen“ ein schwaches Verb?

{ Konjugieren Sie es!

Woher kommt das Wort „Kellner“?

Bestellt Herr Schneider dunkles Bier?

Fahren an Ihrem Haus viele Wagen vorbei?

Regiert „an“ nur den Dativ?

Was will der Kellner abholen lassen?

Was gibt ihm Herr Schneider?

Wieviel hat Herr Schneider für sein Zimmer zu bezahlen?

Warum kann er das Zimmer neben Nr. 12 nicht haben?

1^e REMARQUE. — Ne confondez pas « *das Haus ist ziemlich gross* » = *das Haus ist nicht klein*, avec « *das Haus ist gross genug* » = *das Haus ist nicht zu klein*.

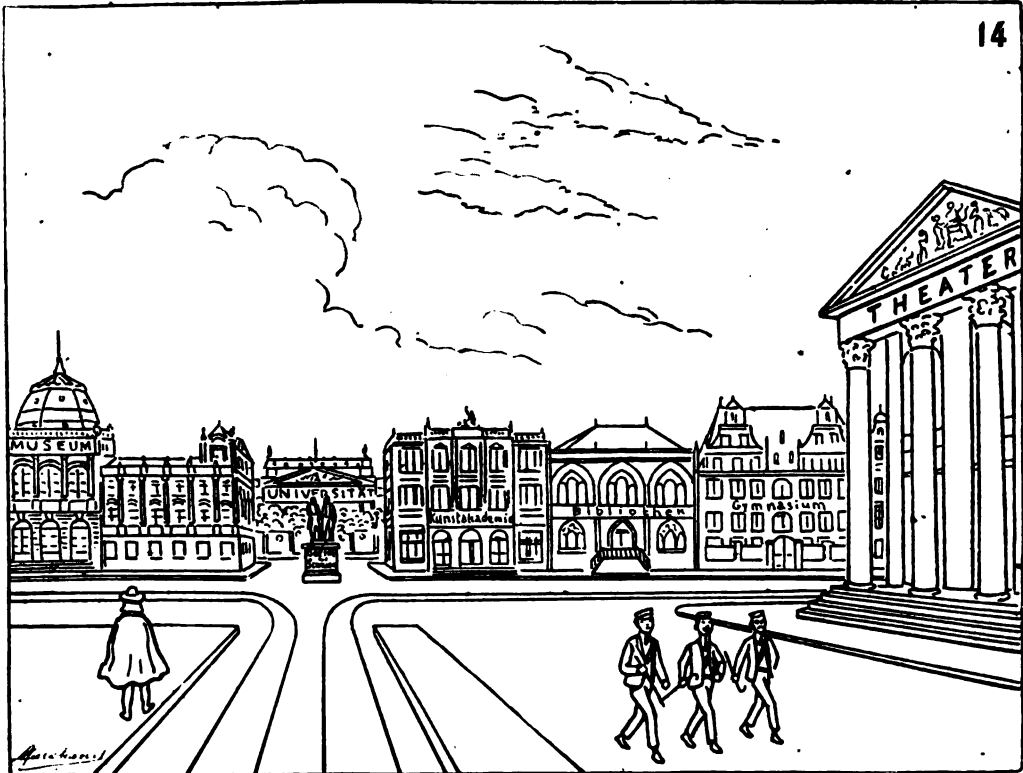
2^e REMARQUE. — Les titres d'enseignes se for-

ment ordinairement avec la préposition *zu*, ex. : *zum alten Kaiser*, *zum goldenen Löwen*, etc.

ETYMOLOGIE. — Cf. *Gepäck* et *paquet*, *eng* et *ang-oisse*.

Die Großstadt (Fortsetzung).

III. Das Künstlerviertel.



Copyright 1909 by Louis Marchand

Der Maler, der Musiker und der Architekt sind Künstler.

Michelangelo ist einer der größten Bildhauer Italiens.

Goethe und Schiller sind die größten Dichter Deutschlands.

Auf dem 14ten Bild sehen wir im Vordergrund ein Theater, weiter hinten ein Gymnasium, eine Bibliothek, eine Kunstakademie, ein Denkmal Goethes und Schillers und ein Museum.

Im Hintergrund steht die Universität.

Drei fröhliche Studenten gehen am Theater vorbei; sie haben eben ihr Examen gemacht.

der Künstler,
der Musiker,
der Bildhauer,

{ der Dichter, z. B.: Vic-
tor Hugo war ein Dichter

das Theater,
das Gymnasium, en
die Bibliothek, en
die Kunstakademie, n
das Denkmal, "er
das Museum, en
die Universität, en

der Student, en, en
das Examen, ina

Mündliche Übung.

- | | |
|--|---|
| <p>Sieht das Künstlerviertel schöner aus als das Arbeiterviertel?</p> <p>Kennst du große Künstler?</p> <p>War Michelangelo nur Bildhauer oder auch Maler und Architekt?</p> <p>Wie heißt der größte Dichter Frankreichs?</p> | <p>Was lernen die Schüler im Gymnasium?</p> <p>Ist das Latein eine noch lebende Sprache?</p> <p>Wohin geht Müller, wenn er in der Großstadt einige Tage zubringt?</p> <p>Was für ein Theaterstück zieht er allen übrigen vor?</p> |
|--|---|

Schriftliche Aufgabe.

- | | |
|--|---|
| <p>Kennen Sie den Namen eines großen englischen Dichters?</p> <p>Was wird in der Kunstakademie gelehrt?</p> <p>Was steht zwischen dem Museum und der Kunstakademie? (S. 179)</p> <p>Warum sind die 3 Studenten, die am Theater vorbeigehen, so fröhlich?</p> | <p>Was besucht Müller gern?</p> <p>Besuchen Sie gern Museen?</p> <p>Wie heißt das schönste und reichste Museum in Paris?</p> <p>Wieviel kostet der Eintritt in das Museum, welches das 14te Bild darstellt?</p> <p>Welches ist der Plural von „Museum“?</p> |
|--|---|

Wenn Müller in der Großstadt einige Tage zubringt, geht er ins Konzert und ins Theater. Das Theaterstück, das er allen übrigen vorzieht, ist der „Faust“ von Goethe.

Müller besucht auch gern die Museen. Der Eintritt in das Museum (S. 179) kostet eine Mark.

Im Gymnasium lernen die Schüler Griechisch und Latein, in der Realschule lernen sie weder Latein noch Griechisch.

Nächstes Jahr gehen Müller und Fritz auf das Gymnasium; später werden sie die Universität besuchen. Fritz wird Medizin studieren. Karl will Seemann werden.

das Konzert, e
das Theaterstück, e
{ etwas vorziehen, o, o(tr.)
= etwas lieber haben
als etwas anderes.
ein Museum besuchen =
alles sehen, was darin
steht
die Realschule, u
der Eintritt, e
eine Schule besuchen = in
eine Schule gehen
die Medizin, -
der Seemann, Leute

1^{re} REMARQUE. — Observez les pluriels : die Gymnasien, die Museen, die Examina.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. vorziehen et préférer, der Dichter et dicter.

91. LEKTION.

Die Großstadt (Fortsetzung).

Im Gymnasium.

Grammatisches.

Im Gymnasium lernen die Schüler korrekt sprechen und schreiben. Sie konjugieren die Verben im Konditionalis und lernen die Deklination des Adjektivs :

Konditionalis (Verb „zeigen“).

ich würde zeigen
 du würdest zeigen
 er würde zeigen
 wir würden zeigen
 ihr würdet zeigen
 sie würden zeigen

z. B. : Wenn Müller in der Großstadt wohnte (= wohnen würde), würde er jeden Tag ins Theater gehen.

Deklination des Adjektivs.

I. Steht vor dem Adjektiv kein Artikel, so nimmt das Adjektiv die Endungen des bestimmten Artikels : der, die, das, an.

z. B. : Müller hat schöne Bücher.

Vielleicht werden wir morgen schönes Wetter haben.

II. Steht vor dem Adjektiv der Artikel der, die, das oder : dieser, jener, jeder, u. s. w., so wird das Adjektiv wie folgt dekliniert :

Singular			Plural
männlich	sächlich	weiblich	männlich, sächlich, weiblich
N. der gute	das gute	die gute	die guten
A. den guten	das gute	die gute	die guten
D. dem guten		der guten	den guten
G. des guten		der guten	der guten

III. Steht vor dem Adjektiv der unbestimmte Artikel ein oder : mein, dein, sein, ihr, unser u. s. w., so wird das Adjektiv wie folgt dekliniert :

Singular			Plural
männlich	sächlich	weiblich	männlich, sächlich, weiblich
N. mein guter	mein gutes	meine gute	meine guten
A. meinen guten	mein gutes	meine gute	meine guten
D. meinem guten		meiner guten	meinen guten
G. meines guten		meiner guten	meiner guten

Mündliche Übung.

- | | |
|--|---|
| Was würde Müller tun, wenn er in einer Großstadt wohnte? | Wirst du später die Universität besuchen? |
| Würdest du auch, wenn du es könntest, jeden Tag ins Theater gehen? | Hast du schon eine Großstadt besucht? |
| Würdest du heute arbeiten, wenn du spielen dürftest? | Hast du schon einmal ein Zweirad gemietet? |
| Gehst du lieber ins Theater als ins Konzert? | Hast du heute bei dem Buchhändler etwas zu bestellen? |
| | Bist du vorigen Monat im Theater gewesen? |
| | Ist dein Vater ein Kaufmann? |

Schriftliche Aufgabe.

- | | |
|--|---|
| Ist es korrekt zu sagen : Müller hat ein schönes Bilderbuch? | Beschreiben Sie das 14te Bild! |
| Ist es korrekt zu sagen : ein schönes Buch hat Müller? | Erklären Sie die Bilder Seite 171! |
| Welches ist im Satz „ein schönes Buch hat Müller“ das Subjekt und das Objekt im Akkusativ? | Was tun Sie, wenn Sie angegriffen werden? |
| Wo steht im deutschen Hauptsatz das Adverb der Zeit? | Haben Sie vorige Woche ein Fest gefeiert? |
| Ist die trennbare Partikel ein Adverb der Art und Weise? | Erinnern Sie sich noch an das Gedicht : „Wie schön!“? |
| Haben Sie gestern ein Museum besucht? | Wieviel hat Ihr Lintensaß gekostet? |
| Welches ist der Plural von „Student“? | Erklären Sie die Bilder Seite 159! |
| | Geht jetzt die Sonne früher auf als vorige Woche? |
| | Konjugieren Sie „scheinen“! |

1^{re} REMARQUE. — Le conditionnel présent allemand se forme avec l'imparf. du subj. du verbe *werden* (*ich würde*) et l'infinitif du verbe qu'on conjugue. C'est un temps composé. Comparez-le au futur. Les Allemands remplacent très souvent le conditionnel prés. par l'imparf. du subj. : ils disent par ex. : *ich wäre* pour *ich würde*

sein; *ich wohnte* pour *ich würde wohnen*.

2^e REMARQUE. — Déclinaison de l'adjectif. D'une façon générale, l'adjectif doit indiquer au nominatif et à l'accusatif le genre du substantif, quand l'article ne le désigne pas. Aux autres cas, l'adjectif précède d'un article prend la terminaison *-en*.

Die Großstadt (Fortsetzung).

Kunst und Wissenschaft.

Das Theater und das Museum sind schöne Gebäude (S. 179)

Im Museum hängen schöne Gemälde und stehen schöne Standbilder. Gemälde und Standbilder sind Kunstwerke. Müller bewundert sie sehr. Er bewundert besonders die Gemälde.

Die Musik ist auch eine schöne Kunst. Beethoven, Mozart und Wagner sind in Deutschland geboren.

Die Redekunst ist die Kunst zu reden, d. h. lang und schön zu sprechen.

Mirabeau ist als großer Redner bekannt.

Shakespeare hat wunderbare Dramen geschrieben.

Gutenberg, ein Deutscher, hat die Kunst erfunden, Bücher zu drucken. Sein Name ist überall bekannt.

Denis Papin, ein Franzose, ist der Erfinder der Dampfmaschine.

Müller lernt französisch; er nimmt französische Stunden. Voriges Jahr hatte er oft Gelegenheit französisch zu sprechen, denn Louis Savières, ein Schüler der „Ecole Arago“ in Paris, hat in Rosenheim (in Müllers Heimat) seine Ferien zugebracht. Savières und Müller haben oft zusammen gespielt und zusammen gearbeitet. Vormittags sprachen sie nur französisch, nachmittags nur deutsch; sie haben Stunden ausgetauscht. So haben beide große Fortschritte gemacht. Jetzt spricht Müller das Französische viel besser aus als vorher; er hat sich an die französische Aussprache gewöhnt (sie ist ihm nicht mehr fremd).

Savières ist nach Paris zurückgekehrt, aber er wechselt oft Briefe mit seinem deutschen Kameraden. Beide sind mit ihrem Briefwechsel sehr zufrieden.

{ das Gebäude, = das große
{ (und schöne) Haus

{ das Gemälde, = das ge-
{ malte Bild

das Standbild, er = die
Statue, n

das Kunstwerk, e

das Werk, e

{ bewundern (tr.) = sehr,

{ sehr schön finden

besonders* = vor allem

reden (intr.)

die Redekunst, -

der Redner,

das Drama, en

{ wunderbar* : so schön,

{ daß man nichts zu sagen

{ weiß

erfinden, a, u (tr.)

der Erfinder

ein Buch drucken (tr.)

bekannt

die Gelegenheit*, en

{ tauschen (tr.) ich gebe ihm

{ mein Buch, er gibt mir

{ das seinige : wir tau-

{ schen unsere Bücher

{ der Fortschritt, e

{ Fortschritte machen =

{ vorwärts gehen

{ aussprechen, a, o, i, i =

{ artikulieren

die Aussprache, n

sich an etwas (All.) ge-

wöhnen

Mündliche Übung.

- | | |
|--|---|
| Stehen schöne Gebäude nahe bei eurem Haus? | Hast du zu Hause schöne Kunstwerke? |
| Welches ist in der Stadt, die du bewohnst, das schönste Gebäude? | Hast du oft Gelegenheit deutsch zu sprechen? |
| Welches Gemälde bewunderst du am meisten? | Hast du oft Gelegenheit mit Deutschen zusammenzukommen? |
| Bewunderst du sehr die Gemälde von Rembrandt? | Wie heißt der junge Franzose, der in Müllers Heimat die Ferien zubrachte? |
| | Wann sprachen Müller und Savières deutsch? |

Schriftliche Aufgabe.

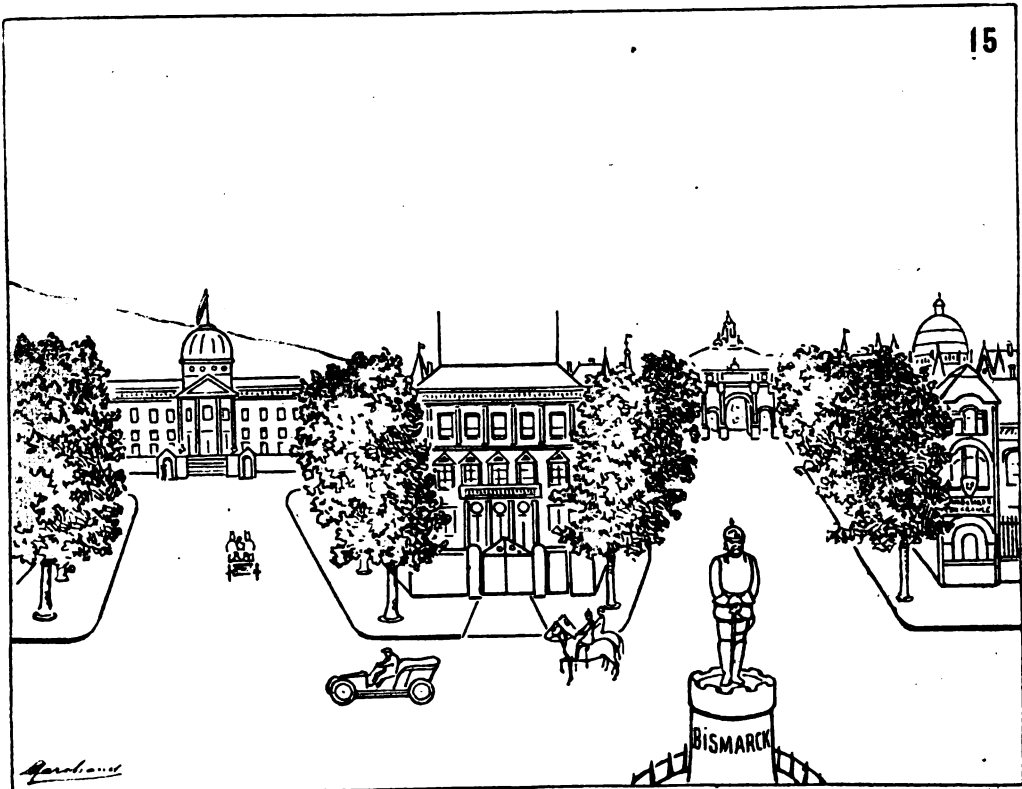
- | | |
|--|---|
| Ist Ihnen der Name Gutenberg bekannt? | An welchem Gebäude müssen Sie vorbeigehen, um hierher zu kommen? |
| Was hat Gutenberg erfunden? | Machen Sie große Fortschritte in der deutschen Sprache? |
| Kennen Sie den Namen eines großen Redners? | Machten Sie voriges Jahr größere Fortschritte im Deutschen als dieses Jahr? |
| Wissen Sie, wer das Schießpulver erfunden hat? | Können Sie alle deutschen Wörter, die Sie lernen, richtig aussprechen? |
| Haben Sie sehr oft von Shakespeare gehört? | Gewöhnen Sie sich an die deutsche Aussprache? |
| Was hat Shakespeare geschrieben? | |
| Was hat Denis Papin erfunden? | |

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *der Fortschritt* et *schreiten*; *sich gewöhnen* et *gewöhnlich*; *das Gebäude* et

bauen, *wunderbar* et *bewundern*.

Die Großstadt (Fortsetzung).

IV. Das vornehme Stadtviertel.



Copyright 1909 by Louis Marchand

Am Ende der linken Allee befindet sich das Schloß des Königs.

Am Ende der rechten Allee steht ein Triumphbogen. Zwischen den beiden Alleen steht ein Ministerium.

Im Vordergrund bemerken wir ein Bismarckdenkmal, im Hintergrund (über den Triumphbogen hinaus) ein Kaiserdenkmal.

Rechts sehen wir die französische Gesandtschaft und hinter derselben (= hinter ihr) schöne Villen.

An dem Ministerium reiten 2 Offiziere vorbei.

Vor dem Schloß geht stets ein Soldat auf und ab.

vornehm = aristokratisch
 die Allee, n
 sich befinden, a, u = sein
 { das Schloß, "Her; z. B. :
 { das Schloß v. Versailles
 der Triumphbogen,
 das Ministerium, ien
 bemerken (tr.) = sehen
 über ... hinaus
 die Gesandtschaft, en
 die Villa, en
 der Offizier, e
 { reiten, itt, itten = zu
 { Pferd sitzen
 stets = immer

Mündliche Übung.

Habt ihr voriges Jahr im vornehmen Stadtviertel gewohnt?	Ist Deutschland ein Königreich oder ein Kaiserreich?
Wo befindet sich das Königsschloß auf dem 15ten Bild?	Aus wieviel Staaten besteht das deutsche Reich?
Hast du schon ein Königsschloß besucht?	Wissen Sie, ob Frankfurt am Main eine freie Stadt gewesen ist?

Schriftliche Aufgabe.

Was bedeutet die „Allee“?	Wie heißen die 4 deutschen Königreiche?
Was bemerken Sie im Vordergrund auf dem 15ten Bild?	Wie heißen die 3 deutschen freien Städte?
Können Sie reiten?	Wie heißt das deutsche Parlament?
Warum geht ein Soldat stets vor dem Schloß auf und ab?	Können Sie mit dem Substantiv „Macht“ ein Adjektiv bilden?

Die deutsche Regierung.

In Deutschland herrscht ein Kaiser. Deutschland ist ein Kaiserreich. (England ist ein Königreich.)

Deutschland besteht aus 26 Staaten. In Deutschland gibt es 4 Könige, viele Fürsten und 3 freie Städte.

Der Kronprinz ist der älteste Sohn des Kaisers.

Der Reichstag ist die deutsche Deputiertenkammer; die deutschen Abgeordneten werden direkt vom Volk gewählt.

Bismarck hat nie gesagt: Gewalt geht vor Recht; aber er glaubte an das Recht der Macht.

die Regierung, en
 { herrschen (intr.) = re-
 { gieren (intr.)
 das Reich, e
 der Prinz, en, en
 { der Fürst, en, en: z. B.
 { (der) Fürst Bismarck
 die Kammer, n = das Zimmer
 { der Abgeordnete, n, n =
 { der Deputierte, n, n
 der Reichstag, e
 { wählen (tr.) = aus vie-
 { len heraus nehmen
 { die Gewalt*, en = die
 { tätige Kraft
 die Macht, "e": die große
 Kraft
 das Recht, e

1^{re} REMARQUE. — Observez la locution *über ... hinaus*.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *bemerkten* et *remarquer*; *regieren* et *régner*; *reiten* et *le reître*; *stets* et

constamment; *die Macht* et *mögen*; *das Recht* et *rectitude*, *direct*, *droit*; *herrschen* et *der Herr*; *die Krone* et *couronne*; *die Kammer* et *chambre*; *der Prinz* et *prince*.

Die Großstadt (Schluß).

Die Justiz.

Über die Dächer erhebt sich rechts auf dem 15ten Bild die Kuppel des Justizpalastes.



Im Justizpalast sitzt der Richter.

Wenn ein Mann etwas wegnimmt, was ihm nicht gehört, so stiehlt er, und man nennt ihn einen Dieb.

Ein Mann, der einen anderen tötet, um ihn zu bestehlen, ist ein Raubmörder.

Räuber sind Leute, welche immer stehlen und morden.

Der Schutzmann und der Gendarm verhaften die Diebe und Mörder.

Der Polizeikommissar läßt sie ins Gefängnis führen. Der Richter verurteilt sie zu Gefängnis oder zum Tod; die Unschuldigen spricht er frei.

Der Rechtsanwalt verteidigt die Angeklagten.

Die Schutzleute schützen die Bürger gegen Diebe und Mörder.

Alle Bürger sind Mitglieder der bürgerlichen Gesellschaft.

sich erheben, o, o
die Kuppel, n

der Richter,

der Dieb, e
stehlen, a, o, i, i (tr.)

der Mörder,
der Raubmörder,
der Räuber,
morden (tr.) = einen Menschen töten

der Gendarm, en, en
{ verhaften (tr.) = gefangen nehmen

der Polizeikommissar, e
{ das Gefängnis, n: das Haus, wo die Diebe gefangen gehalten werden
verurteilen (tr.)

{ der Unschuldige, n, n:
wer nichts Schlimmes getan hat.

der Schuldige, n, n
frei sprechen, a, o, i, i (tr.)

{ der Rechtsanwalt, "e
= der Advokat, en, en

der Angeklagte, n, n,
schützen (tr.) = verteidigen
der Bürger, = der Stadtbewohner

das Mitglied, er
{ die Gesellschaft, en = die
Sozietät, en

Mündliche Übung.

Wen stellt das Bildchen (S. 187) dar?

Bist du schon im Justizpalast gewesen?

Wie nennt man den Mann, der etwas wegnimmt, was ihm nicht gehört?

Hast du schon Räubergeschichten gelesen?

Wer hat den König Heinrich den Vierten ermordet?

Wer verteidigt die Angeklagten?

Gegen wen schützt der Schutzmann die Bürger?

Bist du schon bestohlen worden?

Gehe im Zimmer auf und ab!

Wie wird „der Schuldige“ dekliniert?

Dekliniere „der Staat“!

Was trägt der Richter auf dem Kopf? (S. 187)

Wissen Sie, ob die Deutschen Bismarck sehr bewundern?

Schriftliche Aufgabe.

Wie heißen die Leute, die die Diebe und Mörder verhaften?

Was tun Sie, wenn jemand Ihre Uhr stiehlt?

Was ist das Gegenteil von schuldig?

Werden auch manchmal Unschuldige verurteilt?

Wen schützt der Schutzmann?

Sind Sie Mitglied vieler Gesellschaften?

Machen Sie aus den 3 letzten Sätzen (S. 187) Nebensätze, indem Sie mit : „ich sage, daß“ beginnen!

Wo steht das Verb im Nebensatz?

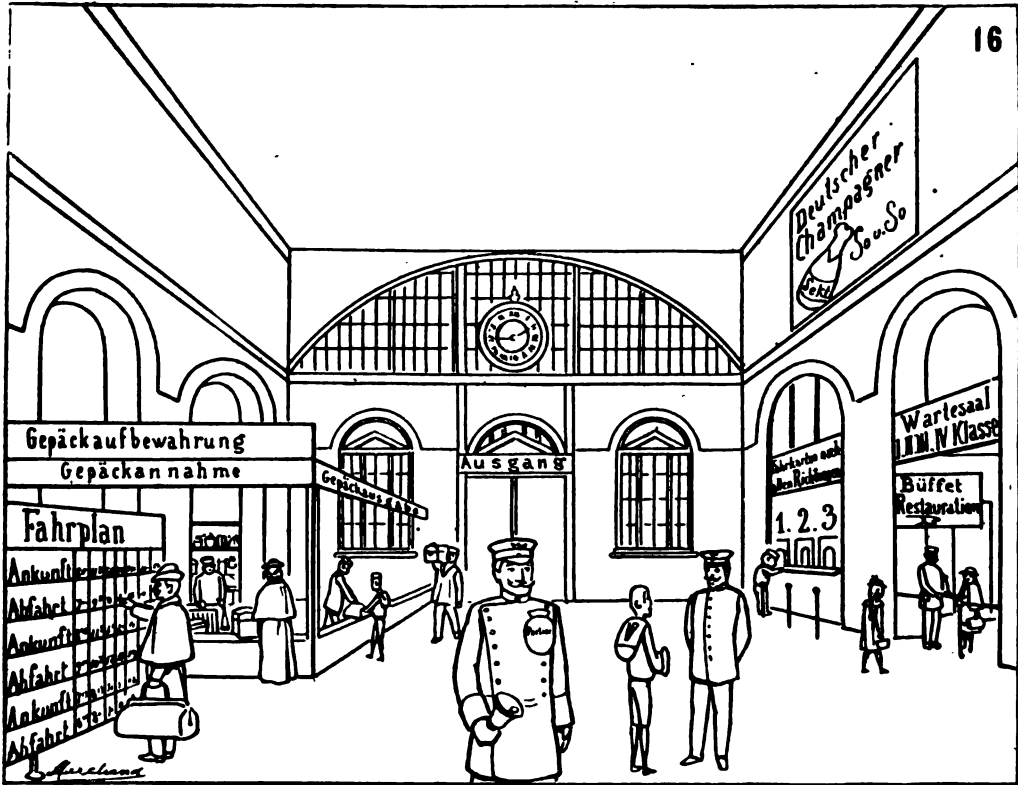
Ist es schwerer, einen Nebensatz als einen Hauptsatz zu bilden?

Lesen Sie oft die Lektionen wieder, die Sie einmal gelernt haben?

Wozu dient der Löffel?

Der Bahnhof.

I. Die Vorhalle.



Copyright 1908 by Louis Marchand

Das 16te Bild stellt die Vorhalle eines Bahnhofes dar.

Müller steht am ersten Schalter. Er nimmt (oder löst) eine Fahrkarte. Er nimmt eine einfache Fahrkarte; in Deutschland gibt es keine Rückfahrkarten mehr. Er sagt: „Friedensheim, dritter Klasse!“ Der Beamte (= der Mann, der am Schalter sitzt), gibt ihm die Fahrkarte und sagt: „1 M. 50!“

Fritz spricht mit dem Stationsvorsteher.

Karl hatte bei der Gepäckaufbewahrung seinen Handkoffer abgegeben; jetzt holt er ihn ab.

Käthchen geht zum Wartesaal; der Beamte durchslocht Gretchens Fahrkarte.

Im Wartesaal wird Gretchen ihre Kameraden erwarten

die Vorhalle, u
der Schalter,
lösen (tr.)
{ die Fahrkarte, u = das
Billet, e
einfach, doppelt, 5fach,
u. s. w.
erster, 2ter, dritter, 4ter
Klasse.
der Beamte, n, u
die Station, eu
{ der Stationsvorsteher, =
der höchste Beamte am
Bahnhof
der Wartesaal, falle
{ auf=bewahren (tr.) =
hüten, nicht gleich zu-
rückgeben
durchslochen (tr.) = ku-
pieren (tr.)
{ erwarten (tr.) = da blei-
ben, bis jemand kommt

Mündliche Übung.

- | | |
|--|---|
| Stellt das 16te Bild die Vorhalle eines französischen Bahnhofs dar? | Wieviel Uhr ist es am Bahnhof? (S. 189) |
| Weißt du, daß die deutschen Stationsvorsteher eine rote Mütze tragen? | Was trägt der Dienstmann auf der Schulter? |
| Wo steht Müller (S. 189), und was tut er? | Woher kommt das Wort „Dienst“? |
| Was sagst du am Schalter, wenn du eine Fahrkarte nach Berlin lösen willst? | Was hält der Reisende in der linken Hand? |
| | Was liest er? |
| | Wen siehst du ganz vorn auf dem 16ten Bild? |

Schriftliche Aufgabe.

- | | |
|--|---|
| Mit wem spricht Fritz? (S. 189) | Was ruft der Portier? (S. 189) |
| Was holt Karl ab? | Tragen die deutschen Eisenbahnbeamten Hüte? |
| Wohin geht Käthchen? | Woraus besteht das Wort „Eisenbahn“? |
| Was wird Gretchen im Wartesaal tun? | Wohin reißt Müller? |
| Haben Sie schon einen deutschen Bahnhof gesehen? | |

Hinter Karl trägt ein Dienstmann einen Koffer.

Links liest ein Reisender den Fahrplan.

Eine Reisende hat ihren Koffer aufgegeben; der Beamte wiegt ihn.

Ganz vorn hält der Portier in der rechten Hand eine Glocke. Er ruft, so laut er kann: „Friedensheim! Einsteigen!“ und läutet mit der Glocke.

Alle deutschen Eisenbahnbeamten tragen Mützen.

Müller und seine Kameraden wollen nach Friedensheim reisen; es ist eine kurze, aber schöne Reise.

der Dienstmann, leute

der, die Reisende, n, n
der Fahrplan, "e
wiegen, o, o (tr. intr.)

der Portier, s, s
die Glocke, n
läuten (tr. intr.) = ertönen
lassen

die Eisenbahn, en
reisen, ich bin gereist (intr.)
die Reise, n

1^{re} REMARQUE. — Il y a en Allemagne des compartiments de 4^e classe. Les billets de retour (Rückfahrkarte) et le transport gratuit de 25 kil. de bagages (Freigepäck) ont été supprimés (1907).

2^e REMARQUE. — Der Beamte, der Reisende, sont de véritables adjectifs, on dit donc: ein

Beamter, ein Reisender.

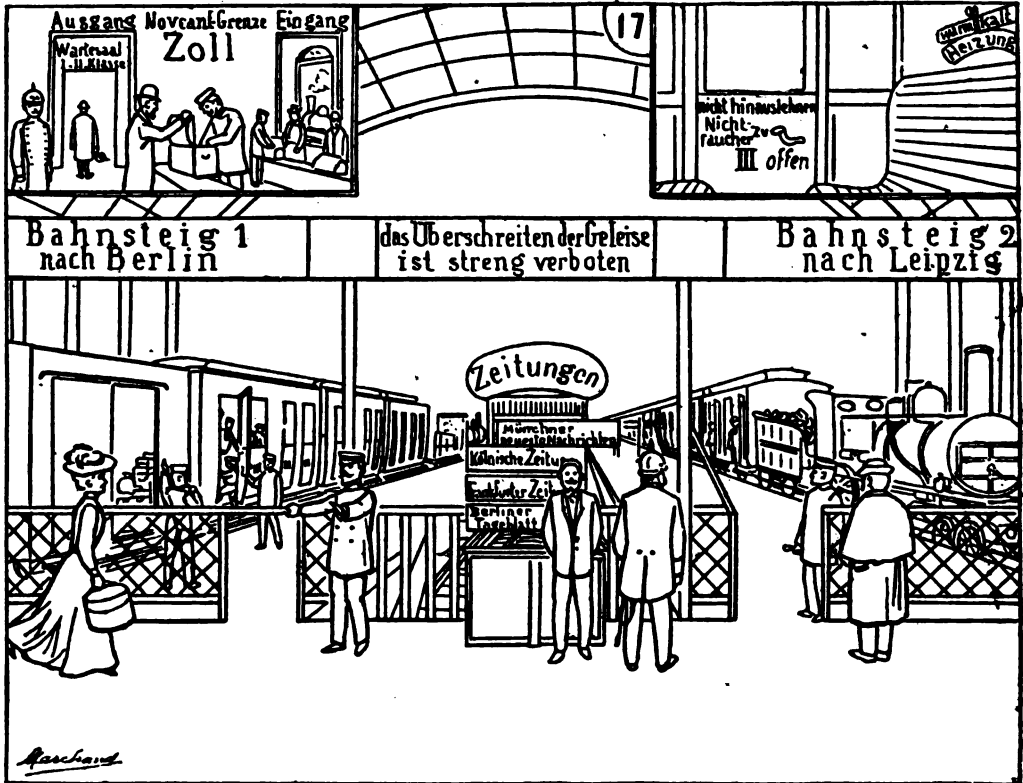
3^e REMARQUE. — Der Portier (pron. en fr.) annonce l'arrivée et le départ des trains.

4^e REMARQUE. — erster, 2ter, 3ter, 4ter Klasse, sont des génitifs.

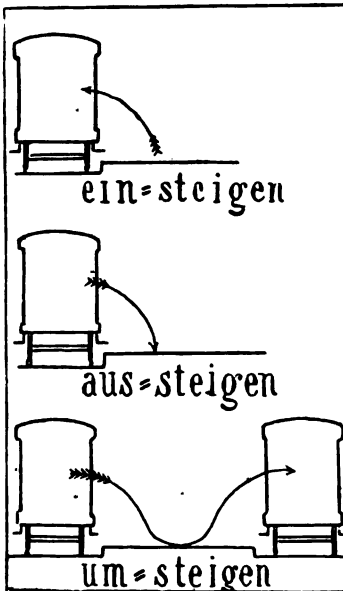
ÉTYMOLOGIE. — Cf. Vorhalle et la Halle; de wahren vient le fr. garer et de warten: garder.

Der Bahnhof (Fortsetzung).

II. Die Bahnsteighalle.



Copyright 1909 by Louis Marchand



Auf dem ersten Bahnsteig wird der Zug gleich abfahren; Müller steigt ein; der Zugführer pfeift; der Schaffner macht die Tür des Wagenabteils zu. Da Müllers Abteil besetzt war, mußten Karl und die Schülerinnen in andere Abteile einsteigen.

der Zug, "e abfahren, u, a, ä (intr.)
 { der Bahnsteig, e
 { der Person, s, s
 ein-steigen, ie, ie (intr.)
 pfeifen, iff, iffen (tr.)
 der Zugführer
 { der Schaffner,
 { der Kondukteur
 das Wagenabteil, e,
 besetzt = voll
 an-kommen, a, o (intr.)
 aus-steigen, ie, ie (intr.)

Auf dem 2ten Bahnsteig kommt ein Zug an, und Reisende steigen aus.

Müller und seine Kameraden fahren nicht direkt nach Friedensheim, sie müssen in der Station „Ränkefeld“ umsteigen.

direkt
 um-steigen (intr.)

Mündliche Übung.

Was stellt das 17te Bild dar?

Hast du den Zug benutzt, um hierher zu kommen?

Siehst du den dicken Müller, der in ein Wagenabteil einsteigt? (S. 191)

Was ruft der Schaffner, bevor er die Tür schließt?

Fährt der Zug direkt nach Friedensheim?

Woher kommt das Wort „Vorsicht“?

Wer wird hinter dem dicken Müller die Tür schließen?

Warum läuft die junge Dame so schnell? (S. 191)

Welchen Fall regiert die Präposition hinter?

Wohin eilt sie?

Schriftliche Aufgabe.

Warum sind die Schülerinnen und Karl nicht in dasselbe Abteil wie Fritz und Müller eingestiegen?

Haben Sie schon einmal den Zug veräußt?

Was tut der Zugführer?

Wo müssen die Schüler und Schülerinnen umsteigen? (S. 191)

Woher kommt das Wort „Zugführer“?

Ist es angenehm, oft umsteigen zu müssen?

Reisen Sie gern?

Reisen Sie gewöhnlich erster, zweiter oder dritter Klasse?

Werden Sie bald eine lange Reise machen?

Während der Fahrt sagt der Schaffner zu den Reisenden: „Fahrkarten vorzeigen!“ und durchläßt sie. Bevor er die Tür schließt, ruft er: „Vorsicht!“ oder „Achtung!“, damit er beim Schließen niemandem weh tut.

{ Vorsicht!
 { Achtung“!
 { den Zug benutzen = den
 { Zug nehmen
 { jemand daran hindern,
 { etwas zu tun = es nicht
 { tun lassen
 { veräußen (tr.)

Die Dame, die zum Zug eilt, wollte auch den Zug benutzen, aber sie kommt zu spät; der Beamte läßt sie nicht durch (er hindert sie daran hindurchzugehen); sie wird den Zug veräußen (= nicht benutzen können).

1^{re} REMARQUE. — Le mot *Perron* emprunté au fr., mais pris dans un autre sens, a été remplacé par *Bahnsteig*.

ÉTYMOLOGIE. — Cf. *der Zug* et *ziehen*, *pfeifen* et *pipeau*.

Der Bahnhof (Schluß).

In Deutschland gibt es Personenzüge, die langsam fahren, Eilzüge und Schnellzüge, die schnell fahren.

Die Schnellzüge halten nicht an allen Stationen.

Eine Schnellzugkarte kostet mehr als eine Personenzugkarte. Wer mit einer Personenzugkarte oder einer Eilzugkarte einen Schnellzug benutzen will, muß Zuschlag bezahlen.

Die D-Züge (= Durchgangszüge) sind Schnellzüge in denen die Plätze numeriert werden. Im D-Zug kann der Reisende seinen Platz verlassen, im Speisewagen essen und an seinen Platz zurückkehren; niemand darf seinen Platz besetzen. Die Leute, welche eine größere Tour machen, benutzen gewöhnlich D-Züge.

Müller und seine Kameraden haben einen Personenzug benutzt. Auf der Reise haben sie gelesen. Bei seiner Ankunft in Ränkfeld merkte Müller, daß er seine Fahrkarte verloren hatte. Bei der Abfahrt hatte er sie fallen lassen. Anstatt sie in die Tasche zu stecken, hatte er sie in der Hand behalten, und sie war ihm aus der Hand geglitten. „Desto besser!“ rief Karl aus, „nun muß der Dicker ins Gefängnis!“

Zum Glück hatte Müller noch Geld bei sich und konnte eine andere Fahrkarte lösen.

Der Mann, der (S. 191) zwischen den beiden Bahnsteigen steht, verkauft Bücher und Zeitungen.

Links oben (S. 191) stellt das Bildchen den Bahnhof in Noveant (Grenze) dar. Dort müssen die Reisenden, die von Frankreich kommen, aussteigen, zum Zoll gehen, ihre Koffer aufschließen und dem Zollbeamten sagen, ob sie etwas (z. B. Wein, neue Kleider) zu verzollen haben.

Rechts oben sehen wir ein deutsches Wagenabteil dritter Klasse.

der Personenzug, "e
der Eilzug, "e
der Schnellzug, "e

der Zuschlag, "e: ich habe schon für eine Karte 5 M. bezahlt, ich muß noch 2 M. bezahlen: ich bezahle 2 M. Zuschlag

der D-Zug, "e numerieren (tr.)
der Speisewagen besetzen (tr.) = in Besitz nehmen
die Tour, en = die Reise

auf der Reise = während der Reise
die Ankunft, "e
die Abfahrt, en
behalten, ie, a, ä (tr.) = halten, nicht zurückgeben
desto besser!
nun = jetzt
zum Glück

die Zeitung, en = das Journal, e

die Grenze, n: die Linie, die 2 Länder trennt
der Zoll, "e
der Zollbeamte, n, n
aufschließen, o, o (tr.)
zu verzollen (tr.) = zu deklarieren

Mündliche Übung.

Benützt du ebenso oft Schnellzüge wie Personenzüge?	Haben Müller und seine Kameraden einen D-Zug benützt?
Warum werden in D-Zügen die Plätze nummeriert?	Was haben sie auf der Reise getan?
Hast du voriges Jahr eine größere Tour gemacht?	Wann merkte Müller, daß er seine Fahrkarte verloren hatte?
Ist das Wort „Tour“ weiblich oder männlich?	Hatte er seine Fahrkarte in die Tasche gesteckt?
Was ist ein Speisewagen?	Was sagte der böse Karl? (S. 193)
Kannst du das Wort „Zuschlag“ erklären?	Warum war Karl so froh?
	Was tat Müller?

Schriftliche Aufgabe.

Ist eine Personenzugfahrkarte so teuer wie eine Eilzugfahrkarte?	Lesen Sie oft Zeitungen?
Ist eine Eilzugfahrkarte so teuer wie eine Schnellzugfahrkarte?	Dürfen kleine Kinder Zeitungen lesen?
Kennen Sie Leute, welche immer eilen, wenn sie mit dem Zug fahren wollen?	Was stellen die Bildchen dar, die links und rechts auf dem 17ten Bild stehen?
Welches ist in Ihrer Antwort auf die vorige Frage der Hauptsatz?	Was müssen Sie an der deutschen Grenze tun, wenn Sie nach Deutschland gehen?

1^{re} REMARQUE. — Le prix des places en « Eilzug » est le même qu'en « Personenzug »; il est plus élevé en « Schnellzug ». C'est d'ailleurs la seule différence entre le « Eilzug » et le « Schnellzug », qui sont tous deux des express. Les D-Züge sont des express à couloir dans les-

quels on peut passer directement d'un wagon à l'autre.

2^{re} REMARQUE. — Observez les locutions *bei der Ankunft, auf der Reise, er hatte Geld bei sich; Ankunft* vient de *ankommen*.

Gebräuchliche Ausdrücke.

Abschied von der Schule.

Am letzten Tage des Schuljahrs sagte der Lehrer zu seinen Schülern: Von morgen an besucht ihr unsere Schule nicht mehr. Sie, Frä. Bäcker, wollen Klavierlehrerin, Sie, Frä. Schloffer, eine gute Hausfrau werden, und Sie wollen beide im nächsten Jahr ein Mädchenlyzeum besuchen.

Das ist recht. Bevor Sie nun die Schule verlassen, möchte ich Ihnen und euch allen und dir, Karl, besonders, folgendes sagen:

Karl! mit dir bin ich im ganzen Jahr recht unzufrieden gewesen. Heute hast du rote Augen. Hast du geweint?

Karl: Ja, Herr Lehrer!

Der Lehrer: Warum denn?

Karl: Herr Sporer hat mir eine Ohrfeige gegeben!

Der Lehrer: Warum hat er dich denn geohrfeigt?

Karl: Ich hatte ihm etwas gesagt! (Er weint.)

Der Lehrer: Ja, ich weiß. Du fragtest Herrn Sporer: „Welches ist der Unterschied zwischen einer deutschen Kanone und einer roten Nase?“ Und da Herr Sporer sich stellte, als ob er es nicht gehört hätte, hast du hinzugefügt: „Die deutschen Kanonen werden bei Krupp in der Stadt Essen fabriziert; sie kommen also von Essen... und eine rote Nase kommt vom Trinken!“ Und Herr Sporer hat dich einen frechen Kerl genannt, und er hat dich so lang geohrfeigt, bis du ihm versprachst, von jetzt an ein guter, höflicher und braver Junge zu sein.

Karl (weinend): Ja, Herr Lehrer, ich habe es ihm versprochen.

Der Lehrer: Willst du dein Wort halten?

Karl (schluchzend): Ja, Herr Lehrer, ich verspreche es Ihnen!

Der Lehrer: Das gefällt mir von dir! — Euch allen sage ich zum Abschied: liebet eure Eltern, sie sind eure besten Freunde; seid den Millionen Menschen dankbar, die in der Vergangenheit für euch gearbeitet haben und denen, die in der Gegenwart daran arbeiten, eine schönere, menschlichere Zukunft herbeizuführen. Seid fröhlich, denn Frohsinn ist Gesundheit. Seid gut gegen die Guten, denn Güte ist auch Kraft. Seid stark gegen die Bösen. Seid gerecht gegen alle.

der Abschied, e = die Trennung, das Auseinandergehen.

von morgen an*

das Mädchenlyzeum, en = das Gymnasium für Mädchen

die Ohrfeige, n = der Schlag auf das Ohr, auf die Wange.

ohrfeigen (tr.) = Ohrfeigen geben

der Unterschied, e = die Differenz

als ob* = als wenn

frech = höchst unhöflich

der Kerl, e = der schlechte Mensch

von jetzt an

schluchzen (intr.) = sehr laut weinen

herbeiführen (tr.)

dankbar

die Vergangenheit, - = die Zeit, die schon vorbei ist.

die Gegenwart, - = jetzt

die Zukunft, = die Zeit, die kommen wird

menschlich

der Frohsinn, -

die Gesundheit, -

gerecht: ein gerechter Richter, Kraft nur die

Schuldigen

Mündliche Übung.

Was hast du für Zukunftspläne?

Ist Karl immer ein braver Junge gewesen?

Weißt du was Gretchen werden will?

Glaubst du, daß Karl sein Wort halten wird?

Hast du schon erfahren, was Müller später anfangen will?

Warum sollst du deine Eltern lieben?

Bleiben Gretchen und Käthchen in der kleinen Schule zu Rosenheim?

Gegen wen müssen wir dankbar sein?

Was will Käthchen werden?

Kannst du das Wort „Vergangenheit“ erklären?

Schriftliche Aufgabe.

Was denken Sie von der Rede des Lehrers?
(S. 197)

Brauchen Sie das Wort „danken“ mit dem Dativ oder mit dem Akkusativ?

Was hatte Karl Herrn Sporer erzählt?

Gegen wen sollen wir gut sein?

In welchem Fall steht in dieser Frage das Wort „Herrn“?

Gegen wen müssen wir stark sein?

Wie groß ist der Unterschied zwischen 11 und 16?

Gegen wen sollen Sie gerecht sein?

War es frech von Karl, Herrn Sporer so was zu erzählen?

Was tut der gerechte Richter?

Was hat Karl dem Lehrer versprochen?

Werden Sie in Zukunft dieses Buch (im Besitz) behalten?

Woher kommt das Wort „dankbar“?

Haben Sie schon Briefe aus Deutschland bekommen?

1^{re} REMARQUE. — Observez les locutions : *von heute an, von jetzt an, als ob.*

2^e REMARQUE. — Cf. *die Vergangenheit* et le

verbe *vergehen*, *die Zukunft* et le verbe *zukommen*, *die Gesundheit* et *gesund*, *menschlich* et *Mensch*, *dankbar* et *danken*.

Starke Verben.

ei	i	i	ei	ie	ie	ie	o	o	
gleiten greifen leiden pfeifen reihen reiten schneiden schreiten streichen	glitt griff litt pfiß riß ritt schnitt schritt strich	geglitten gegriffen gelitten gepfißen gerissen geritten geschnitten geschritten gestrichen	bleiben leihen schneien schreiben schreien steigen treiben	blieb lieh schien schrieb schrie stieg trieb	geblieben geliebt geschienen geschrieben geschrieen gestiegen getrieben	bieten fliegen fließen frieren riechen schließen schließen verlieren wiegen ziehen	bot flog floß fror roch schob schloß verlor wog zog	gebotten geflogen geflossen gefroren gerochen geschossen geschloffen verloren gewogen gezogen	
i	a	u	i	a	o	e	o	o	
binden finden klingen singen sinken springen trinken	band fand klang sang sank sprang trank	gebunden gefunden geklungen gesungen gesunken gesprungen getrunken	beginnen gewinnen schwimmen	begann gewann schwamm	begannen gewonnen geschwommen	heben mellen	hob moll	gehoben gemollen	
e	a	o	i (ie)	i	e	a	e	i	i
befehlen bergen brechen empfehlen gebären gelten helfen nehmen sprechen stehlen sterben treffen werfen	befahl barg brach empfohl gebar galt half nahm sprach stahl starb traf warf	befohlen geborgen gebrochen empfohlen geboren gegolten geholfen genommen gesprochen gestohlen gestorben getroffen geworfen	du befehlst er befehlt du birgst er birgt du brichst er bricht du empfehlst er empfiehlt du gebierst er gebiert du gilft er gilt du hilfst er hilft du nimmst er nimmt du sprichst er spricht du stiehst er stiehlt du stirbst er stirbt du triffst er trifft du wirfst er wirft	befiehl! birg! brich empfiehl! gebier! gilt hilf! nimm! sprich! stiehl! stirb! triff! wirf!	essen treffen geben gesehen lesen sehen treten vergeffen	aß traß gab geschah laß sah trat vergaß	geessen gefressen gegeben gesehen gelesen gesehen getreten vergeffen	du isst er isst du frißt er frißt du gibst er gibt es geschieht du ließt er ließt du siehst er sieht du trittst er tritt du vergißt er vergißt	iß! friß! gib! lies! sieh! tritt! vergiß!
					a	u	a	ä	
					baden fahren graben laden schlagen tragen wachsen waschen	bad fuhr grub lud schlug trug wuchs wusch	gebaden gefahren gegraben geladen geschlagen getragen gewachsen gewaschen	du bädest du fährst du gräbst du lädst du schlägst du trägst du wächst du wäschst	er bädt er fährt er gräbt er lädt er schlägt er trägt er wächst er wäscht

Mündliche Übung.

Was denkst du von all dem, was der Lehrer in der 99. Aufgabe empfiehlt?

Weißt du wieviel Verben wie „nehmen“ konjugiert werden?

Hast du schon Gelegenheit gehabt dieses Jahr mit Deutschen zu sprechen?

Hast du schon Briefe aus England bekommen?

Schriftliche Aufgabe.

Sind die starken Verben gebräuchliche Wörter? Erinnern Sie sich an die Bedeutung der Verben, die Seite 199 stehen?

Wissen Sie, warum alle starken Verben, die Sie gelernt haben, zusammengestellt worden sind?

Haben Sie sich an die Konjugation der starken Verben gewöhnt?

Haben Sie schon deutsche Zeitungen gekauft und gelesen?

Können Sie jetzt einen deutschen Brief schreiben?

Ist es Ihnen leichter, deutsch zu sprechen als deutsch zu schreiben?

Was tun Sie, wenn Sie das, was Sie gelernt haben, nicht vergessen wollen?

a	ie	a	ä	Infinitiv.	Imperfekt.	Partizip.	Ind. Präsens 2. u. 3. Pers.
blasen	blies	geblasen	du bläst er bläht	bitten	bat	gebeten	} du drischst er drischt
braten	briet	gebraten	du brätst er brät	dreschen	drosch	gedroschen	
fallen	fiel	gefallen	du fällst er fällt	gehen	ging	gegangen	} du läufst er läuft
fangen	fang	gefangen	du fängst er fängt	hauen	hieb	gehauen	
halten	hielt	gehalten	du hältst er hält	heißen	hieß	geheißen	} du läufst er läuft
hängen	hing	gehangen	du hängst er hängt	kommen	kam	gekommen	
lassen	ließ	gelassen	du läßt er läßt	laufen	lief	gelaufen	} du läufst er läuft
raten	riet	geraten	du rätst er rät	liegen	lag	gelegen	
schlafen	schief	geschlafen	du schläfst er schläft	lügen	log	gelogen	} du läufst er läuft
				rufen	rief	gerufen	
Hilfsverben des Modus.				saufen	soff	gesoffen	} du läufst er läuft
dürfen	durfte	gedurft	ich darf, du darfst er darf	sitzen	saß	gesessen	
können	konnte	gekonnnt	ich kann, du kannst er kann	stehen	stand	gestanden	} du läufst er läuft
mögen	mochte	gemocht	ich mag, du magst er mag	stoßen	stieß	gestoßen	
müssen	mußte	gemußt	ich muß, du mußt er muß	tun	tat	getan	} du läufst er läuft
sollen	sollte	gesollt	ich soll, du sollst er soll	brennen	brannte	gebrannt	
wollen	wollte	gewollt	ich will, du willst er will	bringen	brachte	gebracht	} du läufst er läuft
wissen	wußte	gewußt	ich weiß, du weißt er weiß	denken	dachte	gedacht	
				kennen	kannnte	gelaunt	} du läufst er läuft
				nennen	nannte	genannt	
				senden	sandte	gesandt	} du läufst er läuft

Deutsches Alphabet.

Druckſchrift		Schreibſchrift		Druckſchrift		Schreibſchrift	
A	a	A	a	N	n	N	n
B	b	B	b	O	o	O	o
C	c	C	c	P	p	P	p
D	d	D	d	Q	q	Q	q
E	e	E	e	R	r	R	r
F	f	F	f	S	sß	S	sß
G	g	G	g	T	t	T	t
H	h	H	h	U	u	U	u
I	i	I	i	V	v	V	v
J	j	J	j	W	w	W	w
K	k	K	k	X	x	X	x
L	l	L	l	Y	y	Y	y
M	m	M	m	Z	z	Z	z

WÖRTERVERZEICHNIS

(Le premier chiffre renvoie à la page où le mot est expliqué; le second chiffre 1, 2 ou 3 indique que le mot se trouve en haut, au milieu ou en bas de la page. Les mots suivis de deux numéros de page sont expliqués deux fois, soit qu'ils aient deux sens, soit qu'on ait voulu préciser leur signification. Cet index ne contient ni les noms de nombres ni les noms propres).

A

ab, 113^a
 der Abend, 49^a
 das Abendessen, 92^a
 aber, 25^a
 abfahren, 191^a
 die Abfahrt, 193^a
 der Abgeordnete, 186^a
 abholen, 177^a
 abmähen, 145^a
 abnehmen, 113^a
 der Abort, 101^a
 der Abschied, 197^a
 abschlagen, 147^a
 abschneiden, 145^a
 Abstrakt, 141^a
 der Abtritt, 101^a
 Achtung! 192^a
 der Acker, 125^a
 die Addition, 19^a
 adieu! 151^a
 das Adjektiv, 52^a
 die Adresse, 102^a
 der Advokat, 187^a
 der Affe, 127^a
 der Akkusativ, 52^a
 der Alkohol, 96^a
 alle, 29^a
 die Allee, 185^a
 allein, 75^a
 allerlei, 161^a
 der Alpenstock, 153^a
 als (Kompar.), 23^a
 als (Konj.), 161^a
 als wenn, 197^a
 also, 137^a
 alt, 27^a
 das Alter, 27^a
 am Ende, 96^a
 am liebsten, 92^a
 am meisten, 25^a
 der Amerikaner, 122^a
 an (Partik.), 119^a
 an (Präp.), 129^a
 anbieten, 171^a
 der andere, 29^a
 der Anfang, 159^a
 anfangen, 159^a
 der Angeklagte, 187^a
 angenehm, 107^a
 angreifen, 170^a
 ankommen, 191^a
 die Ankunft, 193^a
 anmachen, 149^a
 annehmen, 171^a
 anstatt, 135^a
 die Antwort, 68^a
 antworten, 68^a
 anziehen, 119^a
 der Anzug, 33^a
 anzünden, 149^a
 der Apfel, 93^a
 der Apfelbaum, 125^a
 der Apotheker, 169^a
 April, 43^a
 die Arbeit, 100^a
 arbeiten, 65^a
 der Arbeiter, 169^a
 das Arbeitszimmer, 101^a
 der Arm, 51^a
 arm, 87^a
 der Armstuhl, 105^a
 die Art, 109^a
 artig, 98^a
 der Artikel, 52^a
 der Arzt, 170^a
 der Ast, 126^a
 auch, 9^a
 auch nicht, 25^a
 auf (Partik.), 58^a, 113^a
 auf (Präp.), 129^a
 auf morgen! 151^a
 auf Wiedersehen! 151^a
 aufessen, 146^a
 die Aufgabe, 65^a
 aufhören, 163^a
 aufmachen, 113^a

aufmerksam, 66^a
 aufschliessen, 195^a
 aufsetzen, 113^a
 aufstehen, 113^a
 das Auge, 53^a
 der Augenblick, 47^a
 August, 43^a
 aus (Partik.), 113^a
 aus (Präp.), 123^a
 der Ausdruck, 157^a
 auseinandergehen, 117^a
 der Ausflug, 153^a
 ausgehen, 115^a
 ausgraben, 147^a
 das Ausland, 157^a
 der Ausländer, 157^a
 aussehen, 137^a
 die Aussprache, 183^a
 aussprechen, 183^a
 aussteigen, 191^a
 ausstrecken, 171^a
 ausziehen, 113^a
 das Automobil, 174^a
 der Automobilist, 174^a

B

der Bach, 123^a
 backen, 145^a
 der Bäcker, 145^a
 die Bäckerei, 162^a
 baden, 103^a
 der Bahnhof, 174^a
 der Bahnsteig, 191^a
 bald, 49^a
 bald... bald, 152^a
 der Balken, 170^a
 die Bank, 'e, 1^a
 die Bank, en, 171^a
 die Banknote, 175^a
 der Bär, 128^a
 der Bart, 54^a

die Base, 75^a
 (Korn) bauen, 143^a
 (ein Haus) bauen, 170^a
 der Bauer, 153^a
 die Bäuerin, 153^a
 der Bauernhof, 153^a
 der Baum, 62^a
 der Baumeister, 170^a
 die Baumwolle, 71^a
 der Bazar, 99^a
 der Beamte, 189^a
 beantworten, 157^a
 bearbeiten, 169^a
 der Becher, 95^a
 bedeuten, 99^a
 die Bedeutung, 99^a
 befehlen, 107^a
 sich befinden, 185^a
 beginnen, 99^a
 begleiten, 159^a
 behalten, 193^a
 bei (Partik.), 119^a
 bei (Präp.), 124^a
 bei Nacht, 50^a
 bei Tag, 50^a
 beide, 29^a
 das Bein, 51^a
 beinahe, 21^a
 das Beispiel, 60^a
 beistehen, 119^a
 bekommen, 154^a, 196^a
 der Belgier, 122^a
 benutzen, 107^a
 bequem, 107^a
 bereiten, 105^a
 der Berg, 121^a
 beschreiben, 137^a
 besetzen, 195^a
 besetzt, 191^a
 besiegen, 157^a
 besitzen, 99^a
 der Besitzer, 106^a
 besonders, 185^a
 besser, 23^a

der beste, 25^s
 bestehen, 126^s
 bestellen, 177¹
 bestimmt, 89¹
 besuchen, 180^s
 beten, 167¹
 das Bett, 105¹
 bevor, 143^s
 bewahren, 189^s
 bewegen, 171^s
 bewundern, 183¹
 bezahlen, 176^s
 die Bibel, 167¹
 die Bibliothek, 179^s
 das Bier, 91^s
 die Bierbrauerei, 174^s
 das Bild, 105¹
 bilden, 163^s
 der Bildhauer, 179^s
 das Billet, 189^s
 billig, 161^s
 binden, 119^s
 der Birnbaum, 125^s
 die Birne, 93^s
 bis (Präp.), 22^s
 bis (Konj.), 143^s
 ein bisschen, 35^s
 bitte, 137^s
 bitte, bitte! 176^s
 bitten, 137^s
 bitter, 96^s
 blasen, 69^s, 150^s
 das Blatt, 9¹
 blau, 9^s
 bleiben, 97^s
 der Bleistift, 9^s
 blicken, 174^s
 blind, 58^s
 der Blitz, 69^s
 blitzen, 69^s
 blond, 9^s
 blühen, 126^s
 die Blume, 126^s
 die Bluse, 33^s
 das Blut, 53^s
 die Bohne, 93^s
 das Boot, 155^s
 die Börse, 174^s
 böse, 98^s
 braten, 94^s
 der Braten, 94^s
 brauchen, 72^s
 braun, 9^s
 brav, 66^s
 brechen, 149^s
 breit, 11¹
 brennen, 149^s
 der Brief, 165^s

der Briefkasten, 195^s
 die Briefmarke, 195^s
 bringen, 85¹
 das Brot, 91^s
 die Brücke, 124^s
 der Bruder, 75¹
 brüderlich, 159^s
 die Brüderlichkeit, 158^s
 der Brunnen, 101^s
 die Brust, 51^s
 der Bube, 27^s
 das Buch, 3¹
 der Bücherschrank, 105¹
 buchstabieren, 68^s
 die Bude, 161^s
 bunt, 9^s
 die Burg, 162^s
 der Bürger, 187^s
 der Bürgermeister, 174^s
 die Bürste, 105^s
 bürsten, 105^s
 die Butter, 95^s

C

der Charakter, 98^s
 die Chemie, 163¹
 der Cousin, 75^s
 die Cousine, 75^s

D

da (Adv.), 4^s
 da (Konj.), 141^s
 das Dach, 101^s
 damit (Konj.), 141^s
 der Damm, 155^s
 der Dampf, 155^s
 der Dampfer, 155^s
 die Dampfmaschine, 155^s
 das Dampfschiff, 155^s
 dankbar, 197^s
 danken, 87¹
 dann, 137^s, 171^s
 darauf, 146^s
 daraus, 146^s
 darstellen, 119^s
 dauern, 100^s
 davonfliegen, 128^s
 die Decke, 3^s
 decken, 95^s
 der Degen, 157^s
 dein, 31¹
 deklariieren, 197^s
 deklinieren, 89^s

die Delikatesse, 95^s
 denken, 138^s
 das Denkmal, 179^s
 denn, 96^s
 der Deputierte, 186^s
 der, die, das, 1¹
 derjenige der, 163^s
 derselbe, 106^s
 desto besser, 193^s
 deutsch, 65^s
 der Deutsche, 121^s
 das Deutsche, 65^s
 Dezember, 43^s
 der Diamant, 72^s
 der Dichter, 179^s
 dick, 11^s
 der Dieb, 187¹
 dienen, 106^s
 der Diener, 105^s
 die Dienerschaft, 105^s
 Dienstag, 35¹
 das Dienstmädchen, 105^s
 der Dienstmann, 190^s
 dieser, 16^s
 das Ding, 22^s
 direkt, 191^s
 die Division, 19^s
 doch! 112^s
 doch, 154^s
 der Donner, 69^s
 donnern, 69^s
 Donnerstag, 35¹
 das Doppelte, 17^s
 das Dorf, 124^s
 das Drama, 183^s
 draussen, 58^s
 dreschen, 149^s
 die Droschke, 174^s
 drucken, 183^s
 dumm, 135^s
 dunkel, 50^s
 dünn, 11^s
 durch (Präp.), 128^s
 durchfliessen, 165^s
 durchströmen, 65^s
 dürfen, 82^s
 der Durst, 92^s
 durstig, 92^s
 das Dutzend, 176^s
 der D-Zug, 195¹

E

eben, 157¹
 die Ebene, 125^s
 die Ecke, 11^s

ehe (Konj.), 145^s
 das Ei, 91^s
 die Eiche, 125^s
 das Eichholz, 125^s
 eigen, 106^s
 die Eigenschaft, 15¹
 das Eigentum, 106^s
 der Eigentümer, 106
 eilen, 119^s, 192^s
 ein, eine, ein, 5^s
 ein (Partik.), 113^s
 einander, 75^s
 der eine, 29^s
 einfach, 189^s
 eingraben, 147^s
 einige, 29^s
 einmal, 17^s
 einschlafen, 113^s
 einschreiben, 195^s
 einsteigen, 191^s
 eintreten, 113^s
 der Eintritt, 180^s
 einwerfen, 195^s
 die Einzahl, 32^s
 einzig, 74^s
 das Eis, 69^s
 das Eisen, 71¹
 die Eisenbahn, 190^s
 die Eltern, 74^s
 empfangen, 196^s
 empfehlen, 177^s
 empor, 117^s
 das Ende, 33¹
 enden, 100^s
 endlich, 95^s
 die Endung, 60^s
 eng, 177^s
 der Engländer, 122^s
 englisch, 65^s
 das Englische, 65^s
 der Enkel, 75¹
 die Enkelin, 75¹
 entdecken, 99^s
 die Ente, 135¹
 entgegenkommen, 115^s
 enthalten, 99¹
 entstehen, 123^s
 entweder... oder, 163^s
 die Erbse, 93¹
 die Erde, 62^s
 das Erdgeschoss, 101^s
 die Erdkunde, 121^s
 erfahren, 171^s
 erfinden, 185¹
 der Erfinder, 185^s
 erhalten, 196^s
 sich erinnern, 157^s
 erklären, 99^s

die Erklärung, 99^s
 die Ernte, 147^s
 ernten, 147^s
 erraten, 151^s
 erst, 171^s
 der erste, 25¹
 erwachen, 104^s
 erwarten, 189^s
 erzählen, 158^s
 der Esel, 135^s
 essen, 91¹
 der Essig, 95^s
 das Esszimmer, 101^s
 die Etage, 101^s
 etwas, 98^s
 etwas (= ein wenig),
 101^s
 éuer, 31^s
 ewig, 125^s
 das Examen, 179^s

F

der Faden, 105^s
 die Fahne, 157^s
 fahren, 149^s
 die Fahrkarte, 189^s
 der Fall, 90^s
 fallen, 97^s
 fällen, 153^s
 fangen, 135^s
 die Farbe, 91¹
 fast, 21^s
 faul, 66^s
 Februar, 43¹
 die Feder, 5¹
 der Federhalter, 5¹
 fehlen, 70^s
 der Fehler, 70^s
 feiern, 167^s
 fein, 94^s
 der Feind, 75^s
 das Feld, 125^s
 der Fels, 155^s
 das Fenster, 11¹
 fensterlos, 101^s
 die Fensterscheibe, 71^s
 die Ferien, 163^s
 fern, 22^s
 fertig, 100^s
 fest, 34^s
 das Fest, 167^s
 fett, 96^s
 das Feuer, 149^s
 der Fiaker, 174^s
 das Fieber, 57^s

finden; 97^s
 der Finger, 51^s
 der Fisch, 91^s
 der Fischer, 155^s
 flach, 13^s
 flämisch, 122^s
 die Flamme, 149^s
 die Flasche, 95¹
 das Fleisch, 91^s
 fleissig, 66^s
 die Fliege, 135^s
 fliegen, 127^s
 fliesen, 124^s
 die Flinte, 128^s
 der Flügel, 127^s
 der Fluss, 122^s
 folgen, 87¹
 die Form, 11¹
 formen, 163^s
 fort, 113^s
 fortlaufen, 113^s
 der Fortschritt, 183^s
 die Fortsetzung, 33¹
 die Frage, 68^s
 fragen, 68^s
 eine Frage stellen, 137^s
 der Franzose, 121^s
 französisch, 65^s
 das Französische, 65^s
 die Frau, 27^s
 frech, 197^s
 frei, 109^s
 die Freiheit, 158^s
 freisprechen, 187^s
 Freitag, 35¹
 der Fremde, 158^s
 fressen, 133^s
 die Freude, 153^s
 freuen, 111^s
 der Freund, 75^s
 die Freundin, 75^s
 der Frieden, 157^s
 frieren, 150^s
 froh, 88^s
 der Frohsinn, 198^s
 fromm, 167^s
 die Frucht, 125^s
 früh, 49^s
 der Frühling, 43^s
 der Frühstück, 92^s
 frühstücken, 92^s
 der Fuchs, 127^s
 fühlen, 171¹
 führen, 85^s
 füllen, 95^s
 für, 128^s
 fürchten, 151^s
 der Fürst, 186^s

der Fuss, 51^s
 der Fussboden, 3^s

G

die Gabel, 95¹
 der Gang, 101^s
 die Gans, 135^s
 ganz, 21^s
 gar nicht, 66^s
 die Garbe, 145^s
 der Garten, 101^s
 die Gaslampe, 3¹
 das Gasthaus, 174^s
 gebären, 98^s
 das Gebäude, 183¹
 gehen, 85¹
 gebieten, 107^s
 das Gebirge, 121^s
 gebrauchen, 107^s
 gebräuchlich, 100^s
 das Gedicht, 146^s
 gefallen, 99^s
 das Gefängnis, 187^s
 das Gefieder, 135¹
 gegen, 128^s
 die Gegend, 124^s
 der Gegenstand, 22^s
 das Gegenteil, 75^s
 gegenüber, 123^s
 die Gegenwart, 197^s
 gehen, 85^s
 der Gehilfe, 175^s
 gehorchen, 107^s
 gehören, 87¹
 gehorsam, 107^s
 gelb, 9^s
 das Geld, 34^s
 die Gelegenheit, 183^s
 gelehrt, 163^s
 gelten, 175¹
 das Gemälde, 185¹
 das Gemüse, 93¹
 genau, 19^s
 der Gendarm, 187^s
 genug, 54^s
 das Gepäck, 177^s
 die Gepäckaufbewahrung,
 189^s
 der Gepäckschein, 177^s
 gerade (Adj.), 13¹
 gerade (Adv.), 137^s
 gerecht, 197^s
 gern, 92^s
 die Gesandtschaft, 185^s

das Geschäft, 173^s
 Geschäfte machen, 173^s
 geschehen, 157^s
 die Geschichte, 158^s
 der Geschichtschreiber,
 158^s
 geschwind, 109^s
 die Geschwister, 75¹
 gesegnete Mahlzeit! 96^s
 die Gesellschaft, 187^s
 das Gesicht, 53¹
 das Gespräch, 137¹
 die Gestalt, 11¹
 gestern, 35^s
 gestern abend, 49^s
 gestern morgen, 49^s
 gesund, 58^s
 die Gesundheit, 197^s
 das Getränk, 91¹
 die Gewalt, 186^s
 das Gewehr, 157^s
 gewesen, 39¹
 gewinnen, 159¹
 gewiss, 151^s
 das Gewitter, 69^s
 gewöhnen, 183^s
 gewöhnlich, 104¹
 es gibt, 147^s
 das Glas, 71^s, 95¹
 der Glaube, 167^s
 glauben, 138^s
 gleich, 17^s
 gleich! 151^s
 die Gleichheit, 158^s
 gleiten, 150^s
 das Glied, 52^s
 die Glocke, 190^s
 das Glück, 88^s
 glücklich, 88^s
 das Gold, 71¹
 golden, 72^s
 Gott, 167^s
 der Granit, 71¹
 das Gras, 126^s
 grau, 9^s
 der Greis, 27^s
 die Grenze, 193^s
 griechisch, 163^s
 gross, 11^s
 die Grosseltern, 74^s
 die Grossmutter, 74^s
 die Grossstadt, 169¹
 der Grossvater, 73^s
 grün, 9^s
 der Grund, 156^s
 grünen, 125^s
 grüssen, 65^s
 gut, 15^s

das Gymnasium, 179^s

H

das Haar, 55^t
 haben, 45^t
 der Hafen, 155^s
 der Hagel, 69^s
 hageln, 69^s
 der Hahn, 135^t
 halb, 47^s
 die Halbinsel, 122^s
 die Hälfte, 17^s
 der Hals, 51^t
 die Halsbinde, 33^t
 halten (tr.), 85^s
 halten (intr.), 193^s
 die Hand, 51^s
 der Handel, 173^s
 Handel treiben, 173^s
 das Handelshaus, 173^s
 der Handelsmann, 173^s
 das Handelsviertel, 173^s
 der Handschuh, 33^s
 das Handwerk, 169^s
 der Handwerker, 169^s
 hangen, 81^s
 hängen, 111^s
 der Häring, 155^t
 hart, 72^s
 der Hase, 127^s
 hassen, 75^s
 hauen, 159^s
 das Haupt, 51^t
 die Hauptstadt, 121^s
 das Haus, 38^s
 zu Hause, 38^s
 das Haustier, 127^s
 heben, 113^t
 das Heft, 3^s
 heilen, 170^s
 der Heilige, 167^t
 die Heimat, 121^s
 heimkehren, 119^s
 heimkommen, 119^s
 heiss, 46^s
 heissen, 98^s
 das heisst, 163^s
 helfen, 87^s
 hell, 50^s
 der Helm, 157^s
 das Hemd, 33^t
 die Henne, 135^t
 her, 115^t
 herabsteigen, 115^s
 hinaufsteigen, 115^s

herbeilaufen, 119^s
 der Herbst, 43^s
 hereintreten, 115^s
 herkommen, 115^t
 der Herr, 105^s
 herrlich, 125^s
 herrschen, 186^s
 herüber, 117^s
 herumgehen, 119^t
 hervorziehen, 117^s
 das Herz, 53^s
 heute, 35^s
 heute abend, 49^s
 heute morgen, 49^s
 der Himmel, 61^t
 hin, 115^t
 hinabsteigen, 115^s
 hinaufsteigen, 115^t
 hinausgehen, 115^s
 hindern, 192^s
 hingehen, 115^t
 hinten, 21^s
 hinter (Präp.), 151^s
 der Hintergrund, 169^s
 hinüber, 117^s
 der Hirsch, 153^s
 der Historiker, 158^s
 hoch, 11^t
 der Hof, 101^s
 hoffen, 151^t
 hoffentlich, 151^t
 höflich, 87^s
 holen, 65^s
 die Hölle, 167^s
 das Holz, 71^t
 der Holzhaue, 153^s
 hören, 65^s
 das Horn, 134^s
 die Hose, 29^s
 das Hotel, 174^s
 hübsch, 125^s
 der Hügel, 123^s
 der Hund, 133^s
 hundert, 17^t
 der Hunger, 92^s
 hungrig, 92^s
 der Hut, 29^t
 hüten, 143^s

I

ihr (Sing.), 31^s
 ihr (Plur.), 31^s
 im allgemeinen, 196^s
 im Schulzimmer, 5^s
 immer, 40^s
 immer noch, 40^s

in, 129^t
 indem (Konj.), 141^s
 die Industrie, 169^s
 industriell, 169^s
 der Infinitiv, 72^s
 die Influenza, 57^t
 das Insekt, 135^s
 die Insel, 122^s
 intelligent, 135^s
 intransitiv, 65^s
 irgend ein, 85^t
 irren, 153^s
 der Italiener, 122^s

J

ja, 1^s
 die Jacke, 29^t
 die Jagd, 147^s
 die Jagdzeit, 147^s
 der Jäger, 128^s
 das Jahr, 27^t
 die Jahreszeit, 43^s
 das Jahrhundert, 27^t
 Januar, 43^t
 der Japaner, 122^s
 japanisch, 122^s
 jeder, 29^s
 jedermann, 151^s
 jemand, 70^s
 jener, 16^s
 jetzig, 157^t
 jetzt, 47^s
 Juli, 43^t
 jung, 27^s
 der Junge, 66^s
 Juni, 43^t

K

der Kaffee, 91^s
 der Käfig, 128^s
 der Kaiser, 157^t
 kalt, 46^s
 die Kälte, 46^s
 der Kamerad, 68^s
 der Kamm, 103^s
 kämmen, 103^s
 die Kammer, 186^s
 der Kampf, 157^s
 kämpfen, 157^s
 die Kartoffel, 95^t
 der Käse, 93^s
 die Kaserne, 170^s
 die Kasse, 176^s
 der Kasus, 90^s

der Katholik, 167^t
 katholisch, 167^t
 die Katze, 133^s
 kaufen, 161^s
 das Kaufhaus, 173^s
 der Kaufmann, 173^s
 kaum, 171^s
 kehren, 119^s
 kein, 5^s
 kein... mehr, 40^s
 der Keller, 101^s
 der Kellner, 177^t
 kennen, 137^s
 der Kerl, 197^s
 das Kilogramm, 19^s
 das Kilometer, 22^s
 das Kind, 27^s
 die Kinderfrau, 104^s
 die Kinderstube, 103^t
 die Kirche, 166^s
 der Kirchhof, 162^s
 die Kirsche, 93^s
 der Kirschaum, 125^s
 klagen, 70^s
 klar, 69^s
 die Klasse, 163^t
 das Klavier, 65^s
 das Kleid, 33^s
 klein, 11^s
 klettern, 153^s
 klingeln, 170^s
 klingen, 154^s
 klug, 135^s
 der Knabe, 27^s
 der Koch, 94^s
 kochen, 94^s
 der Kohl, 93^t
 die Kohle, 149^s
 komisch, 151^t
 kommen, 115^t
 der Kommiss, 175^s
 das Kompott, 93^s
 der König, 157^t
 konjugieren, 89^s
 können, 82^s
 kontrollieren, 141^s
 das Konzert, 180^s
 der Kopf, 51^t
 das Kopfweh, 57^s
 der Korb, 5^t
 das Korn, 143^s
 das Kornfeld, 145^s
 der Körper, 51^t
 korrigieren, 65^t
 kosten, 65^s
 die Kraft, 171^s
 der Kragen, 33^t
 der Krämer, 169^s

krank, 58^s
 die Krankheit, 58^s
 die Kreide, 15^s
 der Krieg, 157^s
 (den) Krieg führen, 157^s
 kriegen, 151^s
 die Kriegsflotte, 157^s
 der Krug, 95^s
 krumm, 13^s
 die Küche, 101^s
 der Kuchen, 95^s
 die Kugel, 62^s, 157^s
 die Kuh, 154^s
 die Kunst, 163^s
 die Kunstakademie, 179^s
 der Künstler, 179^s
 das Kunstwerk, 183^s
 das Kupfer, 71^s
 kupieren, 189^s
 die Kuppel, 187^s
 der Kurs, 175^s
 kurz, 13^s
 küssen, 86^s

L

lachen, 86^s
 laden, 145^s
 der Laden, 173^s
 das Land, 121^s
 auf das Land gehen, 144^s
 auf dem Land sein, 144^s
 die Landschaft, 123^s
 die Landstrasse, 124^s
 lang, 13^s
 lange, 47^s
 langsam, 109^s
 sich langweilen, 171^s
 der Lärm, 177^s
 lassen, 97^s
 das Latein, 163^s
 laufen, 97^s
 laut, 85^s
 läuten, 190^s
 lauter, 154^s
 leben, 74^s
 das Leder, 71^s
 leer, 34^s
 leeren, 95^s
 legen, 111^s
 sich lehnen, 171^s
 lehren, 65^s
 der Lehrer, 7^s
 die Lehrerin, 27^s
 der Leib, 51^s

leicht, 15^s
 leiden, 171^s
 leider, 175^s
 leihen, 165^s
 die Leinwand, 71^s
 leise, 85^s
 leiten, 85^s
 die Lektion, 65^s
 lernen, 65^s
 lesen, 85^s
 lesen (= pflücken), 147^s
 der letzte, 25^s
 der Leuchtturm, 155^s
 die Leute, 147^s
 das Licht, 149^s
 lieb haben, 74^s
 lieben, 74^s
 lieber, 92^s
 das Lied, 85^s
 liegen, 81^s
 der Lindenbaum, 125^s
 das Lineal, 3^s
 link, 51^s
 links, 21^s
 loben, 66^s
 der Löffel, 95^s
 lösen, 189^s
 losmachen, 119^s
 die Lotterie, 159^s
 der Löwe, 127^s
 die Luft, 150^s
 lügen, 163^s
 lustig, 88^s

M

machen, 65^s
 die Macht, 186^s
 das Mädchen, 27^s
 die Mädchenschule, 197^s
 die Magd, 105^s
 mager, 96^s
 die Mahlzeit, 92^s
 Mai, 43^s
 mal, 17^s
 malen, 153^s
 der Maler, 153^s
 man, 85^s
 manchmal, 40^s
 der Mann, 27^s
 männlich, 32^s
 der Mantel, 35^s
 die Mark, 34^s
 der Markt, 161^s
 der Marktplatz, 161^s

März, 43^s
 die Materie, 71^s
 die Mathematik, 163^s
 die Mauer, 101^s
 der Maurer, 170^s
 die Maus, 135^s
 die Medizin, 180^s
 das Meer, 122^s
 das Mehl, 145^s
 mehr, 23^s
 die Mehrzahl, 32^s
 mein, 31^s
 meinen, 138^s
 melken, 149^s
 die Menagerie, 127^s
 der Menagerieführer, 128^s
 die Menge, 161^s
 der Mensch, 27^s
 menschlich, 197^s
 die Messe, 167^s
 das Messer, 5^s
 das Metall, 71^s
 das Meter, 19^s
 der Metzger, 162^s
 die Metzgerei, 162^s
 mieten, 177^s
 Milch, 91^s
 die Milliarde, 19^s
 die Million, 19^s
 das Mineral, 72^s
 das Ministerium, 185^s
 die Minute, 27^s
 missverstehen, 100^s
 mit (Präp.), 123^s
 mit (Partik.), 96^s
 mitbringen, 119^s
 das Mitglied, 187^s
 mitkommen, 119^s
 mitnehmen, 119^s
 Mittag, 49^s
 das Mittagessen, 92^s
 in der Mitte, 21^s
 der Mittelpunkt, 175^s
 Mitternacht, 49^s
 Mittwoch, 35^s
 das Möbel, 105^s
 mögen, 108^s
 möglich, 107^s
 der Monat, 27^s
 der Mond, 61^s
 Montag, 35^s
 morden, 187^s
 der Mörder, 187^s
 morgen, 35^s
 der Morgen, 49^s
 morgen früh, 49^s
 die Mücke, 135^s
 müde, 145^s

die Mühe, 145^s
 die Mühle, 145^s
 mühsam, 145^s
 der Müller, 145^s
 die Multiplikation, 19^s
 der Mund, 53^s
 die Mündung, 123^s
 die Münze, 175^s
 das Museum, 179^s
 der Musiker, 179^s
 müssen, 108^s
 der Mut, 170^s
 mutig, 170^s
 die Mutter, 74^s
 die Mütze, 29^s

N

nach (Präp.), 125^s
 nach (Partik.), 115^s
 nach und nach, 171^s
 der Nachbar, 151^s
 nachdem (Konj.), 143^s
 nachkommen, 115^s
 der Nachmittag, 49^s
 nächst, 35^s
 die Nacht, 49^s
 der Nachttisch, 105^s
 die Nadel, 105^s
 nah bei, 22^s
 nähen, 105^s
 die Nähmaschine, 105^s
 nähren, 96^s
 die Nahrung, 91^s
 das Nahrungsmittel, 91^s
 der Name, 74^s
 nämlich, 155^s
 die Nase, 53^s
 die Nation, 157^s
 das Nationalfest, 167^s
 die Natur, 61^s
 der Nebel, 69^s
 nebeln, 69^s
 neben, 131^s
 der Nebenfluss, 123^s
 der Nebensatz, 139^s
 der Neffe, 75^s
 nehmen, 77^s
 nein, 1^s
 nennen, 137^s
 das Nest, 153^s
 neu, 27^s
 Neujahr, 142^s
 nicht, 1^s

nicht genug, 54^s
 nicht mehr, 40^s
 die Nichte, 75^s
 nichts, 98^s
 das Nickel, 71^s
 niederfallen, 113^s
 niedrig, 11^s
 niemals, 40^s
 niemand, 70^s
 nimmermehr, 112^s
 noch, 40^s
 der Nominativ, 52^s
 der Norden, 121^s
 die Not, 146^s
 nötig, 107^s
 nötigen, 107^s
 notwendig, 107^s
 November, 43^s
 numerieren, 193^s
 die Nummer, 102^s
 nun! 177^s
 nur, 17^s
 die Nuss, 147^s
 nützlich, 72^s

O

ob, 141^s
 oben, 21^s
 obgleich, 144^s
 das Objekt, 52^s
 das Obst, 93^s
 obwohl, 144^s
 der Ochs, 134^s
 oder, 13^s
 der Ofen, 1^s
 offen, 58^s
 der Offizier, 185^s
 öffnen, 105^s
 oft, 40^s
 ohne, 96^s, 128^s
 ohne zu, 151^s
 das Ohr, 53^s
 die Ohrfeige, 197^s
 ohrfeigen, 197^s
 Oktober, 43^s
 das Öl, 95^s
 der Onkel, 75^s
 die Ordnung, 121^s
 das Organ, 54^s
 der Ort, 109^s
 der Osten, 121^s
 Ostern, 167^s
 der Ozean, 122^s

P

das Paar, 151^s
 das Paket, 177^s
 das Papier, 9^s
 der Papierhändler, 169^s
 das Parterre, 101^s
 die Partikel, 99^s
 die Pause, 163^s
 der Perron, 191^s
 die Person, 27^s
 der Personenzug, 195^s
 der Pfeffer, 95^s
 die Pfeife, 127^s
 pfeifen, 191^s
 der Pfennig, 34^s
 das Pferd, 133^s
 Pfingsten, 167^s
 die Pflanze, 125^s
 pflanzen, 147^s
 die Pflaume, 95^s
 die Pflicht, 165^s
 pflücken, 126^s
 der Pflug, 145^s
 pflügen, 145^s
 der Pfund, 19^s
 die Physik, 165^s
 der Plan, 101^s
 der Platz, 161^s
 plötzlich, 69^s
 der Plural, 52^s
 der Polizeikommissar, 187^s
 der Polizist, 175^s
 das Portemonnaie, 34^s
 der Portier, 190^s
 die Post, 195^s
 das Postamt, 174^s
 die Postanweisung, 195^s
 die Postkarte, 195^s
 postlagernd, 196^s
 die Postmarke, 195^s
 praktisch, 107^s
 predigen, 167^s
 die Predigt, 167^s
 der Preis, 175^s
 probieren, 159^s
 prosit! 96^s
 der Protestant, 167^s
 protestantisch, 167^s
 prügeln, 107^s
 der Puls, 171^s
 das Pulver, 157^s
 die Pumpe, 101^s
 das Püppchen, 56^s
 die Puppe, 56^s
 das Püpplein, 56^s
 putzen, 105^s

Q

die Qualität, 15^s
 die Quelle, 123^s

R

der Rabe, 127^s
 radfahren, 174^s
 der Radfahrer, 174^s
 der Radler, 174^s
 rasch, 109^s
 der Rat, 174^s
 raten, 151^s
 das Rathaus, 174^s
 die Rauber, 187^s
 der Rauch, 149^s
 rauchen, 109^s
 der Raum, 102^s
 rechnen, 68^s
 recht (Adj.), 51^s
 ich habe recht, 151^s
 das Recht, 186^s
 die Redekunst, 185^s
 reden, 185^s
 der Redner, 183^s
 die Regel, 60^s
 regelmässig, 141^s
 der Regen, 69^s
 der Regenschirm, 55^s
 regieren, 124^s
 regnen, 69^s
 reich, 87^s
 das Reich, 186^s
 der Reichstag, 186^s
 reif, 126^s
 rein, 91^s
 die Reise, 190^s
 reisen, 190^s
 der Reisende, 190^s
 reissen, 159^s
 reiten, 185^s
 die Religion, 167^s
 rennen, 153^s
 die Republik, 157^s
 das Restaurant, 95^s
 die Restauration, 177^s
 retten, 156^s
 riechen, 126^s
 der Richter, 187^s
 richtig, 19^s
 der Rock, 55^s, 33^s
 rollen, 69^s
 die Rose, 125^s

rot, 9^s

der Rücken, 51^s
 die Rückfahrkarte, 189^s
 der Rucksack, 153^s
 rückwärts, 171^s
 rufen, 104^s
 ruhen, 145^s
 ruhig, 104^s
 die Ruine, 123^s
 rund, 11^s

S

der Säbel, 157^s
 die Sache, 52^s
 säen, 143^s
 sagen, 65^s
 der Salat, 95^s
 der Salon, 101^s
 das Salz, 95^s
 sammeln, 174^s
 Samstag, 35^s
 der Sand, 155^s
 der Sänger, 153^s
 die Sardelle, 155^s
 satt, 92^s
 der Satz, 52^s
 sauber, 105^s
 saubern, 105^s
 sauer, 96^s
 das Sauerkraut, 96^s
 saufen, 154^s
 schade! 177^s
 das Schaf, 134^s
 schaffen, 145^s
 der Schaffner, 191^s
 der Schalter, 189^s
 scharf, 159^s
 der Schatten, 145^s
 schauen, 171^s
 scheinen, 97^s
 schenken, 142^s
 die Schere, 105^s
 schicken, 195^s
 schießen, 128^s
 das Schiff, 155^s
 der Schinken, 95^s
 das Schinkenbrot, 93^s
 die Schlacht, 157^s
 schlafen, 105^s
 schlagen, 97^s
 schlau, 135^s
 die Schlaubeit, 155^s
 schlecht, 15^s
 schliessen, 105^s

schlimm, 25^s
 der Schlitten, 149^s
 Schlitten fahren, 149^s
 Schlittschuh laufen, 150^s
 das Schloss, 185^s
 das Schloss, 169^s
 der Schlosser, 169^s
 schluchzen, 197^s
 der Schluss, 33¹
 der Schlüssel, 169^s
 schmal, 11¹
 schmecken, 94^s
 der Schmerz, 57^s
 der Schmied, 169^s
 schmutzig, 103^s
 der Schnabel, 127^s
 der Schnee, 69¹
 schneiden, 159^s
 der Schneider, 169^s
 schneiden, 69¹
 schnell, 109^s
 der Schnellzug, 195¹
 der Schnupfen, 57^s
 der Schnurrbart, 56¹
 die Schokolade, 15^s
 schon, 40^s
 schon lange, 47^s
 der Schornstein, 101^s
 der Schrank, 3¹
 schreiben, 81¹
 schreien, 104^s
 schreiten, 159¹
 der Schuh, 29^s
 der Schuhmacher, 65¹
 schuldig, 176^s
 der Schuldige, 187^s
 die Schule, 38^s
 in der Schule, 38^s
 der Schüler, 7¹
 die Schülerin, 7^s
 der Schulhof, 141^s
 die Schulter, 51¹
 das Schulzimmer, 1¹
 der Schuppen, 101^s
 schützen, 187^s
 der Schutzmann, 175^s
 schwach, 15¹
 der Schwamm, 156^s
 schwarz, 9¹
 das Schwein, 134^s
 der Schweizer, 122^s
 schwer, 15¹
 die Schwester, 75¹
 schwimmen, 155^s
 der See, 124^s
 die See, 122^s
 das Seebad, 155^s
 die Seele, 167^s

das Segelschiff, 155^s
 sehen, 81¹
 sehr, 15^s
 die Seide, 71^s
 die Seife, 105^s
 sein (Verb), 7¹
 sein (Poss. Pr.), 51¹
 seit, 123^s
 seitdem, 144^s
 die Seite, 53^s
 die Sekunde, 27¹
 selbst, 106^s
 senden, 195^s
 September, 43^s
 die Serviette, 95^s
 der Sessel, 105¹
 setzen, 111¹
 sich setzen, 111^s
 sicher, 112^s
 das Silber, 71^s
 silbern, 72^s
 singen, 85^s
 der Singular, 32^s
 sinken, 156^s
 der Sinn, 54^s
 sitzen, 81^s
 so! 112^s
 so, so! 112^s
 so bald, 143^s
 so ... dass, 144^s
 sozusagen, 101^s
 die Socke, 29^s
 das Sofa, 105¹
 der Sohn, 73^s
 solch, 161^s
 der Soldat, 157^s
 sollen, 108^s
 der Sommer, 43^s
 sondern, 13^s
 die Sonne, 61^s
 Sonntag, 35¹
 sonst, 177^s
 spät, 49^s
 spazieren gehen, 109^s
 der Spaziergang, 109^s
 der Speicher, 101^s
 die Speise, 91^s
 die Speisekarte, 95^s
 der Speisewagen, 193¹
 der Spiegel, 105¹
 spielen, 65^s
 die Spinne, 135¹
 die Spinnerei, 169^s
 das Spital, 170^s
 spitz, 13^s
 die Sprache, 122^s
 sprechen, 80^s
 der Springbrunnen, 101^s

springen, 97^s
 der Staat, 121^s
 die Stadt, 121^s
 das Stadthaus, 174^s
 der Stadtrat, 174^s
 das Stadttor, 162^s
 das Stadtviertel, 169^s
 der Stahl, 71¹
 der Stamm, 126^s
 das Standbild, 183¹
 stark, 15¹
 die Station, 189^s
 der Stationsvorsteher, 189^s
 die Stadt, 155^s
 die Stätte, 135^s
 stattfinden, 167^s
 die Statue, 183¹
 der Staub, 159¹
 stecken, 150^s
 stehen, 81¹
 stehen bleiben, 97^s
 stehlen, 187¹
 steigen, 115¹
 die Stelle, 135^s
 stellen, 111¹
 sterben, 98^s
 der Stern, 62^s
 stets, 185^s
 still, 104^s
 die Stimme, 85^s
 der Stock, 53^s
 der Stock, 103^s
 das Stockwerk, 101^s
 der Stoff, 71¹
 stossen, 175^s
 strä'n, 66^s
 der Strand, 155^s
 die Strasse, 102^s, 124^s
 der Streich, 151^s
 streichen, 146^s
 der Strom, 123^s
 der Strumpf, 29^s
 das Stück, 15^s
 der Student, 179^s
 studieren, 65^s
 der Stuhl, 3¹
 stumm, 85^s
 stumpf, 13^s
 die Stunde, 27¹
 die Stunde, 163¹
 das Subjekt, 52^s
 das Substantiv, 22^s
 die Subtraktion, 19^s
 suchen, 159¹
 der Süden, 121^s
 die Suppe, 95^s
 süß, 96^s

T

die Tafel, 5¹
 der Tag, 27¹
 täglich, 103^s
 das Tal, 124^s
 die Tanne, 125^s
 der Tannenbaum, 125^s
 die Tante, 75¹
 tanzen, 128^s
 tapfer, 170^s
 die Tasche, 34^s
 das Taschentuch, 33¹
 die Taschenuhr, 47^s
 tasten, 171¹
 taub, 58^s
 tauschen, 183^s
 tausend, 19¹
 der Tee, 91^s
 der Teil, 25^s
 teilen, 159^s
 telefonieren, 196^s
 der Teller, 95^s
 teuer, 161^s
 der Teufel, 167^s
 das Theater, 179^s
 das Theaterstück, 180^s
 das Thermometer, 46^s
 tief, 156^s
 das Tier, 127^s
 die Tierbude, 127^s
 der Tiger, 127^s
 die Tinte, 9¹
 das Tintenfass, 5¹
 der Tisch, 1¹
 der Tischler, 169^s
 die Tochter, 73^s
 das Tor, 134^s
 das Tordach, 134^s
 tot, 74^s
 töten, 128^s
 die Tour, 193^s
 trägt, 66^s
 tragen, 97^s
 die Trambahn, 174^s
 transitiv, 65¹
 die Traube, 95¹
 träumen, 103^s
 traurig, 88^s
 treffen, 147^s
 treiben, 155^s
 trennbar, 113¹
 trennen, 122^s
 die Treppe, 101^s
 treten, 113^s
 treu, 155^s
 trinken, 91¹

das Trinkgeld, 177¹
 der Triumphbogen, 185²
 trotz, 135²
 das Tuch, 71²
 das Tuch, 105²
 tun, 80²
 die Tür, 1¹
 der Turm, 155²,

U

übel, 87²
 über (Präp.), 129²
 über ... hinaus, 185²
 überall, 126²
 überfließen, 165²
 übermorgen, 35²
 übermorgen früh, 49²
 übernachten, 177¹
 überschwemmen 165²
 übersetzen, 141²
 der Überzieher, 33²
 die übrigen, 29²
 das Ufer, 123²
 die Uhr, 34²
 die Uhrkette, 34²
 um (Präp.), 128²
 um ... zu, 72²
 umdrehen, 171²
 umhergehen, 119¹
 der Umlaut, 60²
 das Umstandswort, 159¹
 umsteigen, 191²
 umtanzen, 165²
 umwerfen, 165²
 um wieviel Uhr, 47²
 unangenehm, 107²
 unaufmerksam, 66²
 unbequem, 107²
 unbestimmt, 89²
 und, 7²
 ungefähr, 19²
 ungehorsam, 107²
 das Unglück, 88²
 unglücklich, 88²
 unhöflich, 87²
 die Universität, 179²
 unmöglich, 107¹
 (ich habe) unrecht, 151¹
 der Unschuldige, 187²
 unser, 31²
 unten, 21²
 unter (Präp.), 131¹
 untergehen, 165²
 der Unterschied, 197²
 erschreiben, 165²

untrennbar, 99¹
 mir ist unwohl, 87²
 unzufrieden, 88²
 der Urenkel, 75¹
 die Urgrosseltern, 74²
 die Urgrossmutter, 74²
 der Urgrossvater, 73²
 u. s. w., 25²

V

der Vater, 73²
 das Vaterland, 121
 das Veilchen, 125²
 das Verb, 52²
 verbergen, 159²
 verbieten, 196²
 vereinigt, 121²
 die Vergangenheit, 197²
 vergessen, 99²
 vergnügt, 88²
 verhaften, 187²
 verkaufen, 161²
 verlassen, 135²
 verlieren, 159¹
 vermieten, 177²
 versäumen, 192²
 versprechen, 99²
 das Versprechen, 99²
 verständig, 135²
 verstehen, 99²
 verteidigen, 170²
 verurteilen, 187²
 verwandt, 75²
 der Vetter, 75²
 viel, 17²
 die Villa, 185²
 vielleicht, 151²
 viereckig, 11²
 vierjährig, 104²
 violett, 125²
 der Vogel, 127²
 das Volk, 157¹
 voll, 34²
 von, 17², 125²
 von... an, 197¹
 von... bis, 50²
 vor (Präp.), 129¹
 voraus, 119²
 voraussagen, 119²
 voraussehen, 119²
 vorbegehen, 117²
 vorgestern, 55²
 vorher, 119²
 vorher (Adv.), 170²
 vorigen Sonntag, 53²
 vorlegen, 117²

der Vormittag, 49²
 vorn, 21²
 der Vorname, 74²
 vornehm, 195²
 Vorsicht! 192²
 der Vorsitzende, 174²
 die Vorstadt, 169²
 vorübergehen, 117²
 vorwärts, 171¹
 vorzeigen, 139¹
 vorziehen, 180²

W

wach, 104²
 wachsen, 126²
 die Waffe, 157²
 der Wagen, 134²
 das Wagenabteil, 191²
 der Wagner, 169²
 wählen, 186²
 wahr, 98²
 während (Präp.), 135²
 während (Konj.), 143²
 die Wahrheit, 163²
 der Wald, 123²
 wälzen, 154²
 die Wand, 3²
 wann? 43²
 (ich) war, 37¹
 die Ware, 173²
 das Warenhaus, 173²
 warm, 46²
 die Wärme, 46²
 wärmen, 150²
 der Wartesaal, 189²
 warum? 70²
 was? 1²
 was für? 46²
 die Wäsche, 35¹
 waschen, 103²
 der Waschraum, 103¹
 der Waschtisch, 103²
 das Wasser, 69²
 die Wasserflasche, 95¹
 der Weber, 169²
 die Weberei, 169²
 wechseln, 175¹
 der Wechsler, 175¹
 wecken, 103²
 der Wecker, 103¹
 weder... noch, 163²
 der Weg, 124²
 wegen (Präp.), 135²
 wegnehmen, 115²
 das Weh, 57²

wehen, 69²
 das Weib, 27²
 weiblich, 32²
 weich, 72²
 weiden, 143²
 Weimachten, 167²
 weil, 141²
 der Wein, 91²
 weinen, 86²
 die Weinlese, 147²
 die Weise, 109²
 weiss, 9¹
 weit von, 22²
 weicher, e, es, 139²
 welchen Tag? 46²
 welches ist? 35¹
 die Welt, 121²
 das Weltmeer, 122²
 wenig, 17²
 weniger, 17²
 wenn, 141¹
 wer? 46²
 werden, 41¹, 109¹
 werfen, 117²
 das Werk, 183¹
 der Wert, 175²
 wessen? 89²
 die Weste, 29²
 der Westen, 121²
 das Wetter, 69²
 wachsen, 105²
 wichtig, 121²
 widerstehen, 165²
 wie? 9²
 wie lange? 47²
 wie oft? 42²
 wieviel? 17²
 wieder, 112²
 wiederholen, 70²
 wiedersehen, 119²
 wiegen, 190²
 die Wiese, 143²
 wild, 127²
 der Wind, 69²
 der Winter, 43²
 der Winzer, 147²
 das Wirtshaus, 162²
 wissen, 81²
 die Wissenschaft, 163²
 wo? 3²
 die Woche, 27¹
 woher? 120²
 wohin? 120²
 (mir ist) wohl, 87²
 (auf Ihr) Wohl! 96²
 wohnen, 102²
 die Wohnung, 102²
 der Wolf, 127²

die Wolke, 61^s
 die Wolle, 71^s
 wollen (Verb), 82^s
 womit? 126^s (Rem.)
 woraus? 71^s, 126^s
 das Wort, 52^s
 das Wörterbuch, 141^s
 wovon? 103^s
 wunderbar, 185^s
 wünschen, 111^s
 die Wurst, 93^s
 die Wurzel, 126^s

X Y**Z**

die Zahl, 17^s
 zählen, 68^s

der Zahn, 53^s
 die Zahnbürste, 105^s
 das Zahnweh, 57^s
 zart, 94^s
 z. B., 60^s
 zeichnen, 68^s
 zeigen, 61^s
 die Zeit, 27^s
 die Zeitung, 193^s
 zerschlagen, 99^s
 die Ziege, 133^s
 ziehen (tr.), 97^s
 ziehen (intr.), 128^s
 ziemlich, 177^s
 die Ziffer, 17^s
 das Zimmer, 102^s
 der Zimmermann, 171^s
 zittern, 150^s
 der Zoll, 195^s
 der Zollbeamte, 195^s

zornig, 159^s
 zu (Präp.), 123^s
 zu (Partik.), 58^s
 zu Bett gehen, 105^s
 zu Hause, 38^s
 zu klein, 54^s
 zu Mittag essen, 92^s
 zu spät kommen, 141^s
 zu spielen, 72^s
 zu viel, 54^s
 zubringen, 171^s
 der Zucker, 95^s
 zuckern, 96^s
 zuerst, 171^s
 zufrieden, 88^s
 der Zug, 191^s
 der Zugführer, 191^s
 zugleich, 157^s
 zuhören, 141^s
 die Zukunft, 197^s

zum Beispiel, 60^s
 zum ersten Mal, 94^s
 zum Glück, 193^s
 zum Zeichnen, 72^s
 zumachen, 119^s
 das Zündholz, 149^s
 die Zunge, 53^s
 zurückgeben, 117^s
 zurückkommen, 117^s
 zurücknehmen, 117^s
 zusammenbleiben, 117^s
 zusammenkommen, 117^s
 zusammenlegen, 117^s
 zusammenliegen, 117^s
 der Zuschlag, 195^s
 zuwerfen, 119^s
 zweifeln, 165^s
 der Zweig, 126^s
 das Zweirad, 174^s
 zwischen, 50^s, 131^s

→ **Ende** ←

Deutsche Lieder.

I. O Tannenbaum.

Mäßige Bewegung. *mf* *cresc.* *Fortstieb.*

O Tan - nen - baum, o Tan - nen - baum! Wie
 treu sind dei - ne Blät - ter! Du grünst nicht nur zur
 Som - mers - zeit, Nein, auch im Win - ter, wenn es schneit.

O Tannenbaum, o Tannenbaum!
 Wie treu sind deine Blätter!
 Du grünst nicht nur zur Sommerszeit,
 Nein, auch im Winter, wenn es schneit.

O Tannenbaum, o Tannenbaum!
 Du kannst mir sehr gefallen.
 Wie oft hat nicht zur Weihnachtszeit
 Ein Baum von dir mich hoch erfreut!
 O Tannenbaum, u. s. w.

O Tannenbaum, o Tannenbaum!
 Dein Kleid will mich was lehren:
 Die Hoffnung und Beständigkeit
 Gibt Trost und Kraft zu jeder Zeit!
 O Tannenbaum, u. s. w.

II. Der kleine Rekrut.

Allegretto

Fried. Kuder (1835).

Wer will un - ter di: Sol - da - ten, Der muß ha - ben ein Ge -
 wehr, Der muß ha - ben ein Ge - wehr, Das muß er mit Pul - ver la -
 den Und mit ei - ner Ku - gel schwer. Büb - chen wirst du ein Re -
 krut, Merk dir die - ses Lied - chen gut! Hopp, hopp, hopp, hopp, hopp, hopp, hopp, h. h. h. h. h. h.
 hopp, Das muß er mit Pul - ver la - den Und mit ei - ner Ku - gel schwer!

Wer will unter die Soldaten,
 Der muß haben ein Gewehr,
 Das muß er mit Pulver laden
 Und mit einer Kugel schwer.

Bübchen wirst du ein Rekrut,
 Merk dir dieses Liedchen gut!
 Hopp, hopp, hopp, hopp, hopp, hopp, (bis)
 Das muß er mit Pulver laden
 Und mit einer Kugel schwer!

Der muß an der linken Seiten
 Einen scharfen Säbel ha'n;
 Daß er, wenn die Feinde streiten,
 Schießen und auch fechten kann.

Bübchen wirst... u. s. w.

Einen Gaul zum Galoppieren,
 (bis) Und von Silber auch zwei Sporn, (bis)
 Zaum und Zügel zum Regieren,
 Wenn er Sprünge macht im Zorn.

Bübchen wirst... u. s. w:

Einen Schnurrbart an der Nasen,
 Auf dem Kopfe einen Helm, (bis).
 Sonst, wenn die Trompeten blasen,
 (bis) Ist er nur ein armer Schelm.

Bübchen wirst... u. s. w.

III. Der gute Kamerad.

Schrittmäßig.
Einzeln.

Volkslied. Dr. Fr. Silcher.



Ich hatt' einen Ka - me - ra - den; Ei - nen

Wom Chor wiederholt. Einzeln.



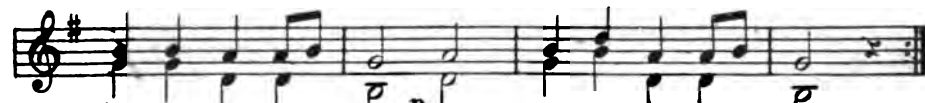
bef - fern find'st du nit.

Die Trom - mel schlug zum



Strei - te, Er ging an mei - ner Sei - te In

Wom Chor wiederholt.



glei - chem Schritt und Tritt, In glei - chem Schritt und Tritt.

Ich hatt' einen Kameraden; } (bis)
 Einen bessern find'st du nit. }
 Die Trommel schlug zum Streite,
 Er ging an meiner Seite
 In gleichem Schritt und Tritt. (bis)

Eine Kugel kam geflogen : } (bis)
 Gilt's mir oder gilt es dir? }
 Ihn hat es weggerissen,
 Er liegt zu meinen Füßen,
 Als wär's ein Stück von mir. (bis)

Will mir die Hand noch reichen, } (bis)
 Derweil ich eben lad' : }
 Kann dir die Hand nicht geben;
 Bleib' du im ew'gen Leben
 Mein guter Kamerad! (bis)

Ußland.

Digitized by Google

MOTS TRADUITS

Achtung!
 allerlei
 als (Konj.)
 als ob
 also
 am liebsten
 anbieten
 anstatt
 die Art
 aufhören
 aus (Präp.)
 aussehen

bald... bald
 bei (Präp.)
 bequem
 besonders
 es ist besser
 bestehen aus
 bestimmt
 beyor
 bis
 bitten
 brauchen

da (Konj.)
 damit
 dann
 das
 dass
 denken
 denn
 derjenige, der
 desto besser!
 d. h. (das heisst)
 doch
 doch!
 dürfen

eben
 eher
 die Eiche
 eilen
 einen Brief einschreiben
 lassen
 erfahren
 erst

A
 attention!
 toutes sortes de
 lorsque, au moment où
 comme si
 par conséquent, donc
 le plus volontiers
 offrir
 au lieu de
 la façon
 cesser.
 hors de
 avoir l'air

B
 tantôt... tantôt
 près de
 commode
 surtout, particulièrement
 il vaut mieux
 consister en
 défini, précis
 avant que
 jusqu'à (ce que)
 prier (q. q. un)
 avoir besoin de, se servir
 de, employer

D
 comme, puisque
 afin que
 alors, ensuite
 cela
 que
 penser
 car
 celui qui
 c'est-à-dire
 tant mieux!
 pourtant
 mais si!
 avoir la permission

E
 justement
 avant que
 le chêne
 se hâter, se presser
 recommander une lettre
 apprendre par expérience
 pas avant, seulement

fahren
 ich bin fertig
 freuen
 fühlen
 für

gar nicht
 gebrauchen
 gebräuchlich
 gefallen
 gegen
 die Gegend
 die-Gelegenheit
 gerade (Adv.)
 gern
 geschehen
 die Gewalt
 gewiss
 gewöhnlich
 es gibt
 glauben
 gleich!
 das Glück
 Glück wünschen

hoffen
 hübsch

indem
 irgend ein

kaum

leben
 lieben
 der Lindenbaum

die Macht
 meinen
 mit (Präp.)
 mögen
 ich möchte
 mündlich
 müssen

F
 aller vite (en voiture,
 bateau, etc.)
 j'ai fini
 réjouir
 sentir
 pour

G
 pas du tout
 user de, employer
 usuel
 plaire
 contre
 la contrée
 l'occasion
 justement
 volontiers
 avoir lieu, arriver
 la violence
 certain(ement)
 ordinair(ement)
 il y a
 croire
 tout de suite!
 le bonheur
 féliciter

H
 espérer
 joli

I
 pendant que
 un ... quelconque

K
 à peine

L
 vivre
 aimer
 le tilleul

M
 la puissance
 être d'avis, penser
 avec
 avoir envie de
 je voudrais
 oral
 devoir, être obligé de

nach (Präp.)
 nachdem
 nach und nach
 nämlich
 nötig
 nun!

ob
 obgleich, obwohl
 oder
 ohne
 Ostern

ich habe recht

schade!
 scheinen
 schlimmer (Kompar.)
 schriftlich
 schon
 sehr
 seit
 seitdem
 selbst
 so
 so, so!
 so bald
 solch ein...
 sollen
 sondern
 sonst
 sozusagen
 stattfinden
 der böse Streich

N

vers
 après que
 peu à peu
 notamment
 nécessaire
 eh bien! or!

O

si (dubitatif)
 bien que, quoique
 ou bien
 sans
 Pâques

R

j'ai raison

S

dommage!
 briller; paraître
 pire
 écrit
 déjà
 très
 depuis
 depuis que
 même
 alors, dans ce cas
 comme ci, comme ça!
 sitôt que
 un tel...
 devoir
 mais au contraire
 autrement, par ailleurs
 pour ainsi dire
 avoir lieu
 le mauvais tour

trotz

die Übung
 um (Präp.)
 unter

das Veilchen
 vielleicht
 von
 von... an

während
 wann?
 was für....?
 wegen
 weil
 wenn

werden
 wohl
 wunderbar
 wünschen

die Zeit zubringen
 ziemlich
 zu (Präp.)
 zuerst
 zweifeln

T

malgré, en dépit de

U

l'exercice
 pour, autour de
 sous, parmi

V

la violette
 peut-être
 de (venant de)
 à partir de

W

pendant (que)
 quand?
 quelle espèce de....?
 à cause de
 parce que
 si (condition.), quand
 (toutes les fois que)
 devenir
 bien
 merveilleux
 désirer, souhaiter

Z

passer le temps
 assez (passablement)
 vers, à
 d'abord
 douter

To avoid fine, this book should be returned on
or before the date last stamped below

10M-6-40

NOV 18 '42
JAN 15 1950

LANGUES ÉTRANGÈRES

DES LANGUES ÉTRANGÈRES AU POINT DE VUE COMMERCIAL.

Conçus dans un esprit essentiellement pratique, les ouvrages de MM. BROWN, BECKER et COSTAMINI DE LATOUR permettent de s'initier rapidement au langage des affaires et à la Correspondance commerciale en anglais, en allemand et en espagnol. Ils sont en usage dans les principales écoles de commerce de France, de Belgique et de Suisse.

- L'Anglais commercial**, par Ch. BROWN. Méthode pratique expliquant les expressions, termes, formules de commerce, de Bourse, change, etc., suivie d'un *Vocabulaire français-anglais et anglais-français* et illustrée d'une *Carte commerciale de l'Angleterre*. In-8°, 16^e édition. Cart. 2 fr. *
Relié toile 2 fr. 50
- L'Allemand commercial**, par Michel BECKER, professeur à l'École alsacienne. Méthode pratique, suivie d'un *Vocabulaire allemand-français et français-allemand* et illustrée d'une *Carte commerciale de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie*. In-8°. 10^e édition romanisée et conforme à l'orthographe moderne. Cartonné 2 fr. 25
Relié toile 2 fr. 75
- La Correspondance commerciale allemande**, par Michel BECKER. Notions sur la correspondance commerciale, circulaires et lettres diverses, formulaires commerciaux, marchés, listes, vocabulaire. In-8°. 2^e édition. Cartonné 2 fr. *
- Lectures pratiques d'allemand moderne (1^{er} degré)**, par Michel BECKER. Descriptions et scènes, géographie de l'Allemagne, tableaux tirés de la vie des affaires. In-8°, 27 gravures et 3 cartes. Cartonné 1 fr. 50
- Lectures pratiques d'allemand moderne (2^e degré)**, par Michel BECKER. Récits et descriptions, biographies, proverbes, tableaux d'histoire, de géographie, sujets faciles d'économie politique, lettres commerciales. In-8°. 62 gravures, 8 cartes. 4^e édition. Cartonné 2 fr. *
- L'Espagnol commercial**, par COSTAMINI DE LATOUR, professeur à l'École des Hautes Études commerciales. Méthode pratique suivie d'un *Vocabulaire français-espagnol et espagnol-français* et illustrée d'une carte commerciale des pays de langue espagnole. In-8°. 6^e édition. Cart. 2 fr. *
Relié toile 2 fr. 50

UN INTÉRESSANT OUVRAGE POUR L'ÉTUDE DE L'ESPAGNOL.

Lectures espagnoles, choisies parmi les meilleurs auteurs modernes, à l'usage de l'enseignement secondaire, de l'enseignement primaire supérieur et des écoles normales, par E. LAOST, professeur d'espagnol au lycée Saint-Louis. In-12, 16 gravures et 1 carte. Cartonné. 2 fr. *

DEUX OUVRAGES

RECOMMANDÉS A TOUS LES ÉLÈVES

DES LYCÉES, COLLEGES, ÉCOLES PRIMAIRES SUPÉRIEURES, ETC.

Petit Larousse illustré, le meilleur et le plus complet des dictionnaires manuels, contenant le vocabulaire complet de la langue, de nombreux renseignements grammaticaux et linguistiques, des développements encyclopédiques sur toutes les matières, des résumés historiques, géographiques, etc. Beau volume de 1 664 pages (format 13,5 x 20), 5 800 gravures, 110 tableaux encyclopédiques dont 4 en couleurs, 120 cartes dont 7 en couleurs. Relié toile 5 fr. *
En reliure souple pleine peau 7 fr. 50

(Ajouter 1 fr. pour frais d'envoi dans les localités non desservies par le chemin de fer et à l'étranger.)

Mémento Larousse, condensant en un seul volume toutes les matières des programmes scolaires, grammaire, histoire, géographie, arithmétique, sciences, etc.; très précieux pour les révisions et la préparation des examens. Beau volume de 730 pages (format 13,5 x 20), 900 gravures, 82 cartes dont 26 en couleurs. Cartonné, 5 fr.; relié toile, 6 fr. *